



HAL
open science

Les États-Unis en Corée : analyse de la perception de la présence militaire américaine à travers la presse coréenne de 1945 à 1948

Alexandra Meneault

► To cite this version:

Alexandra Meneault. Les États-Unis en Corée : analyse de la perception de la présence militaire américaine à travers la presse coréenne de 1945 à 1948. Science politique. 2023. dumas-04394600

HAL Id: dumas-04394600

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04394600>

Submitted on 15 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

MÉMOIRE DE RECHERCHE MASTER 2

Langues Littératures, Civilisations Étrangères et Régionales

Études Coréennes

Parcours recherche

« Les États-Unis en Corée »
***Analyse de la perception de la présence militaire
américaine à travers la presse coréenne de 1945 à
1948***

Présenté par **Alexandra MENEULT**

N° Étudiant : 71 802729

Sous la direction de : **Mme Justine GUICHARD, maîtresse de conférence**

Soutenance prévue le : **12 septembre 2023**

Résumé en français du mémoire :

Les États-Unis sont la première puissance militaire, économique, politique, et culturelle mondiale, mais cette hyperpuissance a également contribué au développement d'un sentiment anti-américain dans de nombreux pays du monde. L'anti-américanisme peut être défini comme une attitude critique, voire hostile, vis-à-vis des États-Unis liée à la crainte d'un possible assujettissement politique, économique, et culturel de leur part des différentes nations autour du globe. Son origine temporelle, les raisons de son apparition, ainsi que la façon dont ce sentiment anti-américain s'exprime dépendraient du pays concerné et des relations que celui-ci entretient avec les États-Unis, d'autant plus qu'il est possible que celui-ci évolue, mais aussi que plusieurs formes d'anti-américanisme coexistent dans le même espace-temps. En Corée du Sud, il est communément admis que l'anti-américanisme est apparu en 1980 à la suite du Soulèvement de Kwangju. Or, certains chercheurs semblent suggérer que le sentiment anti-américain existait dans le territoire sud-coréen bien avant le mouvement de démocratisation des années 1980.

L'objectif de cette étude est de s'intéresser à l'opinion, mais aussi aux possibles formes de mobilisation des (Sud-)Coréens à l'égard des États-Unis pendant la période du Gouvernement Militaire des États-Unis en Corée (USAMGIK), à travers la presse publiée entre 1945 et 1948 dans le sud de la péninsule coréenne. La problématique est donc la suivante : les représentations de l'USAMGIK véhiculées par cette presse, non pas uniquement en tant que reflet des opinions du peuple mais également en tant que potentiel porte-parole de revendications, exprimaient-elles une forme de soutien à ce gouvernement, qu'il soit sans réserve ou même de façon plus modérée, ou bien renvoyaient une image plutôt négative pouvant aller jusqu'à la critique de la présence militaire ? Quelles étaient les causes ayant mené à de telles opinions et de potentielles formes de mobilisation sociétale ?

Afin de répondre à ces interrogations, l'examen d'un corpus de trente-deux articles publiés entre 1945 et 1948 par quatre journaux d'orientations politiques différents, soit le *Cheju Sinbo*, le *Han Sung Ilbo*, le *Hyun Dai Ilbo*, et le *Namjosŏn Minbo*, a été mené dans l'objectif d'approfondir au mieux notre réflexion sur le phénomène d'anti-américanisme.

L'analyse de ce corpus a permis de constater la rapide dégradation des relations entre les Coréens occupés et les soldats américains, pourtant d'abord très bonnes, ceci en réponse aux politiques menées par l'USAMGIK durant toute la période d'occupation jusqu'à la naissance de la République de Corée. Cependant, l'étude du corpus n'a pas rendu possible l'affirmation de l'existence d'un sentiment anti-américain dans la partie sud de la péninsule coréenne entre 1945 et 1948.

À partir de ces conclusions, il sera envisageable d'approfondir les analyses des relations entre les Coréens et les soldats américains à travers la presse entre 1945 et 1948 via d'autres organes de presse et les archives américaines d'époques.

Résumé en anglais du mémoires :

The United States is the world's leading military, economic, political and cultural power, but this hyperpower has also contributed to the development of anti-American sentiment in many countries around the world. Anti-Americanism can be defined as a critical, even hostile, attitude towards the United States, linked to the fear of a possible political, economic and cultural subjugation on its part of the various nations around the globe. Its origin in time, the reasons for its appearance, and the way in which this anti-American sentiment is expressed would depend on the country concerned and its relationship with the United States, all the more so as it is possible that the latter evolves, but also that several forms of anti-Americanism coexist in the same space-time. In South Korea, it is mostly agreed that anti-Americanism emerged in 1980 in the wake of the Kwangju Uprising. However, some scholars seem to suggest that anti-American sentiment existed in South Korea long before the democratization movement of the 1980s.

The aim of this study is to examine the opinions and possible forms of mobilization of (South) Koreans towards the United States during the US Military Government in Korea (USAMGIK) period, through the press published between 1945 and 1948 in the south of the Korean peninsula. Thus, the question is: did the representations of the USAMGIK conveyed by this press, not only as a reflection of the people's opinions but also as a potential mouthpiece for demands, express a form of support for this government, whether unreservedly or even more moderately, or did they project a rather negative image that went as far as to criticize the military presence? What were the causes leading to such opinions and potential forms of societal mobilization?

In order to answer these questions, we examined a corpus of thirty-two articles published between 1945 and 1948 by four newspapers of different political orientations - *Cheju Sinbo*, *Han Sung Ilbo*, *Hyun Dai Ilbo* and *Namjosŏn Minbo* - with the aim of deepening our understanding of the phenomenon of anti-Americanism.

The analysis of this corpus revealed a rapid deterioration in relations between occupied Koreans and American soldiers, which were very good at the beginning, in response to the policies pursued by the USAMGIK throughout the period of occupation up to the birth of the Republic of Korea. However, the corpus study did not make it possible to assert the existence of anti-American sentiment in the southern part of the Korean peninsula between 1945 and 1948.

On the basis of these conclusions, it will be possible to analyze in greater depth the relations between Koreans and American soldiers through the press between 1945 and 1948, via other press organs and American archives of the period.

Mots clés (min 5) : Corée ; Chosŏn ; Gouvernement Militaire des États-Unis en Corée ; anti-américanisme ; journal ; Korea ; United States Military Government in Korea ; USAMGIK; anti-Americanism ; newspapers

Remerciements

L'année universitaire 2022-2023 a été une année très éprouvante, autant au niveau personnel que pour mes études. Aussi, je souhaite adresser mes remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la rédaction de ce mémoire de recherche de deuxième année de master en études coréennes.

Tout d'abord, je tiens à remercier expressément ma directrice de recherche, Mme Justine Guichard, politologue et maîtresse de conférence à l'Université Paris-Cité, pour avoir accepté de m'encadrer et de me guider dans mes recherches une seconde fois, pour ses corrections et suggestions apportées à mon travail, mais aussi et surtout pour son immense patience et ses encouragements tout au long de cette année alors que je pensais ne jamais avoir le courage de terminer ce travail. Je tiens à lui dédier ce mémoire.

J'aimerais remercier également mes amis et ma sœur qui m'ont tous apporté leur aide et leur soutien à différents niveaux et encouragé à leur manière au cours de cette année. Merci à Léa M. et Laëtitia C. de m'avoir hébergé lorsque je ne pouvais pas rentrer chez moi le soir. Merci à Hyun A. et Chloé V. de m'avoir aidé lors de la traduction de mes sources du *hancha* au *han'gŭl*. Merci à Julien V. d'avoir consacré de son temps libre à la relecture de ce mémoire.

Encore une fois, merci à toutes ces personnes pour tout ce qu'elles ont fait pour moi.

Avant-propos

Dans cette étude, l'utilisation du système McCune-Reischauer comme système de romanisation du coréen en écriture latine a été choisi, excepté dans les cas où une transcription en dehors du système McCune-Reischauer est déjà connue et / ou largement utilisée, qu'elle soit en français ou en anglais. La traduction des titres des journaux suit cette logique. De plus, les patronymes de personnes asiatiques précèdent leur prénom.

Concernant la traduction des titres d'articles de presse coréens datant de la période allant de 1945 à 1948, celle-ci se présente comme suit : romanisation à l'aide du système McCune-Reischauer – titre original du journal en *hancha* – retranscription fidèle de ces *hancha* en *han'gŭl* – traduction française où les noms propres, tels que les noms de personnes, les lieux, les noms d'association, ou de parti politique, mais aussi les dates, peuvent avoir été explicités pour une meilleure compréhension.

Pour ce qui est des traductions des ordonnances de l'USAMGIK dans les annexes, celles-ci ont été faites à partir des textes en coréen dans la mesure où la version en anglais de ces ordonnances n'est pas toujours disponible sur le site *Wikisource*.

Enfin, le mot « Corée » fait référence à l'ensemble de la péninsule et non pas à un État en particulier entre la République Populaire Démocratique de Corée / Corée du Nord et la République de Corée / Corée du Sud. Ces deux nations et leurs gentilés ne sont par ailleurs nommées ainsi qu'après 1948. Entre 1945 et 1948, la Corée du Sud est nommée le « sud du Chosŏn / le sud » et la Corée du Nord est le « nord du Chosŏn / le nord », en dehors des cas de citations.

Toutes les traductions effectuées dans cette étude sont miennes, excepté dans le cas où cela est clairement mis en avant.

Sommaire

Remerciements	1
Avant-propos	2
Sommaire	3
Introduction	5
I. La presse sous le Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis en Corée	10
A. La liberté de la presse coréenne : entre restrictions et contraintes.....	11
B. Une démultiplication des organes de presse : introduction aux journaux publiés entre 1945 et 1948.....	29
II. Le Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis en Corée dans la presse coréenne	42
A. La Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou et la crise du riz : une presse miroir des contestations entre 1945 et 1946.....	43
B. L'échec de la Commission mixte et la création de deux États distincts : vers une diminution des contestations relayées entre 1947 et 1948.....	59
III. Anti-américanisme ou nationalisme souverainiste ?	75
A. L'anti-américanisme en Corée : un phénomène récent ?.....	76
B. Le nationalisme souverainiste coréen des années 1940 : une forme d'anti-américanisme ?	91
Conclusion	102
Bibliographie	107
Annexes	132
Table des matières	150

Introduction

À la question « quel est le pays le plus puissant au monde ? », Joseph Nye nous répond qu'il s'agit des États-Unis¹. Plusieurs points peuvent expliquer cette réponse. Tout d'abord, les États-Unis sont la première puissance militaire mondiale² avec ses 2 870 235 soldats dont 1 344 330 en service actif, et ce malgré la fin du service militaire obligatoire depuis 1973. Parmi ces soldats en service actif, 174 000 d'entre eux se trouvaient à l'étranger à la date du 30 juin 2022 : 36 056 seraient en Allemagne, 55 453 au Japon, ou encore 25 837 en Corée du Sud³. Outre le personnel militaire, les États-Unis sont le premier pays à s'être doté de l'arme nucléaire depuis 1945, et disposaient d'un budget annuel de 752,9 milliards de dollars alloué à la défense nationale en 2022⁴. En plus d'être la première puissance militaire, les États-Unis sont également la première puissance économique mondiale, et ce depuis 1896⁵, avec un produit intérieur brut de 25 462 700 dollars en 2022⁶ et estimé à 26,628 millions de dollars en 2023 par le Fonds Monétaire International⁷, institution internationale dont le siège social se trouve aux États-Unis et dont le pays est un membre permanent, à l'instar de la Banque Mondiale⁹, du Fonds des Nations Unies pour l'enfance¹⁰, mais

-
- 1 NYE, Joseph S. « L'équilibre des puissances au XXI^e siècle », *Géoéconomie*. 2013, vol. 65, no. 2, pp. 19-29. URL : <https://www.cairn.info/revue-geo-economie-2013-2-page-19.htm>. Consulté le 14 novembre 2022.
 - 2 « 2022 Military Strength Ranking », *Global Firepower*. 2022. URL : <https://www.globalfirepower.com/countries-listing.php>. Consulté le 13 novembre 2022.
 - 3 « Military and Civilian Personnel by Service/Agency by State/Country (Updated Quarterly), June 2022 », *Department of Defense, Defense Manpower Data Center*. 21 septembre 2022. URL : <https://dwp.dmdc.osd.mil/dwp/app/dod-data-reports/workforce-reports>. Consulté le 13 novembre 2022.
 - 4 AUSTIN, Lloyd J. III. « The Department of Defense Releases the President's Fiscal Year 2022 Defense Budget », *Office of the Under Secretary of Defense (Comptroller)*. 28 mai 2021. URL : <https://comptroller.defense.gov/Budget-Materials/Budget2022/>. Consulté le 13 novembre 2022.
 - 5 LEFEBVRE, Maxime. « Forces et faiblesses de la puissance américaine », *La politique étrangère américaine*. Paris : Presses Universitaires de France. 2008, p. 91. URL : <https://www.cairn.info/la-politique-etrangere-americaine--9782130570516-page-84.htm>. Consulté le 13 novembre 2022.
 - 6 « Produit intérieur brut (PIB) », *Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE)*. 2022. URL : <https://data.oecd.org/fr/gdp/produit-interieur-brut-pib.htm>. Consulté le 12 juin 2023.
 - 7 « Classement PIB : voici les 10 pays qui devraient être les plus riches du monde en 2023 », *CNEWS*. 20 octobre 2022. URL : <https://www.cnews.fr/monde/2022-10-20/classement-pib-voici-les-10-pays-qui-devraient-etre-les-plus-riches-du-monde-en>. Consulté le 13 novembre 2022.
 - 8 Fonds Monétaire International (FMI ; 1944-), institution internationale basée à Washington D.C. dont l'objectif est d'« assurer la croissance et la prospérité durable » de ses États membres. Site internet : <https://www.imf.org/fr/Home>. Consulté le 14 novembre 2022.
 - 9 Banque Mondiale (1944-), institution internationale basée à Washington D.C. dont l'objectif est de « mettre fin à l'extrême pauvreté et promouvoir une prospérité partagée ». Site internet : <https://www.banquemondiale.org/fr/home>. Consulté le 14 novembre 2022.
 - 10 United Nations International Children's Emergency Fund (UNICEF ; 1946-), institution internationale basée à New York City dont l'objectif est de « défendre les droits des enfants, d'aider à répondre à leurs besoins essentiels et de favoriser leur plein épanouissement ». Site internet : <https://www.unicef.org/fr>. Consulté le 14 novembre 2022.

aussi de l'organisation mère de ces dernières, l'Organisation des Nations Unies¹¹. Le « hard power » du pays de l'Oncle Sam, soit la capacité d'un pays à développer son influence sur les autres par la coercition¹², n'est plus à démontrer, tout comme son « soft power », c'est-à-dire « la capacité d'un pays à séduire et à rayonner par son modèle, par ses valeurs, par son mode de vie¹³ » qui s'est progressivement exporté via le phénomène de « mondialisation », terme qui « désigne une interconnexion croissante à l'échelle mondiale : les personnes, les institutions, les lieux et, plus généralement, les sociétés sont de plus en plus reliés par-delà les frontières nationales, du fait de l'accroissement des mouvements de capitaux financiers et de biens et services mais aussi de l'augmentation des flux de personnes et de leurs savoirs¹⁴ ». C'est donc par ce processus d'échanges de biens autant matériels qu'immatériels que la culture américaine¹⁵, dans la mesure où l'on considère qu'une culture américaine existe, s'est répandue dans de nombreux pays du monde.

En effet, rien que durant l'année 2021, nous pouvons observer la prédominance de la culture américaine dans le monde dans divers domaines, tels que le divertissement, l'éducation, la technologie, ou encore la « gastronomie » : sept des dix films qui ont eu le plus d'entrées ont pour pays de production les États-Unis, dont deux sont en partenariat avec d'autres pays¹⁶ ; concernant les séries télévisées, « seulement » cinq sur dix des séries les plus regardées cette année-là sont américaines, mais toutes se trouvent sur des plateformes de visionnage américaines, soient *Netflix*, *Disney+*, et *Hulu*¹⁷ ; il en va de même pour les jeux vidéos où au moins l'un des développeurs de huit jeux vidéos sur les dix plus joués en 2022 est américain¹⁸. Du côté de l'éducation, le classement académique des universités mondiales par l'Université Jiao Tong de Shanghai ou, « classement de Shanghai », de 2022, a placé huit universités américaines dans le top dix des meilleures universités au monde¹⁹. De même, pour les moteurs de recherche où sept des dix plus utilisés d'entre eux dans

11 Organisation des Nations Unies (ONU ; 1945-), institution internationale basée à New York City dont l'objectif est de « maintenir la paix et la sécurité internationales, protéger les droits de l'homme, fournir de l'aide humanitaire, promouvoir le développement durable, [et] garantir le droit international ». Site internet : <https://www.un.org/fr/>. Consulté le 14 novembre 2022.

12 NYE, Joseph S. « L'équilibre des puissances au XXI^e siècle », *art. cit.*.

13 LEFEBVRE, Maxime. « Forces et faiblesses de la puissance américaine », *art. cit.*, p. 98.

14 « L'essentiel sur... la mondialisation », *Institut National de la Statistique et des Études Économiques* (INSEE). 26 septembre 2022. URL : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3633242>. Consulté le 13 novembre 2022.

15 Historiquement, les États-Unis sont une terre d'immigration, volontaire ou non, où les cultures des immigrés de différentes origines, essentiellement européenne mais aussi amérindienne, afro-américaine, asio-américaine, latino-américaine, ou encore polynésienne, se sont mélangées pour former ce que l'on pourrait qualifier désormais de culture américaine.

16 Boxoffice Staff. « The Top 10 Movies of 2021 at the Global Box Office », *Boxoffice Pro*. 31 décembre 2021. URL : <https://www.boxofficepro.com/the-top-10-films-at-the-global-box-office-in-2021/>. Consulté le 13 novembre 2022.

17 FELDMAN, Dana. « Here Are The Top 21 TV Shows Of 2021, Most Are On Netflix », *Forbes*. 16 décembre 2021. URL : <https://www.forbes.com/sites/danafeldman/2021/12/16/here-are-the-top-21-tv-shows-of-2021-most-are-on-netflix/>. Consulté le 13 novembre 2022.

18 Twinfinite Staff. « Most Played Games in 2022, Ranked by Average Monthly Players », *Twinfinite*. 25 octobre 2022. URL : <https://twinfinite.net/2022/10/most-played-games/>. Consulté le 12 novembre 2022.

19 ShanghaiRanking Consultancy. « ShanghaiRanking's Academic Ranking of World Universities 2022 Press Release », *ShanghaiRanking*. 15 août 2022. URL : <https://www.shanghairanking.com/news/arwu/2022>. Consulté le

le monde en 2021 sont américains²⁰. En outre, les dix plus importantes chaînes de restauration rapide, en termes de nombre de sites dans le monde, sont toutes américaines²¹.

En résumé, les États-Unis règnent en « hyperpuissance²² » sur le monde, que ce soit du point de vue militaire, économique, politique, ou culturel. Cependant, alors que la mondialisation a permis au pays de devenir la première puissance mondiale, elle a aussi contribué à alimenter des comportements de contestation à l'égard de l'hégémonie américaine, développant par la même un sentiment anti-américain dans de nombreux pays du monde. Mais qu'est-ce que l'anti-américanisme ? Le dictionnaire *Larousse* indique qu'il s'agit d'une « Hostilité à l'égard des États-Unis, de leur politique²³ ». En réalité, il est beaucoup plus difficile à définir de façon exacte ce qu'est le sentiment anti-américain, et ceci en dépit de l'abondante littérature sur le sujet puisqu'il n'y a pas de consensus véritable au sein de la communauté scientifique spécialisée sur le sujet, dans la mesure où les uns considèrent l'anti-américanisme comme de la xénophobie²⁴ ou du racisme²⁵, tandis que les autres identifient plusieurs sortes de sentiment anti-américain²⁶, quand d'autres encore estiment que l'anti-américanisme « strict » n'existe tout simplement pas²⁷. En outre, certains chercheurs font naître ce phénomène dans les années 1970²⁸, alors que pour d'autres, une telle hostilité remonte à l'époque de la création même des États-Unis²⁹. C'est à partir de cette littérature sur l'anti-américanisme que nous tenterons de résumer ce qu'est ce phénomène et de créer notre

12 novembre 2022.

20 MAYBACH, Victoria. « Top 10 Search Engines Globally in 2021 », *Turbologo*. 25 septembre 2021. URL : <https://turbologo.com/articles/top-10-search-engines/>. Consulté le 12 novembre 2022.

21 « Top 10 Largest Fast Food Chains in the World », *All Top Everything*. 28 septembre 2022. URL : <https://www.alltopeverything.com/largest-fast-food-restaurant-chains/>. Consulté le 14 novembre 2022.

22 Le Ministre des Affaires Étrangères français (1997-2002) Hubert Védrine (1947-) cité par RODMAN, Peter W.. « The World's Resentment: Anti-Americanism as a Global Phenomenon », *The National Interest*. 2000, no. 60, p. 36. URL : <http://www.jstor.org/stable/42897278>. Consulté le 12 novembre 2022.

23 « Hostilité à l'égard des États-Unis, de leur politique ». « Antiaméricanisme », *Larousse*. URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/antiam%C3%A9ricanisme/3941>. Consulté le 14 novembre 2022.

24 MINOGUE, Kenneth. « Anti-Americanism: a View From London », *The National Interest*. 1986, no. 3, pp. 43-49. URL : <http://www.jstor.org/stable/42894413>. Consulté le 12 novembre 2022.

25 DHOQUOIS, Guy, et DHOQUOIS-COHEN, Régine. « Un certain anti-américanisme : un racisme certain », *Confluences Méditerranée*. 2002, vol. 40, no. 1, pp. 71-79. URL : <https://www.cairn.info/revue-confluencesmediterranee-2002-1-page-71.htm>. Consulté le 14 novembre 2022.

26 RUBINSTEIN, Alvin Z., et SMITH, Donald E.. « Anti-Americanism in the Third World », *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*. 1988, vol. 497, pp. 35-45. URL : <http://www.jstor.org/stable/1045758>. Consulté le 12 novembre 2022. ; MEUNIER, Sophie. « Anti-Americanisms in France », *French Politics, Culture & Society*. 2005, vol. 23, no. 2, pp. 126-141. URL : <https://www.jstor.org/stable/42843400>. Consulté le 4 juin 2023. ; KOO, Kab Woo. « The Discursive Origins of Anti-Americanism in the Two Koreas », *Asian Perspective*. 2017, vol. 41, no. 2, 2017, pp. 291-307. URL : <https://www.jstor.org/stable/45171496>. Consulté le 4 juin 2023.

27 TOINET, Marie-France. « French Pique and Piques Françaises », *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*. 1988, vol. 497, pp. 133-141. URL : <http://www.jstor.org/stable/1045766>. Consulté le 12 novembre 2022.

28 RUBINSTEIN, Alvin Z., et SMITH, Donald E.. « Anti-Americanism in the Third World », *art. cit.*

29 O'CONNOR, Brendon. « A Brief History of Anti-Americanism: From Cultural Criticism to Terrorism », *Australasian Journal of American Studies*. 2004, vol. 23, no. 1, pp. 77-92. URL : <http://www.jstor.org/stable/41053968>. Consulté le 12 novembre 2022.

propre définition. Concernant les universitaires dont les travaux portent sur l'anti-américanisme en Corée du Sud, ceux-ci ne font naître ce sentiment anti-américain qu'à partir de 1980, à la suite du Soulèvement de Kwangju³⁰. Cela signifierait-il qu'une forme d'anti-américanisme coréen n'existait pas avant cette période de démocratisation ? Plusieurs chercheurs indiquent que les travaux concernant l'opinion asiatique, dont coréenne, sur les États-Unis étaient rares³¹ ou inexistantes avant la Guerre Froide³².

Ce choix d'objet d'étude des possibles expressions de l'anti-américanisme en Corée au moment où le Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis en Corée (ci-après USAMGIK, ou Gouvernement militaire) administrait la partie sud de la péninsule est motivé par le fait que la presse a souvent été le premier média à avoir couvert différentes affaires récentes liées à l'anti-américanisme en Corée du Sud, comme le « Massacre de No Gun Ri » ou encore l'« Affaire des collégiennes mortes écrasées par un véhicule blindé de l'armée américaine » tous deux révélés par des journalistes, mais aussi et surtout, car les années d'occupation américaine entre 1945 et 1948 représentent une période de transition aussi bien politique qu'économique. En effet, le sud de la péninsule, où étaient stationnées les forces américaines, est passé en l'espace de trois ans seulement d'une province annexée par l'empire colonial et militariste du Japon de la première partie du XX^{ème} siècle où très peu de libertés étaient accordées à la population colonisée, à un État sud-coréen souverain né sur la tentative des États-Unis d'y implanter certaines valeurs américaines, à savoir la démocratie et la liberté d'expression et de la presse.

La visée de notre recherche sera donc d'étudier l'opinion, mais également les possibles formes de mobilisation des (Sud-)Coréens à l'égard des États-Unis durant la période de l'USAMGIK à travers la presse publiée entre 1945 et 1948 dans le sud de la péninsule coréenne. Dans cet objectif, nous nous proposons de réaliser l'examen d'un ensemble de trente-deux articles, tous publiés entre 1945 et 1948 par quatre journaux de bords politiques différents, à savoir le *Cheju Sinbo*, le *Han Sung Ilbo*, le *Hyun Dai Ilbo*, et le *Namjosŏn Minbo*, ceci afin d'approfondir au mieux notre réflexion sur le phénomène d'anti-américanisme et de comprendre si les représentations du

30 5·18 Kwangju minjuhwa undong (5·18 광주 민주화 운동, 五一八光州民主化運動 [Soulèvement de Kwangju] ; 18-27 mai 1980). ; KIM, Jinwung. « Recent Anti-Americanism in South Korea: The Causes », *Asian Survey*. 1989, vol. 29, no. 8, pp. 749-763. URL : <https://www.jstor.org/stable/2644624>. Consulté le 24 septembre 2022. ; SHIN, Gi-Wook. « South Korean Anti-Americanism: A Comparative Perspective », *Asian Survey*. 1996, vol. 36, no. 8, pp. 787-803. URL : <https://www.jstor.org/stable/2645439>. Consulté le 24 septembre 2022. ; SHORROCK, Tim. « The Struggle for Democracy in South Korea in the 1980s and the Rise of Anti-Americanism », *Third World Quarterly*. 1986, vol. 8, no. 4, pp. 1195-1218. URL : <http://www.jstor.org/stable/3991711>. Consulté le 24 septembre 2022.

31 LARSEN, Kirk W., et SEELEY, Joseph. « Simple Conversation or Secret Treaty? The Taft-Katsura Memorandum in Korean Historical Memory », *The Journal of Korean Studies*. 2014, vol. 19, no. 1, p. 78. URL : <https://www.jstor.org/stable/43923158>. Consulté le novembre 2022.

32 COHEN, Warren I., et TUCKER, Nancy Bernkopf. « America in Asian Eyes », *The American Historical Review*. 2006, vol. 111, no. 4, p. 1093. URL : <https://www.jstor.org/stable/10.1086/ahr.111.4.1092>. Consulté le 12 novembre 2022.

Gouvernement militaire véhiculées par cette presse, non pas uniquement en tant que reflet des opinions du peuple mais également en tant que potentiel porte-parole de revendications, exprimaient une forme de soutien à ce gouvernement, qu'il soit sans réserve ou même de façon plus modérée, ou bien renvoyait une image plutôt négative pouvant aller jusqu'à la critique de la présence militaire, et quelles étaient les causes ayant mené à de telles opinions et de potentielles formes de mobilisation sociale ?

Pour ce faire, nous réaliserons premièrement un état des lieux de la presse en Corée du Sud depuis la fin du XIX^{ème} siècle, avant de nous pencher plus longuement sur les différents journaux publiés durant la période d'occupation américaine. Dans un deuxième temps, nous effectuerons un examen des articles sélectionnés pour notre corpus dans l'objectif de dégager les opinions quant au Gouvernement militaire et événements relatifs à ce dernier relayés par la presse, tout d'abord concernant les années 1945 et 1946, puis les années 1947 et 1948. Enfin, nous tenterons de définir avec précision le concept d'anti-américanisme afin d'analyser s'il était véritablement question de sentiment anti-américain dans la partie sud de la Corée entre 1945 et 1948, ou bien s'il s'agissait d'autres phénomènes idéologiques proches, tels que le nationalisme, le souverainisme, ou encore l'anti-impérialisme.

I. La presse sous le Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis en Corée

Dans cette première partie, notre objectif sera dans un premier temps de dresser un état des lieux de la situation de la presse coréenne en tant que média d'information depuis ce qui est peut-être le plus ancien journal au monde, publié au XVI^{ème} siècle, jusqu'à l'année 1948 qui marque la fin de l'occupation américaine et la dissolution de son gouvernement militaire.

Puis, nous expliciterons la méthodologie employée afin de former notre corpus d'articles de presse et d'en analyser la temporalité, tout en présentant les difficultés que nous avons pu rencontrer pendant ce processus.

A. La liberté de la presse coréenne : entre restrictions et contraintes

La presse, en tant que média au même titre que la radio et la télévision, est définie par *Le Robert* et le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (ci-après CNRTL) comme étant l'« ensemble des publications périodiques [...] »³³. Plus précisément, il s'agit de « la collecte et [de] la diffusion de nouvelles à des fins lucratives sous la forme de publications continues paraissant à intervalles réguliers et sous le même titre³⁴ », selon l'historien américain Wilbur Cortez Abbott. Cependant, il semblerait que la presse soit le support le moins utilisé pour s'informer de nos jours. Cette tendance peut s'observer dans plusieurs pays, comme en France où un sondage réalisé par le BVA Group du 15 au 17 avril 2019 a révélé que 80 % des 1 200 personnes âgées de 18 ans et plus interrogées ont indiqué préférer la télévision pour s'informer, Internet apparaissant comme la seconde source d'information privilégiée pour 64 % des répondants, loin devant la presse écrite à 30 %³⁵. Outre Atlantique, le sondage mené par le Pew Research Center entre le 18 juillet et le 21 août 2022 auprès de 12 147 Américains a montré un constat similaire puisque plus de la moitié des interrogés, 53 % d'entre eux plus précisément, préfère accéder à l'information sur un outil numérique. Pour les médias traditionnels, ces pourcentages tombent à 33 % pour la télévision, et seulement 5 % pour la presse écrite³⁶. En réalité, cette même tendance semble se dessiner dans le monde entier. En effet, comme le révèlent des *Digital News Report* des années 2017³⁷ et 2022³⁸ du Reuters Institute de l'Université d'Oxford, dont nous avons comparé les données à propos de l'évolution en pourcentages de l'intérêt porté aux différents supports à partir desquels les personnes interrogées accèdent à l'information dans le tableau ci-dessous, non seulement la consommation

33 « Presse ». « La presse : l'ensemble des publications périodiques (journaux, hebdomadaires) et des organismes qui s'y rattachent ». *Le Robert*. URL : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/presse>. Consulté le 29 mars 2023. ; « Presse ». « Ensemble des publications périodiques, principalement des journaux quotidiens ». *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* (CNRTL). URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/presse>. Consulté le 29 mars 2023.

34 ABBOTT, Wilbur Cortez. « The First Newspapermen », *Proceedings of the Massachusetts Historical Society*. 1936, vol. 66, p. 34. URL : <http://www.jstor.org/stable/25080317>. Consulté le 7 mars 2023.

35 BVA Group. « Les Français et les fake news », *Observatoire de la vie quotidienne des Français*. 26 avril 2019. URL : <https://www.bva-group.com/sondages/francais-fake-news-2/>. Consulté le 8 mars 2023.

36 FORMAN-KATZ, Naomi, et MATSA, Katerina Eva. « News Platform Fact Sheet », *Pew Research Center*, 20 septembre 2022. URL : <https://www.pewresearch.org/journalism/fact-sheet/news-platform-fact-sheet/>. Consulté le 8 mars 2023.

37 NEWMAN, Nic, et al.. « Sources of news », *Digital News Report 2017*. Oxford : Reuters Institute for the Study of Journalism. 2017. pp. 69 ; 103 ; 119 ; 121 ; 127 ; 129. URL : <https://www.digitalnewsreport.org/survey/2017/>. Consulté le 8 mars 2023.

38 NEWMAN, Nic, et al.. « Sources of news », *Digital News Report 2022*. Oxford : Reuters Institute for the Study of Journalism. 2022. pp. 79 ; 113 ; 133 ; 139 ; 147 ; 149. URL : <https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/digital-news-report/2022>. Consulté le 8 mars 2023.

d'informations via les médias traditionnels, et plus particulièrement la presse, a beaucoup diminué dans plusieurs pays du monde, mais cette tendance globale semble également s'accroître avec le temps.

	2017			2022		
	Presse écrite	Télévision	Internet	Presse écrite	Télévision	Internet
France	25 %	72 %	71 %	15 %	64 %	69 %
États-Unis	26 %	66 %	77 %	15 %	48 %	67 %
Hong Kong	48 %	74 %	84 %	27 %	68 %	84 %
Japon	43 %	70 %	69 %	27 %	56 %	65 %
Corée du Sud	26 %	74 %	83 %	16 %	64 %	79 %
Taïwan	41 %	77 %	88 %	16 %	59 %	84 %

Tableau 1: Sources d'accès à l'information dans différents pays (2017-2022), via le Reuters Institute.

Comme nous pouvons ici le constater, bien que la consommation de l'information ait globalement diminué entre 2017 et 2022 sur l'ensemble des supports présentés ci-dessus que sont l'Internet, la télévision, et la presse écrite, la chute la plus drastique a été celle de ce dernier média avec une perte minimale de 10 % de son lectorat en l'espace de cinq ans seulement. Cela est certainement en partie dû à la numérisation de la presse, beaucoup d'articles étant également publiés sur Internet en plus d'être imprimés, tandis que certains journaux sont uniquement disponibles au format numérique tel que le journal sud-coréen *Oh My News*³⁹. Une autre hypothèse est la méfiance que peuvent susciter les informations relayées par la presse. En effet, alors que « le public coréen considérait les journaux comme la source d'information la plus fiable⁴⁰ » en 1996, seuls 30 % des interrogés par le Reuters Institute faisaient confiance aux médias quant à la véracité des informations transmises en 2022⁴¹, ceci en raison de l'influence de personnalités politiques et gouvernementales, ainsi que des conglomérats d'entreprises qui peuvent faire pression sur les journalistes en les menaçant de poursuites judiciaires pour diffamation⁴². En effet, même si la liberté de la presse est supposée être

39 *O Mai Nyusū* (오마이뉴스 [Oh My News] ; 2000-), premier journal sud-coréen à publier des articles rédigés sur la base du journalisme citoyen. Site internet : <https://www.ohmynews.com/>.

40 KIM, Hun Shik. « Media, the Public, and Freedom of the Press », *Social Indicators Research*. 2003, vol. 62/63, p. 351. URL : <http://www.jstor.org/stable/27527099>. Consulté le 8 mars 2023.

41 NEWMAN, Nic, et al.. « Overall trust score », *Digital News Report 2022*. Oxford : Reuters Institute for the Study of Journalism. 2022. p. 147. URL : <https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/digital-news-report/2022>. Consulté le 17 mars 2023.

42 « Corée du Sud ». *Reporters sans frontières*. 2022. URL : <https://rsf.org/fr/pays/cor%C3%A9e-du-sud>. Consulté le 6 mars 2023.

protégée aux alinéas 1 et 2 de l'article 21 de l'actuelle Constitution⁴³, l'alinéa 4 de ce même article dispose tout de même que :

La presse et les publications ne doivent pas porter atteinte à l'honneur ou aux droits d'autrui, ou à la morale publique ou à l'éthique sociale. Lorsque la presse ou une publication porte atteinte à l'honneur ou aux droits d'autrui, la victime peut réclamer réparation au préjudice⁴⁴.

Au vu de ces possibles poursuites pour diffamation, qui semblent par ailleurs ne pas être exceptionnelles, il n'est donc pas surprenant que les journalistes en viennent à se censurer d'eux-mêmes, selon Reporters sans frontières⁴⁵. Il est ainsi possible que cela fasse partie des raisons pour lesquelles les Sud-Coréens se méfient de la presse écrite et des médias de façon générale, et que cette dernière organisation a situé le pays au rang 43 de son « Classement mondial de la liberté de la presse 2022 ». À titre de comparaison, la Norvège, la France, les États-Unis, et la Corée du Nord étaient positionnés aux rangs 1, 26, 42, et 180 respectivement sur un total de 180 pays dans ce même classement⁴⁶.

La baisse de l'utilisation de la presse est donc un phénomène mondial et ce alors même que ce média, qui est, rappelons le, le plus ancien de tous⁴⁷, a très longtemps été la principale source d'information. En effet, grâce à la mise au point de l'imprimerie par Gutenberg⁴⁸ au milieu du XV^{ème} siècle, la production et la diffusion des écrits a pu avoir lieu à plus grande échelle, facilitant ainsi l'accès à la connaissance et à l'information. Néanmoins, il faudra tout de même attendre le XVII^{ème} siècle, soit près de deux cents ans après l'invention de l'imprimerie, pour que soit publié ce qui est communément admis comme étant le premier journal français : *La Gazette* du médecin Théophraste Renaudot⁴⁹ fondée en mai 1631 grâce au soutien du pouvoir royal représenté par le

43 Taehanmin'guk hōnpōp che 21 cho (대한민국헌법 제 21 조 [Article 21 de la Constitution de la République de Corée]). Révision du 28 octobre 1987. URL : <https://www.law.go.kr/법령/대한민국헌법>. Consulté le 7 mars 2023.

44 « 언론·출판은 타인의 명예나 권리 또는 공중도덕이나 사회윤리를 침해하여서는 아니된다. 언론·출판이 타인의 명예나 권리를 침해한 때에는 피해자는 이에 대한 피해의 배상을 청구할 수 있다. », Taehanmin'guk hōnpōp che 21 cho 4 (대한민국헌법 제 21 조4 [Article 21 alinéa 4 de la Constitution de la République de Corée]). Révision du 28 octobre 1987. URL : <https://www.law.go.kr/법령/대한민국헌법>. Consulté le 7 mars 2023.

45 « Corée du Sud ». *art. cit.*

46 « Classement mondial de la liberté de la presse 2022 », *Reporters sans frontières*. 2022. URL : <https://rsf.org/fr/classement>. Consulté le 7 mars 2023.

47 BALLE, Francis. *Les médias*. Paris : Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? ». 2012, pp. 7-15. URL : <https://www.cairn.info/les-medias--9782130595144-page-7.htm>. Consulté le 7 mars 2023. ; EVENO, Patrick. *La presse*. Paris : Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? ». 2018, pp. 128. URL : <https://www.cairn.info/la-presse--9782130809623-page-9.htm>. Consulté le 7 mars 2023.

48 GUTENBERG, Johannes Gensfleisch zur Laden zum (ca.1400-1468), imprimeur allemand.

49 RENAUDOT, Théophraste (1586-1653), médecin et journaliste français fondateur du premier journal français *La Gazette* (1631-1915).

cardinal de Richelieu⁵⁰, alors principal ministre d'État du Roi Louis XIII. Ce journal, imprimé de façon hebdomadaire, se composait d'abord de quatre pages, puis de huit de 1642 à 1683, avant de passer à un format de douze pages dans lesquelles étaient publiées des nouvelles du royaume mais également de l'étranger, ceci via privilège royal. Ayant survécu à la période de la Fronde, *La Gazette* de Renaudot conservera « le monopole de l'information politique nationale et étrangère⁵¹ » et ce jusqu'au début de la Révolution française en 1789. Ce n'est finalement qu'en 1915 que sortira le dernier numéro de ce journal, après 284 ans de publication.

Cependant, si *La Gazette* est bel et bien le premier organe de presse écrite à être paru en France, cet hebdomadaire n'est en réalité qu'une inspiration de ce que son fondateur a pu observer lors d'un voyage en 1618 dans ce qui se trouve aujourd'hui correspondre aux Pays-Bas⁵², car, en effet, ce qui est considéré communément comme étant le tout premier journal au monde, publié par Abraham Verhoeven⁵³ n'est autre que le *Nieuwe Tijdinghen*, soit « *Les Nouvelles d'Anvers* » en français selon Francis Balle⁵⁴, Anvers étant une ville se situant actuellement aux Pays-Bas. Il est à noter cependant que la naissance d'organes de presse en Europe au cours du XVII^{ème} siècle ne signifie pas que l'information ne circulait pas avant puisque, au contraire, elle était véhiculée à l'oral, mais également via des « nouvelles manuscrites[, différents types de] feuilles volantes imprimées [telles que] les *occasionnels*[, les *canards*[, ou] les *libelles*, [ou encore de premières formes d'] imprimés périodiques [à l'instar des] *almanachs* [et des] *chronologies*⁵⁵ ». En 2017 cependant, une découverte majeure en Corée du Sud a remis en question le titre du *Nieuwe Tijdinghen* en tant que premier journal au monde. En effet, d'après les informations fournies par l'agence de presse sud-coréenne *Yonhap News*⁵⁶, un moine bouddhiste prénommé Chibong et responsable du temple Yonghwa à Yŏngch'ŏn, dans la province sud-coréenne du Kyŏngsang du Nord, serait en possession d'un document semblant dater de l'époque du Chosŏn⁵⁷. Plus précisément, il serait question d'une sorte de journal ou de gazette officielle relayant les nouvelles de la Cour, soit le *Chobo*⁵⁸, dont l'existence « n'est consignée que dans les *Annales de la dynastie*

50 DU PLESSIS DE RICHELIEU, Armand Jean, dit cardinal de Richelieu (1585-1642), homme d'Église et principal ministre d'État du Roi Louis XIII (1624-1642). ; BALLE, Francis, *Les médias*, *op. cit.*, p. 7. ; EVENO, Patrick. *La presse*, *op. cit.*, p. 10. ; ALBERT, Pierre. *Histoire de la presse*. Paris : Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? ». 2018, p. 10. URL : <https://www.cairn.info/histoire-de-la-presse--9782130801566-page-5.htm>. Consulté le 18 mars 2023.

51 EVENO, Patrick. *La presse*, *op. cit.*, p. 10.

52 ALBERT, Pierre. *Histoire de la presse*, *op. cit.*, p. 11.

53 VERHOEVEN, Abraham (1575-1652), premier gazetier néerlandais connu.

54 BALLE, Francis. *Les médias*, *op. cit.*, p. 8.

55 ALBERT, Pierre. *Histoire de la presse*, *op. cit.*, pp. 7-8.

56 *Yŏnhap nyusŭ* (연합뉴스 [Yonhap News]; 1980-), agence de presse sud-coréenne. Site internet : <https://www.yna.co.kr/>.

57 Chosŏn (조선, 朝鮮). Dernier royaume coréen ayant existé de 1392 à 1897 avant d'être remplacé par l'Empire du Grand Han (대한제국, 大韓帝國; 1897-1910).

*Joseon*⁵⁹ » selon un article du *Korea Times* sur le même sujet. Les exemplaires détenus par le temple Yonghwa s'étendraient sur plusieurs jours du onzième mois du calendrier lunaire de l'année 1577, sous le règne du Roi Sŏnjo⁶⁰ qui aurait par ailleurs « ordonné l'arrêt de la publication du journal [après avoir constaté] que des informations sur la cour royale circulaient en dehors du palais⁶¹ ». « Certains experts ont suggéré que si le *Chobo* rendu public par le temple Yonghwa est authentique, alors il s'agirait du premier journal quotidien au monde⁶² ». Or, tout comme le suggère Kyu Ho Youm⁶³, le *Chobo* semble cependant plus se rapprocher de ce que Pierre Albert définit comme des « occasionnels », c'est-à-dire « des feuilles de nouvelles racontant un événement important [tel qu'une] bataille, [des] funérailles princières, fêtes, etc.⁶⁴ », que d'un véritable journal. En revanche, pour Young-Ju Kim et Bumsoo Lee, il serait effectivement pertinent de considérer cette trouvaille comme un journal dans le sens actuel du terme dans la mesure où le *Chobo* réunissait tous les critères pour être vu comme tel, c'est-à-dire un émetteur (la Cour), un message (les ordres et instructions du Roi et autres articles officiels notamment), un lecteur (la noblesse), et une technologie d'impression (une combinaison de caractères d'imprimerie en bois et en métal). En outre, ses dimensions, à savoir 40 cm de large et 29 cm de long, étaient proches de celles d'un tabloïd de nos jours⁶⁵.

Officiellement, et bien que l'*Independent*⁶⁶ soit souvent considéré comme le premier journal coréen au sens contemporain du terme⁶⁷, il n'est en réalité « que » le premier journal coréen privé⁶⁸,

58 SON, Dae-sŏng (손대성). « Yŏngch'ŏn-sŏ Chosŏn sidae kwanbo-sinmun yŏkhal 'Chobo' palgyŏn (영천서 조선시대 관보·신문 역할 '조보' 발견 [Découverte à Yŏngch'ŏn du *Chobo* qui aurait servi de gazette officielle ou de journal à l'époque du Chosŏn]) », *Yŏnhap nyusŭ* (연합뉴스), 17 avril 2017. URL : <https://www.yna.co.kr/view/AKR20170417181600053>. Consulté le 6 mars 2023.

59 *Chosŏn Wangjo Sillok* (조선왕조실록, 朝鮮王朝實錄 [*Annales de la dynastie Joseon*]). 1392-1865. ; LEE, Han-soo. « World's first newspaper published in Korea in 1557 », *The Korea Times*, 20 avril 2017. URL : https://www.koreatimes.co.kr/www/culture/2017/04/142_227931.html. Consulté le 6 mars 2023.

60 Roi Sŏnjo (선조왕, 宣祖王 ; règne : 1567-1608). ; SON, Dae-sŏng (손대성). « Découverte à Yŏngch'ŏn du *Chobo* qui aurait servi de gazette officielle ou de journal à l'époque du Chosŏn », *art. cit.*.

61 LEE, Han-soo. « World's first newspaper published in Korea in 1557 », *art. cit.*.

62 SON, Dae-sŏng (손대성). « Découverte à Yŏngch'ŏn du *Chobo* qui aurait servi de gazette officielle ou de journal à l'époque du Chosŏn », *art. cit.*.

63 YOUM, Kyu Ho. « Japanese Press Policy in Colonial Korea », *Journal of Asian History*. 1992, vol. 26, no. 2, pp. 140-159. URL : <http://www.jstor.org/stable/41930866>. Consulté le 7 mars 2023.

64 ALBERT, Pierre. *Histoire de la presse, op. cit.*, p. 7.

65 KIM, Young-Ju (김영주), et LEE, Bumsoo (이범수). « Chosŏn sidae min'gan inswae Jobo-ŭi ōllon sajŏk ūi (조선시대 민간인쇄 조보(朝報)의 언론사적 의의 [A Study on 'Non-official Printed Newspaper' in Joseon Dynasty]) », *Han'guk ōllon jŏngbo hakpo* (한국 언론 정보 학보 [*Korean Journal of Communication & Information*]). 2017, vol. 85, no. 5, pp. 7-29. URL : <https://www.kci.go.kr/kciportal/ci/sereArticleSearch/ciSereArtiView.kci?sereArticleSearchBean.artId=ART002273791>. Consulté le 10 mars 2023.

66 *Tongnip sinmun* (독립신문, 獨立新門 [*The Independent*] ; 1896-1899), premier journal coréen privé fondé par Seo Jae-pil.

67 HAHN, Bae-ho. *Communication Policies in the Republic of Korea*. Paris : UNESCO. 1978, pp. 50. ; YOUM, Kyu Ho. « Press Freedom under Constraints: The Case of South Korea », *Asian Survey*. 1986, vol. 26, no. 8, pp. 868-882. URL : <https://www.jstor.org/stable/2644137>. Consulté le 28 décembre 2022.

68 YOUM, Kyu Ho. « Press Policy of the U.S. Military Government in Korea: A Case of Failed "Libertarian" Press Theory? », *American Journalism*. 1991, vol. 8, no. 2-3, pp. 160-177. URL :

c'est-à-dire qu'il s'agissait du premier organe de presse à ne pas dépendre du gouvernement, même si ce dernier lui accordait des fonds⁶⁹. Fondé en 1896 par Seo Jae-pil⁷⁰, un politicien, militant indépendantiste et journaliste coréen, l'*Independent* s'était donné pour objectif de représenter « l'ensemble du peuple du Chosŏn sans distinction, [présenter] les affaires du gouvernement au peuple et les affaires du peuple au gouvernement, [dénoncer] les méfaits des fonctionnaires [et] l'anarchie du peuple, [...] ne [...] pas uniquement [considérer] le monarque, le gouvernement ou le peuple, et [révéler] les affaires de la Corée aux étrangers⁷¹ » dans ses 776 numéros en coréen d'abord publiés trois fois par semaine, puis quotidiennement à partir de 1898. Il est à noter qu'il existait également une version en anglais de l'*Independent*. En effet, le journal se composait au départ de quatre pages, soit trois en coréen et une en anglais, et ce jusqu'en 1897 où ce qui ne représentait qu'une seule page en langue anglaise est devenu un journal à part entière publié de façon plurihebdomadaire jusqu'à l'arrêt des impressions en 1899 des deux versions de ce média « en raison de conflits internes au sein du gouvernement royal de la dynastie Yi » ayant contraint Seo Jae-pil à fuir aux États-Unis⁷². En dépit du fait que l'*Independent*, dont le titre coréen, *Tongnip Shinmun*, signifie « journal de l'indépendance » en français, est resté dans l'histoire comme ayant eu un rôle non négligeable dans l'intérêt porté par les Coréens à faire valoir leur indépendance et liberté d'expression via la presse (en témoigne le Newspaper Day⁷³ célébré le jour de la fondation du journal soit le 7 avril⁷⁴), il n'en reste pas moins que le « véritable » premier journal coréen est le *Hansŏng Sunbo*⁷⁵.

En effet, si l'*Independent* est paru pour la première fois en 1896, la fondation du *Hansŏng Sunbo* remonte, elle, à l'année 1883. Ce dernier a publié un total de 36 numéros qui paraissaient tous les dix jours environ et dont les articles, rédigés en *hancha*, c'est-à-dire en caractères chinois prononcés à la coréenne, avaient pour objectif de « promouvoir l'instruction du peuple et la prospérité du pays en introduisant des convenances étrangères et de nouvelles cultures et systèmes

<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/08821127.1991.10731337?journalCode=uamj20>. Consulté le 21 décembre 2022.

69 CHO, Han-sŏng (조한성). « Tongnip sinmun (Sŏ Jae-p'il) (독립신문(서재필)[獨立新聞(서재필)] [The Independent (Seo Jae-pil)] », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 10 mars 2023.

70 SŎ, Chae-p'il (서재필, 徐載弼; 1864-1951), politicien, militant indépendantiste, et journaliste coréen également connu sous le nom de Philip Jaisohn. Il est le premier Coréen à avoir obtenu la nationalité américaine.

71 CHO, Han-sŏng (조한성). « The Independent (Seo Jae-pil) », *art. cit.*.

72 YOUM, Kyu Ho. « Japanese Press Policy in Colonial Korea », *art. cit.*, p. 146.

73 Sinmun-ŭi nal (신문의 날, 新聞의 날 [Newspaper Day]; 1957-).

74 YOUM, Kyu Ho. « Japanese Press Policy in Colonial Korea », *art. cit.*, p. 146.

75 *Hansŏng sunbo* (한성순보, 漢城旬報 [Hansŏng Sunbo]; 1883-1884), premier journal coréen imprimé par l'organisme gouvernemental Pangmun'guk (박문국, 博文局); YOUM, Kyu Ho. « Press Freedom under Constraints: The Case of South Korea », *art. cit.*.

conformes à la nouvelle situation des échanges avec les pays du monde entier⁷⁶ ». Cependant, la publication de ce journal a prit fin lorsque l'organisme gouvernemental qui imprimait le *Hansŏng Sunbo*, le Pangmun'guk, a été détruit l'année suivante lors des révoltes des conservateurs pour la reprise du pouvoir contre les réformateurs⁷⁷, dont faisait partie Seo Jae-pil, qui avaient pris le contrôle du pays via le coup d'État de l'année Kapsin⁷⁸ afin de réformer et moderniser le royaume. C'est en 1886 que le *Hansŏng Sunbo* a commencé à être réimprimé, mais cette fois-ci sous le titre de *Hansŏng Chubo*⁷⁹. Contrairement à son prédécesseur, ce journal était un hebdomadaire dont les articles étaient à la fois en *hancha* et en *han'gŭl*⁸⁰. Cela dit, nous soulignerons ici que le *Hansŏng Sunbo* est bien le premier journal coréen, c'est-à-dire publié en langue coréenne, et non pas le premier journal publié sur le sol coréen. En effet, le journal japonais *Chōsen Shinpō*⁸¹ est antérieur au *Hansŏng Sunbo* puisqu'il a été fondé à Pusan à la fin de l'année 1881⁸², soit deux ans avant ce dernier. Mis en circulation par la Chambre du Commerce du Japon à Pusan de l'époque, ce journal de thématique économique et publié trois fois par semaine à l'instar du *Hansŏng Sunbo* était constitué d'une partie rédigée en *hancha* et s'adressant respectueusement au lectorat coréen afin de lui prodiguer conseil, tandis que l'autre partie était en langue japonaise à l'attention des Japonais et méprisante à l'égard des Coréens. En outre, il est difficile de savoir quand exactement s'est arrêtée l'impression de ce journal dans la mesure où les seuls exemplaires connus et conservés à la Meiji Newspaper and Magazine Library de l'Université de Tokyo ne s'étendent que du cinquième au douzième numéro parus entre les mois de mars et de mai 1892, or, il est suggéré dans cette dernière impression que les sujets abordés dans le numéro 12 seront prolongés dans le numéro suivant⁸³.

Néanmoins, comme nous avons pu le constater avec l'exemple de ces quatre journaux que sont le *Chōsen Shinpō*, le *Hansŏng Sunbo*, le *Hansŏng Chubo*, et l'*Independent*, la presse n'a commencé à se développer en Corée qu'à la fin du XIX^{ème} siècle, alors même que le royaume traversait une grave crise politique. En effet, bien que de plus en plus d'organes de presse aient vu

76 KWŌN, Si-yong (권시용). « Hansŏng sunbo (한성순보, 漢城旬報 [Hansong Sunbo]) », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 19 mars 2023.

77 YOUM, Kyu Ho. « Japanese Press Policy in Colonial Korea », *art. cit.*.

78 Kapsin chŏngbyŏn (갑신정변, 甲申政變 [coup d'État de l'année Kapsin] ; 1884).

79 *Hansŏng chubo* (한성주보, 漢城周報 ; 1886-1888), journal successeur du *Hansong Sunbo*.

80 KWŌN, Si-yong (권시용). « Hansŏng chubo (한성주보, 漢城周報) », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. ; YOUM, Kyu Ho. « Japanese Press Policy in Colonial Korea », *art. cit.*.

81 *Chōsen shinpō* (朝鮮新報, 조선신보 ; 1881-1882 ?), journal japonais publié par la Chambre du Commerce nipponne (Shōkō kaigi-sho (商工会議所)) de la ville de Pusan.

82 ALTMAN, Albert A.. « Korea's First Newspaper: The Japanese Chōsen Shinpō », *The Journal of Asian Studies*. 1984, vol. 43, no. 4, pp. 685-696. URL : <https://www.jstor.org/stable/2057150>. Consulté le 7 mars 2023.

83 *Ibid.*.

le jour durant cette période comme le *Chosŏn Sibo*⁸⁴, et plus particulièrement pendant l'année 1898 avec de nouveaux journaux tels que le *Hyŏpsŏnghoe Hoepo*⁸⁵ et son successeur le *Maeil Sinmun*⁸⁶, ainsi que le *Cheguk Sinmun*⁸⁷ ou encore le *Hwangsŏng Sinmun*⁸⁸, cette augmentation coïncide avec la période durant laquelle la péninsule coréenne a été contrainte de s'ouvrir aux nations étrangères via des traités qui se sont révélés inégaux et désavantageux pour le royaume du Chosŏn à l'instar des traités de Kanghwa⁸⁹ et de Chemulpo⁹⁰ avec le Japon, datant respectivement de 1876 et de 1882, ou encore le Traité de paix, d'amitié, de commerce, et de navigation⁹¹ signé avec les États-Unis en 1884 et qui repose sur le modèle de la Convention de Kanagawa⁹² signée quelques années plus tôt, en 1854, entre les Américains et les Japonais. Ces divers traités signés avec les nations étrangères vont venir exacerber les dissensions au sein de la population et du gouvernement puisqu'alors que certains étaient à l'origine du coup d'État échoué de l'année Kapsin et soutenaient les idées de réformes profondes qui couraient en ce temps-là, comme les réformes Kabo⁹³ dont les objectifs étaient notamment d'« établir l'indépendance de la Corée en tant que nation, [...] de réorganiser la structure gouvernementale [...] sur le modèle du Japon de l'ère Meiji, [d'établir des écoles afin d'alphabétiser la population,] de moderniser la vie sociale [...] avec l'établissement d'un système judiciaire moderne [, et l'abolition des privilèges liés au système de classes]⁹⁴ », d'autres, les conservateurs, plus exactement des membres de la classe des lettrés *yangban* et de la monarchie, voyaient d'un œil particulièrement mauvais la disparition de leurs privilèges et la domination étrangère qui se mettait en place et d'autant plus celle, encore implicite au moment de ces réformes, du Japon sur le royaume.

84 *Chosŏn sibo* (조선시보, 朝鮮時報 ; 1894-1941), journal successeur du *Pusan sanghwang* (부산상황 ; 1892-1894) et du *Tonga punyŏk sinmun* (동야분역신문 ; 1894).

85 *Hyŏpsŏnghoe hoepo* (협성회회보, 協成會會報 ; 1898), premier journal coréen à avoir été fondé sans l'aide du gouvernement ni d'étrangers.

86 *Maeil sinmun* (매일신문, 每日新聞 ; 1898-1899), journal successeur du *Hyŏpsŏnghoe Hoepo*.

87 *Cheguk sinmun* (제국신문, 帝國新聞 ; 1898-1910).

88 *Hwangsŏng sinmun* (황성신문, 皇城新聞 ; 1898-1910), journal successeur du *Taehan hwangsŏng* (대한황성신문) et du *Kyŏngsŏng sinmun* (경성신문).

89 *Kanghwado choyak* (강화도 조약, 江華島條約 [Traité de Kanghwa] ; 1876), premier traité inégal signé par la Corée.

90 *Chemulp'o choyak* (제물포 조약, 濟物浦條約 [Traité de Chemulpo] ; 1882), second traité inégal signé entre la Corée et le Japon.

91 *Cho-mi suho t'ongsang choyak* (조미수호통상조약, 朝美修好通商條約 [Traité de paix, d'amitié, de commerce, et de navigation] ; 1882), traité inégal signé entre les représentants du Roi Kojong, Shin Chen (신헌) et Chin Hong Shi (김홍집), et le commodore Robert W. Shufeldt représentant le président américain Chester A. Arthur.

92 *Nichibeï washin jōyaku* (日米和親條約 [Convention de Kanagawa] ; 1854), traité inégal signé entre des représentants du shogunat des Tokugawa et le commodore Matthew Perry représentant le président américain Millard Fillmore.

93 *Kabo kaehyŏk* (갑오개혁, 甲午改革 [réformes Kabo] 1894-1896), série de réformes menées afin de moderniser le royaume du Chosŏn à l'image du Japon et des puissances occidentales.

94 KIM, Djun Kil. *The History of Korea*. Westport (CT) : Greenwood Press. 2005, pp. 111-112. URL : https://books.google.fr/books?id=h4WhAna6dlMC&printsec=frontcover&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false. Consulté le 10 mars 2023.

Finalement, c'est en 1905 que l'empire nippon mit en place un protectorat sur la péninsule, une politique impérialiste du Japon à l'égard de la Corée soutenue indirectement en quelque sorte par le gouvernement du Président américain Theodore Roosevelt par le biais de ce qui est considéré comme un accord informel et tacite entre les États-Unis et l'empire japonais⁹⁵ : le Mémorandum Taft-Katsura. Il s'agit d'un échange qui a eu lieu en 1905 entre le Secrétaire américain à la guerre William Howard Taft et le Premier ministre japonais Katsura Tarō, au cours duquel les deux hommes ont discuté de la Corée comme étant l'origine de la guerre russo-japonaise (1904-1905) et de la nécessité pour la péninsule d'être gouvernée par le Japon afin qu'elle ne conclue plus d'accords ou de traités susceptibles de menacer la stabilité politique en Asie avec d'autres nations. Cette opinion de Taft sur la Corée aurait plus tard été approuvée par le Président Roosevelt lui-même : « Votre conversation avec le Comte Katsura est absolument correcte à tous égards. J'aimerais que vous disiez à Katsura que je confirme chaque mot que vous avez dit⁹⁶ ». Bien que l'échange entre Taft et Katsura n'ait jamais été classé secret d'État, il n'a été « redécouvert » qu'en 1924 par l'historien américain Tyler Dennet⁹⁷. En 1931, l'universitaire nationaliste coréen Paek Nakchun a repris les travaux de Dennet sur le Mémorandum Taft-Katsura dans son article « Roosevelt's Korean Policy: Facts Hidden in the Turmoil of the Great Han Empire's Demise », dans lequel il présente le mémorandum à ses lecteurs coréens comme une « “concordance secrète” [qui] a joué un “rôle non négligeable” en “décidant du sort de la Corée” à un moment critique⁹⁸ ». Pour les nationalistes coréens de l'époque, les États-Unis ont cédé la Corée au Japon, violant ainsi l'article 1 du Traité de paix, d'amitié, de commerce, et de navigation, qui disposait que les États-Unis et la Corée se soutiendraient mutuellement si l'un des deux pays était attaqué par une autre puissance⁹⁹. Peu après, « les États-Unis ont fermé leur mission diplomatique à Séoul en novembre 1905[,] ont retiré leur reconnaissance de la Corée en tant qu'État souverain et indépendant [et] ont pratiquement abandonné la Corée après que le Japon l'a annexée en 1910. Ils ne se sont préoccupés ni de la domination coloniale ni des mouvements nationalistes anticoloniaux [et] n'ont exprimé aucune sympathie ni aucun soutien pour la lutte des Coréens en faveur de l'indépendance

95 CHAY, Jongsuk. « The Taft-Katsura Memorandum Reconsidered », *Pacific Historical Review*. 1968, vol. 37, no. 3, pp. 321-326. URL : <https://www.jstor.org/stable/3636866>. Consulté le 29 août 2022.

96 « Your conversation with Count Katsura absolutely correct in every respect [*sic.*]. Wish you would state to Katsura that I confirm every word you said ». ROOSEVELT, Theodore cité par DENNETT, Tyler. « President Roosevelt's Secret Pact With Japan », *Current History* (1916-1940). 1924, vol. 21, no. 1, p. 15. URL : <http://www.jstor.org/stable/45330632>. Consulté le 8 décembre 2022.

97 *Ibid.*, pp. 15-21.

98 LARSEN, Kirk W., et SEELEY, Joseph. « Simple Conversation or Secret Treaty? », *art. cit.*, p. 67.

99 SHIN, Chen (신헌), CHIN, Hong Shi (김홍집), et SHUFELDT, Robert W.. « Cho-mi suho t'ongsang choyak (조미수호통상조약 (朝美修好通商條約 [Traité de paix, d'amitié, de commerce, et de navigation]) ». Signé le 22 mai 1882. URL : http://contents.history.go.kr/mobile/hm/view.do?period=&tabId=e&theme=&levelId=hm_115_0060. Consulté le 4 septembre 2022.

nationale¹⁰⁰ ». L'interprétation du Mémoire Taft-Katsura par Paek Nakchun a ainsi longtemps été utilisée, autant dans les années 1940 par Syngman Rhee lui-même qu'au début du XXI^{ème} siècle par le prêtre et activiste politique Song Kiin, comme justification et légitimation d'une certaine méfiance à l'égard de ce que pourraient être les véritables intentions des États-Unis dans la mesure où ces derniers ont été accusés de ne pas avoir respecté leurs engagements, abandonnant la Corée aux mains du Japon impérialiste¹⁰¹.

Ainsi donc, avec l'annexion de la péninsule à son empire en tant que nouvelle préfecture portant le nom de « Chōsen¹⁰² », et ce via le Traité d'annexion de la Corée¹⁰³, le Japon va progressivement exercer une politique répressive et un contrôle disciplinaire sur la population dans tous les aspects de la vie, c'est-à-dire aussi bien économique dans un premier temps, qu'éducatif, puis militaire dans un contexte de guerre dans un dernier temps. Il est possible ainsi de diviser cette période d'annexion de 35 ans en trois phases : tout d'abord, un régime hautement militarisé entre 1910 et 1919 où la politique menée par les Japonais étaient très répressives, avant de passer à un régime moins répressif entre les années 1920 et 1936, mais où la population a reçu l'interdiction de parler le coréen au profit du japonais. Enfin, entre 1937 et 1945, le Japon a nouveau annexé plusieurs autres nations autour de lui dans un contexte d'élargissement du territoire national, avant d'entrer en guerre contre les États-Unis en décembre 1941, au début de la Seconde Guerre mondiale. C'est ainsi que cette troisième période a été celle de l'assimilation du peuple coréen au peuple japonais¹⁰⁴. Par exemple, les hommes coréens étaient désormais tenus de servir dans l'armée impériale japonaise puisqu'ils étaient eux-mêmes devenus des sujets impériaux depuis l'annexion en 1910.

Pour ce qui est de la presse, « plusieurs journaux créés à la fin de la dynastie des Yi ont été fermés par les Japonais en raison de leur politique éditoriale ouvertement anti-japonaise¹⁰⁵ ». Aussi n'existait-il désormais plus que des journaux contrôlés par le gouvernement colonial, et il faudra attendre une manifestation du Mouvement d'indépendance le 1^{er} mars 1919¹⁰⁶ pour que l'occupant nippon décide d'assouplir sa politique afin d'apaiser les tensions entre les colons japonais et les

100 KRISHNAN, R. R.. « Early History of U.S. Imperialism in Korea », *Social Scientist*. 1984, vol. 12, no. 11, pp. 5-7.
URL : <https://www.jstor.org/stable/3516875>. Consulté le 10 mars 2021.

101 LARSEN, Kirk W., et SEELEY, Joseph. « Simple Conversation or Secret Treaty? », *art. cit.*.

102 Chōsen (朝鮮 ; 1910-1945), nom donné à l'ancien Empire du Grand Han après que celui-ci soit annexé par le Japon.

103 Hanil byeonghap joyak (한일 병합 조약, 韓日併合條約 [Traité d'annexion de la Corée] ; 1910), traité par lequel l'Empire de Corée est devenu une préfecture japonaise jusqu'à la Libération en 1945.

104 LEE, Chulwoo. « Modernity, Legality, and Power in Korea Under Japanese Rule », in Gi-Wook SHIN et Michael ROBINSON (éds.). *Colonial Modernity in Korea*. Cambridge (MA) : Harvard University Asia Center Publications Program. 1999, pp. 19-51.

105 YOUM, Kyu Ho. « Japanese Press Policy in Colonial Korea », *art. cit.*, p. 147.

106 Samil undong (삼일 운동, 三一運動 [Mouvement du 1^{er} mars] ; 1^{er} mars 1919), manifestation du Mouvement d'indépendance contre l'occupation japonaise de la péninsule coréenne et pour l'indépendance de cette dernière.

colonisés coréens. Ceci a donc mené à la création de deux journaux dont les articles sont encore publiés de nos jours : le *Chosun Ilbo*¹⁰⁷ et le *Dong-a Ilbo*¹⁰⁸. Cependant, même si la politique japonaise en Corée s'est adoucie, les journaux se devaient tout de même de recevoir l'autorisation du Ministère de l'Intérieur¹⁰⁹ et de verser un acompte avant de pouvoir publier¹¹⁰ d'après les articles 1 et 4 de la Loi sur la presse écrite¹¹¹ en vigueur à l'époque et constituée d'un total de 38 articles. Ces deux conditions étaient un moyen d'empêcher les Coréens sans ressources de créer un journal, et pour ceux qui pouvaient se le permettre, cela impliquait qu'ils adhéraient à la politique du gouvernement et ne pouvaient pas critiquer ce dernier. Par ailleurs, les articles 11, 13, et 15 de cette même loi prohibaient également la dégradation de la réputation de la famille impériale japonaise ou des relations diplomatiques avec les autres nations ainsi que la critique de la constitution¹¹², la justification des crimes et la protection des criminels¹¹³, ainsi que le recours à la diffamation¹¹⁴. En cas de manquement, le journal pouvait subir des conséquences allant de la suspension des publications et d'une amende à régler à la fermeture définitive de la structure. En effet, le *Dong-a Ilbo* a par exemple été la cible de plusieurs restrictions de distribution, interdictions de vente ou encore fermetures temporaires avant que la production de journaux ne soit totalement stoppée en 1940, tandis que les journalistes eux-mêmes ont souffert de menaces, arrestations, et emprisonnement¹¹⁵.

Bien qu'il existait également des lois à la fin du XIX^{ème} siècle pour contrôler la presse d'alors, celles-ci n'étaient pas aussi répressives que la Loi sur la presse écrite promulguée par le gouvernement colonial et il existait donc une certaine forme de liberté d'expression¹¹⁶, bien qu'elle ne survécût pas aux divers changements de régime politique de la fin de ce siècle et du début du suivant. Ce n'est finalement qu'en 1945, après la fin de la Seconde Guerre mondiale, à partir de la

107 *Chosŏn ilbo* (조선일보, 朝鮮日報 [*Chosun Ilbo*] ; 1920-), plus ancien journal coréen encore existant. Site internet : <https://www.chosun.com/>.

108 *Dong-a Ilbo* (동아일보, 東亞日報 [*Dong-a Ilbo*] ; 1920-). Site internet : <https://www.donga.com/>.

109 *Sinmunji böp che 1 cho* (신문지법 제 1 조 [Article 1 de la Loi sur la presse écrite]). Promulgation en juillet 1907. URL : <https://namu.wiki/w/%EC%8B%A0%EB%AC%B8%EC%A7%80%EB%B2%95>. Consulté le 29 mars 2023.

110 *Sinmunji böp che 4 cho* (신문지법 제 4 조 [Article 4 de la Loi sur la presse écrite]). Promulgation en juillet 1907. URL : <https://namu.wiki/w/%EC%8B%A0%EB%AC%B8%EC%A7%80%EB%B2%95>. Consulté le 29 mars 2023.

111 *Sinmunji böp* (신문지법, 新聞紙法 [Loi sur la presse écrite] ; 1907).

112 *Sinmunji böp che 11 cho* (신문지법 제 11 조 [Article 11 de la Loi sur la presse écrite]). Promulgation en juillet 1907. URL : <https://namu.wiki/w/%EC%8B%A0%EB%AC%B8%EC%A7%80%EB%B2%95>. Consulté le 29 mars 2023.

113 *Sinmunji böp che 13 cho* (신문지법 제 13 조 [Article 13 de la Loi sur la presse écrite]). Promulgation en juillet 1907. URL : <https://namu.wiki/w/%EC%8B%A0%EB%AC%B8%EC%A7%80%EB%B2%95>. Consulté le 29 mars 2023.

114 *Sinmunji böp che 15 cho* (신문지법 제 15 조 [Article 15 de la Loi sur la presse écrite]). Promulgation en juillet 1907. URL : <https://namu.wiki/w/%EC%8B%A0%EB%AC%B8%EC%A7%80%EB%B2%95>. Consulté le 29 mars 2023.

115 YOUM, Kyu Ho. « Japanese Press Policy in Colonial Korea », *art. cit.*.

116 *Ibid.*.

Libération le 15 août de cette année et de l'établissement du Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis en Corée¹¹⁷ (ci-après USAMGIK) au sud du trente-huitième parallèle de la péninsule, que le peuple coréen résidant dans cette zone d'occupation a pu finalement faire l'expérience de la liberté de la presse « au sens américain du terme ». En effet, la liberté de la presse est un concept complexe à définir dans la mesure où chaque nation ne la perçoit pas de la même manière. Ainsi, en France, c'est « l'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen [du 26 août 1789 qui] consacre la liberté de la presse¹¹⁸ » en disposant que :

La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi¹¹⁹.

Cependant, cette nouvelle liberté de la presse ainsi présentée se montre plutôt limitée dans la mesure où elle est soumise à la loi, et donc à l'État, selon le journaliste Henri Pigeat¹²⁰. Or, il ne s'agit pas là d'une particularité française puisque de nombreuses autres nations, bien que garantissant la liberté de la presse, la soumettent tout de même à certaines conditions, comme le Danemark qui, bien qu'étant positionné au deuxième rang du « Classement mondial de la liberté de la presse 2022 » de Reporters sans frontières¹²¹, précise tout de même à l'article 77 de sa constitution qu'une personne est tout à fait autorisée à publier et faire circuler ses idées tant que celle-ci est capable d'en répondre devant un tribunal¹²². De l'autre côté de l'Atlantique, aux États-Unis, la liberté de la presse est, au contraire, perçue tout autrement. En effet, à peine un mois après l'adoption de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen en France, « le premier Congrès américain vote à son tour une Déclaration des droits » le 25 septembre 1789 dont le troisième article dispose que :

117 United States of America Military Government In Korea (USAMGIK ; 1945-1948), gouvernement militaire américain mit en place au sud du trente-huitième parallèle de la péninsule coréenne afin de faire face à une potentielle expansion du communisme soviétique.

118 EVENO, Patrick, « Chapitre premier. La presse et l'information », *art. cit.*, p. 11.

119 Article 11 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789. *Conseil Constitutionnel*. URL : <https://www.conseil-constitutionnel.fr/le-bloc-de-constitutionnalite/declaration-des-droits-de-l-homme-et-du-citoyen-de-1789>. Consulté le 10 mars 2023.

120 PIGEAT, Henri. « Liberté de la presse. Nuances transatlantiques », *Commentaire*. 2003, vol. 101, no. 1, p. 104. URL : <https://www.cairn.info/revue-commentaire-2003-1-page-103.htm>. Consulté le 10 mars 2023.

121 « Classement mondial de la liberté de la presse 2022 », Reporters sans frontières. *art. cit.*.

122 Danish Parliament. « Chapter VIII, §77 », *The Constitutional Act of Denmark*. 5 juin 1953. URL : https://www.ft.dk/-/media/sites/ft/pdf/publikationer/engelske-publikationer-pdf/grundloven_samlet_2018_uk_web.ashx. Consulté le 30 mars 2023.

Le Congrès ne fera aucune loi [...] restreignant la liberté d'expression ou de la presse, [...]»¹²³.

La Déclaration des droits sera plus tard « incorporée à la Constitution sous la forme de dix amendements [qui entreront] en vigueur en décembre 1791¹²⁴ », l'article 3 de cette déclaration devenant exactement le premier amendement de la nouvelle Constitution américaine. « La voie anglo-américaine était ainsi ouverte dans le sens d'une liberté pleine et entière, limitée non par la loi [comme en France ou d'autres pays dans le monde], mais par la responsabilité des citoyens¹²⁵ ». En plus de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, la France a à nouveau entériné ce concept dans le pays via la Loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse qui se veut « fondamentalement libérale¹²⁶ » tandis que la politique entourant cette notion aux États-Unis est plus libertarienne, selon Kyu Ho Youm¹²⁷.

Si le libéralisme, « en tant que philosophie politique, repose sur l'hypothèse que la liberté est essentielle au plein développement de la personnalité humaine et que, par conséquent, les hommes doivent être libres¹²⁸ », alors le libertarianisme, ou libertarisme, est « une forme particulière de libéralisme¹²⁹ », voire « la mutation en utopie du libéralisme¹³⁰ ». Selon *Le Robert*, le libertarianisme est une « doctrine préconisant un système politique, économique, et social fondé sur le droit naturel à la liberté individuelle¹³¹ ». En fin de compte, bien que ces deux concepts très proches l'un de l'autre prônent la liberté des individus, les différences majeures sont que les libéraux américains se placent à gauche de l'échiquier politique avec une intervention limitée, voire inexistante, de l'État dans les affaires publiques, tandis que les libertariens sont plutôt à droite de cet échiquier et refuse

123 « Congress shall make no law [...] abridging the freedom of speech, or of the press [...] ». Article 3 de la Déclaration des droits (Bills of Rights) votée le 25 septembre 1789. *National Archives*. URL : <https://www.archives.gov/founding-docs/bill-of-rights-transcript>. Consulté le 10 mars 2023.

124 PIGEAT, Henri. « Liberté de la presse. Nuances transatlantiques », *art. cit.*, p. 104.

125 *Ibid.*

126 EVENO, Patrick, « Chapitre premier. La presse et l'information », *art. cit.*, p. 23.

127 YOUM, Kyu Ho. « Press Freedom under Constraints: The Case of South Korea », *art. cit.*

128 HUMPHREY, Hubert H.. « Liberalism », *The American Scholar*. 1955, vol. 24, no. 4, p. 419. URL : <http://www.jstor.org/stable/41208022>. Consulté le 10 mars 2023.

129 MAGNI-BERTON, Raül. « J'ai raté ma vie, à qui la faute ? Ou, pourquoi il est encore utile de discuter de l'éthique de la distribution », *Raisons politiques*. 2006, vol. 23, no. 3, p. 70. URL : <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2006-3-page-69.htm>. Consulté le 8 mars 2023.

130 CARE, Sébastien, « Racines théoriques du libertarianisme américain », *Cités*. 2011, vol. 46, no. 2, p. 134. URL : <https://www.cairn.info/revue-cites-2011-2-page-133.htm>. Consulté le 8 mars 2023.

131 « Libertarianisme ». « Doctrine préconisant un système politique, économique et social fondé sur le droit naturel à la liberté individuelle. », *Le Robert*. URL : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/libertarianisme>. Consulté le 7 mars 2023.

catégoriquement toute intervention de l'État¹³². Ces derniers peuvent être rapprochés des conservateurs.

Lors d'une conférence de presse devant des journalistes coréens durant laquelle il a proclamé l'avènement de l'USAMGIK afin de remplacer l'ancien gouvernement général mis en place par les Japonais pendant la colonisation, et ce moins d'un mois après la Libération et seulement quelques jours après l'arrivée de l'armée américaine sur le sol de la péninsule via le port d'Inch'ŏn le 8 septembre 1945¹³³, le Lieutenant-Général John R. Hodge¹³⁴ a également annoncé qu'« “En aucune circonstance, l'armée américaine n'interférera avec la presse [et n'imposera] pas non plus de censure à la presse... L'armée américaine n'entravera pas les activités de reportage de la presse coréenne. J'espère qu'à partir d'aujourd'hui, vous, les journalistes, consacrerez vos efforts à guider le peuple comme l'ont fait vos homologues américains¹³⁵”, avant d'ajouter cependant que :] “Nous prendrons les mesures appropriées si la liberté de la presse est abusée au point de violer la loi et l'ordre. [...] Néanmoins, je suis convaincu qu'il ne sera pas nécessaire de prendre de telles mesures contre la presse¹³⁶” ». À travers cette conférence, l'USAMGIK a ainsi annoncé qu'il « n'imposerait aucune restriction préalable à la presse coréenne, mais [qu']il ne tolérerait pas les atteintes à la paix ou d'autres violations similaires de la part de [celle-ci]¹³⁷ ». Ainsi, alors même que l'objectif principal, bien qu'officieux, du Gouvernement militaire américain était la lutte contre le communisme soviétique¹³⁸, les Américains affichaient officiellement une volonté d'instauration d'une démocratie basée sur le modèle des États-Unis comme annoncé par Hodge dans un communiqué de presse du 19 mars 1946 à propos des objectifs américains lors de la première Commission mixte américano-soviétique : « l'objectif des forces américaines [est] d'établir et de perpétuer les libertés d'expression, de réunion, de religion et de presse en Corée..... Elles

132 « Libéral et libertarien, deux courants à ne pas confondre », *La Libre*, 29 août 2012. URL : <https://www.lalibre.be/lifestyle/magazine/2012/08/29/liberal-et-libertarien-deux-courants-a-ne-pas-confondre-CDEAPJYKTRHQTNR5NDJLJPKFZM/>. Consulté le 10 mars 2023.

133 MATRAY, James I. « Hodge Podge: American Occupation Policy in Korea, 1945-1948 », *Korean Studies*. 1995, vol. 19, p. 21. URL : <http://www.jstor.org/stable/23719137>. Consulté le 19 mars 2021.

134 HODGE, John Reed (1893-1963), Lieutenant-Général de l'armée américaine et gouverneur du sud de la Corée durant la période de l'USAMGIK (1945-1948).

135 « Under no circumstances will the U.S. Army interfere with the press. Nor will we impose censorship upon the press. ... [the] U.S. Army will not tamper with reporting activities of the Korean press. I hope that you, reporters, as of today, will devote your efforts to leading the people as your American counterparts have done so. ». HODGE, John Reed cité par le *Maeil Sinbo* (매일신보), 12 septembre 1945, via YOUM, Kyu Ho. « Press Policy of the U.S. Military Government in Korea », *art. cit.*, pp.164-165.

136 « We will take appropriate measures if the freedom of the press is abused to such an extent as to violate law and order. [...] Nevertheless, I am confident that there will be no need to take such measures against the press. ». *Ibid.*

137 YOUM, Kyu Ho. « Press Policy of the U.S. Military Government in Korea », *art. cit.*, p. 165.

138 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948: Its Formation, Policies, and Legacies », *Asian Perspective*. 1988, vol. 12, no. 1, pp. 51-83. URL : <http://www.jstor.org/stable/42703907>. Consulté le 18 mars 2021. ; KIM, Jinwung. « Participating in Nation-Building: The Role of the “Military Government Police” in South Korean Politics, 1946-1948 », *The Journal of American-East Asian Relations*. 2010, vol. 17, no. 2, pp. 174-198. URL : <http://www.jstor.org/stable/23613221>. Consulté le 20 août 2022.

représentent les principes sur lesquels toute véritable démocratie doit être fondée et sont aussi anciennes que la démocratie elle-même¹³⁹ », et ce au détriment du désir d’auto-détermination des Coréens. En effet, la promulgation de l’USAMGIK comme seul gouvernement officiel dans ce qui est aujourd’hui connu comme la République de Corée, a non seulement remplacé le gouvernement colonial, mais aussi celui de la République Populaire de Corée¹⁴⁰ dirigé par Lyuh Woon-hyung¹⁴¹ que Hodge voyait comme « une patte de chat soviétique transparente pour obtenir la domination du pays¹⁴² ». En raison de cette crainte du communisme par les dirigeants américains, les Coréens n’ont pas pu immédiatement jouir d’une liberté de la presse similaire à celle des États-Unis dans la mesure où il sera nécessaire d’attendre la promulgation de l’Ordonnance n°11 un mois après l’allocution de Hodge, soit le 9 octobre 1945. Cette ordonnance disposait que :

Afin d’éliminer des lois applicables au peuple du Chosŏn et à son gouvernement dans la zone occupée au sud du trente-huitième degré de latitude nord, [ainsi que] toutes les politiques et doctrines discriminatoires et oppressives à l’égard du peuple du Chosŏn, et de rétablir l’égalité politique et légale de la justice pour le peuple du Chosŏn, les lois, arrêtés, et autres ordonnances suivants en vigueur sont abrogés par la présente¹⁴³.

Cette abrogation a ainsi concerné des lois et décrets cités comme suit, soit la Loi sur la punition des condamnés politiques¹⁴⁴, la Loi sur l’emprisonnement préliminaire¹⁴⁵, la Loi sur la préservation de l’ordre public¹⁴⁶, le Décret pour la protection des condamnés politiques¹⁴⁷, ou encore la Loi sur les

139 HODGE, John Reed, cité par CAPRIO, Mark. « The Contradictory Achievement of the 1946-47 US-USSR Joint Commission: Strengthening North-South Korean Divisions », *Proceedings of the XXX International Congress on Historiography and Source Studies of Asia and Africa*. 2019, p. 181. URL : https://www.researchgate.net/publication/343022379_The_Contradictory_Achievement_of_the_1946-47_US-USSR_Joint_Commission_Strengthening_North-South_Korean_Divisions. Consulté le 5 mai 2023.

140 Chosŏn inmin konghwaguk (조선인민공화국, 朝鮮人民共和國 [République Populaire de Corée] ; 6 septembre 1945 - 12 décembre 1945), gouvernement coréen proclamé à la suite de la reddition japonaise et présidé par Lyuh Woon-hyung avant d’être interdit par l’USAMGIK.

141 Yŏ, Un-hyŏng (여운형, 呂運亨 [Lyuh Woon-hyung] ; 1886-1947), homme politique nationaliste coréen et dirigeant de la République Populaire de Corée.

142 MATRAY, James I.. « Hodge Podge », *art. cit.*, p. 22.

143 ARNOLD, Archibald Vincent (A. B. 아놀드). « Che 1 cho T’ŭkpyŏlbŏp-ŭi p’yeji » (제 1 조 특별법의 폐지 [Article 1 : Abrogation des lois spéciales]) », *Kunjŏng bŏmnyŏng che 11 ho* (군정법령 제 11 호 [Ordonnance n°11]). 9 octobre 1945. URL : https://ko.wikisource.org/wiki/%EA%B5%B0%EC%A0%95%EB%B2%95%EB%A0%B9_%EC%A0%9C11%ED%98%B8. Consulté le 10 mars 2023. URL du texte en anglais : https://en.wikisource.org/wiki/USAMGIK_Ordinance_11. Voir texte original en Annexe 2, p. 133.

144 Chŏngch’i pŏmch’ŏ pŏlbŏp (정치범처벌법, 政治犯處罰法 [Loi sur la punition des condamnés politiques] ; 1919).

145 Yepi kŏmsok bŏp (예비검속법, 豫備檢束法 [Loi sur l’emprisonnement préliminaire] ; 1941).

146 Ch’ian yuchi bŏp (치안유지법, 治安維持法 [Loi sur la préservation de l’ordre public] ; 1925).

147 Chŏngchipŏm poho kwanch’allyŏng (정치범보호관찰령, 政治犯保護觀察令 [Décret pour la protection des condamnés politiques] ; 1936).

sanctuaires¹⁴⁸, mais surtout la Loi sur la publication¹⁴⁹, ce qui a eu pour effet de faire revivre la presse coréenne puisque à partir de cette année 1945 et jusqu'au retrait des troupes américaines du sud de la péninsule en 1948, ce sont de très nombreux journaux qui ont été fondés ou refondés, à l'instar du *Kyunghyang Shinmun*¹⁵⁰ qui est encore publié de nos jours. En outre, bien que l'armée américaine ait été déployée dans cette zone du monde afin de contrer le communisme soviétique, l'USAMGIK se montrait, initialement, neutre face à ces journaux de tous bords politiques qui étaient publiés, aussi bien des journaux dits « de gauche » que « de droite¹⁵¹ » afin de permettre à la presse de jouir d'autant de liberté que possible, c'est-à-dire qu'il était possible pour les journaux de critiquer le gouvernement en place, chose alors impossible sous la colonisation japonaise, mais ceci uniquement du moment que des accusations diffamatoires ne sont pas proférées.

À la fin de ce même mois d'octobre 1945, le 30¹⁵² plus précisément, l'USAMGIK promulgua l'Ordonnance n°19, laquelle disposait que :

Afin de maintenir et protéger la liberté d'expression, de la presse, et des autres publications, qu'elle ne soit pas abusée à des fins illégales ou destructrices, l'enregistrement de toute institution se consacrant à l'impression de livres, brochures, documents, etc. soutenue, détenue, dirigée, ou contrôlée par une personne physique ou une entité morale dans le sud de la trente-huitième latitude nord du Chosŏn est ainsi ordonnée. [...] ¹⁵³

Youm rapporte que, d'après ce qui est rédigé dans le numéro 13 de l'*USAMGIK Summation* datant d'octobre 1946, le Lieutenant-Général Hodge semblait être satisfait de la façon dont les Coréens respectaient globalement le principe libertarien de liberté de la presse qu'il leur avait été permis d'acquérir¹⁵⁴. Par ailleurs, ce dernier maintenait que, malgré « son hostilité viscérale envers le communisme¹⁵⁵ », les journaux de cette orientation politique avaient également leur place au sein des kiosques coréens comme tout autre journal d'un autre bord politique¹⁵⁶.

148 Sinsa böp (신사법, 神社法 [Loi sur les sanctuaires] ; 1919).

149 Ch'ulp'an böp (출판법, 出版法 [Loi sur la publication] ; 1910).

150 *Kyŏnghyang Sinmun* (경향신문, 京郷新聞 [Kyunghyang Shinmun] ; 1946-). Site internet : <https://www.khan.co.kr/>.

151 Chwap'a (좌파, 左派 [gauche]) ; Up'a (우파, 右派 [droite]).

152 YOUM, Kyu Ho. « Press Policy of the U.S. Military Government in Korea », *art. cit.*.

153 ARNOLD, Archibald Vincent (A. B. 아놀드). « Che 5 cho Sinmun git'a ch'ulp'anmul-üi tŭnggi (제 5 조 신문기타출판물의 등기 [Article 5 : Enregistrement des journaux et autres publications]) », *Kunjöng bömnyŏng che 19 ho* (군정법령 제 19 호 [Ordonnance n°19]). 30 octobre 1945. URL : https://ko.wikisource.org/wiki/%EA%B5%B0%EC%A0%95%EB%B2%95%EB%A0%B9_%EC%A0%9C19%ED%98%B8. Consulté le 10 mars 2023. URL du texte en anglais : https://en.wikisource.org/wiki/USAMGIK_Ordinance_19. Voir texte original en Annexe 3, p. 137.

154 YOUM, Kyu Ho. « Press Policy of the U.S. Military Government in Korea », p. 166, note de bas de page 35.

155 MATRAY, James I.. « Hodge Podge », *art. cit.*, p. 22.

156 YOUM, Kyu Ho. « Press Policy of the U.S. Military Government in Korea », *art. cit.*.

Néanmoins, rien n'empêchait l'USAMGIK de suspendre ou même complètement fermer un journal si celui-ci tenait des propos jugés diffamatoires ou incitait à enfreindre la loi et à troubler l'ordre, que ledit journal soit « de gauche » ou « de droite », comme ce fut le cas avec le *Maeil Sinbo*¹⁵⁷, le *Daidong Shinmun*¹⁵⁸, et l'*Incheon Newspaper*¹⁵⁹¹⁶⁰. En outre, progressivement en 1946, les Ordonnances n°55 sur la régulation des partis politiques¹⁶¹ et n°72 sur les crimes à l'encontre du Gouvernement militaire¹⁶² ont été accusées de violer le Premier amendement de la Constitution américaine qui dispose que le Congrès est chargé de protéger la liberté d'expression et de la presse, ainsi que le droit de rassemblement et de monter une pétition contre le gouvernement notamment¹⁶³. La même année, l'Ordonnance n°88¹⁶⁴ rendant obligatoire le fait d'être enregistré et de détenir une licence pour pouvoir publier un journal, ceci afin de faire face à la propagande communiste¹⁶⁵ qui commençait à se manifester dans le sud de la péninsule contrôlé par les autorités américaines, a été à son tour promulguée. Or, « aucun journal de gauche n'a obtenu de licence en vertu de l'Ordonnance [n°88]¹⁶⁶ ». Progressivement, l'USAMGIK, qui se présentait au départ neutre par rapport aux différentes publications qui jouissait d'une liberté la plus totale du moment qu'elles ne troublaient pas l'ordre, a commencé à se montrer lui aussi répressif jusqu'à invoquer en 1946, à l'encontre d'un éditorial d'un journal communiste dans lequel était fait l'éloge d'une tentative communiste de faire de la fausse monnaie en Corée¹⁶⁷, la Loi sur la presse écrite de 1907 que le gouvernement colonial japonais avait fait promulguer de force. Lors du procès, le tribunal a jugé

157 *Maeil sinbo* (매일신보, 每日申報 [*Maeil Sinbo*]; 1910-1945), journal du gouvernement colonial japonais, puis de gauche sous l'USAMGIK, fermé par ce dernier.

158 *Taedong sinmun* (대동신문, 大東新聞 [*Daidong Shinmun*]; 1945-1948), journal d'extrême droite anti-communiste publié à Séoul et plusieurs fois suspendu par l'USAMGIK pour incitation au terrorisme avant d'être définitivement fermé.

159 *Inch'on sinmun* (인천신문 [*Incheon Newspaper*]; 1946-), journal de gauche ayant été accusé de diffamation par l'USAMGIK en 1946, et toujours publié de nos jours. Site internet : <http://www.incheonnewspaper.com/>.

160 YOUM, Kyu Ho. « Press Policy of the U.S. Military Government in Korea », *art. cit.*

161 LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). *Kunjǒng bǒmnyǒng che 55 ho* (군정법령 제 55 호 [Ordonnance n°55]). 23 février 1946. URL : https://ko.wikisource.org/wiki/%EA%B5%B0%EC%A0%95%EB%B2%95%EB%A0%B9_%EC%A0%9C55%ED%98%B8. Consulté le 3 avril 2023. URL du texte en anglais : https://en.wikisource.org/wiki/USAMGIK_Ordinance_55.

162 LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). *Kunjǒng bǒmnyǒng che 72 ho* (군정법령 제 72 호 [Ordonnance n°72]). 4 mai 1946. URL : https://ko.wikisource.org/wiki/%EA%B5%B0%EC%A0%95%EB%B2%95%EB%A0%B9_%EC%A0%9C72%ED%98%B8. Consulté le 3 avril 2023.

163 The White House. « The First Amendment », *The Constitution*. URL : <https://www.whitehouse.gov/about-the-white-house/our-government/the-constitution/>. Consulté le 11 mars 2023.

164 LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 1 cho (제 1 조 [Article 1]) », *Kunjǒng bǒmnyǒng che 88 ho* (군정법령 제 88 호 [Ordonnance n°88]). 29 mai 1946. URL : https://ko.wikisource.org/wiki/%EA%B5%B0%EC%A0%95%EB%B2%95%EB%A0%B9_%EC%A0%9C88%ED%98%B8. Consulté le 3 avril 2023. Voir texte original en Annexe 5, p. 146.

165 YOUM, Kyu Ho. « Press Freedom under Constraints: The Case of South Korea », *art. cit.*

166 YOUM, Kyu Ho. « Press Policy of the U.S. Military Government in Korea », *art. cit.*, p. 170.

167 Il semble s'agir de l'Affaire de la fausse monnaie de l'imprimerie Chǒngp'ansa (Chǒngp'ansa wichohip'e sakǒn ; 정판사 위조지폐 사건, 精版社 偽造紙幣 事件) où l'USAMGIK aurait accusé des militants indépendantistes de fabriquer de la fausse monnaie en mai 1946. Il aurait été plus tard prouvé que l'USAMGIK avait créé des preuves afin d'inculper ces individus.

que l'Ordonnance n°11 promulguée un an plus tôt invalidait cette loi nipponne qui avait par ailleurs été elle-même adoptée à l'encontre de la volonté du peuple coréen¹⁶⁸.

Finalement, la volonté officielle de l'USAMGIK d'instaurer une démocratie sur le modèle américain avec une presse locale aussi libre que possible se révélait être plus difficile qu'anticipé, et cette consécration théorique de la liberté de la presse a finalement été très vite contrariée. En effet, du fait que la culture coréenne était totalement étrangère aux soldats sur place, que la situation toujours plus tendue entre ce gouvernement et les forces soviétiques au nord du trente-huitième parallèle impliquait une politique de plus en plus dure envers la population et les organisations présentes dans le pays, mais aussi en raison de l'oppression subie par la presse et le peuple coréen de façon générale sous le régime autoritaire du gouvernement colonial japonais, une telle entreprise se montra infructueuse selon Youm¹⁶⁹ et la politique de neutralité annoncée par le Lieutenant-Général Hodge en septembre 1945 à l'égard de la presse fut finalement de courte durée, dégradant de plus en plus l'image de l'USAMGIK auprès de la population du sud de la péninsule par la même, et ce, jusqu'à l'établissement de la République de Corée supplantant le Gouvernement militaire et au retrait des soldats de l'armée américaine. Aussi nous posons-nous la question suivante : du fait que les journaux coréens pouvaient, théoriquement, au moins au départ, jouir de la liberté, jusqu'à un certain point, d'exprimer leur opinion quant au gouvernement en place et à ses décisions et actions, des articles de presse consacrant l'USAMGIK ont-ils été formulés jusqu'à aller à ce que l'on pourrait considérer comme une forme d'anti-américanisme ? C'est ce à quoi nous allons nous intéresser.

168 *Ibid.*.

169 *Ibid.*.

B. Une démultiplication des organes de presse : introduction aux journaux publiés entre 1945 et 1948

Nous l'avons vu précédemment, la période d'occupation du sud de la péninsule coréenne par l'USAMGIK entre les années 1945 et 1948 a été le moment durant lequel la presse locale a notamment retrouvé la liberté en partie acquise à la fin du XIX^{ème} siècle. En effet, dans la mesure où seules la diffamation et l'infraction à la loi étaient punies, les journaux étaient donc, théoriquement, libres de publier ce qu'ils souhaitaient. Une telle liberté accordée a permis aux organes de presse de se développer et surtout de se démultiplier sur la courte période d'existence de l'USAMGIK. Aussi, malgré la relativement courte durée de vie de ces organes de presse, qui allait le plus souvent de seulement quelques mois à deux ou trois ans tout au plus dans la majorité des cas, la plateforme en ligne des Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée¹⁷⁰ de la Bibliothèque Nationale de Corée¹⁷¹ recense 62 journaux qui ont été fondés entre 1945 et 1948. Plus particulièrement, 21 organes de presse ont été créés en 1945 à partir du 15 août, soit la date à laquelle le peuple coréen a été libéré de 35 ans de dictature coloniale nipponne via la capitulation de l'Empire du Japon face aux États-Unis marquant la fin de la Seconde Guerre mondiale dans la zone Pacifique ; 25 autres journaux ont été lancés en 1946, puis 13 autres l'année suivante, et enfin 3 en 1948 jusqu'au 10 septembre de cette même année, date qui correspond au lendemain de la fondation de la République Populaire Démocratique de Corée au nord du trente-huitième parallèle.

Durant toute cette période d'occupation, les journaux publiés étaient très divers, autant en ce qui concerne leur tendance politique que le public vers lequel ils se dirigeaient. En effet, comme indiqué précédemment, le Lieutenant-Général Hodge considérait, au départ, que les journaux de tout bord politique, y compris communiste, avaient leur place dans les kiosques coréens. Aussi était-il possible de trouver des organes de presse issus des deux extrêmes politiques que sont l'ultra-conservatisme et le communisme, tels que le *Daidong Shinmun*¹⁷², évoqué antérieurement, ou encore le *Kachung Press*¹⁷³, qui étaient des journaux d'extrême droite. Cependant, il semble qu'il y

170 Taehanmin'guk sinmun ak'aibū (대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]), plateforme de la Bibliothèque Nationale de Séoul sur laquelle se trouve des journaux coréens datant des années 1880 aux années 1960. Site internet : <https://nl.go.kr/newspaper/index.do>.

171 Kungnip chung'ang tosōgwan (국립중앙도서관, 國立中央圖書館 [Bibliothèque Nationale de Corée] ; 1945-). Site internet : <https://www.nl.go.kr/>.

172 KIM, Tōg-yōng (김덕영). « Taedong sinmun (대동신문, 大東新聞 [Daidong Shinum]) », *Kungnip chungan dosōgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibū* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

173 KIM, Tōg-yōng (김덕영). « Kachōng sinmun (가정신문, 家政新聞 [Kachung Press]) », *Kungnip chungan dosōgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibū* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques

ait tout de même eu une majorité de journaux dits « de gauche », à l’instar du *Busan Times*¹⁷⁴, du *Our Press*¹⁷⁵, du *Je Il Shin Mun*¹⁷⁶, ou encore du *Chosun Choongang-Ilbo*¹⁷⁷, pour n’en citer que quelques uns. Nous évoquions précédemment des journaux spécialisés. En effet, il existait par exemple des journaux dont le public visé était les femmes. Cela était le cas notamment du *Kachung Press*, mais aussi du *Lady Daily News*¹⁷⁸, du *Ladies’ Daily*¹⁷⁹, ainsi que du *Puin Sinbo*¹⁸⁰, qui proposaient donc des articles dédiés aux femmes dans lequel les droits de ces dernières, aussi bien économiques que politiques, ainsi qu’une éducation intellectuelle et sexuelle, étaient réclamés au gouvernement d’occupation américain¹⁸¹. En plus des journaux féminins, il existait aussi au moins un journal pour enfant : le *Children’s News*¹⁸², un hebdomadaire dont le contenu se composait de chansons pour enfants, d’histoires illustrées, mais aussi de cours de langue coréenne et d’histoire¹⁸³. En plus de ces journaux spécialisés-ci, il était en outre possible de trouver des journaux plus orientés vers l’économie comme le *Korean Economy News*¹⁸⁴, le *Chung Oi Kyung Zei Sin Bo*¹⁸⁵, et

de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

- 174 CHO, Han-söng (조한성). Pusan sinmun (부산신문, 釜山新聞 [Busan Times]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin’guk sinmun ak’aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.
- 175 CHO, Han-söng (조한성). « Uri sinmun (우리신문 [Our Press]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin’guk sinmun ak’aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.
- 176 YI, Myöng-suk (이명숙). « Cheil sinmun (제일신문, 第一新聞 [Je Il Shin Mun]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin’guk sinmun ak’aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.
- 177 YI, Myöng-suk (이명숙). « Chosön jun’gang ilbo (조선중앙일보, 朝鮮中央日報 [Chosun Choongang-Ilbo]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin’guk sinmun ak’aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.
- 178 *Punyö ilbo* (부녀일보, 婦女日報 [Lady Daily News] ; 1946-1948).
- 179 *Yösöng sinmun* (여성신문 [Ladies’ Daily] ; 1946-1947 ?).
- 180 *Puin sinbo* (부인신보, 婦人新報 [Puin Sinbo] ; 1947-1948 ?).
- 181 CHO, Han-söng (조한성). « *Punyö ilbo* (부녀일보, 婦女日報 [Lady Daily News]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin’guk sinmun ak’aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023. ; CHO, Han-söng (조한성). « *Yösöng sinmun* (여성신문 [Ladies’ Daily]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin’guk sinmun ak’aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023. ; CHO, Han-söng (조한성). « *Puin sinbo* (부인신보, 婦人新報 [Puin Sinbo]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin’guk sinmun ak’aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.
- 182 *Örin-i sinmun* (어린이신문 [Children’s News] ; 1945-1950 ?).
- 183 KIM, Tög-yöng (김덕영). « *Örin-i sinmun* (어린이신문 [Children’s News]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin’guk sinmun ak’aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.
- 184 *Chosön kyöngje sinbo* (조선경제신보, 朝鮮經濟新報 [Korean Economy News] ; 1945-1947).
- 185 *Chungoe kyöngje sinbo* (중외경제신보, 中外經濟新報 [Chung Oi Kyung Zei Sin Bo] ; 1946-1947).

le *Fishery Economy Press*¹⁸⁶ ; à destination des travailleurs et des agriculteurs à l'instar du *Chŏn'guk Nodongja Sinmun*¹⁸⁷, du *Noryŏk Inmin*¹⁸⁸, et du *Farmer's Weekly*¹⁸⁹ ce dernier étant un journal de propagande des politiques de l'USAMGIK¹⁹⁰, etc..

Parmi cette multitude de journaux publiés entre 1945 et 1948, notre corpus se compose d'un total de trente-deux articles répartis entre quatre journaux, à savoir trois articles pour le *Cheju Sinbo*¹⁹¹, treize publications pour le *Han Sung Ilbo*¹⁹², douze parutions pour le *Hyun Dai Ilbo*¹⁹³, et quatre articles concernant le *Namjosŏn Minbo*¹⁹⁴, tous sélectionnés via la plateforme des Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée évoquée précédemment. Cependant, cette sélection ne fut pas chose aisée, et nous allons donc expliciter les divers critères qui n'ont aidés à aboutir à ce corpus final. Tout d'abord, il nous a paru essentiel de délimiter les bornes chronologiques que nous avons choisi de faire aller du 15 août 1945, date de la Libération, jusqu'au 10 septembre 1948, lendemain de la fondation de la Corée du Nord. Le choix de ces dates est motivé par le fait que nous souhaitons découvrir si des articles à propos de l'armée américaine auraient pu être publiés dès cette première date, et si la presse nord-coréenne de l'époque a pu discuter de façon positive, neutre, ou négative de la présence américaine au sud de la péninsule, et que cela soit ensuite potentiellement relayé par la presse du sud.

Or, comme indiqué précédemment, la Bibliothèque Nationale de Corée recense 62 journaux qui ont été fondés entre les années 1945 et 1948. Aussi nous sommes-nous concentrée sur le choix des mots-clés à utiliser afin de choisir les organes de presse les plus intéressants pour notre étude. Le premier d'entre eux et qui nous a par ailleurs semblé le plus pertinent d'utiliser est « pan miguk¹⁹⁵ », qui signifie « anti-États-Unis », puisque c'est autour de ce phénomène de sentiment anti-américain que tente de se focaliser notre recherche. Ce terme nous a rapidement permis de déjà sélectionner le *Korean Free Press*, le *Han Sung Ilbo*, le *Korean Daily*, et le *Namjosŏn Minbo* qui ont tous publié un article à propos d'un phénomène « anti-États-Unis », excepté le *Namjosŏn Minbo* puisque « pan miguk » a tout de même fait ressortir quatre articles pour ce journal seul. Ces journaux étaient donc les premiers organes de presse à intégrer notre corpus. Cependant, comme

186 *Susan kyŏngje sinmun* (수산경제신문, 水産經濟新聞 [*Fishery Economy Press*]; 1946-1949).

187 *Chŏn'guk nodongja sinmun* (전국노동자신문, 全國勞動者新聞 [*Chŏn'guk Nodongja Sinmun*]; 1945-1947 ?).

188 *Noryŏk inmin* (노력인민 [*Noryŏk Inmin*]; 1947).

189 *Nongmin jubo* (농민주보, 農民週報 [*Farmer's Weekly*]; 1945-1948).

190 KIM, Tŏg-yŏng (김덕영). « Nongmin jubo (농민주보, 農民週報 [*Farmer's Weekly*]) », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [*Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée*]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do.

Consulté le 23 mars 2023.

191 *Cheju sinbo* (제주신보, 濟州新報 [*Cheju Sinbo*]; 1945-1953).

192 *Hansŏng ilbo* (한성일보, 漢城日報 [*Han Sung Ilbo*]; 1946-1950 ?).

193 *Hyŏndae ilbo* (현대일보, 現代日報 [*Hyun Dai Ilbo*]; 1946- ?).

194 *Namjosŏn minbo* (남조선민보, 南朝鮮民報 [*Namjosŏn Minbo*]; 1948-1951 ?).

195 Pan miguk (반미국, 反美國 [anti-États-Unis]).

nous pouvons le constater, ce mot-clé n'a fait ressortir que sept articles sur la multitude de ceux qui ont été publiés sous le Gouvernement militaire, ce qui est trop peu pour pouvoir analyser la façon dont s'exprimait la potentielle hostilité envers les États-Unis qu'il pouvait y avoir dans le sud de la Corée entre 1945 et 1948. En outre, à la lecture rapide de ces articles, nous avons constaté qu'aucun de ceux trouvés via ce mot-clé de « pan miguk » et dans lequel nous retrouvons véritablement ce terme n'est pas à propos de l'anti-américanisme en Corée. Ainsi avons-nous décidé de chercher de nouveaux articles à l'aide d'autres mots-clés.

Le second mot-clé que nous avons choisi d'utiliser est « chaejosŏn miguk yukkun saryŏngbu kunjŏngch'ŏng¹⁹⁶ », qui signifie « Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis en Corée », et qui, une fois encore n'a fait ressortir que quatre articles pour l'ensemble des journaux publiés à cette époque, ce qui est ici aussi bien trop peu pour pouvoir réaliser une étude complète de la façon dont était perçue l'USAMGIK. Par conséquent, nous avons décidé pour notre troisième mot-clé d'utiliser cette fois-ci l'abréviation du terme précédent, à savoir « migunjŏng¹⁹⁷ », soit « USAMGIK » en coréen. À l'aide de cette recherche, c'est un total de 1 113 articles que nous avons trouvé. Cependant, alors que nous nous trouvions précédemment face à un nombre d'articles trop restreint pour pouvoir constituer notre corpus à étudier, nous étions désormais confrontée à un nombre trop important d'articles en raison de la démultiplication des résultats obtenus avec le terme « migunjŏng » seul. Ce dernier résultat s'explique par le fait où l'USAMGIK a été mis en place, il ne s'agissait pas du seul gouvernement de l'armée américaine à diriger un territoire puisqu'en Allemagne et au Japon aussi se trouvaient des soldats américains administrant ces pays seuls ou conjointement avec d'autres nations.

Ainsi, dans l'objectif de pouvoir sélectionner uniquement les articles à propos d'un gouvernement militaire américain en Corée, nous avons couplé le terme « migunjŏng » avec celui de « chosŏn », qui est l'ancien nom de la Corée toujours utilisé au début de l'occupation par les Coréens eux-mêmes pour faire référence à leur patrie, mais aussi avec le mot « han'guk », qui est l'abréviation de « taehanmin'guk », soit la République de Corée, entité gouvernementale qui succédera à l'USAMGIK à partir du 15 août 1948. Cette opération nous a permis d'obtenir un total de 534 articles pour l'association « migunjŏng » et « chosŏn », et de 83 articles avec « migunjŏng » et « han'guk », recentrant par la même notre corpus sur l'objet de notre recherche, et ce bien qu'un certain nombre de ces articles ressortent avec les deux associations à la fois. En combinant la totalité des articles trouvés à l'aide des mots-clés « pan miguk » et « chaejosŏn miguk yukkun saryŏngbu kunjŏngch'ŏng », et des associations « migunjŏng + chosŏn » et « migunjŏng +

196 Chaejosŏn miguk yukkun saryŏngbu kunjŏngch'ŏng (재조선 미국 육군사령부 군정청, 在朝鮮美國陸軍司令部 軍政廳 [Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis en Corée]).

197 Migunjŏng (미군정, 美軍政 [USAMGIK]).

han'guk », ce sont donc 628 publications de divers journaux qui nous ont donné la possibilité de commencer à sélectionner ceux sur lesquels nous souhaitons nous pencher.

Pour ce faire, nous avons décidé de choisir les journaux qui rassemblent le plus d'articles à la fois avec les mots-clés « migunjŏng » et « chosŏn », « migunjŏng » et « han'guk », mais aussi « pan miguk ». En plus du *Korean Free Press*, du *Han Sung Ilbo*, du *Korean Daily*, et du *Namjosŏn Minbo*, que nous avons déjà pré-sélectionnés, nous souhaitons également initialement étudier onze autres journaux, soit le *Taegu Times*¹⁹⁸, l'*Independence News*, le *Minju Chungbo*¹⁹⁹, le *Puin Sinbo*, le *Fishery Economy Press*, le *Cheju Sinbo*, le *Korean Economy News*, le *Central Times*²⁰⁰, le *Chung Oi Kyung Zei Sin Bo*, le *Pyung Hwa Ilbo*²⁰¹, et le *Hyun Dai Ilbo*, la raison d'une telle première sélection étant qu'il s'agit des journaux dont les articles sont le plus ressortis avec les mots-clés que nous avons utilisé pour notre recherche. En outre, la description de ces organes de presse présente sur le site des Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée semblait pertinente pour notre étude. Cependant, afin de diversifier les points de vue relayés dans chaque journal dans la mesure où il y avait plusieurs journaux du même bord politique, et de réduire encore un peu plus notre corpus, c'est à ce moment que nous avons décidé de ne finalement sélectionner que sept journaux, à savoir le *Korean Free Press*, le *Cheju Sinbo*, le *Han Sung Ilbo*, le *Hyun Dai Ilbo*, l'*Independence News*, le *Korean Daily*, ainsi que le *Namjosŏn Minbo*, comme annoncé précédemment, et pour lesquels nous avons relevé entre 5 et 49 articles pour chacun d'entre eux. Passons désormais à la présentation de ces journaux.

Tout d'abord, le *Korean Free Press*. Il s'agit du plus ancien des sept journaux choisis puisqu'il a été fondé en octobre 1945 par un ancien rédacteur en chef du journal japonais *Maeil Sinbo*. Il s'agissait d'une sorte de tabloïd sur deux pages dans lesquelles il était possible de s'informer sur la situation internationale, sur les politiques du Gouvernement militaire américain et sur les nouvelles de chaque parti politique en plus d'articles sur la culture et le sport. L'objectif de ce journal était de promouvoir l'indépendance dans une démocratie progressiste dans laquelle coopéreraient main dans la main la gauche et la droite afin de créer une nation auto-suffisante²⁰². C'est un total de cinq articles, dont un avec le mot-clé « pan miguk » que nous avons choisi pour ce journal.

198 *Taegu sibo* (대구시보, 大邱時報 [*Taegu Times*]; 1945-au delà de 1948 ?).

199 *Minju chungbo* (민주중보, 民主衆報 [*Minju Chungbo*]; 1945-au delà de 1948 ?).

200 *Chungang sinmun* (중앙신문, 中央新聞 [*Central Times*]; 1945-1948).

201 *P'yŏnghwa ilbo* (평화일보, 平和日報 [*Pyung Hwa Ilbo*]; 1948-1949).

202 KIM, Tŏg-yŏng (김덕영). « Chayu sinmun (자유신문, 自由新聞 [Korean Free Press]) », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [*Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée*]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

Le *Cheju Sinbo* est le second plus ancien organe de presse de notre sélection puisqu'il a été fondé en janvier 1946 sur l'île de Cheju située à l'extrême sud de la péninsule, et était également le seul journal local de l'île. À l'instar du *Korean Free Press*, les articles du *Cheju Sinbo* se répartissaient également sur deux pages dans lesquelles étaient relayées les principales nouvelles de l'étranger et internes à la Corée, ainsi que des articles sur la société, la politique, l'économie et quelques nouvelles locales de Cheju. Il est à relever que ce journal semblait se montrer très critique envers les autorités gouvernementales mais aussi avec la police locale. Concernant cet organe de presse, un ensemble de 19 articles ont été sélectionnés pour l'étude²⁰³.

Ensuite, le premier article du *Han Sung Ilbo* a été publié en février 1946 et contient un message de félicitations de la part de Syngman Rhee²⁰⁴ à destination du journal lui-même. En plus de ce message de soutien d'une personnalité conservatrice, une rubrique « leader très impressionnant » dans laquelle il était possible de lire des critiques individuelles écrites par Syngman Rhee lui-même, mais aussi par d'autres personnalités de droite tels Kim Kyu-sik²⁰⁵, ou encore Kim Ku²⁰⁶, bien que ce dernier ait été en réalité plus « centriste » que les deux autres, a été créée en mai 1946 et se trouvait sur la première page du journal aux côtés des principales nouvelles liées à la presse étrangère et au gouvernement d'occupation. Sur la seconde page se trouvaient des articles de société, d'économie, de sport, ainsi que de culture²⁰⁷. Au total, ce sont 49 articles, dont un avec le mot-clé « pan miguk », qui ont été recensés pour ce journal.

Pour ce qui est du *Hyun Dai Ilbo*, fondé en mars 1946, celui-ci était au départ un journal dit « de gauche » contrairement au *Han Sung Ilbo* présenté juste avant. En première page, la presse étrangère était majoritairement représentée ainsi que les éditoriaux et les contributions des grandes figures de la gauche, tandis que sur la deuxième page étaient les articles portant sur la société, l'économie, et la culture. Cependant, à peine six mois après le début de ses publications, le 6 septembre 1946 plus précisément, le journal est perquisitionné et accusé de diffamation envers l'USAMGIK, ce qui lui vaut d'être suspendu de publication, et ce de manière définitive. Le *Hyun Dai Ilbo* était loin d'être le seul journal dont la publication des journaux a été stoppée pendant un

203 CHO, Han-sŏng (조한성). « Cheju sinbo (제주신보, 濟州新報 [Cheju Sinbo]) », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

204 YI, Sŭng-man (이승만, 李承晩 [Syngman Rhee] ; 1875-1965), premier Président de la République de Corée (1948-1960).

205 KIM, Kyu-sik (김규식, 金奎植 ; 1881-1950), homme politique et ancien résistant en Chine sous l'occupation japonaise (1910-1945).

206 KIM, Ku (김구, 金九 ; 1876-1949), homme politique et ancien résistant en Chine sous l'occupation japonaise (1910-1945).

207 YI, Myŏng-suk (이명숙). « Hansŏng ilbo (한성일보, 漢城日報 [Han Sung Ilbo]) », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

certain temps puisque nous pouvons citer le *Maeil Sinbo*, le *Daidong Shinmun*, et l'*Incheon Newspaper* évoqués précédemment, mais aussi le *Honam Sin Mun*²⁰⁸, connu comme étant le premier journal coréen dont la lecture des articles se faisait de façon horizontale et non pas verticale de droite à gauche comme il était l'usage, et qui a été suspendu pendant deux mois à partir du 18 août 1946 après avoir fait paraître un article critiquant le Gouvernement militaire²⁰⁹. Il aurait été pertinent pour notre étude de nous intéresser à ce journal, or, la Bibliothèque nationale de la République de Corée est uniquement en possession des articles parus entre le 1^{er} juillet 1948 et le 15 décembre 1949, soit à la toute fin de la période sur laquelle nous nous concentrons et nous n'étions donc pas en mesure de le sélectionner pour notre corpus. Concernant le *Hyun Dai Ilbo* que nous avons choisi d'étudier, c'est finalement en janvier 1947 qu'il republiera des articles, mais tout en ayant pris un virage politique totalement opposé puisque les droits d'auteur du journal ont été rachetés par un certain Sŏ Sang-ch'ŏn²¹⁰, membre de l'Union de la jeunesse pour la liberté de la Corée²¹¹, une organisation de droite. Dans ses pages, le journal va désormais chercher à promouvoir l'anti-communisme, ainsi qu'un mouvement anti-tutelle américaine et l'établissement d'un gouvernement unique dans le sud de la péninsule, et donc l'indépendance de façon active²¹². Ce sont un ensemble de 45 articles que nous avons trouvés pour ce journal.

L'organe de presse suivant est le *Korean Daily* qui a lui aussi été fondé en mars 1946, mais qui était dirigé par une femme. Cet organe de presse, également composé de deux pages, publiait essentiellement des articles politiques avec une forte tendance nationaliste, anti-communiste, et d'extrême droite à l'instar du *Daidong Shinmun* publié à la même période²¹³. Ce sont un total de 23 articles dont un trouvé avec le mot-clé « pan miguk » que nous nous proposons d'étudier pour ce journal.

L'avant dernier journal sélectionné est l'*Independence News* fondé en mai 1946. Selon l'auteur de la description de ce journal sur le site de la Bibliothèque nationale de la République de

208 *Honam sinmun* (호남신문 [*Honam Sin Mun*]; 1946-1962 ?).

209 YI, Myŏng-suk (이명숙). « *Honam sinmun* (호남신문 [*Honam Sin Mun*]) », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [*Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée*]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

210 SŌ Sang-ch'ŏn (서상천, 徐相天; ?-?).

211 Taehan tongnip chŏngnyŏndan (대한독립청년단, 大韓獨立青年團 [Union de la jeunesse pour la liberté de la Corée]).

212 YI, Myŏng-suk (이명숙). « *Hyŏndae ilbo* (현대일보, 現代日報 [*Hyun Dai Ilbo*]) », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [*Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée*]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

213 KIM, Tŏg-yŏng (김덕영). « *Taehan ilbo* (대한일보, 大韓日報 [*Korean Daily*]) », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [*Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée*]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

Corée, en se fiant à l'intitulé du journal, il serait aisé de croire qu'il serait « de droite » comme les deux journaux présentés précédemment, et ce en raison de la mention d'« indépendance » dans le titre, et pourtant, il semble que ce soit en fait un journal de gauche au vu de la publication fréquente d'articles en faveur de la gauche et de critiques sur la droite²¹⁴. Ce journal se composait de deux pages avec, sur la première page, les éditoriaux, les nouvelles venant de l'étranger et celles de l'USAMGIK, ainsi que des informations importantes dans le domaine de la politique²¹⁵. Pour ce journal, nous avons relevé un ensemble de 14 articles à étudier.

Enfin, le *Namjosŏn Minbo* était un journal régional fondé en mai 1948 dans l'actuelle ville de Ch'angwŏn, dans la province du Kyŏngsang du Sud, et traitant des politiques intérieures de l'USAMGIK et internationales, ainsi que de l'économie et de la société locale sur un ensemble de deux pages. Aujourd'hui, le *Namjosŏn Minbo* est encore publié mais sous le nom de *Kyungnam News*²¹⁶, et ce depuis 1981²¹⁷. Concernant ce dernier journal, c'est un ensemble de 23 publications, dont 4 avec le terme « pan miguk » qui viennent s'ajouter à notre corpus.

Au final, avec ces sept journaux rassemblés, c'était un corpus composé de 178 articles que nous avons l'intention de lire afin de connaître la façon dont étaient perçus les soldats américains et l'USAMGIK par les citoyens coréens et voir si une forme d'anti-américanisme circulait au sein de ces journaux. Or, plusieurs difficultés se sont présentées à nous lorsque nous en avons débuté la lecture. Premièrement, nous avons remarqué assez rapidement que nous avons très probablement trop limité notre corpus en utilisant les combinaisons de mots-clés « migunjŏng + chosŏn », et « migunjŏng + han'guk » dans la mesure où peu d'articles se sont révélés véritablement intéressants pour notre étude lors de la lecture de ceux-ci. Aussi avons-nous finalement choisi de réélargir notre corpus à l'ensemble des articles trouvés via le mot-clé « migunjŏng » uniquement. De cette façon, nous nous sommes effectivement retrouvée face à grand nombre d'articles en rapport avec l'occupation de l'armée américaine en Allemagne et ailleurs dans le monde, comme nous le craignions au départ, mais nous avons surtout trouvé beaucoup plus d'articles exploitables pour notre étude, à l'instar de plusieurs éditoriaux. Ainsi, notre corpus se portait désormais à 356 articles, soit 21 publications pour le *Korean Free Press*, 23 pour le *Cheju Sinbo*, 105 concernant le *Han*

214 KWŎN, Si-yong (권시용). « Tongnip sinbo (독립신보, 獨立新報 [Independence News]) », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

215 *Ibid.*.

216 *Kyŏngnam sinmun* (경남신문, 慶南新聞 [Kyungnam News]; 1981-). Site internet : <http://www.knnews.co.kr/autoi/index.html>.

217 YI, Myŏng-suk (이명숙). « Namjosŏn minbo (남조선민보, 南朝鮮民報 [Namjosŏn Minbo]) », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

Sung Ilbo, 91 pour ce qui est du *Hyöndaee Ilbo*, 54 pour le *Korean Daily*, 20 pour l'*Independence News*, et 42 articles à propos du *Namjosön Minbo*. En raison de notre corpus désormais plus conséquent, notre intention initiale était de sélectionner huit articles de chaque journal en fonction de ce que le titre de ces articles nous indiquait sur leur contenu.

La seconde difficulté majeure à laquelle nous avons dû faire face a été la lecture en elle-même. En effet, il est question de l'étude de vieux journaux publiés à une époque où il était encore fréquent que les articles soient essentiellement écrits en *hancha*, avec quelques caractères seulement en *han'gŭl*, en plus de devoir être lus de droite à gauche et de haut en bas. Pour le *Namjosön Minbo*, la plateforme de la Bibliothèque Nationale de Corée nous donne la possibilité de consulter le texte original en *hancha* ainsi que le texte où les caractères en *hancha* sont écrits en *han'gŭl*, facilitant ainsi la lecture. Or, il s'agit du seul journal de notre corpus où cela est possible, autrement, il nous faut lire les impressions numérisées des articles originaux qui sont parfois abîmés ou ont mal vieilli, rendant la lecture très difficile, surtout pour les parties des articles où l'impression des caractères a été mal faite ou s'est simplement effacée au fil du temps. Aussi nous est-il impossible de lire plusieurs articles issus du *Korean Free Press*, de l'*Independence News*, et du *Korean Daily*. Dans la mesure où retirer ces journaux de notre corpus revient à ne pas pouvoir lire ce qu'ils ont pu publier à propos de l'USAMGIK dans leur 95 articles réunis, nous avons comme idée de les remplacer par d'autres journaux publiés durant cette période allant de 1945 à 1948 et qui existent par ailleurs encore aujourd'hui, à savoir le *Chosun Ilbo*, le *Dong-a Ilbo*, et le *Kyunghyang Shinmun*. Ces journaux-ci ne se trouvant pas sur le site des Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de Corée, nous avons pour objectif de consulter leurs archives présentes sur la plateforme en ligne *Naver News Library*, plateforme qui rassemble les articles publiés depuis le 5 mars 1920 jusqu'au 31 décembre 1999 des journaux *Chosun Ilbo*, *Dong-a Ilbo*, *Kyunghyang Shinmun*, *Maeil Kyongje*, et *Hankyoreh*.

Nous avons précédemment déjà évoqué les journaux *Chosun Ilbo* et *Dong-a Ilbo* sans toutefois les présenter. Le *Chosun Ilbo* est un quotidien fondé le 5 mars 1920 et est à ce jour le plus ancien journal coréen à être encore publié. Connu aujourd'hui pour avoir une ligne éditoriale assez conservatrice, il semble qu'il ait été beaucoup plus progressiste dans ses premières années de publication. En effet, apparu durant la période coloniale, ce journal a souvent été suspendu, dont près d'une trentaine de fois en moins de six mois après sa création, et ce en raison d'éditoriaux dégradants à l'encontre du gouvernement colonial japonais. À partir des années 1930 pourtant, il aurait été vraisemblablement difficile de différencier le *Chosun Ilbo* du journal officiel du gouvernement général dans la mesure où la liberté d'expression était quasiment inexistante, tandis que le mouvement de lutte contre le gouvernement japonais commençait à s'essouffler et à se

diviser, ceci couplé avec le fait qu'« il penchait vers le mercantilisme et en oubliait la mission de la presse²¹⁸ ». Le journal a finalement été définitivement stoppé le 10 août 1940, avant de paraître à nouveau à partir du 23 novembre 1945²¹⁹.

Concernant le *Dong-a Ilbo*, celui-ci a été fondé moins d'un mois après le *Chosun Ilbo*, le 1^{er} avril 1920, et, l'instar de ce dernier, il est lui aussi un quotidien aujourd'hui conservateur ayant cependant été plusieurs fois suspendu par les autorités coloniales japonaises pour cause de critiques envers ces dernières et la famille impériale, choses prohibées par la Loi sur la presse écrite, et de soutien au mouvement d'indépendance. Ce journal a également cessé ses publications en 1940 avant de les reprendre le 1^{er} décembre 1945²²⁰.

Enfin, le *Kyunghyang Shinmun* est un organe de presse beaucoup plus récent par rapport aux deux journaux précédemment présentés puisqu'il n'a été fondé qu'en 1946, le 6 octobre plus précisément, par l'Église catholique²²¹, et est un quotidien progressiste. Le *Maeil Kyongje* et le *Hankyoreh* ayant été fondés le 24 mars 1966 et le 15 mai 1988 respectivement, soit bien après la fin du Gouvernement militaire américain en Corée, n'étaient donc pas pertinents pour notre étude.

Ainsi, nous avons tout d'abord l'intention de remplacer les journaux *Korean Free Press*, *The Independence News*, et *Korean Daily* par le *Chosun Ilbo*, le *Dong-a Ilbo*, et le *Kyunghyang Shinmun* afin de maintenir une potentielle diversité des opinions par rapport à l'USAMGIK tout en facilitant notre lecture puisque le site *Naver News Library*, tout comme la plateforme de la Bibliothèque Nationale de Corée pour le *Namjosŏn Minbo*, offre la possibilité d'accéder facilement au texte original en *hancha* mais aussi à ce même texte réécrit en *han'gŭl*. Or, en agissant ainsi, nous nous exposons au fait de devoir choisir de nouveaux articles et de procéder une nouvelle fois à une sélection de ces mêmes articles selon leur pertinence avec notre objet d'analyse, et cela aurait été une tâche complexe au vu du nombre très important de publications de ces journaux en lien avec le Gouvernement militaire américain. En effet, à l'aide du mot-clé « migunjŏng », qui signifie « USAMGIK » et qui nous avait permis d'identifier le plus grand nombre d'articles par rapport à nos autres mots-clés sur le site des Archives journalistiques de la Bibliothèque Nationale de Corée, nous avons trouvé un ensemble de 1 270 articles publiés sur la période allant du 15 août 1945 au 10 septembre 1948, dates qui correspondent aux bornes chronologiques que nous avons défini pour cette étude de la perception de l'USAMGIK par la population coréenne. Parmi ces 1 270 articles,

218 « Chosŏn ilbo (조선일보 (朝鮮日報)) ». *Han'guk minjokhwa taebaekkwachŏn* (한국민족문화대백과사전 [Encyclopedia of Korean Culture]). URL : <https://encykorea.aks.ac.kr/Article/E0052192>. Consulté le 5 avril 2023.

219 *Ibid.*.

220 « Tonga ilbo (동아일보 (東亞日報)) ». *Han'guk minjokhwa taebaekkwachŏn* (한국민족문화대백과사전 [Encyclopedia of Korean Culture]). URL : <https://encykorea.aks.ac.kr/Article/E0016629>. Consulté le 5 avril 2023.

221 « Who is the Kyunghyang shinmun ». *The Kyunghyang Shinmun*. URL : <https://www.khan.co.kr/aboutkh/english.html>. Consulté le 5 avril 2023.

470 correspondent au *Chosun Ilbo*, 449 sont attribués au *Dong-a Ilbo*, et 351 ont été publiés par le *Kyunghyang Shinmun*. L'année 1947 semble par ailleurs être celle où le mot « migunjöng » est contenu dans le plus d'articles : 540, soit près de la moitié de toutes les publications en l'espace de trois ans, avec un pic de 71 articles en février 1947 pour les trois journaux réunis. Avec les associations de mots-clés « migunjöng » et « chosön », et « migunjöng » et « han'guk », le nombre de 1 270 articles chute à 804 et 86 publications respectivement. Pour ce qui est du mot-clé « pan miguk », qui est donc « anti-États-Unis », seul un article du *Chosun Ilbo* en lien avec la Chine et daté du 12 décembre 1947 ressort. Une fois encore, le nombre d'articles trouvés avec les mots-clés « migunjöng » et « migunjöng + chosön » est très conséquent, tandis qu'il est au contraire plutôt restreint avec les mots-clés « migunjöng + han'guk » et « pan miguk ».

Au vu de cela, nous avons finalement choisi de ne pas remplacer le *Korean Free Press*, l'*Independence News*, et le *Korean Daily* par le *Chosun Ilbo*, le *Dong-a Ilbo*, et le *Kyunghyang Shinmun*, et de n'intégrer à notre corpus que les journaux dont les articles sélectionnés avec, rappelons-le, les mots-clés « pan miguk » et « migunjöng », sont les plus lisibles, à savoir le *Cheju Sinbo* (23 articles), le *Namjosön Minbo* (42 publications), le *Han Sung Ilbo* (105 parutions), et le *Hyun Dai Ilbo* (91 articles). Cependant, pour palier le fait que certaines de ces publications pouvaient n'avoir explicitement aucun lien avec le Gouvernement militaire en Corée, c'est-à-dire ceux qui portent sur l'Allemagne, l'Autriche, l'Ukraine, le Japon, etc., nous avons procédé à une traduction des titres, ce qui nous a donné l'occasion d'effectuer une première sélection des articles à éliminer de notre corpus. En outre, dans la mesure où presque tous les titres originaux des articles des journaux sélectionnés sont en *hancha*, non seulement la traduction des titres des différentes parutions nous a permis de retirer de notre corpus les publications sans lien avec la Corée, mais également ceux dont les titres laisser paraître le fait que leur contenu ne semblait pas pertinent pour notre étude, abaissant notre corpus à un total de 224 articles pour l'ensemble des journaux de notre étude, soit 16 articles pour le *Cheju Sinbo*, 99 articles pour le *Han Sung Ilbo*, 82 publications concernant le *Hyun Dai Ilbo*, et 27 articles pour ce qui est du *Namjosön Minbo*.

Cependant, il nous faut indiquer que, contrairement au *Chosun Ilbo*, au *Dong-a Ilbo*, et au *Kyunghyang Shinmun*, il nous est difficile d'identifier une tendance de publication parmi nos quatre journaux choisis. En effet, le *Namjosön Minbo* n'a été fondé qu'en 1948, ce qui signifie que tous les articles sélectionnés de ce journal datent de cette année-ci. Pour ce qui est des trois autres organes de presse qui ont par ailleurs tous été fondés au début de l'année 1946, seuls les publications du *Han Sung Ilbo* et du *Hyun Dai Ilbo* en lien avec l'USAMGIK sont disponibles pour cette année-ci, et ce pour la raison suivante : la plateforme de la Bibliothèque Nationale de Corée ne dispose pas des articles du *Cheju Sinbo* parus avant le 1^{er} janvier 1947, ni ceux datés après le 20 avril 1948,

alors même que le journal a existé du 26 janvier 1946 au moins jusqu'au mois d'octobre 1948, donc bien après la disparition du Gouvernement militaire américain en Corée. Aussi, le premier article de ce dernier journal trouvé à l'aide du mot-clé « migunjöng » est daté du 1^{er} janvier 1947. En outre, nous pouvons remarquer que la différence dans le nombre d'articles parus entre les années 1946 et 1947 pour le *Han Sung Ilbo* et le *Hyun Dai Ilbo* est insignifiante puisque le premier a publié 43 articles en 1946, dont un éditorial, puis 41 articles l'année suivante, tandis que le nombre de publications du *Hyun Dai Ilbo* pour ces deux années est identique (ceci sur la base du nombre total d'articles, dont ceux en rapport avec la Corée qui ne sont pas explicitement en rapport avec une autre nation). La seule différence notable est que ce journal a publié deux éditoriaux en 1946, puis trois en 1947. En outre, un sixième éditorial est paru en 1948.

Après avoir sélectionné les journaux sur lesquels il nous semblait pertinent de nous pencher, et avoir traduit leur titre pour ne garder que ceux en lien avec la Corée, nous avons choisi de nous intéresser à environ un quart des articles publiés par chaque journal afin de garder une certaine proportionnalité dans la représentation de leur opinion quant à l'USAMGIK. Ainsi, notre corpus a à nouveau été abaissé à un total de 55 articles, soit 4 publications du *Cheju Sinbo*, 24 du *Han Sung Ilbo*, 20 du *Hyun Dai Ilbo*, et 7 articles du *Namjosön Minbo*. Par ailleurs, notre méthode de sélection a été la suivante : chaque article qui représentait une prise de parole directe du journal (les éditoriaux), ou d'un individu ou d'un groupe extérieur au dit journal (les interviews), a été choisi, excepté un éditorial du *Hyun Dai Ilbo* datant du 18 août 1946 à propos d'un crédit²²² dans la mesure où la lecture de ce dernier était très difficile puisque, en effet, la qualité d'impression mais aussi de conservation varie d'un journal à l'autre, mais également au sein d'un même journal.

En outre, en dehors de ces types d'articles, ceux dont le titre laissait explicitement entendre qu'une opinion serait débattue dans leur contenu ont aussi été sélectionnés. En revanche, il nous était parfois difficile de rassembler le nombre de publications que nous nous étions fixée à propos d'un potentiel avis sur l'USAMGIK. Aussi, pour palier cela, nous ajouterons également que certains articles n'ont pas été choisis pour leur pertinence quant à notre sujet d'étude, mais pour une mise en contexte de la situation dans laquelle se trouvait la Corée, et plus particulièrement le sud de la péninsule, au moment de la publication dudit article et si cette situation pouvait potentiellement avoir un lien avec la perception de l'USAMGIK par la population de l'époque. Cependant, en dépit de notre pré-sélection de ces articles basée sur ce que pouvait potentiellement nous apprendre leur

222 « Sasöl : 『küredwit'ü』 -rül chöngchihara (社説: 『크레딧』를 停止하라, 사설: 『크레딧』를 正지하라 [Éditorial : arrêtons le 『 crédit 』]) », *Hyöndaë ilbo* (현대 일 보), 18 août 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069107040&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 6 avril 2023.

titre, tous ne se sont pas nécessairement révélés pertinents ni pour notre étude, ni pour la contextualisation, ceci réduisant à nouveau notre corpus.

En résumé, nous sommes passée d'un corpus initial de 178 articles publiés par un total de sept journaux trouvés grâce aux mots-clés « pan miguk » (anti-États-Unis), « migunjöng + chosön » (USAMGIK + Chosön), et « migunjöng + han'guk » (USAMGIK + Corée du Sud), à un corpus finalement constitué d'un total de trente-deux articles pour quatre journaux comme indiqué précédemment, soit trois articles pour le *Cheju Sinbo*, treize publications pour le *Han Sung Ilbo*, douze parutions pour le *Hyun Dai Ilbo*, et quatre articles concernant le *Namjosön Minbo*, tous publiés entre le 7 mars 1946 et le 8 septembre 1948, et identifiés via les mots-clés « pan miguk » également, et « migunjöng » (USAMGIK).

Jusqu'à présent, nous avons exposé la situation de la presse coréenne depuis la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'au moment de l'occupation du sud de la péninsule par le Gouvernement militaire de l'armée des États-Unis, et la façon dont nous avons sélectionné notre corpus. Intéressons-nous désormais au contenu de ces articles afin de découvrir quelles étaient les opinions véhiculées dans ces publications à l'égard de l'USAMGIK.

II. Le Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis en Corée dans la presse coréenne

Alors que nous avons dans un premier temps effectué un état des lieux de la situation de la presse publiée à l'époque du Chosŏn et sous le Gouvernement militaire américain, et explicité les modalités de sélection de notre corpus de journaux, nous nous concentrerons désormais sur leur contenu et à la façon dont y était représenté l'USAMGIK.

Aussi allons-nous tout d'abord nous focaliser sur les années 1945 et 1946 qui marquent le début de l'occupation conjointe entre les États-Unis et l'U.R.S.S, couplée à la mise en application de certaines mesures très peu populaires auprès des Coréens du sud du Chosŏn, notamment l'occupation conjointe de la péninsule décidée sans consultation des principaux intéressés lors de la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou, ainsi que la mauvaise gestion des stocks de riz, ceci menant à une situation politique chaotique dans la zone américaine à la fin de l'année 1946.

Puis, nous nous pencherons sur les années 1947 et 1948 qui marquent l'échec définitif de la Commission mixte américano-soviétique et de la collaboration entre les forces américaines et soviétiques quant à la création d'un État coréen uni et indépendant et, au contraire, la scission effective de la péninsule en deux nations distinctes que presque tout oppose.

A. La Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou et la crise du riz : une presse miroir des contestations entre 1945 et 1946

Comme expliqué précédemment, aucun des journaux que nous avons sélectionnés pour notre étude existait déjà en 1945, et aucun article ne date donc de cette période. Aussi nous permettons-nous de commencer par résumer les événements de cette année-ci afin d'avoir une première approche de l'établissement de l'USAMGIK et une meilleure compréhension des opinions exprimées dans les journaux en 1946.

Nouvelle préfecture japonaise sous le nom de *Chōsen* entre 1910 et 1945, la péninsule coréenne cessera officiellement d'être sous l'emprise de l'empire nippon le 15 août 1945, au lendemain de la reddition sans condition du Japon annoncée par l'Empereur Hirohito²²³ suite au largage des bombes « Little Boy » et « Fat Man » sur les villes de Hiroshima et Nagasaki les 6 et 8 août respectivement, à l'entrée en guerre contre le pays du soleil levant de l'U.R.S.S. le 8 août et à sa pénétration le jour suivant dans la partie nord de la péninsule coréenne et dans l'État fantoche sous contrôle japonais du « Mandchoukou²²⁴ », qui correspond à la Mandchourie²²⁵. Alors que les forces soviétiques étaient déjà présentes sur le sol coréen depuis la mi-août 1945 donc, ce n'est qu'un mois plus tard, le 8 septembre plus exactement, que des troupes américaines commandées par le Lieutenant-Général John R. Hodge, lui-même sous la tutelle du Commandant suprême des forces alliées stationné au Japon, le Général Douglas MacArthur²²⁶, arrivent en Corée via le port d'Inch'ŏn. Étant à l'origine de la Libération de la Corée plus que les Coréens eux-mêmes selon Yi Bo Ram, ces soldats américains sont d'abord accueillis en héros par la population. Or, cette image de libérateurs données aux G.I.'s ne sera que de courte durée²²⁷. En effet, seulement quelques jours après son arrivée en Corée, Hodge annonce dans une conférence de presse le 12 septembre 1945 la mise en place du « Gouvernement Militaire de l'Armée Américaine en Corée (USAMGIK) comme seul gouvernement légal en Corée, au sud du trente-huitième parallèle, et [rejette] les prétentions

223 Hirohito (裕仁 ; 1901-1989), empereur japonais connu sous le titre posthume de Shōwa Tennō (昭和天皇 [empereur Shōwa]) dont le règne a duré de 1926 à 1989.

224 En chinois *Mǎnzhōuguó*, en japonais *Manshūkoku* (滿洲國 [État du Mandchoukouo]), État fantoche sous contrôle japonais de 1932 à 1945.

225 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*.

226 MACARTHUR, Douglas (1880-1964), général dans l'armée américaine (1930-1951) et commandant suprême des forces alliées (1945-1951).

227 YI, Bo Ram. *GIs and Koreans: the Making of the First ROK-U.S. Status of Forces Agreement, 1945-1966*, Thèse de doctorat. Athens : Université de Géorgie. 2006, p. 17.

gouvernementales du gouvernement provisoire coréen et de la République Populaire de Corée²²⁸ » avant que ce dernier ne soit déclaré comme une organisation illégale le mois suivant, anéantissant une première fois les espoirs d'indépendance et d'auto-détermination du peuple coréen.

Cependant, c'est à la suite de la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou du mois de décembre 1945 que tout bascule véritablement. En effet, lorsque les résultats de cette conférence sont rendus publics le 27 décembre 1945, de nombreux Coréens ont une très mauvaise réaction, comme le rapporte l'article « La décision de la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou » du *Cheju Sinbo* : « Nous attendions confusément l'indépendance tandis que l'année 1945 s'achevait et qu'un régime de tutelle de cinq ans avait été décidé à la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou²²⁹, et la colère nationale nous envahissait le cœur en même temps comme si elle s'élançait vers le ciel, mais elle était aussi l'ennemi²³⁰ ». Cet article fait partie d'un ensemble de publications du *Cheju Sinbo* intitulé « Après la Libération » et datant du mois d'août 1947 dans lesquelles le journal retrace les grands événements ayant eu lieu en Corée depuis le 15 août 1945. L'évocation d'une tutelle de 20 ans à 30 ans pour la péninsule avait déjà été précédemment émise par le Président américain Franklin D. Roosevelt²³¹ lors de la Conférence de Yalta en février 1945²³², mais celle-ci a finalement été consacrée lors de cette conférence durant laquelle les ministres des Affaires étrangères de l'U.R.S.S., des États-Unis, et du Royaume-Uni, ont évoqué la façon de résoudre les problèmes mondiaux d'après-guerre. Le communiqué qui a suivi fait état de quatre articles concernant la Corée dans lesquels la mise sous tutelle de la péninsule pour une durée maximum de cinq ans et sous l'autorité de quatre puissances, à savoir les États-Unis, l'U.R.S.S., le Royaume-Uni, et la Chine a effectivement été convenue comme l'indiquent les paragraphes 2 et 3 sur la Corée de ce même communiqué :

III. La Corée

[...]

2. Afin d'aider à la formation d'un gouvernement provisoire coréen et en vue de

228 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*, p. 62.

229 La conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou (모스크바 삼국 외상 회의, 모스크바 三國外相會議 [Mosüküba sanguk oesang hoeüi]) fait partie d'un ensemble de six conférences ayant eu lieu à Moscou réunissant les représentants des pays Alliés entre 1941 et 1947 à propos de la Seconde Guerre mondiale et des conséquences sur le monde engendrées par celle-ci.

230 « Haebang ihu (i) → I, sam sanghoeüi kyölichöng (解放以後(二)→二、三相會議決定, 해방이후(이) → 이, 삼상회의 결정 [Après la Libération (2) : 2. La décision de la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou] », *Cheju sinbo* (제주신보), 22 août 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069133394&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 14 avril 2023.

231 ROOSEVELT, Franklin Delano (1882-1945), trente-deuxième Président des États-Unis (1933-1945).

232 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*, p. 56.

l'élaboration préliminaire des mesures appropriées, il sera établi une Commission mixte composée de représentants du commandement américain en Corée du Sud et du commandement soviétique en Corée du Nord. En préparant ses propositions, la Commission consultera les partis démocratiques et les organisations sociales coréens. Les recommandations élaborées par la Commission seront soumises à l'examen des gouvernements de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, de la Chine, du Royaume-Uni et des États-Unis avant que les deux gouvernements représentés au sein de la Commission mixte ne prennent une décision définitive.

3. La Commission mixte aura pour tâche, avec la participation du Gouvernement démocratique provisoire de Corée et des organisations démocratiques coréennes, d'élaborer des mesures visant également à aider et à assister (sous tutelle) le progrès politique, économique et social du peuple coréen, le développement de l'autonomie démocratique et l'établissement de l'indépendance nationale de la Corée.

Les propositions de la Commission mixte seront soumises, après consultation du gouvernement provisoire de la Corée, à l'examen conjoint des gouvernements des États-Unis, de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, du Royaume-Uni et de la Chine en vue de l'élaboration d'un accord concernant la tutelle de la Corée par quatre puissances pour une période de cinq ans au maximum.

[...] ²³³

L'article du *Cheju Sinbo* ne fait mention que de la colère des Coréens envers la durée de cinq ans de la tutelle. Or, Hakjoon Kim mentionne également la « tutelle [...] par quatre puissances » comme source de colère de la population ²³⁴. Ainsi donc, « les Coréens (du moins ceux de la Corée du Sud) s'oppos[èrent] presque unanimement au plan de tutelle lorsqu'il [fut] officiellement annoncé ²³⁵ ». En raison de la mise en place de cette nouvelle dépendance à des puissances étrangères, certains Coréens ont commencé à voir la présence des soldats américains comme un remplacement du gouvernement colonial japonais, ceci menant d'autres, des conservateurs essentiellement, à développer un sentiment négatif à l'égard de ces soldats étrangers, et ce alors même qu'ils les avaient initialement très favorablement accueillis à leur arrivée quelques mois plus tôt ²³⁶.

233 HARRIMAN, William Averell. « Communiqué on the Moscow Conference of the Three Foreign Ministers » 27 décembre 1945. URL : <https://history.state.gov/historicaldocuments/frus1945v02/d268>. Consulté le 17 avril 2023.

234 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*.

235 MCCUNE, George M.. « Korea: The First Year of Liberation », *Pacific Affairs*. 1947, vol. 20, no. 1, p. 6. URL : <https://www.jstor.org/stable/2752411>. Consulté le 19 mars 2021.

236 YI, Bo Ram. *GIs and Koreans: the Making of the First ROK-U.S. Status of Forces Agreement, 1945-1966*. *art. cit.*.

Finalement, au début de l'année 1946, les communistes et socialistes acceptèrent la proposition de tutelle, contrairement aux conservateurs qui sont restés farouchement opposés à cette idée, « assimilant cette politique à celle qui leur a été imposée par le protectorat japonais avant l'annexion pure et simple de la péninsule par le Japon²³⁷ ».

Par ailleurs, dans ce contexte d'opposition entre la « gauche » et la « droite » à propos de la tutelle, de nouvelles complications d'ordre sanitaire et économique ont également fait leur apparition dans le sud de la péninsule : une épidémie de variole²³⁸ et une famine imminente. En effet, un premier article du *Han Sung Ilbo* fait état de la propagation de la variole venue du nord de la péninsule et de la nécessité pour les enfants, qui étaient également des sujets plus à risque de contracter la malaria²³⁹, de recevoir un vaccin, ceci en raison d'un manque d'hygiène publique²⁴⁰. L'article semble faire ici référence à la faible campagne de vaccination menée par les Japonais sous le gouvernement colonial, résultant en un nombre peu élevé de personnes vaccinées²⁴¹. En outre, la famine omniprésente causée par l'abolition du système japonais de collecte du riz et l'établissement d'un marché libre pour les marchandises, y compris cette céréale, par l'USAMGIK n'a fait que rendre la situation plus difficile. En effet, durant la période de la colonisation, et plus particulièrement pendant les années 1930 et 1940, le gouvernement colonial a cherché à faire de la Corée son « grenier à grains » en imposant des contrôles alimentaires stricts à la population afin de monopoliser la récolte et le stockage des céréales pour que les denrées produites en excédent soient envoyées au Japon, tout d'abord via une interdiction d'un marché libre promulguée en 1933, puis l'ordonnance n°44 sur le Contrôle des Aliments du Chōsen adoptée le 9 août 1943²⁴². De plus, pour « éviter une famine massive en Corée, les Japonais, qui ont pris le riz récolté en Corée entre 1940 et

237 CAPRIO, Mark. « The Contradictory Achievement of the 1946-47 US-USSR Joint Commission », *art. cit.*, p. 178.

238 « Variole ». « Maladie infectieuse et épidémique, très contagieuse, due à un ultra-virus, caractérisée par des symptômes généraux plus ou moins graves (malaise, fièvre, vomissements, douleurs), par une éruption de pustules formant des croûtes qui, en tombant, laissent des cicatrices déprimées, notamment sur le visage, et ayant à peu près disparu de nos jours grâce à la vaccination ». *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* (CNRTL). URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/variole>. Consulté le 18 avril 2023.

239 KIM, Jeong-Ran. « Malaria and Colonialism in Korea, c.1876–c.1945 », *Social History of Medicine*. 2016, vol. 29, no. 2, pp. 360-383. URL : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5927396/>. Consulté le 27 avril 2023.

240 « “P’öchi-nün mama” (Udu-rül machūra) (“퍼지는 마마”(우두를 마즈라) [La variole se propage (Vaccinons-nous contre la variole)] »), *Hansöng ilbo* (한성일보), 5 mars 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069135315&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 18 avril 2023.

241 BOECK, Virgil H. F.. « Smallpox Among U.S. Soldiers in Korea », *The Bulletin of the U.S. Army Medical Department*. 1946, vol. 6, no. 1, pp. 45-58. URL : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/20989061/>. Consulté le 18 avril 2023.

242 KIM, Jinwung. « A Policy of Amateurism: The Rice Policy of the U.S. Army Military Government in Korea, 1945-1948 », *Korea Journal*. 2007, vol. 47, no. 2, pp. 208-231. URL : <https://www.kci.go.kr/kciportal/ci/sereArticleSearch/ciSereArtiView.kci?sereArticleSearchBean.artiId=ART001085494>. Consulté le 19 avril 2023.

1945, ont importé des céréales de substitution de Mandchourie²⁴³ »²⁴⁴. En arrivant sur le sol coréen, l'armée américaine n'a pas jugé nécessaire de réinstaurer un contrôle du riz, mais au contraire de mettre en place un marché libre « considéré comme plus conforme aux principes démocratiques²⁴⁵ », ceci par l'adoption de l'Avis général n° 1 le 5 octobre 1945, qui abolit toutes les restrictions concernant le marché du riz, et de l'Ordonnance n°19 promulguée le 30 octobre 1945 qui disposait que :

Le programme du Gouvernement militaire prévoyait de [...] donner au fermier une proportion juste et équitable des fruits de sa sueur et de son travail, de restaurer les principes d'un marché libre, de donner à chaque homme, femme et enfant du pays une chance égale de jouir de sa part juste et équitable des grandes richesses dont cette belle nation a été dotée²⁴⁶.

Cependant, cette politique de libre marché a été « un désastre total²⁴⁷ », comme le qualifie Jinwung Kim, puisque l'économie de la partie sud de la péninsule n'était pas adaptée à une telle politique, provoquant ainsi des réactions en cascade : tout d'abord une très forte inflation due à une mauvaise distribution des denrées alimentaires en dépit d'une très bonne récolte de céréales l'année précédente, menant au développement d'un marché noir, à « une quasi-famine au début de 1946 et [à] un effondrement général de l'économie²⁴⁸ ». Cette famine omniprésente, ayant mené à la mort de plusieurs personnes²⁴⁹ et étant couplée à de nombreuses plaintes et pétitions déposées par des Coréens, aurait poussé l'USAMGIK à reprendre la main sur le marché du riz²⁵⁰ et à établir un ordre de rationnement semblable au système japonais en vigueur durant la colonisation pour soutenir l'effort de guerre de l'empire, ceci via l'Ordonnance n°45, promulguée le 25 janvier 1946 et effective à partir du 1^{er} février de cette même année, « afin d'éliminer la famine généralisée, la malnutrition, la maladie et l'inquiétude populaire²⁵¹ » en collectant le surplus de riz produit par les

243 *Ibid.*, p. 212.

244 CHANG, Yunshik. « Colonization as Planned Changed: The Korean Case », *Modern Asian Studies*. 1971, vol. 5, no. 2, pp. 161-186. URL : <https://www.jstor.org/stable/312030>. Consulté le 19 avril 2023.

245 KIM, Jinwung. « A Policy of Amateurism », *art. cit.*, p. 214.

246 « [...] The program of Military Government included taking over all Japanese property as rapidly as possible for the benefit of the Korean people, relieving labor from the condition of absolute servitude under which it had been wrested from them by Japanese guile and treachery, and giving to the farmer a fair and just proportion of the fruits of his sweat and labor, restoring the preallies [*sic.*] of a free market [*sic.*], giving to every man, woman and child within the country equal opportunity to enjoy his just and fair share of great wealth which this beautiful nation has been endowed. [...] ». ARNOLD, Archibald Vincent. « Section I Declaration of National Emergency », *Ordinance Number 19*. Seoul : Office of the Military Governor. 30 octobre 1945. *art. cit.*

247 KIM, Jinwung. « A Policy of Amateurism », *art. cit.*, p. 215.

248 *Ibid.*, pp. 215-216.

249 YI, Bo Ram. *GIs and Koreans*, *art. cit.*

250 KIM, Jinwung. « A Policy of Amateurism », *art. cit.*

251 LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 1 cho Mokchök (제 1 조 목적 [Article 1 : Objectif]) », *Kunjöng bömnyöng che 45 ho (군정법령 제 45 호 [Ordonnance n°45])*. 25 janvier 1946. URL : https://ko.wikisource.org/wiki/%EA%B5%B0%EC%A0%95%EB%B2%95%EB%A0%B9_%EC%A0%9C45%ED

fermiers pour le redistribuer à la population. Ceux qui viendraient à dissimuler leur récolte, l'abîmer, l'exporter, ou plus directement refuser de la céder aux autorités se verraient assignés en justice devant un tribunal militaire²⁵².

Or, un mois après la mise en application de cette ordonnance, le *Han Sung Ilbo* déplore le 7 mars 1946 que « la crise alimentaire des citoyens de Séoul s'est aggravée [, et qu'à ce moment-là], un million de citoyens réclament une solution active de la part des autorités²⁵³ », manifestant ainsi le mécontentement de la population face à la gestion de la situation par le Gouvernement militaire, et ce, en dépit de la distribution de plusieurs milliers de boisseaux de riz blanc et brun aux personnes les plus pauvres, tandis que d'autres de ces boisseaux sont stockés par la Korean Commodity Company²⁵⁴ en cas de besoin pour les mois de juillet et d'août²⁵⁵. La situation économique globale de la partie sud de la péninsule était si critique que les conseillers économiques du Lieutenant-Général Hodge ont enquêté et rédigé un rapport à destination du Département d'État des États-Unis afin d'aider l'USAMGIK à résoudre ces « problèmes économiques urgents » en raison d'un secteur de la production faible et de problèmes de devise et de crédit en important des matériaux et denrées depuis les États-Unis²⁵⁶. Cette aide ne sera reçue qu'en mai 1946, mais la « réception de céréales américaines [aura] permis d'augmenter progressivement les rations²⁵⁷ » qui étaient par ailleurs bien plus restreintes que celles reçues par les soldats japonais eux-mêmes durant la Guerre du Pacifique, menant à des manifestations au mois de mars 1946²⁵⁸. Le 30 mars, le *Hyun Dai Ilbo* rapporte qu'un

[%98%B8](#). Consulté le 18 avril 2023.

252 LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 5 cho Wipan haengwi (제 5 조 위반행위 ; 제 7 조 벌칙 [Article 5 : Infractions]) », *Kunjŏng bŏmnyŏng che 45 ho* (군정법령 제 45 호 [Ordonnance n°45]). 25 janvier 1946. URL : https://ko.wikisource.org/wiki/%EA%B5%B0%EC%A0%95%EB%B2%95%EB%A0%B9_%EC%A0%9C45%ED%98%B8. Consulté le 18 avril 2023. ; LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 7 cho Pŏlch'ik (제 7 조 벌칙 [Article 7 : Sanctions pénales]) », *Kunjŏng bŏmnyŏng che 45 ho* (군정법령 제 45 호 [Ordonnance n°45]). 25 janvier 1946. URL : https://ko.wikisource.org/wiki/%EA%B5%B0%EC%A0%95%EB%B2%95%EB%A0%B9_%EC%A0%9C45%ED%98%B8. Consulté le 18 avril 2023. Voir textes originaux en Annexe 4, p. 141.

253 « Ssal, ssal, ssal hyŏnha ch'omi-ŭi kŭmmu (쌀 쌀 쌀 現下焦眉의 急務, □, □, 쌀 현하 초미의 급무 [Le riz, une affaire actuelle d'extrême urgence]) », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 7 mars 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069135382&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 18 avril 2023.

254 Saenghwal-p'um yŏngdan (생활품영단, 生活品營團 [Korean Commodity Company]).

255 « Ssal, ssal, ssal hyŏnha ch'omi-ŭi kŭmmu ; ttaettae-ro paegŭm-ŭn hyongno chŏmsŏl sujimnyŏng-ŭn chohŭna tangmyŏnhan kia-rŭl ōjji hana ? (쌀 쌀 쌀 現下焦眉의 急務 ; 때때로 配給은 紅爐點雪 收集令은 좋으나 當面한 飢餓를 奈何?, □, □, 쌀 현하 초미의 급무 ; 때때로 배급은 홍로점설 수집령은 좋으나 당면한 기아를 어찌 하나? [Le riz, une affaire actuelle d'extrême urgence : parfois, le rationnement ne fonctionne pas, l'ordre de rationnement est bon mais qu'en est-il de la famine imminente ?]) », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 7 mars 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069135383&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 18 avril 2023.

256 « Kyŏngjae sajŏng-ŭl chosa Haji chungchang-ŭi kyŏngjaekomun ilhaeng (經濟實情을 調査 하지中將經濟顧問一行, 경제사정을 조사 하지 중장의 경제고문 일행 [Enquête du groupe de conseillers économiques du Lieutenant-Général Hodge sur la situation économique]) », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 10 mars 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069135476&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 18 avril 2023.

257 KIM, Jinwung. « A Policy of Amateurism », *art. cit.*, p. 218.

258 *Ibid.*

comité populaire a tenu une réunion dans l'après-midi du 27 mars, une réunion au cours de laquelle les 32 membres participant s'étaient accordés sur quatre demandes pour l'USAMGIK, à savoir que ce dernier distribue immédiatement le riz, que l'utilisation des denrées alimentaires à usage personnel soit reconnue, que la collecte et la distribution de nourriture soient menées par des organisations démocratiques, et que le Gouvernement militaire reconnaisse son incompetence dans l'administration alimentaire²⁵⁹. Cette reprise en main du marché du riz par le gouvernement via le rationnement a eu un impact que l'on qualifiera de « positif » sur le prix de cette céréale au début du mois d'avril en raison de l'apparition d'un « étrange phénomène de chute soudaine du prix du riz²⁶⁰ ». En effet, l'article indique que le prix du riz pour un demi-boisseau²⁶¹ équivalait à 400 *won* durant les six premiers jours d'avril, avant de chuter à 300 *won* le jour suivant, puis à 200 *won* vers dix heures la veille de la publication de ce même article. Cependant, cette chute serait temporaire et due à l'annonce du Major-Général Archer Lynn Lerch²⁶² à propos d'une ration de riz journalière par personne²⁶³ ayant certainement eu lieu le 28 mars précédent²⁶⁴.

Toutefois, cette crise alimentaire était encore loin d'être résolue à l'été 1946 si bien que l'USAMGIK « a commencé à s'inquiéter de l'apparition possible de ce que l'on appelle les “communistes du riz”, qui pourraient inciter la population en manque de riz à se révolter²⁶⁵ ». Une telle crainte pourrait être l'une des raisons pour lesquelles le gouvernement a choisi de restreindre les activités politiques des personnes catégorisées de « gauche », et par analogie, les communistes, en plus de l'échec définitif de la première Commission mixte américano-soviétique quelques mois plus tôt, en mai, ceci en commençant notamment par la suspension le 6 septembre 1946 de trois journaux classés comme étant « de gauche ». Le *Han Sung Ilbo* relate ces faits dans un éditorial daté du 10 septembre dans lequel il est précisé que les journaux dont il est question sont le *Chosun*

259 « Sisingnyang taech'aek → kakchöng hoesahoe tanch'e t'öüi (市食糧對策→各町會社會團體討議, 시식량대책 → □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ [Mesures spécifiques pour la nourriture : débat de chaque groupe social] », *Hyöndaie ilbo* (현대일보), 30 mars 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069103241&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 18 avril 2023.

260 « Ssal kapsün öde-kkaji ttöldöchina pal il hönchae ochön yöl si sodu ich'ön wön (쌀갑순 어데까지 떨어지나→八日現在午前十時小斗二百圓, 쌀갑순 어데까지 떨어지나 → 팔 일 현재 오전 열 시 소두 이천 원 [Jusqu'ou le prix du riz chutera-t-il? → 200 *won* le demi-boisseau à partir du 8 à 10h] », *Hyöndaie ilbo* (현대일보), 9 avril 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069103544&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 18 avril 2023.

261 Un boisseau coréen (*sök* [석, 石]) de riz cru équivaldrait à un poids de 144 kilogrammes selon NO, Hwang-u (노황우). « Kungnae ssal p'ojang dijain kaesön-e kwanhan yön'gu (국내쌀 포장디자인 개선에 관한 연구 [A Study on Measures to Improve Package Design of Rice]) », Mémoire de master. Taejön (대전) : Université Nationale de Hanbat (한밭대학교). 2007, pp. 82. URL : https://academic.naver.com/article.naver?doc_id=30880054. Consulté le 20 avril 2023.

262 LERCH, Archer Lynn (1864-1947), Major-Général dans l'armée américaine (1944-1947) et Gouverneur militaire du sud de la Corée (1945-1947).

263 « Jusqu'ou le prix du riz chutera-t-il? → 200 *won* le demi-boisseau à partir du 8 à 10h] », *art. cit.*.

264 KIM, Jinwung. « A Policy of Amateurism », *art. cit.*.

265 *Ibid.*, p. 218.

*Inminpo*²⁶⁶, le *Hyun Dai Ilbo*, et le *Central Times of Korea*²⁶⁷, et que leurs dirigeants respectifs ont été arrêtés puis traduits en justice suite à des accusations de violation de la Proclamation n° 2 du Gouvernement militaire, laquelle dispose que :

Toute personne qui :

Violent les dispositions de l'instrument de reddition ou toute proclamation, ordre ou directive émis sous l'autorité du commandant en chef des forces armées des États-Unis dans le Pacifique, ou commet tout acte préjudiciable au bon ordre ou à la vie, à la sécurité ou à la sûreté des personnes ou des biens des États-Unis ou de leurs alliés, ou commet tout acte visant à troubler la paix et l'ordre publics ou à empêcher l'administration de la justice, ou commet délibérément tout acte hostile aux forces alliées, sera, sur condamnation par un tribunal d'occupation militaire, passible de la peine de mort ou de toute autre peine que le tribunal pourra déterminer²⁶⁸.

Dans cet éditorial daté du 10 septembre, la rédaction s'indigne de la suspension de ces organes de presse et de l'arrestation des journalistes puisque cela va à l'encontre du principe démocratique de la liberté d'expression, surtout pour un journal dont l'objectif est de véhiculer l'opinion publique, et remet ainsi en cause la légitimité d'une presse d'opposition²⁶⁹, chose pourtant assurée par le Lieutenant-Général Hodge lui-même dans son allocution du 8 septembre 1945 et consacrée par l'Ordonnance n°11 du 9 octobre 1945 qui levait toutes les lois relatives à l'oppression de la presse. Le journal rajoute que cette liberté d'expression est d'autant plus importante que la situation économique et politique actuelle de cette partie de la péninsule est en proie au chaos et que des votes pour la constitution d'une Assemblée législative provisoire sont supposés avoir lieu au mois d'octobre. Il est assez étonnant de constater que le *Han Sung Ilbo* prend la défense de journaux « de gauche » dont les employés sont accusés de communisme et de « conspiration » à l'égard du

266 *Chosŏn inminbo* (조선인민보, 朝鮮人民報 [*Chosun Inminpo*]; 1945-1953 ?).

267 *Chungang sinmun* (중앙신문, 中央新聞 [*Central Times of Korea*]; 1945-1948).

268 « [...] Any person who: Violates the provisions of the Instrument of Surrender, or any proclamation, order or directivee [*sic.*] given under the authority of the Commander-in-Chief, United States Army Forces, Pacific, or does any act to the prejudice of good order or the life, safety, or security of the persons or property of the United States or its Allies, or does any act calculated to disturb public peace and order, or prevent the administration of justice, or willfully does any act hostile to the Allied Forces, shall, upon conviction by a Military [*sic.*] Occupation Court, suffer death or such other punishment as the Court may determine. ». MACARTHUR, Douglas. *Proclaim No.2*. Yokohama. 7 septembre 1945. URL : https://ko.wikisource.org/wiki/%ED%83%9C%ED%8F%89%EC%96%91%EB%AF%B8%EA%B5%AD%EC%9C%A1%EA%B5%B0%EC%B4%9D%EC%82%AC%EB%A0%B9%EB%B6%80%ED%8F%AC%EA%B3%A0_%EC%A0%9C2%ED%98%B8. Consulté le 20 avril 2023.

269 « Sasŏl : Sam gae sinmun-ŭi chŏnggan ch'ŏbun (社說: 三新聞 停刊處分, 사설: 삼개신문의 정간 처분 [Éditorial : la suspension de trois journaux]) », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 10 septembre 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069142803&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 21 avril 2023.

Gouvernement militaire alors qu'il s'agit là d'un journal catégorisé comme étant « de droite », dans la mesure où il est possible de régulièrement y retrouver des prises de paroles de personnalités conservatrices comme Syngman Rhee.

Cependant, il n'est pas précisé dans cette parution quelles sont les raisons exactes de l'arrêt de la publication de ces journaux, mais l'article de l'*Encyclopedia of Korean Culture* dédié au *Chosun Inminpo* indique que celui-ci avait un rôle de porte-parole des forces de gauche et n'avait de cesse de critiquer l'USAMGIK, notamment concernant le rationnement alimentaire²⁷⁰. Concernant le *Hyun Dai Ilbo* et le *Central Times of Korea*, la raison pour laquelle ces journaux ont également été suspendus n'est en revanche pas spécifiée dans leurs descriptions respectives sur le site des *Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de Corée*²⁷¹, mais nous pouvons aisément imaginer qu'il s'agisse du même motif que pour le *Chosun Inminpo*. En effet, le *Hyun Dai Ilbo*, avant sa fermeture, avait lui aussi publié un éditorial le 31 mai 1946 à propos de l'Ordonnance n°72 sur les crimes à l'encontre du Gouvernement militaire. Cette ordonnance se compose de sept articles dont le premier compte à lui seul pas moins de 82 alinéas énumérant toutes les actions pouvant être considérées comme des crimes. Constituent notamment des crimes : le meurtre ; l'enlèvement ; l'incitation à exécuter une action dangereuse ou non autorisée ; le vol ; l'espionnage ; la communication et la diffusion non autorisées ; la possession d'armes et de devises ; la falsification de documents ; les fausses déclarations ; la discrimination ; l'objection ; les interférences dans la politique du gouvernement ; les actes de désobéissance aux lois ; etc.²⁷².

Dans cet éditorial, le *Hyun Dai Ilbo* déplore tout d'abord le manque de communication de l'USAMGIK à l'égard de la population puisque cette ordonnance promulguée le 4 mai devait prendre effet une dizaine de jour après, soit le 13 mai, or, selon les dires du journal, les Coréens n'ont rien su de cette ordonnance avant le 27 mai, c'est-à-dire ni son existence, ni son application : « le peuple coréen, qui devrait être le sujet de la loi, ne [la] connaît même pas²⁷³ ». L'article se

270 « Chosŏn inminbo (조선인민보 (朝鮮人民報)) ». *Han'guk minjokhwa taebaek kwa sachŏn* (한국민족문화대백과사전 [Encyclopedia of Korean Culture]). URL : <https://encykorea.aks.ac.kr/Article/E0052186>. Consulté le 21 avril 2023.

271 YI, Myŏng-suk (이명숙). « Hyŏndae ilbo (현대일보, 現代日報 [Hyun Dai Ilbo]) », *Kunŋnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ art. cit.* ; YI, Myŏng-suk (이명숙). « Chungang sinmun (중앙신문, 中央新聞 [Central Times of Korea]) », *Kunŋnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 21 avril 2023.

272 LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 1 cho Yŏlgŏtoen pŏmchŏe (제 1 조 열거된 범죄 [Article 1 : Crimes énumérés]) », *Kunŋjŏng bŏmnyŏng che 72 ho* (군정법령 제 72 호 [Ordonnance n°72]). 4 mai 1946. URL : https://ko.wikisource.org/wiki/%EA%B5%B0%EC%A0%95%EB%B2%95%EB%A0%B9_%EC%A0%9C72%ED%98%B8. Consulté le 3 avril 2023. Voir texte original en Annexe 5, p. 146.

273 « Sasŏl: Pŏmnyŏng che ch'ilsipho-e kwanhan uri-ŭi kyŏnhae (社說: 法令第七十二號에 관한 우리의 見解, 事說: 법령제칠십이호에 관한 우리의 견해 [Éditorial : notre avis sur l'Ordonnance n°72]) », *Hyŏndae ilbo* (현대일보), 31 mai 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069105002&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 23 avril.

poursuit en indiquant que malgré ce point précédent, le journal reconnaît que la présence américaine et de ses alliés vise à soutenir la Corée et à la défendre contre de potentiels agresseurs et semble reconnaissant pour cela puisque « les pays alliés, y compris les États-Unis, [...] sont constamment stationnés pour le bien du Chosŏn », et comprend que ces interdictions sont faites pour protéger les garnisons étrangères et assurer la démocratie. Par conséquent, il semble donc évident que le peuple coréen doit le respect aux soldats étrangers, mais ces derniers aussi doivent le respect à la population locale. Puisque ces interdictions ne s'appliquent que dans un sens unique, c'est-à-dire à la population par rapport aux soldats de l'USAMGIK, le journal indique ressentir « une préoccupation considérable concernant la mise en œuvre pratique et le fonctionnement de cette loi²⁷⁴ ». En outre « L'accusation calomnieuse intentionnelle doit, bien sûr, être punie. Cependant, cela ne signifie pas que le peuple doit obéir en silence même lorsqu'il y a des cas où des gens commettent effrontément des actes anti-populaires sous le couvert de la loi²⁷⁵ ». Peu après la prise de connaissance des Coréens de cette ordonnance, celle-ci aurait été l'objet de vives critiques de la part de la population, menant à une suspension de façon orale celle-ci²⁷⁶, chose dont se félicite le Service de propagande du Comité central du Parti communiste de Corée²⁷⁷ dans les colonnes du *Hyun Dae Ilbo* le 19 juin 1946. Plus particulièrement, ce Service tiens à exprimer sa gratitude au peuple dont l'opinion publique opposée à cette loi a permis sa suspension par les autorités du Gouvernement militaire, et d'ajouter : « nous espérons que [l'Ordonnance] n° 88 sera [aussi] abolie sans délai avec une contribution au développement de la démocratie coréenne, et en même temps, nous espérons que [...] de telles lois anti-démocratiques ne seront plus promulguées à l'avenir²⁷⁸ ». En effet, en plus de l'Ordonnance 72 qui restreignait les faits et gestes de la population, les organes de presse sont désormais tenus de détenir une licence afin de pouvoir continuer publier, et ceci via l'Ordonnance n°88 sur les questions concernant les licences des journaux et autres périodiques dont le premier article dispose notamment qu' :

Il est illégal de publier des journaux et autres périodiques sans autorisation [...] ²⁷⁹.

274 *Ibid.*.

275 *Ibid.*.

276 YOUM, Kyu Ho. « Press Policy of the U.S. Military Government in Korea », *art. cit.*.

277 Chosŏn gongsandan chungang wiwŏnhoe sŏnjŏnbu (조선공산당 중앙위원회 선전부 [Service de propagande du Comité central du Parti communiste de Corée]).

278 « 72ho chŏngchi-wa kakye-ŭi panhyang → minjujŏngsin-e tasa ch'ŏlp'ye-kkaji-ga issŏ chugi-rŭl2 chogongchungŏn dam (72號停止와各界의反響→民主精神에多謝撤廢까지가있어주기를朝共中宣談, 72호 청지와 각계의 반향→민주정신에 다사 철폐까지가 있어 주기를 조공중선 담 (Suspension de l'Ordonnance n°72 et répercussions de divers milieux sociaux : le service de propagande du comité central du Parti communiste de Corée annonce être profondément reconnaissant pour l'esprit de la démocratie jusqu'à l'abolition) », *Hyŏndae ilbo* (현대일보), 19 juin 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069105499&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 23 avril 2023.

279 LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 1 cho (제 1 조 [Article 1]) », *Kunjŏng bŏmnyŏng che 88 ho* (군정법령 제 88 호 [Ordonnance n°88]). 29 mai 1946.. *art. cit.*.

En effet, bien que l'objectif officiel de cette ordonnance-ci promulguée le 29 mai 1946 était de faire face à une pénurie de papier pour les journaux en passant du système d'enregistrement à celui de détention d'une licence, Youm explique que la véritable visée de cette loi était en réalité le contrôle des journaux et périodiques « de gauche » « qui pratiquaient un journalisme politique plus véhément et plus incendiaire [que les organes de presse conservateurs]. Aucun journal de gauche n'a été autorisé en vertu de l'Ordonnance [n°88]²⁸⁰ ». Tout comme l'Ordonnance n°72, l'Ordonnance n°88 a ainsi elle aussi fait face à de vives critiques. Le 1^{er} juin, soit quelques jours seulement après la mise en application de cette dernière, le *Hyun Dai Ilbo* s'est à nouveau exprimé dans un article, difficilement lisible aujourd'hui, où il est tout de même possible de constater l'incompréhension du journaliste auteur de cette publication puisqu'il débute son article par rappeler qu'il existe déjà une ordonnance relative à la presse : l'Ordonnance n°19 promulguée il y a peu, le 30 octobre plus exactement, dans laquelle il est indiqué à l'article 1 qu' :

Afin que la liberté d'expression et la liberté de la presse soient préservées et sauvegardées sans être détournées à des fins illégales et subversives, l'enregistrement de toute organisation engagée dans l'impression de livres, de brochures, de documents ou d'autres matériels de lecture en Corée au sud du 38^{ème} parallèle nord, parrainée, détenue, dirigée, contrôlée ou gérée par une personne physique ou morale, est ordonné par le présent décret. [...] ²⁸¹

Nous pouvons immédiatement constater que la façon dont débute les Ordonnances n°19 et n°88 sont très différentes l'une de l'autre, puisque la première a pour amorce la raison pour laquelle cette loi est adoptée, ce qui explique la nécessité de l'enregistrement de ces organes de presse, tandis que la plus récente commence par une interdiction pure et simple de toute activité journalistique sans autorisation préalable du Gouvernement militaire.

Malgré toutes ces restrictions à leur égard, les communistes sont tout de même parvenus à créer un parti politique le 16 octobre 1946²⁸², soit le Parti du Travail de Corée du Sud²⁸³, ce qui est plutôt surprenant en raison de cette « chasse aux sorcières » menée par l'USAMGIK envers ces individus. Par ailleurs, un article du *Han Sung Ilbo* daté du 19 octobre 1946 reprend une autre parution publiée le 7 octobre par le magazine américain *Time*. Selon la publication coréenne

280 YOUM, Kyu Ho. « Press Policy of the U.S. Military Government in Korea », *art. cit.*, p. 170.

281 Kunjŏng bŏmnyŏng che 19 ho che 1 cho (군정법령 제 19 호 제 1 조 [Article 1 de l'Ordonnance n°19]). Promulgation le 30 octobre 1945. *art. cit.*.

282 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*.

283 Namjosŏn rodongdang (남조선로동당, 南朝鮮勞動黨 [Parti du Travail de Corée du Sud] ; 1946-1949), parti politique de mouvance communiste.

intitulée « Chaos du Chosŏn : la tolérance des États-Unis pour les communistes est étrange », en plus de la mention d'une grève dans une centrale électrique qui est certainement en lien avec ce qui est désormais connu comme étant le Soulèvement du 1^{er} octobre de Taegu²⁸⁴ (ci-après Soulèvement de Taegu), partant d'abord d'une grève salariale dans la ville de Taegu à un soulèvement violemment réprimandé dans plusieurs grandes villes de la zone sud de la péninsule²⁸⁵, l'article mentionne également le fait que les communistes du sud auraient « répandu des rumeurs selon lesquelles les autorités militaires américaines auraient confisqué tout le riz²⁸⁶ » et l'auraient remplacé par des céréales moins coûteuses à la manière du Japon durant la colonisation²⁸⁷. Selon Jinwung Kim, cette rumeur avait pour objectif d'attiser la haine contre les forces de l'ordre corrompues quant à la collecte du riz et qui usaient de « méthodes cruelles et arbitraires²⁸⁸ » pour récupérer la céréale. Subséquemment, cette hostilité à l'égard de la police, l'inflation ainsi que le programme de collecte de riz instauré depuis le mois de février seraient les raisons des émeutes d'octobre 1946²⁸⁹. Cependant, de tels troubles qualifiés dans un article du *Han Sung Ilbo* comme étant « l'acte de certains militants aux intentions politiques²⁹⁰ », ont pu avoir un impact sur les efforts d'indépendance des dirigeants coréens dans la mesure où les Américains, selon leurs propres critères, ont pu penser que la Corée, ou au moins sa partie sud, était encore loin d'être prête à s'auto-gouverner au vu de ce chaos, qui, par ailleurs, a certainement été engendré par des individus « de gauche », souvent qualifiés de « communistes » à tort ou à raison, puisque ceux-ci étaient les cibles non seulement de l'USAMGIK lui-même, mais aussi de la police ainsi que d'autres conservateurs n'appartenant à aucune de ces deux catégories. Ceci a pu mener certains à ressentir de la haine envers ces personnes et à vouloir se venger.

Pour Syngman Rhee, ancien résistant à la colonisation japonaise et Président de la très éphémère République Populaire de Corée interviewé à New York dans le cadre de son déplacement

284 Taegu 10·1 sakŏn (대구 10·1 사건, 大邱 10·1 事件 [Soulèvement du 1^{er} octobre de Taegu]).

285 DAYEZ-BURGEON, Pascal. *Histoire de la Corée. Des origines à nos jours*. Paris : Tallandier, « Hors collection », 2012, pp. 165-172. URL : <https://www.cairn.info/histoire-de-la-coree--9782847348354-page-165.htm>. Consulté le 27 avril 2023.

286 « Hondon ch'ŏnji-ŭi Chosŏn ; Miguk-ŭi kongsanjuŭijakwanyong-ŭn koesang (混沌天地의 朝鮮 ; 美國의 共產主義者寬容 怪常, 혼돈천지의 조선 ; 미국의 공산주의자관용은 괴상 [Chaos au Chosŏn : la tolérance des États-Unis pour les communistes est étrange]) », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 19 octobre 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069144199&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 27 avril 2023.

287 KIM, Jinwung. « A Policy of Amateurism », *art. cit.*.

288 *Ibid.*, p. 223.

289 *Ibid.*.

290 « Namjosŏn soyo sakŏn-ŭn chach'iryŏk sangsihal wihŏmsŏng naep'o (南朝鮮騷擾事件은 自治力喪失할 危險性 內包, 남조선소요사건은 자치력 상실할 위험성 내포 [Les situations d'émeutes au sud du Chosŏn font courir le risque interne d'une perte d'autonomie]) », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 27 octobre 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069144557&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 27 avril 2023.

aux États-Unis dans le but de proposer la mise en place d'un gouvernement coréen séparé²⁹¹ et « dénoncer » les agissements de Hodge à l'administration américaine²⁹² et aux Nations Unies, il ne fait aucun doute que ces émeutes, qu'il qualifie même « d'actes de terrorisme²⁹³ », sont le fruit de « communistes antipatriotes²⁹⁴ » dont l'objectif est de détruire tous les efforts réalisés par les indépendantistes, dont lui-même, pour convaincre les États-Unis de quitter le sol de la péninsule coréenne et laisser le peuple s'auto-gouverner. Aux yeux du Dr. Rhee, les ingérences étrangères en Corée, et plus particulièrement celles des États-Unis, sont également la cause des « malheurs » de la nation. En effet, selon lui, il « est essentiel pour démocratiser le Chosŏn que l'USAMGIK réduise progressivement [sa mainmise sur les] affaires intérieures de la Corée et clarifie en même temps la politique du Département d'État américain. [...] Alors, même s'il s'agit de l'USAMGIK, si les Coréens sont autorisés à résoudre les problèmes intérieurs du Chosŏn, il n'y aura pas de "terrorisme", de conflit d'opinions ou d'État négatif²⁹⁵ ».

Ce dernier article est celui qui clôture notre sous-partie comprenant les années 1945 et 1946. Jusqu'ici, nous avons pu découvrir que, dès leur arrivée à Inch'ŏn le 8 septembre 1945, les soldats américains commandés par le Lieutenant-Général John R. Hodge ont été accueillis en véritables libérateurs du joug nippon sous lequel a souffert une grande partie de la population coréenne pendant 35 ans. Cependant, suit un enchaînement de mauvaises décisions dues à la méconnaissance des Américains de la culture coréenne. Tout d'abord, Hodge a refusé de coopérer avec les forces indépendantistes de la jeune République Populaire de Corée promulguée quelques jours plus tôt seulement avant de rapidement la déclarer hors la loi, rejetant totalement le désir d'indépendance de la population locale. En outre, bien que les Américains aient accepté la reddition des soldats japonais présents au sud du trente-huitième parallèle, certains de ces derniers sont restés à leur poste pendant un certain temps encore, provoquant la colère et l'incompréhension des Coréens, avant de finalement se tourner vers des propriétaires et hommes d'affaires aisés capables de parler anglais, conservateurs, et qui ont souvent collaboré avec le Japon²⁹⁶. À la fin de l'année 1945, les Coréens ont également dû faire face à l'annonce d'une nouvelle occupation étrangère après la tenue de la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou, qui semble avoir fini par être acceptée

291 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*.

292 MATRAY, James I.. « Hodge Podge », *art. cit.*.

293 « Migunjŏng-ŭi kansŏp ch'ach'a sohwa Chosŏn munje-nŭn uri chasin-i haekyŏl ; Yi Sŭng-man paksa Nyu Yuk-sŏ Miguk kija-e kalp'a (美軍政의 干涉次 次減少化 朝鮮問題는 우리 自身이 解決 ; 李承晩博士 紐育서 美記者에 喝破, 미군정의 간섭 차차 소화 조선문제는 우리 자신이 해결 ; 이승만 박사 뉴욕서 미국 기자에 갈파 [L'ingérence de l'USAMGIK a progressivement diminué, et nous avons nous-mêmes résolu la question du Chosŏn : la découverte du Dr. Syngman Rhee aux journalistes américains à New York]) », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 26 décembre 1946. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069147219&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 27 avril 2023.

294 *Ibid.*.

295 *Ibid.*.

296 MATRAY, James I.. « Hodge Podge », *art. cit.* ; KIM, Jinwung. « A Policy of Amateurism », *art. cit.*.

par une partie de la population non pas par conviction, mais par dépit, ceci impactant encore davantage la relation entre les occupés et les occupants.

Néanmoins, nous oserons affirmer, tout comme Bertram D. Safaran, que « les critiques les plus sévères jamais adressées au Gouvernement militaire résultent de sa gestion du problème du riz, universellement qualifiée par les Coréens d'inefficace et de bâclée²⁹⁷ », que la gestion du riz a joué un rôle crucial, voire a été l'élément déclencheur, dans le déroulement d'un grand nombre d'événements durant l'année 1946. En effet, les Américains n'ont pas été en mesure de réguler la consommation de riz de la population, ceci menant rapidement à une pénurie de cette céréale dès la fin de l'année 1945, ce qui a provoqué une très forte hausse des prix, permettant alors aux plus aisés de se créer des stocks de riz au marché noir pour faire face à une famine proche, mais empêchant alors les moins fortunés de se nourrir avec cet aliment essentiel dans la cuisine coréenne, et menant même certains à la mort. La mise en place tardive d'un ordre de rationnement n'a fait que dégrader encore plus les relations entre la population coréenne du sud de la péninsule et le nouveau gouvernement d'occupation, en plus d'augmenter la corruption chez les forces de l'ordre, aboutissant à un soulèvement massif dans plusieurs grandes villes du sud de la Corée.

Les effets de cette famine latente ont également été couplés à la promulgation de plusieurs ordonnances et lois de plus en plus restrictives envers la presse et la population elle-même au fil du temps, aggravant encore plus le mécontentement généralisé des Coréens à l'égard de la politique américaine. Ce mécontentement, le *Chosun Ilbo* le résume dans un éditorial daté du 31 août 1946 :

Au Général Hodge:

Nous vous remercions, ainsi que vos officiers et vos hommes. Le peuple coréen se souviendra toujours que votre pays, en faisant de grands sacrifices dans cette guerre, a balayé les Japonais de notre terre. Nous vous remercions également, ainsi que vos subordonnés, pour les efforts déployés pour gouverner la Corée avec tous ses inconvénients.

Examinons la situation actuelle en Corée, Général Hodge.

Le peuple coréen souffre maintenant plus qu'il n'a jamais souffert sous la domination japonaise. Nous ne croyons pas que cette souffrance soit uniquement due à la confusion politique et au manque de patriotisme du peuple coréen....

Nous pouvons dire avec désinvolture que cette confusion économique actuelle est due à l'inflation de l'après-guerre, mais comment soulager la souffrance du peuple est un problème difficile.... La prospérité de chaque pays dépend de la politique du gouvernement.

297 SAFARAN, Bertram D.. « Military Government: Korea », *Far Eastern Survey*. 1946, vol. 15, no. 23, pp. 249-352.
URL : <https://www.jstor.org/stable/3023299>. Consulté le 18 mars 2021.

Nous pensons que le Gouvernement militaire en Corée n'a pas réussi dans ses efforts et que cet échec est dû à l'incompréhension de votre pays concernant la Corée, à l'administration des interprètes, à l'autorisation de la libre économie sans aucune préparation et à votre politique hésitante.

Ces accusations contre le Gouvernement militaire en Corée ne sont pas calomnieuses mais vraies. Nous espérons que votre pays tiendra compte de l'opinion publique du peuple coréen plus qu'il ne l'a fait dans le passé et que votre pays en tiendra compte rapidement et positivement dans la politique menée en Corée....²⁹⁸

Comme nous pouvons le constater, il s'agit ici d'une critique frontale dirigée vers l'USAMGIK, accusé par le *Chosun Ilbo* d'être la source du chaos régnant dans la partie sud de la péninsule coréenne. Via cet éditorial, le *Chosun Ilbo* se fait le porte-parole de revendications formulées au nom du peuple dans la mesure où le « nous » utilisé pour renvoyer à l'auteur de cet éditorial et au journal dans lequel celui-ci est publié semble également englober la population nationale puisque, comme nous avons pu l'observer précédemment, le peuple manifeste activement son mécontentement contre le « vous », jusqu'à mener à des soulèvements, ce « vous » qui fait explicitement référence au Lieutenant-Général Hodge car cette lettre ouverte lui est adressée. Or, plus que Hodge lui-même, c'est le Gouvernement militaire, et plus largement les États-Unis, et la politique menée par ces derniers à l'égard de la Corée qui est visée par les critiques à l'encontre du « vous ». En effet, cette politique n'est associée qu'à des termes à connotation négative tels que « souffrance », « confusion » et « hésitante ».

Cependant, est-ce suffisant pour affirmer que nous sommes face à une forme d'anti-américanisme dans la presse ? Dans cet article-ci, pas véritablement, et ceci en raison de plusieurs facteurs. Premièrement, le *Chosun Ilbo* indique s'exprimer au nom du peuple coréen, or, rien n'indique explicitement que les accusations proférées par ce journal à l'encontre du Gouvernement militaire font effectivement nécessairement consensus au sein de la population, cela n'est pas forcément un avis partagé et généralisé auprès des Coréens, même si plusieurs éléments extérieurs à la presse semblent bien aller dans ce sens. En outre, la forme dans laquelle est publiée cette intervention, soit un éditorial, semble assez exceptionnelle puisque nous n'avons relevé qu'un total de cinq éditoriaux publiés entre 1946 et 1948 au sein de notre corpus composé d'un total de trente-deux articles répartis entre quatre journaux de mouvances politiques différentes. Aussi, cet éditorial du *Chosun Ilbo* est le seul article que nous avons étudié jusqu'à présent à remettre en cause la politique menée par l'USAMGIK dans son ensemble, à la manière d'un bilan, et non pas à critiquer

298 *Chosŏn ilbo* (조선일보). 31 août 1946, via MCCUNE, George M.. « Korea: The First Year of Liberation », *art. cit.*, p. 16.

un point précis, comme les ordonnances promulguées ou encore les fermetures forcées de différents journaux. Cependant, il est indéniable qu'il s'agit là d'une intervention importante qui souligne la gravité de la situation dans son ensemble dans laquelle se trouve le sud du Chosŏn puisqu'elle pousse la presse à sortir de son rôle quotidien et à faire une accusation en règle de l'USAMGIK.

Désormais, penchons-nous sur l'étude des publications des années 1947 et 1948 afin de découvrir si les possibles nouvelles critiques contre le Gouvernement militaire sont plus virulentes au sein de la presse, ou au contraire plus limitées, voire deviennent positives, ou bien si les messages véhiculés restent semblables à ce qu'ils ont été durant les années 1945 et 1946.

B. L'échec de la Commission mixte et la création de deux États distincts : vers une diminution des contestations relayées entre 1947 et 1948

L'année 1946 s'est achevée dans un contexte de tension et d'instabilité politique dans la partie sud de la Corée. En effet, le « soulèvement d'automne » à l'encontre de la corruption de la police et de la censure de l'USAMGIK envers la gauche, et plus spécifiquement les communistes, ainsi que la collecte de riz pour l'ensemble de la population précédemment évoqué qui a débuté à Taegu, s'est diffusé dans plusieurs villes du pays²⁹⁹, aggravant la fracture politique. Il semblerait en revanche que ces manifestations n'aient pas atteint l'île de Cheju, située à l'extrême sud de la péninsule, comme le suggère le Capitaine Kerry dans son discours du Nouvel An 1947 relayé le jour même par le *Cheju Sinbo*³⁰⁰, et contrairement à ce qu'auraient rapporté plusieurs journaux, soit le *Dong-a Ilbo*, le *Seoul Shinmun*³⁰¹, le *Han Sung Ilbo*, et l'*Independence News*, d'après lesquels « l'armée américaine de la province du [Chölla du Sud] avait été envoyée à [Cheju] en raison des troubles qui s'y étaient produits à la suite de l'incident de Taegu³⁰² ». Selon le *Jeju 4-3 Incident Investigation Report* de la Jeju 4-3 Peace Foundation, le Soulèvement de Taegu aurait été boycotté par le Comité populaire de Cheju dont les « décisions allaient à l'encontre des activités des organisations de gauche à l'échelle nationale³⁰³ » bien qu'il s'agit d'une organisation modérée et non-conservatrice.

En outre, tandis que le Capitaine Kerry mentionne également dans son discours la création de l'Assemblée législative provisoire « pour discuter de toutes les questions coréennes de manière équitable et pour adopter et promulguer des lois au profit du peuple coréen³⁰⁴ », il est intéressant de rappeler que les élections des membres qui devaient la constituer était supposée se dérouler initialement durant cette période de troubles. En effet, ces élections devaient se tenir à l'origine du

299 MCCUNE, George M.. « Korea: The First Year of Liberation », *art. cit.*.

300 « Chosŏn-ŭi chayū wihe kyesong noryŏk (朝鮮의 自由爲해 繼續努力, 조선의 자유위해 계속 노력 [La poursuite des efforts pour la liberté du Chosŏn]) », *Cheju sinbo* (제주신보), 1 janvier 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069131134&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 2 mai 2023.

301 *Sŏul Shinmun* (서울신문, 서울新聞 [*Seoul Shinmun*]; 1945-), journal descendant des journaux japonais *Taehan Maeil Sinbo* (대한매일신보, 大韓每日申報; 1904-1910) et *Maeil Sinbo* (매일신보, 每日申報; 1910-1945). Site internet : <https://www.seoul.co.kr/>.

302 The Jeju 4-3 Peace Foundation (제주 4·3 평화재단). *The Jeju 4-3 Incident Investigation Report (Cheju 4-3 sakŏn chinsang pogosŏ, 제주 4·3 사건 진상보고서)*. Île de Cheju (제주도) : Sunin Publishing. 2014, p. 90. URL : https://jeju43peace.or.kr/kor/sub01_01_01.do. Consulté le 2 mai 2023.

303 *Ibid.*.

304 « La poursuite des efforts pour la liberté du Chosŏn », *art. cit.*.

17 au 22 octobre³⁰⁵, ou le 31 octobre 1946³⁰⁶, mais elles ont été boycottées par Kim Kyu-sik et Lyuh Woon-hyung, les représentants de la droite et de la gauche « modérées » respectivement, ceux-ci arguant « que les résultats [de ces élections] ne reflètent pas la volonté populaire [en raison de] l'extrême instabilité intérieure qui empêche le peuple coréen de faire un choix vraiment libre³⁰⁷ »³⁰⁸ : évoluant dans un climat de terreur, les Coréens semblent avoir été contraints de voter en faveur des conservateurs au risque de représailles, le résultat étant que sur les 45 membres de l'Assemblée élus au suffrage indirect, seuls 14 n'étaient pas des conservateurs³⁰⁹, ceci alors même que le soulèvement d'automne faisait rage dans une grande partie des villes du pays. De tels arguments ont convaincu le Lieutenant-Général Hodge d'annuler les résultats de ces élections qui donnaient très ostensiblement la victoire de celles-ci aux conservateurs, et donc à l'extrême droite, ceci provoquant par la même la tenue d'arrière-pensées de ces élections des membres de l'Assemblée législative provisoire au mois de décembre de la même année. Nous relèverons tout de même que si 45 membres de cette assemblée ont été élus via un suffrage populaire, les 45 autres membres restant ont, eux, été nommés par l'USAMGIK à partir d'une liste de candidats modérés fournis par Kim Kyu-sik, menant au boycott par certains nouveaux députés conservateurs de la cérémonie d'inauguration de l'Assemblée, le 12 décembre 1946³¹⁰.

Voici donc le contexte dans lequel s'est achevée l'année 1946 et a débuté l'année 1947, mais la situation va encore se détériorer selon Hakjoon Kim, lorsque le Lieutenant-Général Hodge va annoncer début 1947 que la tutelle à quatre pouvoirs entre les États-Unis, l'U.R.S.S., le Royaume-Uni, et la Chine initialement prévue par la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou en décembre 1945 reste l'un des objectifs à atteindre, provoquant la colère des Coréens contre cette mesure, tandis que l'Assemblée législative provisoire formée récemment va condamner la politique de Hodge et la tutelle le 20 janvier 1947³¹¹. Plus que de la colère envers cette tutelle et la politique menée, c'est essentiellement l'épuisement des Coréens face à la situation de leur nation qui se fait ressentir via un article du *Cheju Sinbo* daté du 16 janvier dans lequel il est expliqué que la tutelle sur la Corée est maintenue car « il reste encore des problèmes difficiles à résoudre pour la population du Chosŏn qui doit porter la responsabilité pesante de l'indépendance³¹² », mais

305 MATRAY, James I.. « Hodge Podge », *art. cit.*.

306 The Jeju 4·3 Peace Foundation (제주 4·3 평화재단). *The Jeju 4·3 Incident Investigation Report. art. cit.*.

307 MATRAY, James I.. « Hodge Podge », *art. cit.*, p. 27.

308 MCCUNE, George M.. « Korea: The First Year of Liberation », *art. cit.*.

309 MATRAY, James I.. « Hodge Podge », *art. cit.*.

310 *Ibid.*.

311 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*.

312 « Nambuk tongil-ŭi chajutongnip hŭimang → Mi, Chosŏn munje kukchang Wŏliansŭ-ssi tam (南北統一의 自主獨立希望 → 美, 朝鮮問題局長 윌리안스 씨談, 남북통일의 자주독립 희망 → 미, 조선문제국장 윌리안스 씨담 [L'espoir d'indépendance grâce à la réunification du Nord et du Sud → les propos de M. Wallians, Chef du Bureau de la question du Chosŏn aux États-Unis]) », *Cheju sinbo* (제주신보), 16 janvier 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069131275&from=%EC%8B%A0%EB%AC

contrairement à autrefois où « la population du Chosŏn s'était violemment opposée à un régime de tutelle³¹³ », celle-ci semble désormais plus « disposée » à l'accepter, probablement par dépit, d'autant plus que, d'après ce même article, les « commandants des forces américaines et soviétiques stationnées en Corée reçoivent des demandes de la part de la population du Chosŏn concernant la reprise de la Commission mixte américano-soviétique³¹⁴ ».

En revanche, il est certain que les Coréens sont effectivement plus mécontents de la situation que satisfaits, notamment concernant les ordonnances promulguées par l'USAMGIK, en témoignent deux publications du *Han Sung Ilbo* à propos de l'Ordonnance n°8 mise en application le 1^{er} octobre 1945 et qui se présente comme suit :

1. Le Bureau des affaires étrangères du gouvernement du Chosŏn est établi par la présente.
2. Toutes les obligations, fonctions, actes et autres biens du Ministère des affaires étrangères du Bureau des affaires générales sont transférés à la section des affaires étrangères du gouvernement du Chosŏn.
3. Le Bureau de gestion des biens du gouvernement du Chosŏn est établi par la présente.
4. Toutes les obligations, fonctions, actes et autres biens du Bureau de gestion des finances et du patrimoine sont transférés au Bureau de gestion des biens du gouvernement du Chosŏn³¹⁵.

Le 4 février 1947, le *Han Sung Ilbo* publie un éditorial à propos de l'Ordonnance n°8 dans lequel le journal accuse l'USAMGIK de ne pas respecter ses propres lois et d'ignorer ses engagements envers le peuple³¹⁶. En effet, comme indiqué ci-dessus, il est prévu par cette ordonnance que certaines responsabilités administratives du Gouvernement militaire soient transférées à un gouvernement coréen³¹⁷, représenté par l'Assemblée législative provisoire selon l'éditorial, afin que celui-ci gagne en autonomie et que la Corée puisse rapidement devenir indépendante conformément à la volonté du peuple malgré les difficultés que cela implique. Pour le journal, « la clé de la politique est la “responsabilité” des gouvernants et la “confiance” des dirigés, [mais] le contenu de l'Ordonnance n°8 sur l'administration gouvernementale va à l'encontre de la volonté

[%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89](#). Consulté le 2 mai 2023.

313 *Ibid.*.

314 *Ibid.*.

315 ARNOLD, Archibald Vincent (A. B. 아놀드). *Kunjŏng bŏmnyŏng che 8 ho* (군정법령 제 8 호 [Ordonnance n°8]). 1^{er} octobre 1945. URL : https://ko.wikisource.org/wiki/%EA%B5%B0%EC%A0%95%EB%B2%95%EB%A0%B9_%EC%A0%9C8%ED%98%B8. Consulté le 2 mai 2023. Voir texte original en Annexe 1, p. 131.

316 « Kwanjaeryŏng che p'al ho tanyŏn ch'ŏlp'yehara (管財令第八號 斷然撤廢하라, 관재령 제 팔 호 단연 철폐하라 [Abrogez complètement l'Ordonnance n°8]) », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 4 février 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069149774&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 3 mai 2023.

317 ARNOLD, Archibald Vincent (A. B. 아놀드). *Kunjŏng bŏmnyŏng che 8 ho* (군정법령 제 8 호 [Ordonnance n°8]). 1^{er} octobre 1945. *art. cit.*.

[d'indépendance] du peuple coréen ainsi que des promesses du Gouvernement militaire américain³¹⁸ » dans la mesure où, bien que cette ordonnance prévoit véritablement une passation d'autorité administrative, « dans les faits, l'USAMGIK garde tous les pouvoirs³¹⁹ » et n'honore pas ses engagements faits au peuple coréen quant à l'indépendance réclamée.

Le lendemain, le 5 février, ce même organe de presse donne la parole à Yu I-yŏl³²⁰, membre du Korea Independence Party³²¹, qui explique que l'Ordonnance n°8 est « fondamentalement en contradiction avec l'esprit de transfert des pouvoirs administratifs promis par [le Lieutenant-Général] Hodge³²² ». Il espère également que « l'USAMGIK reste loyal pour faire du peuple coréen une nation amie, [et] transmette le pouvoir administratif au peuple du Chosŏn dès que possible, à la fois dans le nom et dans la pratique³²³ ». Une telle prise de parole venant d'un membre d'un parti politique aussi conservateur que le Korea Independence Party démontre véritablement le manque de confiance en l'administration militaire qu'ont les Coréens, même conservateurs, alors que c'est justement essentiellement avec eux que coopère le Gouvernement militaire. Outre le Korea Independence Party, le Parti Démocrate Coréen est également un parti politique sur lequel s'est appuyé l'USAMGIK et qui soutient Syngman Rhee, Syngman Rhee qui s'est par ailleurs exprimé dans le *Han Sung Ilbo* et le *Hyun Dai Ilbo*, quant au plan de tutelle annoncé par Hodge environ un mois plus tôt qu'il qualifie de « proposition [...] vraiment impolie [, d']insulte au peuple coréen et [d']insulte à la confiance des Américains qui se sont sacrifiés pour la liberté³²⁴ », sous-entendu celle de la Corée en sortant vainqueur de plusieurs années de guerre contre le Japon durant la Seconde Guerre mondiale, et en acceptant la reddition des Japonais début septembre 1945. En outre, d'après Rhee, plus les Américains tenteront d'imposer une tutelle, « plus les Coréens se rebelleront³²⁵ », d'autant plus que « les États-Unis commettent une contradiction fondamentale dans leur politique

318 « Abrogez complètement l'Ordonnance n°8 », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 4 février 1947. *art. cit.*.

319 CADEAU, Ivan. *La guerre de Corée. 1950-1953*. Paris : Perrin, « Tempus ». 2016, p. 57. URL : <https://www.cairn.info/la-guerre-de-coree--9782262065447-page-19.htm>. Consulté le 3 mai 2023.

320 YU, I-yŏl (유이열).

321 Han'guk tongnipdang (한국독립당, 韓國獨立黨 [Korea Independence Party] 1928-1970), parti politique d'extrême droite fondé par Kim Ku à Shanghai avant de revenir en Corée en 1945.

322 « Kwanjaeryŏng p'al ho-ŭi p'amun ; kagye-ŭi pandae yŏlon pidŭng (管財令八號의 波紋 ; 各界의 反對輿論沸騰, 관재령 팔 호의 파문 ; 각계의 반대 여론 비등 [Polémique autour de l'Ordonnance n°8 : effervescence de l'opposition de l'opinion dans divers milieux] », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 5 février 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069149818&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 3 mai 2023.

323 *Ibid.*.

324 « Il posu·Chosŏn-en pŏl ; Yi paksa Migunjŏng-ŭl hillan (日 報酬·朝鮮 罰 ; 李博士美軍政 詰難, 일 보수·조선엔 벌 ; 이박사 미군정을 힐난 [“Retour au Japon et punition au Chosŏn” : le blâme de l'USAMGIK par le Dr. Rhee] », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 12 février 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069150211&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 5 mai 2023.

325 *Ibid.*.

envers le Japon³²⁶ » administré sous le commandement du Général MacArthur. En effet, ce dernier a décidé de mettre en place des élections au pays du soleil levant afin que la population ait la possibilité d'exprimer ses opinions de façon démocratique contrairement au moins à la partie sud de la péninsule qui se trouve « toujours sous dictature militaire³²⁷ », et ceci depuis la Libération, il y a environ un an et demi de cela. Le rapprochement fait entre le Gouvernement militaire américain et un régime politique de type dictatorial est une comparaison très péjorative à l'égard de l'USAMGIK, ce qui envoie un signal également très fort sur ce que ressent Syngman Rhee quant à l'occupant américain. En outre, le fait d'accorder une certaine légitimité démocratique au Japon, pays ennemi et perdant de la Guerre du Pacifique, et non à la Corée, nation amie et libérée depuis peu, est vécu comme une trahison de la part des Américains : « le Japon est récompensé, tandis que le Chosŏn est puni³²⁸ ».

Cette annonce de tutelle par le Lieutenant-Général Hodge n'a pas uniquement provoqué quelques mécontentements localisés dans la population, mais a, au contraire, été sur le point de déclencher une « guerre civile [...] imminente si les gouvernements américano-russes ne prenaient pas des mesures immédiates pour l'unification de la Corée. Le gouvernement américain a alors décidé de reprendre la Commission mixte [qui a à nouveau eu lieu] le 21 mai 1947 à Séoul³²⁹ » et qui était le dernier espoir d'une coopération entre les États-Unis et l'U.R.S.S. quant à la mise en place de l'indépendance d'une Corée unifiée avant la prise de mesures visant à faire de l'espace occupée par l'USAMGIK un État autonome et séparé du Nord administré par l'U.R.S.S. avec un gouvernement qui lui est propre³³⁰. C'est donc durant cette nouvelle période de troubles que le *Hyun Dai Ilbo* a choisi de publier un éditorial sur un gouvernement au sud séparé du nord. Cet éditorial explique que, en dépit des « efforts laborieux³³¹ » du Lieutenant-Général Hodge pour mener des opérations conjointes avec l'U.R.S.S. afin de négocier les termes de l'indépendance coréenne, l'échec de la tutelle à quatre puissances évoquées durant la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou en décembre 1945 et plus récemment en janvier 1947, et celui des échanges avec l'U.R.S.S. de façon plus globale, ont fait que l'idée de la mise en place d'un

326 « Ilbon-ŭn posu-rŭl batgo Chosŏn-ŭn pŏl-ŭl batta (日本은 報酬받고 朝鮮은 罰을 받다→李博士美軍政評, 일본은 보수를 받고 조선은 벌을 받다 ; 이승만, 미군정 평 [“Le Japon reçoit une rétribution et le Chosŏn subit une peine” : critique de l'USAMGIK par Syngman Rhee] », *Hyŏndae ilbo* (현대일보), 12 février 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069108061&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 5 mai 2023.

327 *Ibid.* ; « “Retour au Japon et punition au Chosŏn” : le blâme de l'USAMGIK par le Dr. Rhee », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 12 février 1947. *art. cit.*

328 *Ibid.* : *Ibid.*

329 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*, p. 71.

330 MATRAY, James I.. « Hodge Podge », *art. cit.*

331 « Sasŏl: Namjosŏn chayul chŏngbu (社說: 南朝鮮自律政府, 사설: 남조선자율정부 [Éditorial : le gouvernement autonome du sud du Chosŏn]) », *Hyŏndae ilbo* (현대일보), 7 mars 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069108868&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 5 mai 2023.

gouvernement autonome dans la partie d'occupation américaine est désormais en passe de se concrétiser. « Par conséquent, il semblerait que ce soit [une initiative] américaine d'établir d'abord un gouvernement autonome coréen au sud du Chosŏn pour se préparer rapidement à la mise en place d'un gouvernement de réunification du nord et du sud qui permettrait de trouver un moyen [d'aider] les compatriotes en détresse au nord du trente-huitième parallèle³³² ». Au yeux de Syngman Rhee, l'établissement d'un gouvernement provisoire, et donc un gouvernement avec une certaine autonomie vis-à-vis du Gouvernement militaire, est une bonne chose, comme en témoigne un article du *Hyun Dai Ilbo* dans lequel il est indiqué que l'USAMGIK ne va pas uniquement aider à la création d'un nouveau gouvernement coréen mais aussi lui créer une armée qui servira à venir au secours des « compatriotes en détresse au nord du trente-huitième parallèle³³³ » : « Le soutien ferme et la garantie de la formation d'une armée de terre par le Département d'État des États-Unis quant à l'établissement d'un gouvernement provisoire dans le Chosŏn du sud ont rendu l'anniversaire du Dr. Rhee d'aujourd'hui [le 26 mars] encore plus gratifiant. Nous devons coopérer activement avec l'USAMGIK afin de mener à bien cette politique³³⁴ ». Ceci est très certainement très réjouissant pour Syngman Rhee, d'autant plus que ce dernier s'est lui-même déplacé à Washington quelques mois plutôt, en décembre 1946, afin de réclamer l'autonomisation du sud de la péninsule contrôlée par l'armée américaine.

Cet article fait d'autant plus ressortir l'ambivalence de Rhee, qui obtient enfin ce qu'il voulait, dans la mesure où un peu plus tôt dans le mois, soit à peine une semaine après l'éditorial du *Hyun Dai Ilbo* du 7 mars 1947 précédemment cité, le Dr. Rhee reprenait la parole dans les colonnes du journal sur un ton que l'on pourrait qualifier de « hostile » puisque les propos suivants semblent effectivement être une menace à l'égard du Gouvernement militaire si jamais celui-ci refusait de mettre en place un nouveau gouvernement coréen : « Dans l'éventualité où l'USAMGIK n'exprimerait pas sa bonne volonté dans l'établissement d'un gouvernement de transition coréen en expliquant parfaitement tout aux Coréens [...], un mouvement de manifestation nationale ne pourra pas être évitée³³⁵ ». Cet article a été publié le 15 mars 1947 et le mouvement de contestation

332 *Ibid.*.

333 *Ibid.*.

334 « Mi taehan wŏnjo chŏkkŭkchŏnk chŏngch'i kyŏngje-ro → Yi paksa saengsin-ŭl kihoe-ro chaemi tongp'o naechŏn (美對韓援助積極的政治·經濟 → 李博士生辰 機會 在美同胞來電, 미대한원조 적극적 정치·경제로 → 이박사 생신을 기회로 재미 동포 내전 [Aide politique et économique active des États-Unis envers la Corée du Sud : faites parvenir un télégramme aux ressortissants coréens aux États-Unis à l'occasion de l'anniversaire du Dr. Rhee] », *Hyŏndae ilbo* (현대일보), 30 mars 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069109979&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 5 mai 2023.

335 « Yi paksa palp'yo, chŏngbu surip-ŭi sŏng-ŭi p'yosi ŏpsŭmyŏn pulsangsa nanmyŏn (李博士發表, 政府樹立의 誠意表示 없으면 不詳事難免, 이박사 발표, 정부 수립의 성의 표시 없으면 불상사 난면 [Annonce du Dr. Rhee : "S'il n'y a aucune expression de sincérité dans l'établissement du gouvernement, il sera difficile d'échapper au malheur"] », *Hyŏndae ilbo* (현대일보), 15 mars 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069109241&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 5 mai 2023.

nationale prédit par Syngman Rhee est très certainement une référence à la future tentative de coup d'État, un peu plus tard au mois de mars, de l'ancienne République Populaire de Corée dirigée par Lyuh Woon-hyung et déclarée illégale par l'USAMGIK en décembre 1945 afin de récupérer le contrôle de cette partie de la péninsule et en devenir le seul gouvernement légitime, sans succès³³⁶.

Cependant, la contestation de l'autorité du Gouvernement militaire semblait être le seul moyen pour les Coréens de se faire entendre comme le suggère le titre de l'article « Répétition d'un abandon imprudent : une grève imprudente est la seule possibilité d'anéantissement³³⁷ » du *Han Sung Ilbo* parut le 25 mars 1947. En effet, ce long article, rédigé entièrement en *han'gŭl* et presque semblable à un éditorial, loue les efforts des Coréens sous l'autorité de l'USAMGIK pour leur persévérance dans l'établissement d'un gouvernement autonome qui les mènera à l'indépendance, bien que cela n'ait en réalité qu'assez peu d'impact puisque le journaliste déplore que « C'est une chose nationalement malheureuse que les forces politiques toujours engagées dans des stratagèmes frauduleux conduisent le peuple ignorant sur le mauvais chemin et provoquent la destruction et les incitent délibérément, sous la volonté exceptionnelle de troubler davantage l'ordre au sud du Chosŏn³³⁸ ». Dans la mesure où le *Han Sung Ilbo* se place à droite sur l'échiquier politique, cela laisse supposer que « les forces politiques » dont il est question et qui troublent l'ordre sont une référence aux communistes qui sont instigateurs du Soulèvement de Taegu en octobre 1946, et plus largement aux forces de gauche, même modérées, dont se réclame la République Populaire de Corée à l'origine d'un coup d'État récent. Bien que le journaliste montre qu'il comprend le ressentiment de la population à l'égard du Gouvernement militaire et que la répétition de ces manifestations et émeutes sont la seule solution trouvée par celle-ci pour s'exprimer et se faire entendre de ce dernier, il ajoute que la présence américaine dans la péninsule n'est pas une nouvelle tentative d'invasion de celle-ci par une nation étrangère puisque « ils nous ont libérés de [...] 40 ans de domination japonaise et nous ont aidés à construire un nouveau pays indépendant³³⁹ ». Avec cet article, il semblerait que le *Han Sung Ilbo* tente de faire en sorte que la population change de cible quant à la raison du chaos de la zone occupée, arguant que les véritables coupables de la situation ne sont pas les militaires américains à la tête de l'USAMGIK mais les communistes.

Malgré cette peur de plus en plus obsédante du Gouvernement militaire envers les communistes, les parties américaines et soviétiques sont parvenues à ce que la Commission mixte

336 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*.

337 « Pokch'ŏl-ül toepan-nŭn kyŏnggŏ ; momuhan p'aŏb-ŭn kwemyŏl-i kilil ppun (覆轍을 되밟는 輕舉 ; 無謀한 罷業은 潰滅의 길일뿐, 복철을 되밟는 경거 ; □□□ □□□ □□□ □□□ [Répétition d'un abandon imprudent : une grève imprudente est la seule possibilité d'anéantissement]) », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 25 mars 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069151884&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 5 mai 2023.

338 *Ibid.*.

339 *Ibid.*.

américano-soviétique suspendue au plus tôt, en mai 1946, en raison de l'expression des protestations contre la tutelle, et par extension la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou, des conservateurs coréens qualifiés de « groupes réactionnaires et anti-démocratiques³⁴⁰ » par le Colonel-Général soviétique Terenty Fomich Shtykov³⁴¹, puisse reprendre au mois de mai 1947 afin que les négociations concernant la réunification de la Corée se poursuivent, l'un de ces points de négociations ayant été l'interdiction de faire partie du gouvernement provisoire aux personnalités politiques farouchement opposées aux mesures de la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou de décembre 1945 qui impliquaient notamment la tutelle à quatre puissances de la péninsule pour une durée maximale de cinq ans afin de mener les Coréens à l'indépendance, ces personnalités étant essentiellement « de droite », si ce n'est complètement conservatrices³⁴², et les groupes politiques qui avaient d'abord accepté ces mesures avant de finalement s'y opposer également³⁴³, ce qui excluait « plus de 15 millions de Coréens politiquement conservateurs de la participation à ce processus "démocratique"³⁴⁴ » selon les estimations de l'USAMGIK. Cette demande fut acceptée par Hodge à la condition que ces groupes prohibés soient tout de même « autorisés à remplacer leur direction par un membre qui soutient le processus³⁴⁵ ».

Or, malgré les concessions, les deux parties n'ont pas été en mesure de s'accorder quant à ce que définit le terme de « parti », le Major-Général Albert Eger Brown³⁴⁶, président américain de la Commission mixte américano-soviétique, arguant que la délégation soviétique comprend comme « parti politique démocratique » uniquement ceux souscrivant « aux principes du Front Démocratique du Peuple^{347,348} », les autres étant qualifiés de « partis réactionnaires et anti-démocratiques³⁴⁹ », ce à quoi son homologue russe Shtikov aurait rétorqué que cette exclusion se base sur « l'accord qui a été obtenu au point 1 des trois dispositions³⁵⁰ » qui dispose que « la

340 SHTYKOV, Terenty Fomich, cité par CAPRIO, Mark. « The Contradictory Achievement of the 1946-47 US-USSR Joint Commission », *art. cit.*, p. 182.

341 SHTYKOV Terenty Fomich (1907-1964), Colonel-Général de l'armée soviétique et commissaire en chef du nord de la Corée durant la période de l'USAMGIK (1945-1948).

342 MATRAY, James I.. « Hodge Podge », *art. cit.*.

343 CAPRIO, Mark. « The Contradictory Achievement of the 1946-47 US-USSR Joint Commission », *art. cit.*.

344 *Ibid.*, p. 178.

345 *Ibid.*, p. 183.

346 BROWN Albert Eger (1889-1984), Major-Général de l'armée américaine et président de la Commission mixte américano-soviétique sur la Corée.

347 Très certainement le Front Uni Démocratique (1946), parti politique communiste fondé par Kim Il-sung dans le but de réunifier la péninsule coréenne, et actuellement actif sous le nom de Front Démocratique pour la Réunification de la Patrie (조국통일민주주의전선, 祖國統一民主主義戰線 ; 1949-).

348 BROWN, Albert Eger, cité par CAPRIO, Mark. « The Contradictory Achievement of the 1946-47 US-USSR Joint Commission », *art. cit.*, p. 184.

349 *Ibid.*.

350 SHTYKOV, Terenty Fomich, cité par CAPRIO, Mark. « The Contradictory Achievement of the 1946-47 US-USSR Joint Commission », *art. cit.*, p. 184.

signature du demandeur de consultation [...] sera acceptée comme une déclaration de bonne foi dans le respect total de la décision de Moscou³⁵¹ ». La Commission mixte étant à nouveau dans l'impasse, plusieurs suggestions auraient été faites afin que celle-ci ne s'achève pas sur un nouvel échec, la délégation soviétique ayant proposé « que les deux parties organisent des auditions informelles avec les partis qui ont rejeté la tutelle afin de déterminer où se situent leurs objections [, ou encore] un retrait militaire total de la péninsule³⁵² », deux choses refusées par la délégation américaine qui a de son côté suggéré de « confier l'affaire coréenne au Conseil de sécurité des Nations unies³⁵³ », proposition refusée également du côté soviétique selon qui un tel processus ne ferait que retarder l'indépendance de la Corée.

Suite à l'insuccès de la Commission et à la crainte du Lieutenant-Général Hodge que les nationalistes modérés contre la tutelle ne rejoignent le camp communiste et que ceux-ci s'emparent du pouvoir, ce dernier leva l'interdiction de manifester contre les accords de la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou le 11 juillet 1947, permettant alors aux conservateurs menés par Syngman Rhee de menacer et opprimer les personnalités politiques elles-mêmes non conservatrices. C'est dans ce contexte de presque guerre civile qu'a ainsi été assassiné Lyuh Woon-hyung par un partisan de Kim Ku, le 19 juillet 1947³⁵⁴. Malgré l'opposition soviétique d'impliquer les Nations Unies dans le processus de mise en place de l'unification et de l'indépendance de la Corée exprimée lors de la Commission mixte, les États-Unis ont tout de même décidé de confier la « question coréenne » à cette organisation en septembre 1947, et ont également proposé la tenue d'élections dans l'ensemble de la péninsule coréenne sous l'égide d'une commission des Nations Unies avant la fin du mois de mars 1948 sur la base du suffrage des adultes d'au moins 21 ans, et au scrutin secret, afin de former une assemblée nationale et un gouvernement coréen autonome qui disposerait de sa propre armée, ce dernier point dans la mesure où celle de la zone nord est « bien entraînée³⁵⁵ » et envahirait très facilement le sud une fois que les forces militaires américaines et soviétiques auront quitté la péninsule. De plus, en dépit de l'approbation des Nations Unies de cette résolution, l'U.R.S.S. s'opposa à la tenue d'élections dans sa zone d'occupation³⁵⁶.

Selon Hakjoon Kim, cette décision des Nations Unies d'accéder à la requête des États-Unis de tenir des élections n'a fait que contribuer à la cristallisation de la division politique dans la péninsule. En effet, non seulement les conservateurs et autres partisans d'un État autonome séparé

351 BROWN, Albert Eger, cité par CAPRIO, Mark. « The Contradictory Achievement of the 1946-47 US-USSR Joint Commission », *art. cit.*, p. 184.

352 CAPRIO, Mark. « The Contradictory Achievement of the 1946-47 US-USSR Joint Commission », *art. cit.*, p. 188.

353 *Ibid.*.

354 MATRAY, James I.. « Hodge Podge », *art. cit.*.

355 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*, p. 73.

356 *Ibid.*.

ont soutenu ce choix, mais « probablement la plupart des Sud-Coréens³⁵⁷ » aussi. C'est dans ce sens que semble aller un éditorial du *Hyun Dai Ilbo* daté du 6 décembre 1947 d'après lequel cette nouvelle de la concrétisation de la formation d'un gouvernement coréen et d'une indépendance proche a mené les Coréens à ce qui semble être un sentiment de soulagement. Effectivement, l'auteur de l'article commence par rappeler que « Conformément à la loi sur l'élection des députés de l'Assemblée nationale, [soit l'Ordonnance n°175³⁵⁸ composée de 57 articles répartis en neuf sections,] les élections législatives autonomes auront lieu dans les meilleurs délais [...]»³⁵⁹ » avant de déplorer tout de même le retard de cette mesure puisque « Il est [, selon l'auteur,] très regrettable que tant d'infortunes se soient produites alors que cette question [de l'indépendance], qui aurait déjà dû être réglée, a été retardée de 5, 6 mois³⁶⁰ », c'est-à-dire au moment où s'est achevée pour la seconde fois la Commission mixte américano-soviétique dont l'indépendance de la péninsule unifiée était l'objectif. « Actuellement, il est impossible de prédire comment cet accord évoluera à l'avenir, mais l'organisation de l'Assemblée nationale via des élections législatives est un droit légitime conformément au principe d'auto-détermination nationale et la mise en vigueur de ceci est un mouvement d'esprit national à mener de manière autonome que personne ne pourra interrompre[.] Compatriotes qui souffrez de confusion et d'angoisse deux ans et demi après la Libération ! N'entendez-vous pas le son des hourras se rapprocher ? Nous espérons que nous serons tous ensemble et ne regretterons pas cet important événement historique³⁶¹ ». Le fait qu'il est dit que les Coréens souffrent de confusion et d'angoisse depuis la Libération fait explicitement référence au ressenti de ces derniers quant à l'occupation d'une partie de la péninsule par l'USAMGIK et à sa politique de plus en plus répressive menée depuis son établissement. La suite sont des encouragements à « tenir encore un peu » et que la fin de cette occupation et l'indépendance sont proches. À l'inverse, les communistes et individus « de gauche » du nord et du sud étaient farouchement contre la tenue de ces élections, arguant que celles-ci allaient à l'encontre du « principe d'auto-détermination nationale » et ont tenté de faire échouer ces élections en « déclench[ant] des sabotages, des émeutes, et des grèves à partir du 7 février 1948³⁶² ».

Aucun des articles du *Cheju Sinbo* sélectionnés n'en fait mention, mais sur l'île de Cheju également, des manifestations contre ces élections et la division ont eu lieu à partir de ce même

357 *Ibid.*, p. 76.

358 DEAN, William Frishe (우리암 에푸 똔). *Kunjŏng bŏmnyŏng che 175 ho* (군정법령 제 175 호 [Ordonnance n°175]). 7 mars 1948. URL : https://ko.wikisource.org/wiki/%EA%B5%B0%EC%A0%95%EB%B2%95%EB%A0%B9_%EC%A0%9C175%ED%98%B8. Consulté le 9 mai 2023.

359 « Sasŏl: Manse sori düllinda! (社說: 萬歲!, 사설: 만세소리들린다! [Éditorial : on peut entendre les hourras !]) », *Hyŏndaŏ ilbo* (현대일보), 6 décembre 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069120506&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 9 mai 2023.

360 *Ibid.*.

361 *Ibid.*.

362 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*, p. 76.

mois de février 1948. Ces protestations ont rapidement été réprimandées par les forces de l'ordre locales, menant progressivement à ce qui est aujourd'hui connu comme le « Soulèvement de Cheju³⁶³ » organisé par la branche de l'île de Cheju du Parti du Travail de Corée du Sud « sous la bannière de la résistance à l'oppression de la police et des associations de jeunesse de droite, de l'opposition [aux] élection[s législatives] et au [G]ouvernement [militaire], tout en promouvant la réunification et l'indépendance, le mouvement anti-américain et le mouvement de sauvetage de la nation³⁶⁴ ». Dans une lettre ouverte adressée à la population de Cheju, l'auteur, qui est qualifié de « rebelle » dans le *Jeju 4-3 Incident Investigation Report*, explique notamment que lui et les autres « rebelles » se battent « contre le massacre brutal perpétré par les cannibales américains qui [...] contraignent [la population] à la misère et au malheur³⁶⁵ ». Le massacre en question est peut-être une référence aux commémorations du Mouvement du 1^{er} mars 1919 qui ont été brutalement réprimandées là-aussi par les forces de l'ordre l'année précédente, en 1947³⁶⁶.

En parallèle des manifestations contre les élections législatives devant avoir lieu au sud, cette zone d'occupation fait également face à des difficultés d'approvisionnement en électricité d'après plusieurs journaux, à l'instar du *Han Sung Ilbo* et du *Namjosŏn Minbo*, et ceci au moins depuis le mois d'avril 1948 puisque le Président Kim Il-sung³⁶⁷ du Comité Populaire de Corée du Nord³⁶⁸ aurait déclaré lors d'une conférence de presse dans la nuit du 29 avril que l'alimentation en électricité du sud du Chosŏn serait coupée si le Gouvernement militaire ne payait pas ce qu'il devait au nord pour le mois d'avril. En effet, il semblerait qu'un premier contrat allant du 15 août 1945 au 31 mai 1947 ait été signé entre les deux zones afin que le nord fournisse de l'électricité au sud, avant d'être reconduit pour l'année 1948. Or, la facture pour le mois d'avril 1948 n'a pas été payée « Par conséquent, dans l'éventualité où les autorités de l'USAMGIK ne paient pas la totalité de l'approvisionnement en électricité dans les délais les plus courts, ou ne règlent pas ce problème, nous [, le Comité Populaire de Corée du Nord,] n'aurons d'autre choix que de couper l'alimentation électrique [...]»³⁶⁹. Environ un mois plus tard, la question de l'approvisionnement du sud en

363 Cheju 4-3 sakŏn (제주 4·3 사건 濟州四三事件 [Soulèvement de Cheju] ; 3 avril 1948- mai 1949).

364 The Jeju 4-3 Peace Foundation (제주 4·3 평화재단). *The Jeju 4-3 Incident Investigation Report. art. cit.*, p. 211.

365 KIM, Bong-hyeon, et Kim Min-ju. *The 4-3 Armed Uprising History of Jeju People*. Bunyusha, 1963, pp. 84-85, cité par The Jeju 4-3 Peace Foundation (제주 4·3 평화재단). *The Jeju 4-3 Incident Investigation Report. art. cit.*, p. 212.

366 The Jeju 4-3 Peace Foundation (제주 4·3 평화재단). *The Jeju 4-3 Incident Investigation Report. art. cit.*.

367 KIM Il-sŏng (김일성, 金日成 [Kim Il-sung] ; 1912-1994), Dirigeant Suprême de la République Populaire Démocratique de Corée (1948-1994) puis Président Éternel de la République Populaire Démocratique de Corée (1998-).

368 Pukchosŏn inmin wiwŏnhoe (북조선인민위원회, 北朝鮮人民委員會 [Comité Populaire de Corée du Nord] ; 1947-1948), gouvernement provisoire au nord de la péninsule coréenne.

369 « Chŏllŏk taegŭm bullanimyŏn songjŏndan chŏl-do koryŏ (電力代不納이면 送電斷切도 考慮, 전력대금불납이면 송전단절도 고려 [En cas de non-paiement de la facture d'électricité, une coupure d'alimentation est également envisagée]), *Hansŏng ilbo* (한성일보), 3 mai 1948. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069169153&from=%EC%8B%A0%EB%AC

électricité reste le sujet de l'un des articles du 23 juin 1948 dans lequel le *Namjosŏn Minbo* annonce que « le décret du Comité des mesures spécifiques pour l'électricité du sud du Chosŏn³⁷⁰ [porte sur le fait que] l'industrie du Chosŏn [est] à la veille d'un effondrement total³⁷¹ ». Celui-ci, divisé en cinq points d'après ce qui est indiqué dans l'article, dispose que :

- « 1. Nous [, c'est-à-dire le Comité,] exigeons une solution mise en place en conséquence [des événements récents] plutôt que des discussions ou des documents sur le problème de l'électricité.
2. Il est déclaré que l'USAMGIK doit assumer l'entière responsabilité de la situation récente du sud du Chosŏn présentée comme toujours non résolue.
3. Nous espérons résoudre ce problème en tant que mouvement populaire indépendant car il est difficile d'avoir des attentes vis-à-vis des autorités en place et nous ne pouvons plus le supporter.
4. Nous pensons que la solution fondamentale au problème de l'électricité réside dans l'accomplissement de la réunification du nord et du sud, restreinte au principe de l'auto-détermination nationale, et nous le promovons.
5. Afin de solutionner activement ce problème, le Comité mène un vaste mouvement organisé pour l'auto-existence.³⁷² »

D'après ces deux articles, l'USAMGIK est entièrement responsable de cette situation, puisque sans la division, la population du sud ne souffrirait pas autant du manque d'énergie. En effet, durant la période coloniale, les Japonais ont privilégié le développement de l'agriculture dans la partie sud de la péninsule en raison d'un relief plus plat, contrairement au nord, plus montagneux, mais où se trouvaient les ressources naturelles et les combustibles essentiels aux industries plus lourdes. Du fait de la division de la péninsule entre les forces soviétiques et américaines, cette localisation stratégique des ressources alimentaires et énergétiques a été préjudiciable pour la population, autant au nord qu'au sud dans la mesure où cela a créé une dépendance du sud dans la faible quantité

[%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89](#). Consulté le 10 mai 2023.

370 Namjosŏn jŏllyŏk taech'aek wiwŏnhoe (남조선전력대책위원회, 南朝鮮電力對策委員會 [Comité des mesures spécifiques pour l'électricité du sud du Chosŏn]).

371 « Namjosŏn sanŏb-ŭi ch'ongbonggoe-ŭi chŏnya chipchŏngdanggug-ŭn toksŏnjŏk achib-ŭl bŏrigo Migunjŏng-ŭn morŭmjiki Namjosŏn jŏn'gi munje ch'aekimjŏra (南朝鮮産業의 總崩壞의 前夜 執政當局은 獨善의 我執을 버리고 美軍政은 모름직이 南朝鮮電氣問題責任저라, 남조선산업의 총붕괴의 전야 집정당국은 독선적아집을 버리고 미군정은 모름직이 남조선전기문제책임저라 [La veille de l'effondrement total de l'industrie du sud du Chosŏn, les autorités gouvernementales ont renoncé à leurs obsessions égocentriques et ont déclaré que l'USAMGIK endossera nécessairement la responsabilité du problème d'électricité du sud du Chosŏn]) », *Namjosŏn minbo* (남조선민보), 23 juin 1948. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00114964683&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89.

Consulté le 10 mai 2023.

372 *Ibid.*.

d'énergie envoyées par le nord, menant au fait que les « approvisionnements énergétiques critiques sont devenus de plus en plus instables à mesure que les relations entre les États-Unis et l'Union Soviétique, ainsi qu'entre les conservateurs du sud et les communistes du nord, se sont détériorées³⁷³ ». Nous ne l'avions pas indiqué précédemment, mais la crise du riz de 1946 au sud du Chosŏn a également été un problème pour la population du nord qui avait besoin des importations « des excédents de riz sud-coréen pour soulager la situation alimentaire très critique³⁷⁴ » dans la zone soviétique. Ces quantités de riz ont été annoncées comme excédentaires par l'USAMGIK fin 1945 avant un changement de discours qui est devenu celui de l'insuffisance alimentaire au début de l'année 1946, provoquant la détérioration des relations entre les Soviétiques et les Américains, les premiers accusant les derniers de garder tout le riz afin de « saper intentionnellement l'administration soviétique³⁷⁵ ». À propos du manque d'électricité en 1948, le *Namjosŏn Minbo* indique en plus que la « population du sud du Chosŏn sous l'USAMGIK est en droit d'exiger cela du Gouvernement militaire américain³⁷⁶ », c'est-à-dire que les Coréens peuvent réclamer que le Gouvernement militaire endosse la responsabilité du manque d'électricité, en ajoutant que la seule solution pour pouvoir régler ce problème est la réunification de l'ensemble de la péninsule après le départ des troupes militaires étrangères, retrait qui n'aura lieu qu'après les élections législatives qui se sont déroulées le 10 mai 1948 afin que les élus rédigent une constitution pour le futur nouvel État qui sera adoptée le 12 juillet de la même année³⁷⁷.

Le 18 juillet 1948, le *Namjosŏn Minbo* publie justement un article en lien avec la nouvelle Constitution de la République de Corée dans lequel il est spécifié que celle-ci « a été adoptée par la majorité à l'Assemblée nationale, [et est entrée] en vigueur via la célébration avec solennité d'une cérémonie de promulgation au bâtiment de l'Assemblée nationale à partir de 10h00 le 17³⁷⁸ », soit la veille de la parution de cet article, à laquelle ont participé plusieurs personnalités politique du Gouvernement américain. Sont par exemple cités le Lieutenant-Général Hodge, le Major-Général Dean, et des membres des Nations Unies. Dans son discours qui a suivi l'inauguration de la Constitution, Syngman Rhee dit de celle-ci qu'elle « garantit que la nation entière détruira tout

373 YI, Bo Ram. *GIs and Koreans: the Making of the First ROK-U.S. Status of Forces Agreement, 1945-1966*. art. cit., p. 41.

374 KIM, Jinwung. « A Policy of Amateurism », art. cit., p. 217.

375 *Ibid.*

376 « La veille de l'effondrement total de l'industrie du sud du Chosŏn, les autorités gouvernementales ont renoncé à leurs obsessions égocentriques et ont déclaré que l'USAMGIK endossera nécessairement la responsabilité du problème d'électricité du sud du Chosŏn », *Namjosŏn minbo* (남조선민보), 23 juin 1948. art. cit..

377 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », art. cit..

378 « 「Taehanmin'guk hŏnpŏp」 kongp'osik changchunghan chuangni ōmjunghi kŏhaeng (「大韓民國憲法」公布式 壯重한 奏樂裡嚴重히 舉行, 「대한민국헌법」 공포식 장중한 주악리엄중히 거행 [Célébration rigoureuse de la cérémonie de promulgation de la *Constitution de la République de Corée* avec de la musique solennelle]) », *Namjosŏn minbo* (남조선민보), 18 juillet 1948. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00114965302&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 13 mai 2023.

despotisme ancien et régime oppressif, et jouira des biens républicains de l'égalité et de la liberté [...]»³⁷⁹ ». Il semble évident que la mention de « despotisme ancien et régime oppressif » a un lien avec le Japon et la période coloniale, mais serait-il également possible que cela soit aussi une référence subtile à la politique de l'USAMGIK ? D'une part, cela serait peu probable en raison de la présence d'officiels du Gouvernement militaire, d'autant plus que ceux-ci ont finalement œuvré à l'établissement d'un gouvernement séparé et autonome comme voulu par Rhee, mais d'autre part, les décisions prises par l'USAMGIK ont eu des répercussions négatives sur la population et la façon dont cette dernière percevait le Gouvernement militaire, et parfois mêmes, ces décisions n'allaient pas dans le sens voulu par Rhee.

Deux jours après cette publication du *Namjosŏn Minbo*, soit le 20 juillet 1948, Syngman Rhee devient le premier Président de la République de Corée tandis que cette dernière est officiellement établie le 15 août 1948, exactement trois ans après la Libération en 1945, mettant par la même fin à près de trois ans également d'occupation dans la zone sud de la péninsule et engageant le retrait progressif de ces soldats américains et du personnel militaire de façon plus générale, comme le signale un autre article du *Namjosŏn Minbo* le 25 août 1948 : « Dans cette zone, il se pourrait que des remaniements de beaucoup de personnel soient effectués parmi les fonctionnaires diplomatiques et autres militaires au sein de l'USAMGIK. En particulier alors que M. Muccio³⁸⁰, représentant spécial du Président Truman en Corée du Sud, est arrivé à Séoul le 23, la mission du Lieutenant-Général Hodge touche à sa fin [puisqu'il est selon les dires de Muccio : "il est confirmé] "que la Corée du Sud aboutira prochainement en un État souverain libre de toute ingérence étrangère, [...]»³⁸¹ ».

Avec la mise en place de cet État libre et indépendant qu'est la République de Corée, le Gouvernement militaire américain n'a désormais plus lieu d'être. Or, ce nouvel état des choses ne signifie pas que la passation de pouvoir entre l'ancien USAMGIK et la nouvelle Corée du Sud sera simple et rapide, au contraire même, d'après une interview du Premier Ministre Yi Pŏmsŏk³⁸² par le *Han Sung Ilbo* publiée le 3 septembre 1948. En effet, lorsque la question « Quelle est la raison du retard dans la passation du gouvernement ? » est posée, Yi répond que « [l']administration de

379 *Ibid.*

380 MUCCIO, John Joseph (1900-1989), représentant spécial du Président Truman en République de Corée (1948-1949) et premier ambassadeur des États-Unis dans ce nouvel État (1949-1952).

381 « Migunjöng nae tasu-üi kunin byöng oegyokwan idong silsi hwaksil (美軍政內多數 軍人並外交官異動實施確實, 미군정내다수의 군인병외교관이동실시확실 [La certitude du transfert de nombreux militaires et diplomates de l'USAMGIK] », *Namjosŏn minbo* (남 조 선 민 보), 25 août 1948. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00114966461&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 14 mai 2023.

382 YI, Pŏmsŏk (이범석, 李範奭 ; 1900-1972), premier Premier Ministre de la République de Corée (1948-1950).

l'USAMGIK est immense et complexe [...]»³⁸³ ». Outre la difficulté du passage d'un gouvernement militaire étranger à un nouveau gouvernement local, le retrait des forces américaines reste un point de discordance entre le nouveau président coréen Syngman Rhee et l'envoyé spécial de Truman, John J. Muccio. En effet, alors qu'il militait autrefois activement pour que les troupes américaines prennent congé de la péninsule afin de pouvoir créer un État coréen qui gouvernerait le territoire correspondant à l'ancien royaume du Chosŏn, Rhee s'oppose désormais au départ de ces mêmes troupes, craignant une invasion de la République de Corée par la République Populaire Démocratique de Corée, soit la Corée du Nord, établie le 9 septembre 1948 et dont les capacités militaires sont bien supérieures à celle de la Corée du Sud. Craignant que les Nord-Coréens, qui cherchaient eux aussi l'unification de la péninsule sous un même gouvernement, envahissent la Corée du Sud, « Rhee [...] préconisait le maintien des forces américaines en Corée à moins que les Nord-Coréens ne soient désarmés, ce qui ne serait sûrement pas le cas³⁸⁴ », chose contraire à la résolution des Nations Unies qui a contribué à la création de la Corée du Sud. C'est finalement au printemps 1949 que Rhee consentit à laisser partir les derniers soldats américains encore présents en Corée³⁸⁵. Mais cela ne semble pas être la seule source de désaccord d'après ce qui est rapporté par le *Namjosŏn Minbo* dans la mesure où « Selon des sources influentes, le point rencontré le plus difficile dans les discussions entre la Corée du Sud et les États-Unis est la suggestion du côté américain de transmettre au nouveau gouvernement une dette d'environ 25 millions de dollars utilisés à l'époque de l'ancien gouvernement provisoire. Du côté du gouvernement sud-coréen, le Conseil des ministres sous le Président Rhee a affirmé que "Puisque le gouvernement provisoire était précisément l'USAMGIK, la dette n'est pas recevable"³⁸⁶ ». Après que la partie sud de la Corée ait été occupée pendant près de trois ans par les Américains, cet article semble faire passer le message suivant : la Corée du Sud ne souhaite pas devenir le nouveau « vassal » des États-Unis en quelque sorte, et à se trouver endettée à cause d'un gouvernement étranger dont la présence prolongée sur le territoire national coréen n'a pas eu lieu à la demande de la population coréenne.

383 « Kŏn'gun hu migun ch'ŏlt'oe-rŭl yogu komun-ŭn suyo-e ŭihae kyŏlchŏng ; kungmuch'ŏngni dam (建軍後美軍撤退를 要求 顧問은 需要에 依해 決定 ; 國務總理談, 건군 후 미군 철퇴를 요구 고문은 수요에 의해 결정 ; 국무총리 담 ["Les conseillers qui ont réclamés le retrait des forces américaines après la création de l'armée selon la demande" : les propos du Premier Ministre]) », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 3 septembre 1948. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069174189&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 15 mai 2023.

384 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*, p. 73.

385 YI, Bo Ram. *GIs and Koreans: the Making of the First ROK-U.S. Status of Forces Agreement, 1945-1966. art. cit.*

386 « Kwanjŏng si chamu gwan'gye Han-Mi hoedam nan'gwan jŏm (過政時借務關係 韓美會談難關點, 관정시차무관계 한미회담난관점 [Les pourparlers entre la Corée et les États-Unis en rapport avec la naissance du gouvernement provisoire dans l'impasse]) », *Namjosŏn minbo* (남조선민보), 8 septembre 1948. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00114966891&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 15 mai 2023.

Ainsi donc s'achève notre étude des journaux sélectionnés pour notre corpus. À travers cela, il nous a été possible de constater comment la presse coréenne nous renseigne directement ou non via les informations partagées et celles qui sont tues, sur la façon dont était perçu l'USAMGIK, que ce soit autant le personnel militaire qui le compose en tant qu'individu que les politiques menées en son nom par les différents représentants des États-Unis en Corée. En effet, bien que ces militaires étaient vus comme des héros libérateurs à leur arrivée, les décisions politiques et militaires prises par les dirigeants de l'USAMGIK n'ont eu de cesse d'entacher cette réputation en raison de leurs idéaux inapplicables pour le moment au vu de la situation chaotique dans laquelle se trouvait la péninsule depuis leur arrivée en 1945 et leur départ en 1949, et ce jusqu'à se créer une très mauvaise image auprès de la population et de certaines personnalités politiques importantes d'après les informations relayées par la presse. Cependant, nous soulignerons tout de même le fait qu'il est possible d'observer un contraste entre les discours émis par cette même presse entre 1945 et 1946, puis entre 1947 et 1948. En effet, alors que les journaux relayaient régulièrement différentes critiques, essentiellement négatives, à l'encontre de certaines décisions politiques décidées par le Gouvernement militaire durant les deux premières années de l'occupation, ceux-ci n'en ont en comparaison étonnamment pas autant véhiculé entre 1947 et 1948. À titre d'exemple, nous avons appris non pas via la presse, mais par nos sources secondaires, que la population coréenne continuait de se mobiliser sans que cela soit repris dans les publications journalistiques. C'est ainsi après la lecture du *Jeju 4-3 Incident Investigation Report* de la Jeju 4-3 Peace Foundation que nous savons que le Soulèvement de Taegu en 1946 avait été boycotté sur l'île de Cheju, mais également que les commémorations du Mouvement du 1^{er} mars 1919 ont été brutalement réprimandées sur cette même île en 1947. De tels manquements sont-ils dus à la censure externe exercée par l'USAMGIK via différentes ordonnances, ou est-ce en raison d'une auto-censure des journaux eux-mêmes afin d'éviter qu'ils ne soient fermés par le Gouvernement militaire en raison de publications « trop » critiques envers ce dernier ? Notre étude ne nous permet pas de trancher sur cette question, mais cette censure, qu'elle soit interne ou externe aux journaux, entraîne néanmoins une diminution de la capacité de ces derniers à exprimer un mécontentement plus largement que les années précédentes. En effet, si les critiques rapportées entre 1945 et 1946 semblaient essentiellement être sur des sujets assez « variés » comme le pouvoir d'achat, les restrictions alimentaires, la maladie, mais aussi les questions d'autonomie et d'indépendance, etc., celles émises entre 1947 et 1948 apparaissent plutôt être sur des thèmes politiques, à savoir l'établissement de l'Assemblée nationale, la passation du pouvoir entre l'USAMGIK et le nouveau gouvernement coréen, le retrait des forces militaires de la péninsule, etc.. Tâchons désormais de comprendre si ces contestations peuvent être qualifiées d'anti-américanistes, ou s'il s'agit d'un autre phénomène semblable.

III. Anti-américanisme ou nationalisme souverainiste ?

Dans cette dernière partie, nous nous attacherons à identifier si les critiques émises à l'encontre de l'USAMGIK durant toute la durée de l'occupation peuvent être comprises comme de l'anti-américanisme, ou s'il s'agit d'un autre phénomène de contestation proche.

Pour ce faire, il convient tout d'abord de poser le cadre théorique de cette recherche en définissant ce qui est généralement entendu par « anti-américanisme » et en tâchant d'en identifier les caractéristiques applicables au nord et au sud de la Corée.

Enfin, nous tenterons de déterminer via une analyse qualitative plus approfondie de notre corpus si le discours véhiculé par la presse est effectivement une forme d'anti-américanisme, ou s'il est question d'un autre phénomène similaire.

A. L'anti-américanisme en Corée : un phénomène récent ?

Jusqu'à présent, nous nous sommes intéressée à la façon dont étaient perçus les soldats américains et l'USAMGIK entre les années 1945 et 1948, et nous avons pu constater à l'aide de l'étude de plusieurs articles de journaux d'époque aux bords politiques parfois très différents les uns des autres, que les relations entre la population coréenne locale et le Gouvernement militaire étaient très mauvaises. En effet, dans un premier temps, l'USAMGIK va annoncer l'illégalité de la République Populaire de Corée au sud de la péninsule contre l'avis de la population coréenne, puis l'accord entre les États-Unis et l'U.R.S.S. de l'établissement d'une tutelle à quatre puissances et d'une durée maximale de cinq ans lors de la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou en décembre 1945 a été très mal accueilli par la population qui a compris cela comme étant le remplacement d'un gouvernement étranger autoritaire par un autre, ici, le gouvernement colonial japonais remplacé par le Gouvernement militaire américain. Autre chose ayant attisé le mécontentement des Coréens à l'égard de l'USAMGIK, lorsque ce dernier a choisi de mettre en place un marché libre pour les céréales, créant une importante hausse des prix du riz, avant de reprendre la main pour réguler les prix de cette céréale par l'imposition d'un rationnement, là aussi très mal accueilli par la population qui a déjà souffert d'un rationnement pendant un temps durant la période coloniale. En outre, l'échec de la Commission mixte américano-soviétique qui devait appliquer les mesures décidées durant la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou a conduit le Gouvernement militaire à durcir sa politique avec la promulgation de plusieurs ordonnances restrictives envers la population, et surtout les communistes, ceci menant au Soulèvement de Taegu par la population en protestation contre les actes et décisions de l'USAMGIK. En conséquence, Syngman Rhee se déplacera jusqu'aux États-Unis afin de réclamer à l'administration américaine la création d'un gouvernement coréen séparé et indépendant en décembre 1946.

Un an après la première annonce d'une tutelle à quatre puissances, une partie de la population, surtout conservatrice, reste opposée aux décisions de la Conférence. De plus, le Gouvernement militaire continue de promulguer des ordonnances restrictives et parfois incohérentes comme l'Ordonnance n°8, ceci créant une polémique auprès de la population qui a également appris que le Japon, normalement ennemi des États-Unis, est mieux gouverné par l'armée américaine que la Corée qui est pourtant une nation amie. Alors que Syngman Rhee continue de militer pour un gouvernement coréen autonome dans la zone sud de la péninsule, la Commission mixte américano-soviétique qui avait repris depuis peu s'achève à nouveau sur un

échec, concrétisant la création d'un premier État séparé et autonome du reste de la nation coréenne, tout en accentuant les difficultés d'approvisionnement en énergie dont la responsabilité incombe à l'USAMGIK. Le 17 juillet 1948, la Constitution du futur État coréen est adoptée, le 20 juillet Syngman Rhee est élu président de celui-ci, et le 15 août est officiellement établie la République de Corée, tandis que l'USAMGIK prend fin. En nous penchant sur les différents articles de notre corpus reprochant pour la majorité sa politique au Gouvernement militaire et relatant parfois des cas de rébellions civiles souvent réprimés dans la violence par les forces de l'ordre, nous avons donc pu aisément constater le mécontentement de la population à l'égard de l'occupant américain. Cependant, est-ce assez pour affirmer qu'il s'agit d'anti-américanisme ? Tout d'abord, il nous faut définir ce que nous comprenons par « anti-américanisme ».

L'anti-américanisme est indiqué par le dictionnaire *Le Robert* comme étant une « Attitude hostile à l'égard des États-Unis³⁸⁷ », tandis que le *Larousse* précise que cela touche essentiellement « leur politique³⁸⁸ ». Or, dans les faits, définir l'anti-américanisme n'est pas chose aisée puisqu'il s'agit d'un concept plus complexe et vague que cela, et bien que la littérature sur le sujet abonde, les chercheurs, indépendamment de leur discipline, ne parviennent pas eux-mêmes à se rassembler autour d'une seule et unique définition. En effet, alors que Kenneth Minogue³⁸⁹ expliquait en 1986 que l'anti-américanisme était « simplement » une « forme de xénophobie³⁹⁰ », une définition que semblaient rejoindre en 2002 les chercheurs français Guy Dhoquois³⁹¹ et Régine Dhoquois-Cohen³⁹² pour qui cela serait du racisme³⁹³, de leur côté, les chercheurs américains Alvin Z. Rubinstein³⁹⁴ et de Donald E. Smith³⁹⁵ vont donner en 1988 une définition beaucoup plus large de l'anti-américanisme qui peut, selon eux, « être considéré comme toute action ou expression hostile qui fait partie intégrante d'une attaque indifférenciée contre la politique étrangère, la société, la culture et les valeurs des États-Unis³⁹⁶ ». Par ailleurs, il existerait selon eux quatre types d'anti-américanisme : l'anti-américanisme axé sur les litiges (*issue-oriented anti-Americanism*), c'est-à-dire les désaccords politiques entre les gouvernements américains et étrangers ; l'anti-américanisme idéologique (*ideological anti-Americanism*), qui renvoie à un ensemble de principes politiques (le nationalisme, le marxisme) ou théologiques (le fondamentalisme islamique) selon lesquels les États-

387 « Attitude hostile à l'égard des États-Unis ». « Antiaméricanisme », *Le Robert*. URL : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/antiamericanisme>. Consulté le 3 juin 2023.

388 « Antiaméricanisme », *Larousse*. *art. cit.*.

389 MINOGUE Kenneth (1930-2013), professeur de sciences politiques australien à l'Université London School of Economics and Political Science de 1984 à 1995.

390 MINOGUE, Kenneth. « Anti-Americanism », *art. cit.*, p. 43.

391 DHOQUOIS Guy (1937-2019), professeur d'Histoire français à l'Université Paris-Diderot de 1969 à 2000.

392 DHOQUOIS-COHEN Régine, sociologue du droit.

393 DHOQUOIS, Guy, et DHOQUOIS-COHEN, Régine. « Un certain anti-américanisme », *art. cit.*.

394 RUBINSTEIN Alvin Z. (1927-2001), professeur en sciences politiques américain à l'Université de Pennsylvanie.

395 SMITH Donald E., professeur en sciences politiques américain à l'Université de Pennsylvanie.

396 RUBINSTEIN, Alvin Z., et SMITH, Donald E.. « Anti-Americanism in the Third World », *art. cit.*, p. 36.

Unis représenteraient la décadence et le matérialisme ; l'anti-américanisme instrumental (*instrumental anti-Americanism*), qui n'est autre que la manipulation de l'hostilité à l'égard des États-Unis par un gouvernement étranger afin de mobiliser le soutien national ou de justifier un échec de ce même gouvernement ; et l'anti-américanisme révolutionnaire (*revolutionary anti-Americanism*), soit la volonté de renverser et remplacer un gouvernement pro-américain³⁹⁷.

À titre d'exemple, des États tels que l'Inde, l'Arabie Saoudite, la Jordanie, l'Irak, ou encore l'Afrique du Sud sont qualifiés d'anti-américanistes du point de vue des litiges dans la mesure où les États-Unis ont apporté leur aide à des États avec qui ceux cités à l'instant sont hostiles, excepté pour l'Afrique du Sud où c'est l'apartheid qui serait responsable du développement du sentiment anti-américain. En outre d'autres pays sont anti-américains à différents niveaux idéologiques. Ainsi la Libye serait anti-américaine en raison de sa politique nationaliste visant à prioriser l'apprentissage de la langue et de la culture arabes plutôt que l'anglais, Cuba en raison de l'idéologie marxiste qui critique l'impérialisme dont ferait preuve le gouvernement américain, tandis que l'anti-américanisme en Iran, une république islamique, serait basé sur le fondamentalisme islamique car les idéaux véhiculés par le pays de l'Oncle Sam ne sont pas compatibles avec les valeurs de la religion musulmane. De leur côté, l'anti-américanisme des gouvernements autoritaires de pays comme le Panama et le Nicaragua dans les années 1980 serait instrumental dans la mesure où les dirigeants auraient accusés les États-Unis d'être à l'origine de la situation dans laquelle se trouve leur pays et ainsi asseoir leur légitimité aux yeux de la population. Enfin, l'Éthiopie et le Vietnam sont des exemples de pays dans lesquels l'anti-américanisme qui peut être exprimé est de type révolutionnaire puisque ceux-ci ont été à un moment donné sous l'influence de la politique anti-américaine de l'U.R.S.S. et ont donc eux-mêmes nourris une hostilité à l'égard des États-Unis³⁹⁸.

Plus récemment, Kab Woo Koo³⁹⁹ va lui aussi, à l'instar de Rubinstein et Smith, proposer une classification des différents types d'anti-américanisme, concept qu'il qualifie par ailleurs de « tendance psychologique à exprimer ou à maintenir une attitude négative à l'égard des États-Unis⁴⁰⁰ ». En effet, selon lui, « L'anti-américanisme peut être divisé en anti-américanisme libéral, social, souverain-nationaliste, et radical, en fonction de deux éléments : le degré de peur ressenti par les États et les sociétés victimes de l'intervention américaine et le degré d'opinion négative à l'égard des États-Unis⁴⁰¹ », les deux premières formes d'anti-américanisme dites « libérale » et « sociale » étant apparues en Europe tandis que les deux suivantes, « souveraine-nationaliste » et

397 *Ibid.*, pp. 38-43.

398 *Ibid.*.

399 KOO, Kab Woo, professeur de sciences politiques à l'University of North Korean Studies à Séoul.

400 KOO, Kab Woo. « The Discursive Origins of Anti-Americanism in the Two Koreas », *art. cit.*, p. 295.

401 *Ibid.*.

« radicale », sont issues de la période post-coloniale. Le chercheur précise par ailleurs que « si la résistance à la puissance impériale post-coloniale est un anti-américanisme nationaliste du tiers monde, l'anti-américanisme dans les États socialistes et les sociétés qui partagent un système de lutte contre la guerre et un système d'État de garnison contre l'impérialisme et le capitalisme prend souvent une forme radicale. [...] La source de cet anti-américanisme peut être attribuée à l'antipathie envers les États-Unis et au rejet de la politique étrangère interventionniste américaine⁴⁰² ».

Cependant, Marie-France Toinet⁴⁰³, politologue française spécialiste des États-Unis, estimait en 1988 que si l'anti-américanisme est véritablement comme le décrivent Rubinstein et Smith, alors le concept même d'anti-américanisme n'existe pas puisqu'il est, selon elle, question d'un état d'esprit mitigé par rapport au pays de l'Oncle Sam dans la mesure où il est par exemple possible d'apprécier les films hollywoodiens sans pour autant cautionner les décisions et les agissements du gouvernement américain⁴⁰⁴. Il s'agit là d'un avis que partage en 2004 Brendon O'Connor⁴⁰⁵ d'après qui « haïr l'Amérique est un défi difficile à relever étant donné la variété et les contradictions de la nation américaine, ce qui amène à se demander quelle Amérique ou quel aspect de la culture ou de la politique américaine est haï⁴⁰⁶ ». Ainsi, d'après Sophie Meunier⁴⁰⁷, « L'anti-américanisme peut être défini comme une prédisposition défavorable à l'égard des États-Unis, qui conduit les individus à interpréter les actions américaines à travers des stéréotypes négatifs⁴⁰⁸ », définition que rejoint à nouveau O'Connor qui ajoute que « l'anti-américanisme n'est pas un système de croyance ou une idéologie globale ou cohérente, mais plutôt une série de critiques et de préjugés concernant l'Amérique qui ont été aléatoirement étiquetés comme [étant de l']anti-américanisme⁴⁰⁹ », des critiques et préjugés que Gi-Wook Shin⁴¹⁰ va classer en trois catégories, soit « la critique culturelle, la rancœur politique et économique, et le rejet idéologique⁴¹¹ ».

En effet, O'Connor soutient que l'anti-américanisme « originel » serait culturel et proviendrait initialement du Vieux Continent qui critiquait la bassesse de la culture américaine par rapport à la culture européenne, et ce depuis l'établissement des premières colonies dans le Nouveau Monde. C'est à partir de la Guerre Froide que l'anti-américanisme aurait commencé à être plus idéologique et politique que culturel, notamment en raison de la propagande menée par

402 *Ibid.*, pp. 296-295.

403 TOINET Marie-France (1942-1995), professeure à l'Institut d'Études Politiques de Paris.

404 TOINET, Marie-France. « French Pique and Piques Françaises », *art. cit.*, p. 135.

405 O'CONNOR Brendon, professeur de politique américaine à l'Université de Sydney.

406 O'CONNOR, Brendon. « A Brief History of Anti-Americanism », *art. cit.*, p. 89.

407 MEUNIER Sophie (1967-), chercheuse en relations internationales à l'Université de Princeton.

408 MEUNIER, Sophie. « Anti-Americanisms in France », *art. cit.*, pp. 126-127.

409 O'CONNOR, Brendon. « A Brief History of Anti-Americanism », *art. cit.*, p. 77.

410 SHIN, Gi-Wook, professeur de sociologie à l'Université Stanford.

411 SHIN, Gi-Wook. « South Korean Anti-Americanism: A Comparative Perspective », *Asian Survey*. 1996, vol. 36, no. 8, p. 789. URL : <https://www.jstor.org/stable/2645439>. Consulté le 24 septembre 2022.

l'U.R.S.S. et des protestations contre la Guerre du Vietnam. Puis, la troisième phase du sentiment anti-américain aurait commencé en 1989 et correspondrait à ce que Shin qualifie de « rancœur économique » dans la mesure où c'est à partir de cette période que les répercussions négatives du capitalisme américain ont été mises en lumière. Enfin, la « dernière phase de l'anti-américanisme [aurait] débuté le 11 septembre 2001 avec l'arrivée de l'anti-américanisme terroriste en tant que force significative et largement discutée⁴¹² ». Cependant, il est à noter que, malgré le découpage chronologique précis réalisé par O'Connor, les chercheurs Rubinstein et Smith estiment que l'anti-américanisme est « un phénomène postérieur à la Seconde Guerre mondiale⁴¹³ » mais observent tout de même que la manière dont s'exprime le sentiment anti-américain n'évolue pas seulement temporellement mais aussi géographiquement. En effet, la forme que prend l'anti-américanisme n'est pas nécessairement la même d'un pays à l'autre au même moment, et peut même évoluer au sein d'une même nation au cours du temps⁴¹⁴. Ainsi, l'anti-américanisme coréen des années 2000 n'est plus exactement le même que celui des années 1990, ni même des années 1980.

Nous avons précédemment cité plusieurs États relativement hostiles aux États-Unis dans la mesure où ceux-ci ont pour point commun d'avoir été d'anciennes colonies assujetties aux puissances européennes avant de gagner leur autonomie dans les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale. Or, l'anti-américanisme est également présent sur le vieux continent comme suggéré par O'Connor. En effet, la France serait par ailleurs le premier pays à venir en tête lorsqu'on parle d'anti-américanisme européen, et ce bien que les sondages tendent à montrer que l'Hexagone n'est en réalité pas plus anti-américain qu'un autre pays d'Europe. Ceci serait dû au fait que le ressentiment envers la nation américaine daterait de la fin du XVIII^{ème} siècle⁴¹⁵, s'il n'est pas au moins aussi vieux que les États-Unis eux-mêmes, permettant à celui-ci de se « diffuser » au sein des institutions politiques françaises et de devenir le point de « construction de l'identité [et de] légitimation politique, [mais aussi de] bouc émissaire et [de] point de ralliement⁴¹⁶ ». En outre, tout comme Rubinstein et Smith et Koo, Meunier indique qu'il existerait plusieurs catégories d'anti-américanisme qu'elle classe comme suit : l'anti-américanisme « souverainiste » (*“sovereignist” anti-Americanism*), qui se rapproche de l'anti-américanisme nationaliste présenté précédemment ; l'anti-américanisme hérité du passé (*legacy anti-Americanism*) ; l'anti-américanisme libéral (*liberal anti-Americanism*) ; élitiste (*elitist anti-Americanism*) ; nostalgique (*nostalgic anti-Americanism*) ; social (*social anti-Americanism*) ; et enfin l'anti-américanisme musulman radical (*radical Muslim*

412 O'CONNOR, Brendon. « A Brief History of Anti-Americanism », *art. cit.*, p. 78.

413 RUBINSTEIN, Alvin Z., et Donald E. Smith. « Anti-Americanism in the Third World », *art. cit.*, p. 36.

414 *Ibid.*.

415 TOINET, Marie-France. « French Pique and Piques Françaises », *art. cit.*.

416 MEUNIER, Sophie. « Anti-Americanisms in France », *art. cit.*, p.135.

anti-Americanism)⁴¹⁷. À titre d'exemple, la politique menée par Charles de Gaulle⁴¹⁸, et dite par la suite « gaulliste », est souvent présentée comme anti-américaniste⁴¹⁹ et qualifiée par la chercheuse d'anti-américanisme « souverainiste » puisqu'il s'agit d'une « critique des États-Unis en tant que nation dominatrice et intéressée qui utilise son immense pouvoir pour établir une hégémonie mondiale⁴²⁰ ». Ceci a pu être observé en France puisque les Alliés, et plus particulièrement les États-Unis auraient eu pour projet de mettre en place le pays sous l'autorité du Général américain Dwight David Eisenhower⁴²¹ « dans l'attente d'assurances démocratiques sur la représentativité du gouvernement », une tutelle souhaitée par les gouvernement américain et britannique à laquelle s'opposa fermement le Général de Gaulle⁴²², sans pour autant entrer dans un anti-américanisme absolu puisqu'il va soutenir les États-Unis contre le bloc soviétique durant la Guerre Froide.

En résumé, l'anti-américanisme serait donc une attitude critique, voire hostile, vis-à-vis des États-Unis liée à la crainte d'un possible assujettissement politique, économique, et culturel de leur part des différentes nations autour du globe. Son origine temporelle, les raisons de son apparition, ainsi que la façon dont ce sentiment anti-américain s'exprime dépendraient du pays concerné et des relations que celui-ci entretient avec le pays de l'Oncle Sam, d'autant plus qu'il est possible que celui-ci évolue, mais aussi que plusieurs formes d'anti-américanisme coexistent dans le même espace-temps. S'il semblerait que l'anti-américanisme soit apparu très tôt en Europe après l'établissement des États-Unis en 1776, et après la Seconde Guerre mondiale dans les anciennes colonies, c'est plus récemment que celui-ci se serait développé en Corée. En effet, il est communément admis que, jusqu'à l'occupation conjointe de la Corée des armées américaine et soviétique, les Coréens du Royaume du Chosŏn avaient une bonne image des États-Unis, et ce même durant la période coloniale en raison de l'aide des missionnaires américains qui, en plus de la fondation d'écoles afin d'éduquer les Coréens, ont soutenu la résistance coréenne contre les Japonais afin de regagner l'indépendance perdue⁴²³. Ainsi, malgré la propagande anti-américaine japonaise,

417 *Ibid.*, pp. 131-135.

418 DE GAULLE, Charles (1890-1970), général président du Comité Français de la Libération Nationale durant la Seconde Guerre mondiale, auteur de « l'appel du 18 juin 1940 », et premier Président de la V^{ème} République (1959-1969).

419 TOINET, Marie-France. « French Pique and Piques Françaises », *art. cit.*.

420 MEUNIER, Sophie. « Anti-Americanisms in France », *art. cit.*, p. 131.

421 EISENHOWER, Dwight David (1890-1969), général dans l'armée américaine, commandant suprême des forces alliées en Europe (1951-1952), et trente-quatrième Président des États-Unis (1953-1961).

422 PIKETTY, Guillaume. « 6 juin 1944 : "La bataille suprême est engagée". Éclairage », *Institut National de l'Audiovisuel* (INA). URL : <https://fresques.ina.fr/de-gaulle/fiche-media/Gaule00312/6-juin-1944-la-bataille-supreme-est-engagee.html>. Consulté le 4 juin 2023.

423 YEONG, Han Jae. « La Corée et les États-Unis : une relation particulière », *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*. 2011, vol. 34, no. 2, pp. 113-124. URL : <https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-l-institut-pierrerenouvin1-2011-2-page-113.htm>. Consulté le 29 août 2022. ; KIM, Taewoo. « Actualized Stigma: The Historical Formation of Anti-Americanism in North Korea », *Modern Asian Studies*. 2017, vol. 51, no. 3, pp. 543-576. URL : <https://www.jstor.org/stable/26358233>. Consulté le 7 juin 2023.

l'aversion envers les États-Unis au nord comme au sud de la péninsule ne se serait développée au plus tôt qu'à partir de l'occupation américaine et soviétique entre 1945 et 1948. Cependant, qu'il s'agisse de la Corée du Nord ou de la Corée du Sud, les deux pays font aujourd'hui au moins preuve d'une certaine méfiance, si ce n'est d'une complète haine, envers les États-Unis, bien que cet anti-américanisme se soit développé différemment suivant si il est question du nord ou du sud de la péninsule.

Concernant l'actuelle Corée du Nord, en dépit d'une manipulation par la propagande communiste anti-américaine au fil des ans du discours originel de Kim Il-sung quant aux États-Unis contenu dans les recueils *Collective Writings of Kim Il-sung* et *Complete Collection of Kim Il-sung*⁴²⁴ d'après lesquels le futur dirigeant aurait qualifié les États-Unis de « pays impérialiste » dès la Libération, Kim Il-sung aurait en réalité eu une image plutôt positive du pays de l'Oncle Sam qu'il aurait par ailleurs lui-même qualifié de « libérateurs » selon ses « discours officiels [et autres] documents du parti communiste nord-coréen publiés immédiatement après la Libération⁴²⁵ ». D'après les chercheurs Sunghoon Han et Taewoo Kim, ce serait à compter de l'année 1947 et surtout de l'échec de la seconde Commission mixte américano-soviétique en juillet 1947⁴²⁶ couplé à l'annonce de la doctrine Jdanov⁴²⁷ lors de la création du Kominform⁴²⁸ en septembre de la même année en réaction à la doctrine Truman⁴²⁹ et au plan Marshall⁴³⁰⁴³¹ que seraient apparues les premières véritables critiques des dirigeants du nord de la Corée à l'encontre des États-Unis qu'ils qualifiaient de nation « impérialiste⁴³² ». En effet, l'anti-américanisme nord-coréen découlerait en

424 KIM, Il-sung (김일성). *Kim Il-sŏng chŏchakchip* (김일성저작집 ; 金日成著作集 [Collected Writings of Kim Il-sung]). P'yŏngyang (평양) : Chosŏn rodongdang ch'ulp'ansa (조선로동당출판사 [Maison d'édition du Parti du Travail de Corée]). 1979-1996. 44 volumes. ; KIM, Il-sung (김일성). *Kim Il-sŏng chŏchakchip* (김일성저작집 ; 金日成著作集 [Collected Writings of Kim Il-sung]). P'yŏngyang (평양) : Chosŏn rodongdang ch'ulp'ansa (조선로동당출판사 [Maison d'édition du Parti du Travail de Corée]). 1992-2012. 100 volumes.

425 KIM, Taewoo. « Actualized Stigma », *art. cit.*, p. 553.

426 HAN, Sunghoon. « The Ongoing Korean War at the Sinch'ŏn Museum in North Korea », *Cross-Currents: East Asian History and Culture Review*. 2015, vol. 4, no. 1, pp. 152-177. URL : <https://escholarship.org/uc/item/98m51157>. Consulté le 17 décembre 2022.

427 JDANOV Andreï Aleksandrovitch (1896-1948), Colonel-Général soviétique à l'origine de la doctrine Jdanov.

428 Kominform (1947-1956), abréviation russe de « Bureau d'information des partis communistes et ouvriers », « organisme international du mouvement communiste » via MARCOU, Lilly. *Le Kominform*. Paris : Presses de Sciences Po, « Académique ». 1977, p. 1. URL : <https://www.cairn.info/le-kominform--9782724603811-page-1.htm?contenu=resume>. Consulté le 7 juin 2023.

429 Doctrine Truman (Mars 1947), « politique d'endiguement face à l'expansion du communisme, initiée par le Président américain Harry S. Truman ». La Rédaction. « Doctrine Truman : la politique d'endiguement des États-Unis », *L'internaute*. Mise à jour le 2 février 2023. URL : <https://www.linternaute.fr/actualite/guide-histoire/2664768-doctrine-truman-la-politique-d-endiguement-des-etats-unis/>. Consulté le 7 juin 2023.

430 MARSHALL George Catlett (1880-1959), Général américain secrétaire d'État des États-Unis à l'origine du plan Marshall. ; Plan Marshall (Juin 1947), « Programme américain d'aide économique à l'Europe lancé après la Seconde Guerre mondiale à l'initiative du Général George Catlett Marshall et adopté par une loi d'avril 1948. ». *Larousse*. URL : https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/plan_Marshall/132064. Consulté le 7 juin 2023.

431 KIM, Taewoo. « Actualized Stigma », *art. cit.*.

432 *Ibid.*, p. 557.

partie de la théorie des « deux camps » de la doctrine Jdanov, c'est-à-dire le fait que le monde serait effectivement divisé en deux camps avec les « forces impérialistes » américaines d'un côté, et les « pacifistes » soviétiques de l'autre⁴³³. Déjà qualifiés de « pays impérialiste » dans certains journaux publiés dans le nord de la péninsule dès l'année 1946, les dirigeants coréens du nord, gouvernés par l'armée rouge, ont commencé à s'approprier eux aussi cette théorie soviétique et à ne plus voir les États-Unis comme des libérateurs et coopérateurs dans la restauration de l'indépendance coréenne, ceci certainement en raison de la politique de plus en plus restrictive exercée par les États-Unis au sud de la péninsule, mais comme une puissance belliqueuse, impérialiste, et anti-démocratique recherchant le conflit, d'après plusieurs ouvrages publiés à partir de 1948 par le Département de la Propagande et de l'Agitation du Comité Central du Parti des Travailleurs de Corée⁴³⁴. Alors que Kim Il-sung célébrait les États-Unis en tant que « libérateurs » au début de l'occupation conjointe, l'attitude de celui-ci ainsi que celle des autres dirigeants du nord, a évolué jusqu'à devenir hostile envers la nation nord-américaine qu'ils accusaient déjà en 1948 d'être à l'origine de la partition de la Corée.

Cependant, si cet anti-américanisme, qui semble prendre ses origines dans la propagande soviétique d'époque, avait commencé à se répandre dans le nord de la péninsule coréenne dès la seconde moitié des années 1940, c'est véritablement à partir des années 1950 que ce sentiment anti-américain va s'intensifier et se consolider, non plus seulement auprès des élites dirigeantes mais également auprès de la population elle-même, et ce notamment avec la Guerre de Corée entre 1950 et 1953, mais encore plus avec l'adoption de la doctrine du *chuch'e* visant à l'auto-suffisance économique, l'autonomie militaire, et l'indépendance politique⁴³⁵ en 1955, et l'édification du Musée des atrocités de guerre américaines⁴³⁶ en 1958 dans le comté de Sinch'ŏn, situé dans la province Hwanghae du Sud en actuelle Corée du Nord⁴³⁷. Durant la Guerre de Corée, plusieurs organes de presse, à l'instar du *Rodong Sinmun*⁴³⁸, vont publier des articles dans lesquels les États-Unis ne seront plus référencés en tant qu'impérialistes belliqueux, mais comme étant des « vampire[s] », des « agresseur[s] », des « bête[s] » et des « ennemi[s] mortel[s] », auteurs de diverses atrocités qui leur sont attribuées telles que des incendies volontaires, des bombardements, des massacres de civils

433 *Ibid.*.

434 Chosŏn nodongdang sŏnjŏn sŏndongbu (조선로동당 선전선동부 [Département de la Propagande et de l'Agitation du Comité Central du Parti des Travailleurs de Corée] ; 1945-), organisation chargée de la création et de la propagation de la propagande nord-coréenne. ; *Ibid.* ; KIM, Taewoo. « Actualized Stigma », *art. cit.*.

435 Chuch'e sasang (주체사상, 主體思想 [Doctrine du *chuch'e*] ; 1955-).

436 Sinch'ŏn pangmulgwan (신천박물관, 信川博物館 [Musée des atrocités de guerre américaines]) ; 1958).

437 HAN, Sunghoon. « The Ongoing Korean War at the Sinch'ŏn Museum in North Korea », *art. cit.*.

438 *Rodong sinmun* (로동신문, 勞動新聞 [*Rodong Sinmun*] ; 1945-), journal quotidien nord-coréen. Site internet : <http://www.rodong.rep.kp/ko/>.

nord-coréens⁴³⁹ comme celui bien connu de Sinch'ŏn⁴⁴⁰ où plus de 35 000 personnes auraient été tuées⁴⁴¹. Inauguré en 1958, le Musée des atrocités de guerre américaines a pour objectif de mettre « en avant le “martyre” des victimes⁴⁴² » à travers différents artefacts exposés tels que des photographies et posters mettant en scène des soldats américains en plein assassinat de civils coréens, des lettres de membres de la famille de victimes, des témoignages de survivants, un drapeau nord-coréen taché de sang, des armes utilisées pour la torture, etc., afin d'abriter les « preuves de la brutalité des envahisseurs⁴⁴³ » américains. Ce musée se pose donc comme une représentation physique de l'anti-américanisme nord-coréen qui se manifeste par ailleurs également dans le langage dans la mesure où les Américains, et les soldats en particulier, sont désignés comme des « connards / salauds⁴⁴⁴ » dans les manuels scolaires pour les jeunes enfants, et ce quelque que soit la matière enseignée. En outre, lors d'une interview menée par le média en ligne *Asian Boss*, trois transfuges nord-coréens ont été interrogés quant à savoir quelle était la représentation des Américains par les Nord-Coréens, ceux-ci ont alors répondu que les Américains étaient représentés dans l'imaginaire nord-coréen comme des hommes grands avec une casquette et un fusil, des yeux de diables, et un grand nez qui leur valait ainsi le surnom de « gros nez⁴⁴⁵ ».

La façon dont est élaborée la propagande anti-américaine par l'État nord-coréen rappelle le principe de construction d'un ennemi inévitable selon Umberto Eco⁴⁴⁶. En effet, la construction d'un ennemi commun à toute la nation contribue à l'identité et à la cohésion du groupe, ici les Nord-Coréens, ainsi qu'à sa mobilisation contre un ennemi commun, ici les États-Unis. En reprenant les différentes classifications des types d'anti-américanisme proposés par Rubinstein et Smith et par Meunier, il nous est possible d'affirmer que l'anti-américanisme nord-coréen était révolutionnaire puisque la zone avait été sous l'influence de l'U.R.S.S. qui avait d'ailleurs permis aux institutions et politiques coloniales nippones d'être renversées, mais aussi instrumental car les dirigeants coréens du nord ont accusé les États-Unis d'être à l'origine de la partition de la Corée en permettant la tenue d'élections au sud de la péninsule pour la formation d'un État séparé. En outre, l'anti-américanisme était aussi d'ordre idéologique politique avant que celui-ci n'évolue au cours du temps puisque ce

439 KIM, Taewoo. « Actualized Stigma », *art. cit.*

440 Sinch'ŏn yangminhaksal sakŏn (신천 양민학살 사건, 信川良民虐殺事件 [Massacre de Sinch'ŏn] ; 17 octobre - 17 décembre 1950).

441 « More Remains and Relics Displayed at Sinchon Museum », *Chosŏn chungangt'ongsin* (조선중앙통신사, 朝鮮中央通信社 [Agence centrale de presse coréenne]). 27 novembre 2008. URL : <https://web.archive.org/web/20141012065842/http://www.kcna.co.jp/item/2008/200811/news27/20081127-04ee.html>. Consulté le 8 juin 2023.

442 HAN, Sunghoon. « The Ongoing Korean War at the Sinch'ŏn Museum in North Korea », *art. cit.*, p. 164.

443 *Ibid.*, p. 162.

444 « Bastard », via KIM, Taewoo. « Actualized Stigma », *art. cit.*, p. 570.

445 « Ko chaengi (코쟁이 [gros nez]) ». Steve. « What North Koreans Think of America » [Full] | STAY CURIOUS # 3 [Vidéo]. *Asian Boss*. 12 mai 2017. URL : https://www.youtube.com/watch?v=YYXo-Vov_98Y. Consulté le 17 décembre 2022.

446 ECO, Umberto. *Construire l'ennemi et autres écrits occasionnels*. Paris : Grasset. 2014, pp. 300.

ressentiment découlait tout d'abord directement de la politique soviétique marxiste-léniniste contre l'impérialisme dont faisaient semble-t-il preuve les États-Unis. À partir des années 1950, l'anti-américanisme nord-coréen a cessé d'être révolutionnaire mais est resté instrumental ainsi qu'idéologique, à la seule différence que ce n'est plus véritablement le côté politique qui motive cette aversion des États-Unis mais le nationalisme en raison de l'adoption par le pays en 1955 et de son application depuis lors de l'idéologie du *chuch'e* dont les trois piliers sont, rappelons-le, l'auto-suffisance économique, l'autonomie militaire, et surtout l'indépendance politique totale, ceci menant à la souveraineté complète du gouvernement sur son territoire sans ingérence étrangère.

Si le sentiment anti-américain s'est assez rapidement développé après la Libération au nord de la péninsule, il semblerait en revanche que l'image renvoyée par les États-Unis est restée globalement assez positive pendant un long moment pour ce qui est du sud dans la mesure où, pour les chercheurs spécialistes de la Corée du Sud, le sentiment anti-américain dans le pays a, à l'unanimité, débuté à l'aube des années 1980, et plus précisément à partir du 18 mai 1980, lors du soulèvement de Kwangju⁴⁴⁷. En effet, les chercheurs semblent s'accorder sur le fait que les Sud-Coréens percevaient généralement la présence militaire américaine sur le sol de leur pays très positivement puisque celle-ci représentait une source d'aide économique pour la reconstruction du pays après la Guerre de Corée mais également un moyen de dissuasion de nouvelles attaques en provenance du nord du trente-huitième parallèle⁴⁴⁸. Or, contrairement au nord de la péninsule où l'anti-américanisme avait un mécanisme de descente, se transmettant des dirigeants au peuple, en Corée du Sud, le processus est inverse dans la mesure où celui-ci a trouvé sa source auprès du peuple et non pas du gouvernement. En effet, ce qui n'était au départ « que » des protestations de civils dans la ville de Kwangju, essentiellement des étudiants et des ouvriers, réclamant « la démocratie, l'unification [de la péninsule coréenne] et la fin du régime militaire⁴⁴⁹ » de Chun Doo-hwan⁴⁵⁰ en réaction à la mise en place de la loi martiale le 17 mai, a rapidement escaladé en un conflit armé entre militaires et civils. Ces derniers, qui avaient demandé aux États-Unis de les aider face à la nouvelle dictature militaire qui venait de se mettre en place⁴⁵¹ se sont trouvés lésés dans leurs espoirs d'un soutien américain puisque le gouvernement du Président Carter⁴⁵² a choisi de

447 KIM, Jinwung. « Recent Anti-Americanism in South Korea: The Causes », *Asian Survey*. 1989, vol. 29, no. 8, p. 749. URL : <https://www.jstor.org/stable/2644624>. Consulté le 24 septembre 2022. ; SHIN, Gi-Wook. « South Korean Anti-Americanism », *art. cit.*, p. 793. ; SHORROCK, Tim. « The Struggle for Democracy in South Korea in the 1980s and the Rise of Anti-Americanism », *Third World Quarterly*. 1986, vol. 8, no. 4, p. 1196. URL : <http://www.jstor.org/stable/3991711>. Consulté le 24 septembre 2022.

448 YI, Bo Ram. *GIs and Koreans: the Making of the First ROK-U.S. Status of Forces Agreement, 1945-1966*. *art. cit.*, note de bas de page n°23, p. 69.

449 *Ibid.*, p. 1202.

450 CHŌN Tu-hwan (전두환, 全斗煥 [Chun Doo-hwan] ; 1931-2021), cinquième Président de la République de Corée (1981-1988) et dernier dictateur du pays.

451 SHIN, Gi-Wook. « South Korean Anti-Americanism », *art. cit.*, p. 793.

452 CARTER, James Earl « Jimmy » (1924-), trente-neuvième Président des États-Unis d'Amérique (1977-1981).

soutenir « l’affirmation du Général Chun selon laquelle le Soulèvement de Kwangju constituait une menace pour l’unité nationale⁴⁵³ », et d’accéder à la demande de ce dernier de déployer des troupes sud-coréennes sous commandement américain pour réprimer les manifestants. Cette nouvelle d’un déploiement relayé par la presse a été un choc pour la population coréenne qui s’est alors sentie trahie dans la mesure où les valeurs américaines sont supposées soutenir la démocratie et non la dictature, et que jusqu’alors, les États-Unis étaient perçus par les Sud-Coréens comme une nation salvatrice de la colonisation japonaise entre 1910 et 1945, et de l’invasion nord-coréenne qui a débouché sur la Guerre de Corée de 1950 à 1953⁴⁵⁴. En outre, non seulement les États-Unis ont militairement assisté le régime de Chun Doo-hwan contre la population, mais ils ont également continué à soutenir économiquement ce dernier, ce qui a eu « un profond impact sur l’idéologie et la structure du mouvement démocratique [sud-coréen⁴⁵⁵ qui] s’est transformé en une lutte nationaliste pour l’indépendance vis-à-vis [d’une quelconque] intervention étrangère⁴⁵⁶ », et surtout américaine⁴⁵⁷. L’anti-américanisme en Corée du Sud était né, et se trouvait être de type idéologique nationaliste au vu des revendications de liberté nationale des manifestants.

Au tout départ, cet anti-américanisme ne touchait essentiellement que les élites politiques et intellectuelles, dont les étudiants, selon qui les États-Unis n’ont soutenu le régime de Chun Doo-hwan que pour servir leurs propres intérêts politique, militaire, et économique, puis, progressivement, ce sentiment a commencé à se répandre dans toutes les couches de la société, mais d’après Bruce Cumings, « le récent sentiment anti-américain des Sud-Coréens ne fait que refléter la désapprobation de certaines politiques des États-Unis⁴⁵⁸ », notamment chez les agriculteurs pour ce qui concerne l’insistance américaine pour accéder aux marchés du bœuf⁴⁵⁹ et du riz au milieu des années 1980⁴⁶⁰. Cela « ne pouvait [cependant] pas changer le pro-américanisme essentiel et fondamental de l’époque de la guerre froide. Certains chercheurs ont expliqué que cette attitude favorable des Sud-Coréens à l’égard des États-Unis était l’héritage de l’anti-communisme et des souvenirs de la Guerre de Corée⁴⁶¹ ».

Or, si le sacrifice autant économique que militaire réalisé par les États-Unis pendant cette guerre est entré dans la mémoire collective sud-coréenne, il semblerait en revanche que d’autres de

453 SHORROCK, Tim. « The Struggle for Democracy in South Korea in the 1980s and the Rise of Anti-Americanism », *art. cit.*, pp. 1202-1203.

454 KIM, Jinwung. « Recent Anti-Americanism in South Korea », *art. cit.*, p. 751. ; SHIN, Gi-Wook. « South Korean Anti-Americanism », *art. cit.*, p. 793.

455 *Ibid.*

456 SHORROCK, Tim. « The Struggle for Democracy in South Korea in the 1980s and the Rise of Anti-Americanism », *art. cit.*, p. 1205.

457 KIM, Jinwung. « Recent Anti-Americanism in South Korea », *art. cit.*, p. 750.

458 KIM, Taewoo. « Actualized Stigma », *art. cit.*, pp. 454-455.

459 KIM, Jinwung. « Recent Anti-Americanism in South Korea », *art. cit.*, pp. 762-763.

460 SHIN, Gi-Wook. « South Korean Anti-Americanism », *art. cit.*, pp. 794-795.

461 KIM, Taewoo. « Actualized Stigma », *art. cit.*, p. 455.

leurs actions beaucoup moins positives ne sont pas parvenues à s’y faire une place également, certainement en raison du secret militaire sur certaines actions menées en temps de guerre. Ce fut le cas notamment du « Massacre de No Gun Ri⁴⁶² » perpétré par des soldats américains à l’encontre de près de 400 réfugiés de guerre coréens, essentiellement des femmes et des enfants⁴⁶³, au mois de juillet 1950 et qui n’a été « redécouvert » qu’à la fin des années 1990 grâce à un important travail de recherche mené par plusieurs journalistes dans les archives américaines⁴⁶⁴ rendu possible en raison de la « déclassification de documents militaires américains mettant à jour les exactions commises par les G.I.’s pendant la Guerre de Corée⁴⁶⁵ », et ce malgré la demande à l’automne 1960 d’excuses officielles et d’une compensation d’une victime de ce massacre en zone sud au gouvernement américain, chose refusée par ce dernier pour prescription⁴⁶⁶. « En septembre 1999, l’Associated Press a rapporté [...] qu’un massacre avait eu lieu conformément à [un] ordre⁴⁶⁷ » donné aux soldats américains positionnés à proximité du village de Nogŭn-ri dans la province du Ch’ungch’ŏng du Nord en actuelle Corée du Sud. En effet, ces soldats américains auraient reçu l’ordre de considérer tous les Coréens présents « dans les zones opérationnelles [...] comme hostiles jusqu’à ce qu’il soit définitivement prouvé qu’ils sont amicaux⁴⁶⁸ » d’après le *No Gun Ri Review Report* du Département de l’Armée des États-Unis publié le 11 janvier 2001, ceci sans donner de directives concernant le traitement des civils souhaitant se réfugier au-delà des positions américaines⁴⁶⁹. « À la suite de l’enquête menée en 2001, le Président [américain Bill] Clinton a exprimé ses profonds regrets au lieu de présenter des excuses complètes au nom des États-Unis⁴⁷⁰ », ceci provoquant la colère des Sud-Coréens.

462 Nogŭlli yangmin haksal sakŏn (노근리 양민 학살 사건 [Massacre de No Gun Ri] ; 25-29 juillet 1950), massacre de civils coréens par des soldats américains au début de la Guerre de Corée (1950-1953).

463 Hong, Young Pyo. *Sources of Anti-Americanism in South Korea*, Mémoire de master. Monterey (CA) : Naval Postgraduate School. 2008, pp. 71.

464 FIORI, Antonio. « Manifestations antiaméricaines en Corée du Sud dans les années 2000 : une forme de nationalisme revendiqué », *Outre-Terre*. 2014, vol. 39, no. 2, p. 165. URL : <https://www.cairn.info/revue-outre-terre2-2014-2-page-162.htm>. Consulté le 29 août 2022. ; LEE, Wonhe (이원희). « 6 · 25 jŏnjaeng-si p’inanmi poho hwaltong-e taehan yŏn’gu - Nogŭlli sakŏn-gwa Hŭngnam ch’ŏlsu jakchŏn-ŭl chungsim-ŭro - (6 · 25 전쟁시 피난민 보호활동에 대한 연구 - 노근리사건과 □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ - [A Study on the Refugees Protection Activity in time of the Korean War - Focused on the NoGun-Ri massacre and Op. Heungnam withdrawal -]) », *Kunsa yŏn’gu* (군사연구 [Journal of Military History Studies]). 2017, no. 144, pp. 239-266. URL : https://www.kci.go.kr/kciportal/landing/article.kci?arti_id=ART002297104. Consulté le 10 novembre 2022.

465 YEONG, Han Jae. « La Corée et les États-Unis : une relation particulière », *Bulletin de l’Institut Pierre Renouvin*. 2011, vol. 34, no. 2, p. 120. URL : <https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-l-institut-pierre-renouvin1-2011-2-page-113.htm>. Consulté le 29 août 2022.

466 LEE, Wonhe (이원희). « A Study on the Refugees Protection Activity in time of the Korean War ». *art. cit.*

467 *Ibid.*, p. 252.

468 U.S. Department of the Army. *No Gun Ri Review Report*. Washington, D.C. : Department of the Army, Inspector General. 2001, p. 74. URL : https://en.wikisource.org/wiki/U.S._Department_of_the_Army_No_Gun_Ri. Consulté le 9 juin 2023.

469 *Ibid.*

470 HONG, Young Pyo. *Sources of Anti-Americanism in South Korea*, *art. cit.*, pp. 17-18.

Moins d'un an après la publication du *No Gun Ri Review Report*, en 2002, un autre événement s'est lui aussi fait connaître à travers la presse, et plus précisément le journal en ligne *Oh My News*. Il s'agit du décès de deux jeunes collégiennes sud-coréennes sous les roues d'un véhicule blindé de l'armée américaine manœuvré par deux soldats des United States Forces Korea (ci-après USFK) le 13 juin 2002. Cette affaire, connue en anglais comme étant le « Yangju highway incident » et en coréen sous l'appellation de « Affaire des collégiennes mortes écrasée par un véhicule blindé de l'armée américaine⁴⁷¹ », va progressivement prendre de l'ampleur auprès de la population après que le gouvernement sud-coréen va demander à obtenir l'autorité juridique sur les deux suspects américains qui vont finalement être protégés par l'article 22 sur la Juridiction criminelle de l'*U.S.-South Korea Status of Forces Agreement* (ci-après U.S.-SK SOFA), puis jugés selon les lois américaines, par un tribunal militaire américain qui les acquittera. Face à ce verdict, les Sud-Coréens ont commencé à organiser des manifestations devant l'ambassade des États-Unis à Séoul qui ont rassemblé 200 000 personnes⁴⁷² afin d'obtenir justice pour les victimes et leur famille, exacerbant un sentiment anti-américain de plus en plus présent dans la population sud-coréenne⁴⁷³. Le SOFA consiste en « un ensemble détaillé de règles, de protocoles et de promesses [qui] régit le stationnement des troupes américaines. [Le SOFA est signé] avec le pays hôte des bases américaines [et contient les] accords [qui] définissent les droits et les devoirs du personnel militaire américain et des personnes à leur charge lorsqu'ils sont stationnés à l'étranger⁴⁷⁴ ». Récemment encore, en 2008, des manifestations ont à nouveau eu lieu en réaction à la reprise par le gouvernement sud-coréen du Président Lee Myung-bak⁴⁷⁵ des négociations avec les États-Unis sur des possibles importations de bœuf américain, pourtant interdites depuis 2003, une viande qui pourrait être porteuse de la maladie de la vache folle⁴⁷⁶, ceci provoquant à nouveau la colère des Sud-Coréens qui souhaitent protéger le marché coréen du bœuf, en plus de celui du riz, malgré « l'accord de libre-échange coréano-américain de juin 2007⁴⁷⁷ ».

Contrairement à l'anti-américanisme nord-coréen, la façon dont s'exprime le sentiment anti-américain de Corée du Sud semble moins virulent. En effet, bien que la population organise des manifestations afin d'exprimer son mécontentement vis-à-vis d'une situation, le vocabulaire utilisé

471 Migun changgapch'a-e ūihan chunghaksaeung apsa sagōn (미군 장갑차에 의한 중학생 압사 사건 [Affaire des collégiennes mortes écrasée par un véhicule blindé de l'armée américaine] ; 13 juin 2002).

472 BONG, Youngshik, et MOON, Katharine H. S.. « Rethinking young Anti-Americanism in South Korea » in Ivan KRASTEY et Alan MCPHERSON (éds.). *The Anti-American Century*. Budapest : Central European University Press. 2007, pp. 77-107. URL : <https://books.openedition.org/ceup/975?lang=fr>. Consulté le 9 juin 2023.

473 FIORI, Antonio. « Manifestations antiaméricaines en Corée du Sud dans les années 2000 », *art. cit.*, pp. 162-176.

474 COOLEY, Alexander. *Base Politics: Democratic Change and the U.S. Military Overseas*. Ithaca (NY) : Cornell University Press. 2008, p. 33.

475 YI, Myōng-bak (이명박, 李明博 [Lee Myung-bak] ; 1941-), dixième Président de la République de Corée (2007-2013).

476 COOLEY, Alexander. *Base Politics*, *op. cit.*.

477 YEONG, Han Jae. « La Corée et les États-Unis », *art. cit.*, p. 123.

pour parler des États-Unis paraît beaucoup moins fort qu’au nord, dans la mesure où aucune des sources secondaires que nous avons consultées n’a relevé un tel comportement. Cependant, malgré cette différence, « l’anti-américanisme sud-coréen des années 1980 était [, comme celui au nord,] idéologique⁴⁷⁸ » et plus précisément de type nationaliste, ceci pour la raison suivante : l’anti-américanisme ne peut pas être instrumental puisque le gouvernement sud-coréen ne semble pas chercher à manipuler l’opinion publique pour qu’elle ait une image négative des États-Unis. En outre, puisque le Gouvernement militaire autrefois en place dans la zone sud de la péninsule n’a pas engendré de dynamique révolutionnaire mais à l’inverse contre-révolutionnaire en réactivant l’administration coloniale, l’anti-américanisme ne peut donc pas être révolutionnaire non plus. Par conséquent, l’aversion pour les États-Unis que peuvent ressentir les Sud-Coréens est de type idéologique nationaliste puisque la Corée du Sud cherche à prioriser la survie de son marché intérieur plutôt que de l’ouvrir aux États-Unis malgré l’insistance de ces derniers. Plus récemment, il est également possible qu’un anti-américanisme cette fois-ci axé sur les litiges se soit développé dans la mesure où l’impossibilité pour le gouvernement sud-coréen de récupérer l’autorité juridique sur les coupables quant à l’affaire des jeunes filles écrasées a pu créer des tensions entre les deux États américain et sud-coréen, tout comme les cas du massacre de No Gun-Ri et de la volonté de la pénétration forcée sur les différents marchés alimentaires sud-coréens.

Par ailleurs, l’année 1980 ne semble pas véritablement le moment où est apparu l’anti-américanisme en Corée du Sud. En effet, selon Young Pyo Hong, cela « n’est pas un phénomène récent [, mais au contraire, quelque chose qui existerait depuis] bien longtemps avant la démocratisation du gouvernement sud-coréen [dans la mesure où, pendant] les années de régime autoritaire [de Park Chung-hee⁴⁷⁹ jusqu’à Chun Doo-hwan], l’anti-américanisme a été contrôlé et diffusé par le gouvernement sud-coréen⁴⁸⁰», chose qui semble être confirmée par les chercheurs Sunhyuk Kim et Eun Sun Lee d’après qui « La première vague de mouvements anti-américains a eu lieu en 1960. Dès que le régime despotique et corrompu de Syngman Rhee a été renversé par le soulèvement d’avril⁴⁸¹ des étudiants, des journalistes et des intellectuels urbains⁴⁸² » opposés à l’accord économique entre la République de Corée et les États-Unis dans la mesure où cela « éroderait la souveraineté de la Corée du Sud en permettant l’intervention des États-Unis dans les

478 HONG, Young Pyo. *Sources of Anti-Americanism in South Korea*, art. cit., p. 21.

479 PAK Chōng-hŭi (박정희, 朴正熙 [Park Chung-hee] ; 1917-1979), troisième Président de la République de Corée (1962-1979).

480 HONG, Young Pyo. *Sources of Anti-Americanism in South Korea*, art. cit., p. 24.

481 4.19 hyōkmyōng (4.19 혁명, 四一九革命 [Révolution d’avril] ; 11-26 avril 1960).

482 KIM, Sunhyuk, et LEE, Eun Sun. « “Dynamics of Contention” in Democratic Korea: The Role of Anti-Americanism », *Korea Journal*. 2011, vol. 51, no. 2, p. 234. URL : <https://www.kci.go.kr/kciportal/ci/sereArticleSearch/ciSereArtiView.kci?sereArticleSearchBean.artiId=ART001572062>. Consulté le 9 juin 2023.

processus de prise de décision du gouvernement sud-coréen en matière de politique économique et industrielle⁴⁸³ ». Un tel mouvement n'a cependant pas pu s'implanter durablement à la suite du coup d'État de Park Chung-hee au mois de mai 1961 en raison de la politique répressive et pro-américaine de ce dernier.

En réalité, avant même la prise de pouvoir de Park Chung-hee et les manifestations étudiantes de l'année 1961, ni même l'établissement de l'USAMGIK en 1945, certains chercheurs estiment que les racines de l'anti-américanisme moderne existaient déjà durant la période coloniale⁴⁸⁴, dans la mesure où, bien qu'il soit admis que la position du royaume ermite était plutôt favorable vis-à-vis des États-Unis, « des critiques croissantes et des discussions contradictoires [...] sur l'Amérique sont apparues⁴⁸⁵ » dans les publications des années 1920 comme celles du « *Chosun Ilbo* [ou du] *Dong-a Ilbo* [...] accusant l'Amérique de vanter un faux humanitarisme et une fausse droiture⁴⁸⁶, de poursuivre une politique de "l'Amérique d'abord"⁴⁸⁷ »⁴⁸⁸ » et certainement d'être à l'origine de la crise mondiale en raison de la baisse du pouvoir d'achat à partir de 1928⁴⁸⁹. Ces exemples ne sont que des aperçus des critiques qu'il y a pu y avoir à l'encontre des États-Unis, comme il y en a eu lors de la gouvernance de l'USAMGIK entre 1945 et 1948. Est-ce néanmoins suffisant pour parler d'anti-américanisme à cette époque ? C'est ce sur quoi nous allons désormais nous pencher en analysant plus en profondeur les éléments que nous avons relevés lors de la lecture de notre corpus d'articles.

483 *Ibid.*.

484 LARSEN, Kirk W., et SEELEY, Joseph. « Simple Conversation or Secret Treaty? », *art. cit.*.

485 KIM, Hanmee Na. *The Meanings of America in Modern Korea: A Study of Korean Diplomatic, Cultural, and Intellectual Engagements with America, 1852-1945*, Thèse de doctorat. Los Angeles : Université de Californie. 2014, pp. 186.

486 Certainement une référence aux Quatorze Points de Wilson (8 janvier 1918), notamment le point quatorze qui consacre l'indépendance des États, chose qui ne s'est pas appliquée à la Corée coloniale.

487 La doctrine Monroe (2 décembre 1823) qui consacre le « non-interventionnisme » des États-Unis dans les affaires mondiales qui ne les concernent pas.

488 KIM, Hanmee Na. *The Meanings of America in Modern Korea*, *art. cit.*, p. 127.

489 *Ibid.*.

B. Le nationalisme souverainiste coréen des années 1940 : une forme d'anti-américanisme ?

Commençons par rappeler à nouveau rapidement ce qu'est l'anti-américanisme : il s'agit là d'une attitude au moins critique, sinon hostile, vis-à-vis des États-Unis, liée à la crainte d'une possible domination américaine dans les domaines de la politique, de l'économie, et de la culture sur celles des différentes nations autour du globe. Son origine temporelle, les raisons de son apparition, ainsi que la façon dont l'anti-américanisme s'exprime dépend du pays concerné et des relations que celui-ci entretient avec les États-Unis, d'autant plus qu'il est possible que ce sentiment anti-américain évolue, mais aussi que plusieurs formes de celui-ci coexistent dans le même espace-temps. Concernant la péninsule coréenne, l'anti-américanisme serait d'abord apparu au nord dans les années 1940 sous sa forme révolutionnaire et idéologique de façon marxiste durant l'occupation soviétique, avant d'évoluer dans les années 1950 vers une aversion plus instrumentale et idéologique nationaliste en raison du rassemblement du peuple autour d'un ennemi commun et de la nouvelle idéologie du *chuch'e* qui prône l'autonomie et l'auto-suffisance. Côté sud, l'anti-américanisme moderne serait apparu en 1980, soit près de 30 ans après la Corée du Nord, comme il l'est communément admis par nombre de chercheurs, même si tous ne sont pas nécessairement d'accord avec cette affirmation. Celui-ci serait ainsi apparu sous sa forme idéologique nationaliste en réponse aux politiques et à différents drames perpétrés par des soldats américains stationnés en Corée du Sud. Plus récemment, un sentiment anti-américain axé sur les litiges semble également avoir fait son apparition, notamment en ce qui concerne certaines dispositions de l'U.S.-SK SOFA. Dans la mesure où ce type d'anti-américanisme est quelque chose de récent en Corée du Sud, nous considérerons que, si anti-américanisme il y avait effectivement dans les années 1940, alors celui-ci était de type idéologique nationaliste, et ce d'autant plus que l'anti-américanisme axé sur les litiges met en avant l'existence de deux États, or, il n'existait aucun État coréen reconnu par une nation étrangère depuis l'annexion nipponne jusqu'en 1948.

Le nationalisme est un « état d'esprit dans lequel l'individu estime que chacun doit sa loyauté séculaire suprême à l'État-nation⁴⁹⁰ », c'est « l'allégeance active qu'un groupe donné prête à une nation (qu'elle soit instituée : un État-nation, ou désirée au nom du séparatisme ou de l'indépendantisme, etc.) [qui] présuppose [tout de même] à la fois l'existence d'une nation et une

490 LEE, Kwang-rin. « The Rise of Nationalism in Korea », *Korean Studies*. 1986, vol. 10, p. 1. URL : <https://www.jstor.org/stable/23718828>. Consulté le 10 juin 2023.

volonté farouche de modernisation pour assurer l'autonomie de cette nation⁴⁹¹ ». Selon certains historiens, le nationalisme est politiquement neutre dans la mesure où « il peut s'associer à n'importe quelle idéologie politique pour former, par exemple, un nationalisme fasciste ou un nationalisme communiste⁴⁹² ». En Corée, cette idéologie existerait depuis le XVII^{ème} siècle mais se serait particulièrement développée au cours du XIX^{ème} siècle avec l'ouverture forcée de la péninsule aux nations étrangères⁴⁹³. Cette idée d'autonomie de la nation recherchée dans le nationalisme et indiquée par Christophe Jaffrelot est intimement liée au concept de souveraineté. Théorisé au XVI^{ème} siècle par Jean Bodin⁴⁹⁴, le souverainisme « est une doctrine politique prônant l'indépendance d'une nation, son autonomie [...]»⁴⁹⁵, c'est donc « l'idée que les États sont autonomes et indépendants les uns des autres [: un] État n'a pas le droit d'intervenir dans les affaires intérieures d'un autre État⁴⁹⁶ ». S'il existe plusieurs catégories d'anti-américanisme, le souverainisme se divise également en plusieurs types selon Thomas Guénolé qui en dénombre quatre qui prônent tous « l'indépendance, l'autonomie ou un surcroît d'autonomie⁴⁹⁷ » pour différents types de nation, à savoir le souverainisme civique qui met en avant le fait qu'une « nation [est] considérée comme une communauté politique contractuelle entre citoyens, contre un échelon de pouvoir qui la surplombe⁴⁹⁸ » ; le souverainisme ethnoculturel « pour une nation considérée comme une communauté culturelle organique, contre un échelon de pouvoir qui la surplombe⁴⁹⁹ » ; le souverainisme marxiste-révolutionnaire « pour une nation considérée comme le résultat des relations de classes dans le développement économique, contre un échelon de pouvoir qui la surplombe, dans le but d'y installer une société communiste⁵⁰⁰ » ; et enfin le souverainisme économique qui, lui, ne se définit pas par rapport à la nation mais « considère la “mondialisation

491 JAFFRELOT, Christophe, « Les origines idéologiques du nationalisme », in Catherine HALPERN (éd.), *Identité(s). L'individu, le groupe, la société*. Auxerre : Éditions Sciences Humaines, « Synthèse », 2016, p. 277. URL : <https://www.cairn.info/identites--9782361063283-page-277.htm>. Consulté le 10 juin 2023.

492 BEN-ISRAEL, Hedva. « Nationalism in Historical Perspective », *Journal of International Affairs*. 1992, vol. 45, no. 2, p. 368. URL : <https://www.jstor.org/stable/24357362>. Consulté le 10 juin 2023.

493 LEE, Kwang-rin. « The Rise of Nationalism in Korea », *art. cit.*.

494 BODIN Jean (1529 ou 1530-1596), juriste, économiste, philosophe et théoricien politique français.

495 GUÉNOLÉ, Thomas. *Le Souverainisme*. Paris : Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? ». 2022, p. 51. URL : <https://cairn.info/le-souverainisme--9782715408364.htm>. Consulté le 10 juin 2023.

496 KRASNER, Stephen D. « Sovereignty », *Foreign Policy*. 2001, no. 122, pp. 20-29. URL : <https://www.jstor.org/stable/3183223>. Consulté le 10 juin 2023.

497 GUÉNOLÉ, Thomas. *Le Souverainisme. op. cit.*

498 *Ibid.*, p. 53.

499 *Ibid.*, p. 59.

500 *Ibid.*, p. 67.

malheureuse⁵⁰¹» comme une force politique qui domine et surplombe les nations⁵⁰² » et qui peut s'associer aux trois premiers types de souverainisme cités.

Comme nous pouvons le constater, le nationalisme et le souverainisme sont deux phénomènes très proches l'un de l'autre dans la mesure où tout deux suggèrent l'indépendance et l'autonomie des nations, et c'est certainement en raison de la proximité théorique de ces concepts que Meunier qualifie justement l'anti-américanisme idéologique nationaliste de Rubinstein et Smith d'« anti-américanisme souverainiste ». Quant à nous, nous reprendrons l'appellation d'« anti-américanisme souverain-nationaliste » de Koo qui explique par ailleurs que le nationalisme est souvent une réaction à l'impérialisme, qu'il s'agit de « la structure de perception inversée de l'impérialisme⁵⁰³ ». L'impérialisme est également un concept complexe dont la définition dépend du contexte. Ici, nous utiliserons l'explication de Harrison Morris Wright qui a tenté de définir l'impérialisme de la façon la plus large possible : « l'impérialisme est l'acte délibéré ou la préconisation d'étendre ou de maintenir, dans le but premier de s'agrandir, le contrôle politique direct ou indirect d'un État sur tout autre territoire habité, ce qui implique de traiter les habitants de manière inéquitable par rapport à la norme applicable à ses propres citoyens⁵⁰⁴ ». Comme il nous est possible de remarquer, cette définition s'applique parfaitement à la politique menée par le Japon entre 1910 et 1945, mais également à celle menée par l'USAMGIK de 1945 à 1948. En effet, bien que le gouvernement américain n'avait pas l'intention d'agrandir géographiquement parlant le territoire des États-Unis contrairement au Japon, l'occupation a tout de même permis au pays de l'Oncle Sam d'étendre sa sphère d'influence. En outre, selon James I. Matray, le Lieutenant-Général Hodge, en tant que commandant de ce gouvernement d'occupation et donc représentant des États-Unis en Corée, aurait fait preuve de racisme envers les Coréens qu'il considérait « comme inférieurs – un peuple aveugle, émotif et têtus⁵⁰⁵ ». Ainsi, le dédain dont faisait preuve Hodge se retrouvait également au sein même du gouvernement américain. En effet, c'est parce que l'ancien président Franklin Roosevelt affirmait que les Coréens étaient dans l'incapacité de s'auto-gouverner qu'une tutelle a été mise en place⁵⁰⁶, menant le Gouvernement militaire à véritablement exercer un contrôle politique direct sur la population coréenne du sud de la péninsule avec l'objectif de le maintenir au moins jusqu'à la réunification.

501 « Mondialisation malheureuse ». « Projet politique de généralisation du libre-échange et de l'économie de marché dans le commerce international, porté par les élites politiques, économiques et académiques des États-Unis d'Amérique à partir de l'après-guerre pour le bloc de l'Ouest durant la Guerre Froide, et à partir du XX^{ème} siècle finissant pour le reste du globe », via GUÉNOLÉ, Thomas. *Le Souverainisme. op. cit.*, pp. 71-72.

502 *Ibid.*, p. 82.

503 KOO, Kab Woo. « The Discursive Origins of Anti-Americanism in the Two Koreas », *art. cit.*, p. 296.

504 WRIGHT, Harrison Morris. « "Imperialism": The Word and Its Meaning », *Social Research*. 1967, vol. 34, no. 4, p. 670. URL : <https://www.jstor.org/stable/40970749>. Consulté le 10 juin 2023.

505 MATRAY, James I.. « Hodge Podge », *art. cit.*, p. 33.

506 KRISHNAN, R. R.. « Early History of U.S. Imperialism in Korea », *art. cit.*, p. 7.

Ainsi, la raison qui nous pousse à affirmer que, en admettant qu'il existait effectivement un sentiment anti-américain dans le sud de la péninsule coréenne entre 1945 et 1948, celui-ci était de type souverain-nationaliste est que nous avons pu constater à plusieurs reprises dans notre corpus d'articles de presse étudiés précédemment la volonté coréenne d'atteindre l'indépendance et l'autonomie tant convoitées depuis l'annexion de la péninsule par le Japon en 1910. En effet, outre les manifestations contre le pouvoir colonial entre 1910 et 1945, notamment le Mouvement du 1^{er} mars 1919, l'une des premières contestations de la présence militaire américaine sur le sol coréen a eu lieu dès la fin de l'année 1945, suite à la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou et à l'annonce d'une tutelle qui a entraîné une forte opposition de la part des Coréens⁵⁰⁷, avant qu'une partie d'entre eux accepte finalement cette tutelle, tandis que pour d'autres, rappelons-le, cela a été perçu comme une nouvelle ère de colonisation étrangère de la péninsule, un gouvernement étranger en remplaçant un autre somme toute⁵⁰⁸. Ceci aurait « réveillé », en quelque sorte, le nationalisme coréen qui avait par ailleurs déjà « développé une forte orientation anti-impérialiste et anti-colonialiste⁵⁰⁹ » sous la colonisation japonaise en raison de la volonté de l'empire nippon d'assimiler les Coréens à sa population et de faire d'eux des sujets impériaux. Bien que Gi-Wook Shin et Paul Yunsik Chang évoquent l'anti-impérialisme grandissant des Coréens à l'encontre des Japonais entre 1910 et 1945, et l'évolution de ce nationalisme-souverainiste anti-impérialiste en anti-américanisme dans la partie nord de la péninsule, il n'est aucunement fait mention de sentiments anti-américains dans la zone sud avant 1980⁵¹⁰.

Or, certains éléments portent à croire qu'un anti-américanisme se serait effectivement développé chez une partie de la population dans la moitié sud de la péninsule occupée par l'armée américaine. En effet, outre les manifestations du mois de décembre 1945, le sud du Chosŏn a également fait l'expérience de deux autres démonstrations du mécontentement du peuple à l'égard de l'USAMGIK. Le premier d'entre eux est le Soulèvement de Taegu qui a débuté en octobre 1946 avant de se répandre dans d'autres grandes villes de la zone sud, tandis que le second est le Soulèvement de Cheju, ayant duré du mois d'avril 1948 à mai 1949. Dans ces deux cas, les origines de ces soulèvements prennent leur source dans la façon dont le Gouvernement militaire administre cette partie de la péninsule. En effet, concernant la ville de Taegu en 1946, plusieurs articles du *Han*

507 « Après la Libération (2) : 2. La décision de la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou », *Cheju sinbo* (제주신보), 22 août 1947. *art. cit.*.

508 YI, Bo Ram. *GIs and Koreans: the Making of the First ROK-U.S. Status of Forces Agreement, 1945-1966*. *art. cit.*.

509 SHIN, Gi-Wook, et CHANG, Paul Yunsik. « The Politics of Nationalism in U.S.-Korean Relations », *Asian Perspective*. 2004, vol. 28, no. 4, p. 121. URL : <https://www.jstor.org/stable/42704481>. Consulté le 24 septembre 2022.

510 *Ibid.*.

*Sung Ilbo*⁵¹¹ ont mentionné le fait que ces manifestations seraient une réponse des personnes « de gauche » et des communistes à propos, d'une part, de la collecte et du rationnement du riz, chose semblable à ce qui avait déjà court durant l'ère coloniale, d'autant plus que les forces de l'ordre auraient usé de « méthodes cruelles et arbitraires⁵¹² » lors de la récupération de cette céréale pour la stocker afin de limiter autant que possible les dégâts causés par la famine de l'année 1946 ; et d'autre part, quant au durcissement de la politique gouvernementale via la promulgation de plusieurs ordonnances restrictives envers la population, et surtout les personnes communistes, suite à l'échec de la Commission mixte américano-soviétique qui devait appliquer les mesures décidées durant la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou.

En ce qui concerne le Soulèvement de Cheju de 1948, rappelons qu'aucun des journaux de notre corpus n'en fait mention, mais que le *Jeju 4-3 Incident Investigation Report* nous apprend tout de même que les manifestations organisées par la branche de l'île de Cheju du Parti du Travail de Corée du Sud, un parti communiste, contre les élections législatives visant à élire les membres de l'Assemblée nationale et contre la division de la péninsule qui découlera de ces élections, ont très vite été réprimandées par les forces de l'ordre locales⁵¹³. Un point commun non négligeable entre ces soulèvements est que les individus qui les ont tous deux menés sont des personnes qualifiées de communistes. Or, selon R. R. Krishnan, les communistes auraient été d'importants acteurs dans la lutte contre le régime colonial japonais, « à tel point que le gauchisme est devenu presque synonyme d'opposition au Japon. La résistance communiste a pris une aura de patriotisme nationaliste⁵¹⁴ ».

Pour résumer, dans la mesure où : l'anti-américanisme sud-coréen actuel est de type idéologique⁵¹⁵ nationaliste ; le nationalisme coréen possède des origines anti-impérialistes⁵¹⁶ et peut être communiste⁵¹⁷ ; le Gouvernement militaire avait justement une attitude autoritaire que nous avons qualifiée plus tôt d'impérialiste selon la définition de Wright⁵¹⁸ et exerce une répression ciblée sur les communistes ; deux soulèvements menés par les communistes ont eu lieu à seulement deux ans d'intervalle et ont été fortement réprimés par les autorités militaires⁵¹⁹ tout comme l'ont

511 « Chaos au Chosŏn : la tolérance des États-Unis pour les communistes est étrange », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 19 octobre 1946. *art. cit.* ; « Répétition d'un abandon imprudent : une grève imprudente est la seule possibilité d'anéantissement », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 25 mars 1947. *art. cit.*

512 KIM, Jinwung. « A Policy of Amateurism », *art. cit.*, p. 223.

513 The Jeju 4-3 Peace Foundation (제주 4-3 평화재단). *The Jeju 4-3 Incident Investigation Report*. *art. cit.*

514 KRISHNAN, R. R.. « Early History of U.S. Imperialism in Korea », *art. cit.*, p. 7.

515 HONG, Young Pyo. *Sources of Anti-Americanism in South Korea*, *art. cit.*

516 SHIN, Gi-Wook, et CHANG, Paul Yunsik. « The Politics of Nationalism in U.S.-Korean Relations », *art. cit.*

517 BEN-ISRAEL, Hedva. « Nationalism in Historical Perspective », *art. cit.*

518 WRIGHT, Harrison Morris. « "Imperialism" », *art. cit.*

519 « Chaos au Chosŏn : la tolérance des États-Unis pour les communistes est étrange », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 19 octobre 1946. ; DAYEZ-BURGEON, Pascal. *Histoire de la Corée*, *op. cit.* ; The Jeju 4-3 Peace Foundation (제주 4-3 평화재단). *The Jeju 4-3 Incident Investigation Report*, *op. cit.*

été plus tard la Révolution d'avril 1960⁵²⁰ et le Soulèvement de Kwangju en 1980⁵²¹ qui sont des mouvements de contestations réclamant la démocratie d'après lesquels les chercheurs font tous débiter l'anti-américanisme contemporain en Corée du Sud, alors il nous est possible d'affirmer que les personnes communistes nationalistes à l'origine de ces soulèvements sont anti-américaines, et que le sentiment anti-américain existait bien entre 1946 et 1948 sous l'administration du Gouvernement Militaire des États-Unis en Corée.

Cependant, il est à préciser que nous parlons bien ici des communistes nationalistes, et non pas de l'ensemble des nationalistes, car si « l'anti-américanisme [...] contient [...] un élément nationaliste⁵²² », le nationalisme n'est pas nécessairement synonyme d'anti-américanisme, et nous pouvons prendre ici l'exemple de Syngman Rhee pour expliquer notre point. En effet, Syngman Rhee est présenté comme un nationaliste de la première heure ayant lutté contre la domination japonaise lors de l'époque coloniale, à l'instar des communistes. Or, ce dernier n'est non seulement pas communiste comme dans le cas présenté précédemment, mais est au contraire un politicien nationaliste conservateur et anti-communiste comme nous avons pu le constater à la lecture de l'article « "L'ingérence de l'USAMGIK a progressivement diminué, et nous avons nous-mêmes résolu la question du Chosŏn" : la découverte du Dr. Syngman Rhee aux journalistes américains à New York⁵²³ » lorsque celui-ci qualifie le Soulèvement de Taegu comme « des actes de terrorisme [de] communistes anti-patriotes⁵²⁴ ». Il serait également aisé de croire que cet homme nourris des sentiments anti-américains à l'encontre de l'USAMGIK si on en croit la lecture de divers articles tels que « "Retour au Japon et punition au Chosŏn" : le blâme de l'USAMGIK par le Dr. Rhee⁵²⁵ » et « "Le Japon reçoit une rétribution et le Chosŏn subit une peine" : critique de l'USAMGIK par Syngman Rhee⁵²⁶ » dans lesquels Rhee s'exprime quant au plan de tutelle annoncé par Hodge en arguant que d'autres soulèvements pourraient avoir lieu si le Lieutenant-Général cherche absolument à placer le territoire sous tutelle.

Toutefois, tout ceci est admis par les universitaires comme n'étant en réalité qu'une stratégie de Rhee pour discréditer Hodge auprès du gouvernement américain à Washington, et faire en sorte

520 KIM, Sunhyuk, et LEE, Eun Sun. « "Dynamics of Contention" in Democratic Korea », *art. cit.*.

521 KIM, Jinwung. « Recent Anti-Americanism in South Korea », *art. cit.* ; SHIN, Gi-Wook. « South Korean Anti-Americanism », *art. cit.* ; SHORROCK, Tim. « The Struggle for Democracy in South Korea in the 1980s and the Rise of Anti-Americanism », *art. cit.*.

522 KOO, Kab Woo. « The Discursive Origins of Anti-Americanism in the Two Koreas », *art. cit.*, p. 296.

523 « "L'ingérence de l'USAMGIK a progressivement diminué, et nous avons nous-mêmes résolu la question du Chosŏn" : la découverte du Dr. Syngman Rhee aux journalistes américains à New York », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 26 décembre 1946. *art. cit.*.

524 *Ibid.*.

525 « "Retour au Japon et punition au Chosŏn" : le blâme de l'USAMGIK par le Dr. Rhee », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 12 février 1947. *art. cit.*.

526 « "Le Japon reçoit une rétribution et le Chosŏn subit une peine" : critique de l'USAMGIK par Syngman Rhee », *Hyŏndaedae ilbo* (현대일보), 12 février 1947. *art. cit.*.

que le militaire soit remplacé à la tête de l'USAMGIK⁵²⁷, tant ils se détestaient, ce qui aurait permis à Rhee de devenir plus rapidement encore « l'homme politique le plus puissant au sud du trente-huitième parallèle⁵²⁸ ». Ainsi, non seulement, Syngman Rhee n'était pas anti-américain, mais bien au contraire, il était même favorable au maintien des troupes américaines sur le sol coréen « à moins que les Nord-Coréens ne soient désarmés, ce qui ne serait sûrement pas le cas⁵²⁹ ». Il est ici très simple de voir que Syngman Rhee est un nationaliste qui a essentiellement agi pour son propre compte, à savoir pouvoir accéder à la tête du premier gouvernement de la République de Corée, sous une protection militaire américaine, puisque nous savons que celui-ci a tenté de négocier jusqu'en 1949 le non-retrait des forces américaines de la péninsule avec l'ambassadeur américain Muccio. Il s'agit là d'un point montrant que Syngman Rhee n'est pas anti-américain, et que son comportement envers les militaires de l'USAMGIK n'est en réalité pas si peu commun, comme le signale Koo d'après qui « Le nationalisme est [...] la structure de perception inversée de l'impérialisme, ce qui explique pourquoi nous constatons que les élites indigènes des États postcoloniaux [ici la Corée] qui luttent contre l'impérialisme en mobilisant le nationalisme [ici Syngman Rhee] collaborent souvent avec le courant principal de la puissance impériale [, soit Hodge, ou même le Président américain lorsque Rhee se rendait aux États-Unis]⁵³⁰ », et ce bien que « des rapports internes américains décrivent Rhee comme une épine dans le pied de l'administration américaine⁵³¹ ».

Cette ambivalence, il est également possible de la percevoir dans les sujets sur lesquels portent certains articles publiés dans la presse. En effet, les articles de notre corpus parus en 1946 rapportent un mécontentement certain de la population vis-à-vis de l'USAMGIK et de sa politique, qu'il s'agisse de la crise sanitaire et alimentaire liée au riz (cinq articles), de la promulgation d'ordonnances trop restrictives (trois publications, dont un éditorial, sur la demande d'abrogation de l'Ordonnance n°72 qui vise implicitement les journaux « de gauche », journaux qui ont par ailleurs été fermés pour trois d'entre eux), du Soulèvement de Taegu qui est en fait le résultat de l'exaspération du peuple coréen face à la situation dans laquelle se trouve leur nation (trois articles), et ce quelque soit le bord politique du journal dont est issu ledit article. Aussi, pouvons-nous constater que sur les treize articles de notre corpus de journaux publiés en 1946, et parmi lesquels se trouvent deux éditoriaux, et deux autres articles qui sont des prises de parole, tous ont pour point commun qui est celui de fustiger très ouvertement la façon dont le Gouvernement militaire administre la zone sud de la péninsule comme dans un article du *Han Sung Ilbo* dans lequel il est dit

527 MATRAY, James I. « Hodge Podge », *art. cit.*.

528 *Ibid.*, p. 29.

529 KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948 », *art. cit.*, p. 73.

530 KOO, Kab Woo. « The Discursive Origins of Anti-Americanism in the Two Koreas », *art. cit.*, p. 296.

531 CAPRIO, Mark. « The Contradictory Achievement of the 1946-47 US-USSR Joint Commission », *art. cit.*, p. 186.

non pas que la population « demande » de l'aide au gouvernement mais qu'elle « réclame [...] une solution active de la part des autorités⁵³² » afin de pouvoir faire face à la crise du riz, ou dans un autre article du *Hyun Dai Ilbo* où « le Gouvernement militaire [doit] reconnaî[tre] son incompétence dans l'administration alimentaire⁵³³ ».

Plusieurs fois, des journaux déplorent la politique de l'USAMGIK jusqu'à en devenir indigné de la façon dont le Gouvernement tente de contrôler la population à l'aide de la promulgation d'ordonnances toujours plus restrictives. Sur cette année 1946, seul un article du *Han Sung Ilbo* à propos du Soulèvement de Taegu minimise la responsabilité du Gouvernement dans la situation chaotique dans laquelle se trouve le sud du Chosŏn en accusant les communistes d'être l'origine même de cette situation⁵³⁴. En résumé, presque tous les articles de notre corpus publiés en 1946 ont une connotation négative, et sont parfois assez âpres à l'encontre de l'USAMGIK. Désormais, penchons-nous sur l'étude des publications des années 1947 et 1948 afin de découvrir si les possibles nouvelles critiques contre le Gouvernement militaire sont plus virulentes au sein de la presse, ou au contraire plus limitées, voire deviennent positives, ou bien si les messages véhiculés restent semblables à ce qu'ils ont été durant l'année 1946.

Si la crise du riz, l'Ordonnance n°72, et le Soulèvement de Taegu étaient les sujets majeurs des articles de l'année 1946, pour ce qui est de 1947, un ensemble de douze parutions ont été diffusés sur les thèmes de l'indépendance et de la réunification (cinq publications), la demande d'abrogation de l'Ordonnance n°8 (deux articles) et la situation politique en Corée injuste par rapport à celle du Japon (deux parutions), ces deux derniers thèmes étant aussi en lien avec la question de l'indépendance coréenne, tandis que deux éditoriaux et trois prises de parole sont également parues. Comme nous pouvons le constater, cette thématique de l'indépendance et de la réunification en lien avec la tenue d'élections législatives pour nommer les futurs membres de l'Assemblée nationale, et de la seconde Commission mixte américano-soviétique, est prédominante en cette année 1947 pour la passation tant attendue du pouvoir de l'USAMGIK à un gouvernement coréen, chose supposée être consacrée par l'Ordonnance n°8 d'après laquelle certaines responsabilités administratives du Gouvernement militaire doivent être transférées à un nouveau gouvernement coréen représenté par l'Assemblée législative provisoire, or, le *Han Sung Ilbo* a accusé dans un éditorial l'USAMGIK de ne pas respecter ses propres lois et d'ignorer ses engagements envers le peuple⁵³⁵ dans la mesure où les critiques concernant cette ordonnance portent

532 « Le riz, une affaire actuelle d'extrême urgence », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 7 mars 1946. *art. cit.*.

533 « Mesures spécifiques pour la nourriture : débat de chaque groupe social », *Hyŏndae ilbo* (현대일보), 30 mars 1946. *art. cit.*.

534 « Les situations d'émeutes au sud du Chosŏn font courir le risque interne d'une perte d'autonomie », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 27 octobre 1946. *art. cit.*.

535 « Abrogez complètement l'Ordonnance n°8 », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 4 février 1947. *art. cit.*.

sur le fait que cette dernière se trouve être « fondamentalement en contradiction avec l'esprit de transfert des pouvoirs administratifs promis par [le Lieutenant-Général] Hodge⁵³⁶ ».

En outre, les critiques proférées à l'encontre de l'USAMGIK concernant l'Ordonnance n°8, ainsi le traitement politique différent entre la Corée et le Japon évoqué par Syngman Rhee dans deux publications semblent être tout aussi virulentes que celles de l'année 1946. En effet, dans ses prises de paroles à propos de la situation japonaise, Syngman Rhee dénonce l'incohérence de la différence de traitement entre le Japon et la Corée dans la mesure où « les États-Unis commettent une contradiction fondamentale dans leur politique envers le Japon⁵³⁷ » en organisant des élections démocratiques au pays du soleil levant, État ayant pourtant déclenché l'entrée dans la Seconde Guerre mondiale des États-Unis après les avoir attaqués⁵³⁸, tandis que la Corée qui réclame son indépendance depuis près de 40 ans a été placée sous tutelle internationale contre sa volonté. Nous pouvons observer ici que, même si des critiques contre le Gouvernement militaire subsistent d'une année à l'autre, les thématiques abordées en 1947 sont beaucoup plus politiques que celles de 1946 qui étaient plus sociales, et de ce fait, le « centre » de contestations semble s'être déplacé de la classe populaire à la classe politique, et ce d'après ce que nous apprend la presse, car, en effet, les éditoriaux et prises de parole de personnalités politiques, ainsi que les articles ne relayant qu'une information le font sur le sujet de l'indépendance au vu du contexte politique de l'année 1947, chose qui se poursuivra jusqu'en 1948.

Enfin, concernant les six articles publiés pendant l'année 1948, tous sont à propos de l'avènement imminent, ou déjà réalisé selon la date de publication dudit article, de la République de Corée en tant que premier État coréen autonome et indépendant depuis la Libération le 15 août 1945. Comme précédemment, les articles de presse composant notre corpus pour l'année 1948 sont tous sur un thème politique, bien que la naissance d'un État peut également être considéré comme un événement social en soi. En effet, un événement véritablement social, c'est-à-dire un événement qui a eu lieu au niveau populaire, et qui n'a pas été relayé par la presse contrairement à ce qui a eu lieu en 1946 est le Soulèvement de Cheju. En effet, aucun des articles de notre corpus n'évoque, même rapidement, la répression subie par les gentilés de l'île de Cheju après que ceux-ci aient manifesté leur désaccord au mois d'avril 1948 notamment contre la création de deux États coréens distincts l'un de l'autre, comme évoqué précédemment, ceci nous menant à la réflexion suivante : la presse est-elle muselée par les différentes ordonnances promulguées au fil des ans et restreignant les

536 « Polémique autour de l'Ordonnance n°8 : effervescence de l'opposition de l'opinion dans divers milieux », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 5 février 1947. *art. cit.*

537 « “Le Japon reçoit une rétribution et le Chosŏn subit une peine” : critique de l'USAMGIK par Syngman Rhee », *Hyŏndaŏ ilbo* (현대일보), 12 février 1947. *art. cit.*

538 « “Retour au Japon et punition au Chosŏn” : le blâme de l'USAMGIK par le Dr. Rhee », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 12 février 1947. *art. cit.*

sujets sur lesquels publier, ou sont-ce les journaux qui s'auto-censurent pour éviter une fermeture forcée par le Gouvernement militaire ? Ou bien, sommes-nous réellement face à une baisse des mouvements de contestation de la part du peuple suite à la satisfaction de la population de retrouver son indépendance perdue ? Ce que l'on peut affirmer en revanche, c'est qu'il n'est pas ici question d'une satisfaction totale de la situation dans la mesure où les conservateurs comme Syngman Rhee ont effectivement obtenu la création d'un État indépendant comme initialement promis par les États-Unis, ce qui peut avoir entraîné une revalorisation de l'image de ces derniers. Cependant, pour les personnes ayant lutté pour la réunification de la Corée, celles-ci se trouvent désormais désabusées par la situation, contrairement aux années 1945 et 1946 où il semble y avoir existé une forme de consensus entre la droite et la gauche puisqu'il s'avère que toutes, à quelques exceptions près, les publications de cette période vont dans le même sens, à savoir la dévalorisation des États-Unis en réponse à la politique exercée par le Gouvernement militaire.

Il nous semble important de rappeler qu'il s'agit bien de la politique de l'USAMGIK en tant qu'institution qui est la cible de ces critiques, et qu'il est au contraire peu probable que ce soit le personnel militaire, en tant qu'individus, qui aient été visés, du moins à titre personnel à l'exception peut-être du Lieutenant-Général Hodge, des critiques formulées par la presse et le peuple, ce que nous pouvons par exemple constater avec cet article du *Hyun Dai Ilbo* sur le décès du Major-Général Lerch qui est présenté comme quelqu'un ayant activement œuvré à la reconstruction économique et politique du sud du Chosŏn, expliquant le fait qu'« Il y a de partout un profond sentiment de tristesse suite au décès du Ministre Lerch⁵³⁹ ».

Du fait de la diminution de l'expression des contestations et autres critiques au fil des ans, une diminution qui est peut-être dû à la censure comme expliqué avant, il est également tout à fait possible que le sentiment anti-américain qui pouvait s'être développé dès la fin de l'année 1945 et tout au long de l'occupation américaine s'est progressivement éteint au sein de la population coréenne avec l'annonce de l'établissement de la République de Corée. Il n'est pas certain qu'un sentiment anti-américain se soit développé dans toutes les couches de la société car la presse n'en fait pas état, excepté pour les communistes qui, nous pensons, ont développé à un moment donné cet anti-américanisme en réaction aux persécutions dont ils faisaient l'objet, mais ceci essentiellement du fait de nos lectures scientifiques. En effet, bien qu'il est certain que la société coréenne est et était une société nationaliste et souverainiste, dont la population a eu à cœur de pouvoir finalement retrouver sa patrie indépendante de toute occupation et supervision par une

539 « Lŏ kunjŏng jŏngng janggwan jangsŏ → hyŏkhyŏkhan kongjŏk namgigo (러軍政長官長逝→赫赫한 功績남기고, 러 군정 장관 장서→혁혁한 공적 남기고 [Décès du ministre du Gouvernement militaire Lerch → il laisse de grandes et belles actions]), *Hyŏndae ilbo* (현대일보), 12 septembre 1947. URL : https://nl.go.kr/newspaper/detail.do?content_id=CNTS-00069117208&from=%EC%8B%A0%EB%AC%B8%20%EA%B2%80%EC%83%89. Consulté le 5 juillet 2023.

puissance étrangère, l'expression d'un sentiment anti-américain dans la presse n'est pas perceptible depuis notre corpus.

Conclusion

À travers cette étude, nous avons eu l'occasion de nous intéresser à l'opinion et aux formes de mobilisation des (Sud-)Coréens quant à la politique des États-Unis en Corée durant la période d'occupation du Gouvernement Militaire Américain en Corée (USAMGIK) via des articles de presse publiés entre 1945 et 1948 dans le sud de la péninsule coréenne. Dans cet objectif, nous avons procédé à l'examen d'un ensemble de trente-deux articles, tous publiés entre 1945 et 1948 par quatre journaux de bords politiques différents, soit le *Cheju Sinbo*, le *Han Sung Ilbo*, le *Hyun Dai Ilbo*, et le *Namjosŏn Minbo*, ceci afin d'élargir notre réflexion sur le phénomène d'anti-américanisme en Corée, et de nous interroger quant à savoir si les représentations du Gouvernement militaire véhiculées par la presse, aussi bien en tant que reflet des opinions du peuple qu'en tant que porte-parole de possibles revendications, exprimaient une forme de soutien très positif ou même plus modéré à ce gouvernement, ou bien s'il était question d'avis plutôt négatifs, voire extrêmement critiques envers la présence militaire. Aussi nous sommes-nous également demandée quelles étaient les causes de ces opinions et des possibles formes de mobilisations qui en découleraient.

Afin de répondre à ces interrogations, nous avons premièrement réalisé un état des lieux de la presse en Corée du Sud depuis la fin du XIX^{ème} siècle, avant d'explicitier les modalités de sélection de notre corpus d'étude parmi la multitude de journaux publiés durant la période d'occupation américaine. Ainsi, nous avons pu y apprendre que le *Chobo*, sorte de gazette officielle publiée par la Cour du Chosŏn au XVI^{ème} siècle, pourrait être le plus ancien journal au monde, que le premier journal moderne à avoir été publié en Corée, le *Chōsen Shinpō*, est en fait japonais, mais également que c'est à la fin du XIX^{ème} siècle que la presse coréenne a commencé à se développer avant une brutale répression par le gouvernement colonial japonais entre 1910 et 1945. Nous avons pu voir ensuite qu'avec l'arrivée des soldats américains sur le sol du sud de la péninsule coréenne, marquant la libération du peuple coréen du joug nippon à la mi-août 1945, la promesse, faite le jour même de l'établissement du Gouvernement Militaire Américain en Corée le 12 septembre 1945, d'une presse coréenne libre au même titre que celle des États-Unis où toutes les publications, qu'importe leur orientation politique, seraient possibles, et ce, bien que l'objectif principal, même si non-officiel, des États-Unis était la lutte contre le communisme soviétique dans la péninsule. S'en est rapidement suivit l'abrogation d'un certain nombre de lois coloniales répressives par les autorités militaires américaines. Or, nous avons également pu observer que, malgré la neutralité du

Gouvernement militaire annoncée face aux diverses publications, plusieurs ordonnances ont rapidement été promulguées à l'encontre de la presse, officiellement pour limiter les articles jugés diffamatoires ou qui incitaient à enfreindre la loi et à troubler l'ordre, officieusement pour contrer la diffusion des idées communistes via la presse dans cette zone d'occupation américaine. Accusés d'avoir enfreint ces lois, plusieurs journaux ont été fermés de façon temporaire ou définitive par les autorités militaires, ceci menant, entre autres, à l'expression par et via la presse d'un certain avis quant à la politique générale de l'USAMGIK, comme nous avons pu plus tard nous en rendre compte dans notre seconde partie lors de l'étude de notre corpus de journaux.

Comme expliqué précédemment, la presse coréenne des années 1945 à 1948 se composait d'une multitude de journaux de tous bords politiques, allant de l'ultra-conservatisme au communisme en passant par les contenus plus modérés, et ceux visant des publics variés, c'est-à-dire aussi bien les femmes que les enfants, les travailleurs que les agriculteurs, ainsi que les personnes portant un intérêt à l'économie. La sélection de notre corpus d'étude n'a pas été simple dans la mesure où il est question de journaux publiés il y a plus de 70 ans de cela et dont la lecture peut s'avérer difficile, mais également par le fait que la plateforme des Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée recense 62 journaux qui ont été fondés durant cette période, et parmi lesquels nous avons choisi de nous concentrer sur quatre d'entre eux qui semblaient les plus pertinents : le *Cheju Sinbo*, très critique envers les autorités gouvernementales et la police locale de l'île de Cheju ; le *Han Sung Ilbo*, journal conservateur ; le *Hyun Dai Ilbo*, d'abord un journal « de gauche » avant d'être fermé par l'USAMGIK et de prendre un virage politique totalement opposé à sa réouverture après l'achat des droits d'auteurs par un membre de l'Union de la jeunesse pour la liberté de la Corée, une organisation de droite ; et le *Namjosŏn Minbo*, un second journal « de gauche ».

À l'aide ce corpus, nous avons été en mesure de constater dans notre seconde partie que les relations entre la population coréenne locale et le Gouvernement militaire, d'abord très bonnes puisque les Coréens percevaient les soldats américains comme leurs libérateurs, se sont ensuite très rapidement dégradées suite à l'annonce de l'illégalité de la République Populaire de Corée au sud de la péninsule contre l'avis de la population coréenne, puis à l'accord entre les États-Unis et l'U.R.S.S. de l'établissement d'une tutelle à quatre puissances et d'une durée maximale de cinq ans lors de la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou en décembre 1945 qui a été très mal accueilli par la population qui a compris cela comme étant le remplacement du gouvernement colonial japonais répressif par un autre gouvernement étranger, ici l'USAMGIK. Mais il ne s'agit pas là des seules choses ayant attisé le mécontentement des Coréens à l'égard du Gouvernement militaire, notamment lorsque ce dernier a choisi de mettre en place un marché libre

pour les céréales, ce qui a créé une importante hausse des prix du riz, avant qu'un rationnement soit imposé par les autorités militaires afin de réguler les prix de cette céréale, alors même que la population avait déjà souffert d'un rationnement pendant un temps durant la période coloniale, exacerbant par la même le mécontentement de la population à l'égard des États-Unis. Par la suite, l'échec de la Commission mixte américano-soviétique qui devait appliquer les mesures décidées durant la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou a conduit le Gouvernement militaire à durcir sa politique avec la promulgation de plusieurs ordonnances restrictives envers la population, et surtout les communistes, ceci menant au Soulèvement de Taegu par la population en protestation contre les actes et décisions de l'USAMGIK, et au déplacement de Syngman Rhee afin de réclamer la création d'un gouvernement coréen séparé et indépendant à Washington en décembre 1946.

Puis, à la lecture des articles publiés entre 1947 et 1948, nous avons été en mesure de découvrir qu'un an après la première annonce d'une tutelle à quatre puissances, une partie de la population, surtout conservatrice, est resté opposée aux décisions de la Conférence, tandis que, le Gouvernement militaire a continué de promulguer des ordonnances restrictives et parfois incohérentes comme l'Ordonnance n°8, ceci créant une polémique auprès de la population qui a également appris que le Japon, normalement ennemi des États-Unis, était mieux gouverné par l'armée américaine que la Corée qui est pourtant une nation amie. De son côté, Syngman Rhee a continué de militer auprès de Washington pour un gouvernement coréen autonome dans la zone sud de la péninsule, alors même que la Commission mixte américano-soviétique qui avait repris depuis peu s'achevait sur un nouvel échec des autorités militaires américaines et soviétiques à s'entendre sur les modalités du retrait des armées de chacun et de l'indépendance de la Corée. Cet insuccès a conduit à la création effective d'un premier État séparé et autonome du reste de la nation coréenne, tout en accentuant les difficultés d'approvisionnement en énergie dont la responsabilité incombait jusqu'alors à l'USAMGIK. En l'espace d'un mois, entre la mi-juillet et la mi-août 1948, la Constitution du futur État coréen est adoptée, Syngman Rhee en devient le président via élections, et la République de Corée est officiellement établie, tandis que l'USAMGIK prend fin. À la lecture des différents articles de notre corpus reprochant pour la majorité sa politique au Gouvernement militaire et relatant parfois des cas de rébellions civiles souvent réprimées dans la violence par les forces de l'ordre, il nous a été simple constater le mécontentement de la population à l'égard de l'occupant américain. La question que nous nous sommes posée par la suite est la suivante : ce mécontentement des Coréens observé à travers la presse, est-ce assez pour affirmer qu'il s'agit d'anti-américanisme, ou s'agit-il d'un autre phénomène proche ?

En nous penchant sur la littérature scientifique concernant l'anti-américanisme dans le monde et en Corée, une littérature dans laquelle les auteurs ont des opinions divergentes quant à la façon de définir ce phénomène, il nous a été possible de dégager notre propre définition comme suit : l'anti-américanisme est une attitude au moins critique, sinon hostile, vis-à-vis des États-Unis, liée à la crainte d'une possible domination américaine dans les domaines de la politique, de l'économie, et de la culture sur celles des différentes nations autour du globe. Son origine temporelle, les raisons de son apparition, ainsi que la façon dont l'anti-américanisme s'exprime dépend du pays concerné et des relations que celui-ci entretient avec les États-Unis, d'autant plus qu'il est possible que ce sentiment anti-américain évolue, mais aussi que plusieurs formes de celui-ci coexistent dans le même espace-temps. Si une définition d'anti-américanisme ne fait pas consensus, il semble en revanche communément admis par les universitaires spécialistes de la Corée que le sentiment anti-américain serait apparu en Corée du Sud à partir du Soulèvement de Kwangju en mai 1980, soit 30 ans après la Corée du Nord, bien que quelques chercheurs font remonter l'anti-américanisme sud-coréen au début des années 1960 avec la Révolution d'avril 1960. En reprenant les classifications des différents types d'anti-américanisme de Rubinstein et Smith, Koo, et Meunier, nous en sommes venue à la conclusion que si l'anti-américanisme avait d'abord été de type révolutionnaire, instrumental, et idéologique politique en Corée du Nord, il est désormais instrumental et idéologique nationaliste, mais a toujours été idéologique nationaliste depuis les années 1980 et a commencé à également être axé sur les litiges depuis la fin des années 1990 et le début des années 2000 en Corée du Sud en raison notamment de la redécouverte du Massacre de No Gun-Ri pendant la Guerre de Corée et de l'homicide de deux collégiennes sud-coréennes par des G.I.'s américains sur qui l'autorité juridique réclamée par Séoul a été refusée par le gouvernement américain en vertu de l' U.S.-SK SOFA.

Suite à cela, nous nous sommes intéressée à la définition du nationalisme et avons pu constater à travers nos lectures que ce phénomène est intimement lié à ceux de souverainisme et d'anti-impérialisme, ce qui est d'autant plus intéressant puisque l'anti-américanisme est une forme d'anti-impérialisme d'où le nationalisme sud-coréen tire ses origines, ce qui fait sens dans la mesure où l'anti-américanisme sud-coréen actuel est de type nationaliste. Outre cela, nous avons également été en mesure de comprendre que le nationalisme peut toucher n'importe quel bord politique, autant les ultra-conservateurs que les communistes, d'autant plus que Krishnan nous rappelle que le communisme était en quelques sortes devenu un synonyme de nationalisme durant la période coloniale. Nous avons ajouté à cela que la politique menée par l'USAMGIK dans le sud du Chosŏn était impérialiste, d'après la définition de Wright, et répressive, surtout à l'encontre des communistes qui sont le groupe politique à l'origine des soulèvements de Taegu en 1946 et de

Cheju en 1948. Dans la mesure où les chercheurs font débiter l'anti-américanisme après un mouvement de contestation de la part de la population, soit la Révolution d'avril 1960 pour certains, mais surtout le Soulèvement de Kwangju en 1980 pour la plupart, nous en avons conclu que, puisque le mécontentement des Coréens du sud du Chosŏn, et plus particulièrement des communistes, était assez fort pour qu'il y ait soulèvement, comme plus tard en 1960 et 1980, alors le sentiment anti-américain existait bien dans la zone de la péninsule coréenne occupée par le Gouvernement Militaire des États-Unis en Corée entre 1946 et 1948. Nous avons tout de même tenu à préciser que tous les nationalistes n'étaient pas nécessairement anti-américains en prenant l'exemple de Syngman Rhee, nationaliste de la première heure et anti-communiste. En effet, bien qu'il ait eu un discours ambivalent dans la presse en fustigeant dans un premier temps la politique du Lieutenant-Général Hodge qui prenait du temps à rendre son indépendance à la Corée tout en appliquant des mesures restrictives non pas uniquement aux communistes mais également aux conservateurs dont il faisait partie, il a commencé à louer l'USAMGIK lorsque la création d'un nouvel État dont il avait de fortes chances de devenir le président a commencé à se concrétiser, Rhee était bien pro-américain.

Nous tenons à préciser en revanche que ces conclusions relevaient essentiellement de ce que nous avons tiré de nos sources scientifiques, et pas de notre étude de la presse de l'époque. Concernant la presse, l'USAMGIK y est représenté de façon très négative, comme un gouvernement autoritaire qui cherche à contrôler la population à l'instar de ce qu'a pu faire le gouvernement colonial japonais entre 1910 et 1945. Cependant, nous ne pensons pas qu'un sentiment anti-américain s'y soit développé. En effet, bien que la presse ait effectivement affiché un mécontentement en se faisant le miroir des opinions des personnalités qui venaient s'exprimer dans ses articles, mais aussi lors de la publication de ses propres éditoriaux, il n'est pas certain qu'un sentiment anti-américain s'y soit développé et ce en raison de la diminution rapide de l'expression des contestations et autres critiques au fil du temps, une diminution certainement due à la censure par le Gouvernement militaire lui-même et à l'auto-censure en raison du contexte de répression politique entre la gauche et la droite.

Si expression du sentiment anti-américain dans la presse il y avait entre 1945 et 1948, celle-ci n'est pas perceptible depuis notre corpus, aussi serait-il intéressant de pouvoir élargir cette recherche à d'autres journaux à l'aide de nouveaux critères de sélection, mais également de consulter les archives américaines de cette époque afin d'y voir si les autorités militaires y avaient fait mention de contestation à l'égard du Gouvernement Militaire des États-Unis en Corée.

Bibliographie

Sources primaires :

Articles de presse :

Cheju Sinbo (ordre chronologique) :

« Chosŏn-ŭi chayu wihe kyesong noryŏk (朝鮮의 自由爲해 繼續努力, 조선의 자유위해 계속 노력 [La poursuite des efforts pour la liberté du Chosŏn]) », *Cheju sinbo* (제주신보), 1 janvier 1947.

« Nambuk tongil-ŭi chajutongnip hŭimang → Mi, Chosŏn munje kukchang Wŏliansŭ-ssi tam (南北統一의 自主獨立希望 → 美, 朝鮮問題局長氏談, 남북통일의 자주독립 희망 → 미, 조선문제국장 월이안스 씨 담 [L'espoir d'indépendance grâce à la réunification du Nord et du Sud → les propos de M. Wallians, Chef du Bureau de la question du Chosŏn aux États-Unis]) », *Cheju sinbo* (제주신보), 16 janvier 1947.

« Haebang ihu (i) → I, sam sanghoeŭi kyŏlchŏng (解放以後(二) → 二、三相會議決定, 해방이후 (이) → 이, 삼상회의 결정 [Après la Libération (2) : 2. La décision de la Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou]) », *Cheju sinbo* (제주신보), 22 août 1947.

Han Sung Ilbo (ordre chronologique) :

« “P’ŏchi-nŭn mama” (Udu-rŭl machŭra) (“퍼지는 마마”(우두를 마즈라) [La variole se propage (Vaccinons-nous contre la variole)]) », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 5 mars 1946.

« Ssal, ssal, ssal hyŏnha ch’omi-ŭi kŭmmu (쌀 쌀 쌀 現下焦眉의 急務, □, □, 쌀 현하 초미의 급무 [Le riz, une affaire actuelle d’extrême urgence]) », *Hansŏng ilbo* (한성일보), 7 mars 1946.

- « Ssal, ssal, ssal hyõnha ch’omi-üi kǔmmu ; ttaettae-ro paegǔm-ün hyongno chõmsõl sujimnyõng-ün chohña tangmyõnhan kia-rül õjji hana ? (쌀 쌀 쌀 現下焦眉의 急務 ; 配給은 紅爐點雪 收集令은 좋으나 當面한 飢餓를 奈何?, □, □, 쌀 현하 초미의 급무 ; 때때로 배급은 흥로점설 수집령은 좋으나 당면한 기아를 어찌 하나? [Le riz, une affaire actuelle d’extrême urgence : parfois, le rationnement ne fonctionne pas, l’ordre de rationnement est bon mais qu’en est-il de la famine imminente ?]) », *Hansõng ilbo* (한성일보), 7 mars 1946.
- « Kyõngjae sajõng-ül chosa Haji chungchang-üi kyõngjaekomun ilhaeng (經濟實情을 調査 하지 中將經濟顧問一行, 경제사정을 조사 하지 중장의 경제고문 일행 [Enquête du groupe de conseillers économiques du Lieutenant-Général Hodge sur la situation économique]) », *Hansõng ilbo* (한성일보), 10 mars 1946.
- « Sasõl : Sam gae sinmun-üi chõnggan ch’õbun (社說: 三新聞의 停刊 處分, 사설: 삼개신문의 정간 처분 [Éditorial : la suspension de trois journaux]) », *Hansõng ilbo* (한성일보), 10 septembre 1946.
- « Hondon ch’õnji-üi Chosõn ; Miguk-üi kongsanjuüijakwanyong-ün koesang (混沌天地의 朝鮮 ; 美國의 共產主義者 寬容 怪常, 혼돈천지의 조선 ; 미국의 공산주의자관용은 괴상 [Chaos au Chosõn : la tolérance des États-Unis pour les communistes est étrange]) », *Hansõng ilbo* (한성일보), 19 octobre 1946.
- « Namjosõn soyo sakõn-ün chach’iryõk sangsihal wihõmsõng naep’o (南朝鮮騷擾事件 自治力喪失할 危險性內包, 남조선소요사건은 자치력 상실할 위험성 내포 [Les situations d’émeutes au sud du Chosõn font courir le risque interne d’une perte d’autonomie]) », *Hansõng ilbo* (한성일보), 27 octobre 1946.
- « Migunjõng-üi kansõp ch’ach’a sohwa Chosõn munje-nũn uri chasin-i haekyõl ; Yi Sũng-man paksa Nyu Yuk-sõ Miguk kija-e kalp’a (美軍政의 干涉次 次減少化 朝鮮問題는 우리 自身이 解決 ; 李承晩博士紐育서 美記者에 喝破, 미군정의 간섭 차차 소화 조선문제는 우리 자신이 해결 ; 이승만 박사 뉴욕서 미국 기자에 갈파 [“L’ingérence de l’USAMGIK a progressivement diminué, et nous avons nous-mêmes résolu la question du Chosõn” : la découverte du Dr. Syngman Rhee aux journalistes américains à New York]) », *Hansõng ilbo* (한성일보), 26 décembre 1946.

- « Kwanjaeryöng che p'al ho tanyön ch'ölp'yehara (管財令第八號 斷然撤廢하라, 관재령 제 팔 호 단연 철폐하라 [Abrogez complètement l'Ordonnance n°8]) », *Hansöng ilbo* (한성일보), 4 février 1947.
- « Kwanjaeryöng p'al ho-üi p'amun ; kaggye-üi pandae yölon pidüng (管財令八號 波紋 ; 各界의 反對輿論沸騰, 관재령 팔 호의 파문 ; 각계의 반대 여론 비등 [Polémique autour de l'Ordonnance n°8 : effervescence de l'opposition de l'opinion dans divers milieux]) », *Hansöng ilbo* (한성일보), 5 février 1947.
- « Il posu·Chosön-en pöl ; Yi paksa Migunjöng-ül hillan (日에 報酬·朝鮮 罰 ; 李博士美軍政 詰難, 일 보수·조선엔 벌 ; 이박사 미군정을 힐난 [“Retour au Japon et punition au Chosön” : le blâme de l'USAMGIK par le Dr. Rhee]) », *Hansöng ilbo* (한성일보), 12 février 1947.
- « Pokch'öl-ül toepan-nün kyönggö ; momuhan p'aöb-ün kwemyöl-i kilil ppun (覆轍을 되밟는 輕舉 ; 無謀한 罷業은 潰滅의 길일뿐, 복철을 되밟는 경거 ; 무모한 파업은 궤멸의 길일뿐 [Répétition d'un abandon imprudent : une grève imprudente est la seule possibilité d'anéantissement]) », *Hansöng ilbo* (한성일보), 25 mars 1947.
- « Chöllök taegüm bullanimyön songjöndan chöl-do koryö (電力代不納이면 送電斷切도 考慮, 전력대금불납이면 송전단절도 고려 [En cas de non-paiement de la facture d'électricité, une coupure d'alimentation est également envisagée]) », *Hansöng ilbo* (한성일보), 3 mai 1948.
- « Kõn'gun hu migun ch'ölt'oe-rül yogu komun-ün suyo-e üihae kyölchöng ; kungmuch'öngni dam (建軍後美軍撤退를 要求 顧問은 需要에 依해 決定 ; 國務總理談, 건군 후 미군 철퇴를 요구 고문은 수요에 의해 결정 ; 국무총리담 [“Les conseillers qui ont réclamés le retrait des forces américaines après la création de l'armée selon la demande” : les propos du Premier Ministre]) », *Hansöng ilbo* (한성일보), 3 septembre 1948.

Hyun Dai Ilbo (ordre chronologique) :

« Sisingnyang taech'aek → kakchöng hoeshahoe tanch'e t'öüi (市食糧對策→各町會社會團體討議, □□□□□→□□□□□□□□□ [Mesures spécifiques pour la nourriture : débat de chaque groupe social]) », *Hyöndaе ilbo* (현대일보), 30 mars 1946.

« Ssal kapsün öde-kkaji ttölöchina pal il hönchae ochön yöl si sodu ich'ön wön (쌀값은 어디까지 떨어지나→八日現在午前十時小斗二百圓, 쌀값은 어디까지 떨어지나 → 팔 일 현재 오전 열 시 소두 이천 원 [Jusqu'où le prix du riz chutera-t-il? → 200 won le demi-boisseau à partir du 8 à 10h]) », *Hyöndaе ilbo* (현대일보), 9 avril 1946.

« Sasöl: Pömnöng che ch'ilsipho-e kwanhan uri-üi kyönhae (社說: 法令第七十二號에 關한 우리의 見解, 사설: □□□□□□□□□□□□□□ [Éditorial : notre avis sur l'Ordonnance n°72]) », *Hyöndaе ilbo* (현대일보), 31 mai 1946.

« 72ho chöngchi-wa kakkye-üi panhyang → minjujöngsin-e tasa ch'ölp'ye-kkaji-ga issö chugi-rül2 chogongchungson dam (72 號 停止와 各界의 反響→民主精神에 多謝 撤廢까지가있어주기를 朝共中宣談, 72 호 정지와 각계의 반향→민주정신에 다사 철폐까지가 있어 주기를 조공중선 담 (Suspension de l'Ordonnance n°72 et répercussions de divers milieux sociaux : le service de propagande du comité central du Parti communiste de Corée annonce être profondément reconnaissant pour l'esprit de la démocratie jusqu'à l'abolition]) », *Hyöndaе ilbo* (현대일보), 19 juin 1946.

« Sasöl : 『küredwit'ü』 -rül chöngchihara (社說: 『크레딧』를 停止하라, 사설: 『』를 정지하라 [Éditorial : arrêtons le 『credit』]) », *Hyöndaе ilbo* (현대일보), 18 août 1946.

« Ilbon-ün posu-rül batgo Chosön-ün pöl-ül batta (日本은 報酬받고 朝鮮은 罰을 받다→李博士 美軍政評, 일본은 보수를 받고 조선은 벌을 받다 ; 이승만, 미군정 평 [“Le Japon reçoit une rétribution et le Chosön subit une peine” : critique de l'USAMGIK par Syngman Rhee]) », *Hyöndaе ilbo* (현대일보), 12 février 1947.

« Sasöl: Namjosön chayul chöngbu (社說: 南朝鮮自律政府, 사설: 남조선자율정부 [Éditorial : le gouvernement autonome du sud du Chosön]) », *Hyöndaе ilbo* (현대일보), 7 mars 1947.

« Yi paksa palp'yo, chöngbu surip-üi söng-üi p'yosi öpsümyön pulsangsa nanmyön (李博士發表, 政府樹立의 誠意 表示 없으면 不詳事難免, 이박사 발표, 정부 수립의 성의 표시 없으면

불상사 난면 [Annonce du Dr. Rhee : “S’il n’y a aucune expression de sincérité dans l’établissement du gouvernement, il sera difficile d’échapper au malheur”] », *Hyöndae ilbo* (현대일보), 15 mars 1947.

« Mi taehan wönjo chökkükchöng chöngch’i kyöngje-ro → Yi paksa saengsin-ül kihoe-ro chaemi tongp’o naechön (美對韓援助積極的政治·經濟로 → 李博士生辰을 機會로 在美同胞來電, 미대한원조 적극적 정치·경제로 → 이박사 생신을 기회로 재미 동포 내전 [Aide politique et économique active des États-Unis envers la Corée du Sud : faites parvenir un télégramme aux ressortissants coréens aux États-Unis à l’occasion de l’anniversaire du Dr. Rhee]) », *Hyöndae ilbo* (현대일보), 30 mars 1947.

« Lō kunjöng jöngng janggwan jangsö → hyökyökhon kongjök namgigo (러軍政長官長逝 → 赫赫한 功績남기고, 러 군정 장관 장서 → 혁혁한 공적 남기고 [Décès du ministre du Gouvernement militaire Lerch → il laisse de grandes et belles actions] », *Hyöndae ilbo* (현대일보), 12 septembre 1947

« Sasöl: Manse sori düllinda! (社說: 萬歲!, 사설: 만세소리들린다! [Éditorial : on peut entendre les hourras !]) », *Hyöndae ilbo* (현대일보), 6 décembre 1947.

Namjosön Minbo (ordre chronologique) :

« Namjosön sanöb-üi ch’ongbonggoe-üi chönya chipchöngdanggug-ün toksönjök achib-ül börigo Migunjöng-ün morümjiki Namjosön jön’gi munje ch’aekimjöra (南朝鮮産業의 總崩壞의 前夜 執政當局은 獨善的我執을 버리고 美軍政은 모름직이 南朝鮮電氣問題責任저라, 남조선산업의 총붕괴의 전야 집정당국은 독선적아집을 버리고 미군정은 모름직이 남조선전기문제책임저라 [La veille de l’effondrement total de l’industrie du sud du Chosön, les autorités gouvernementales ont renoncé à leurs obsessions égocentriques et ont déclaré que l’USAMGIK endossera nécessairement la responsabilité du problème d’électricité du sud du Chosön]) », *Namjosön minbo* (남조선민보), 23 juin 1948.

« [Taehanmin’guk hönpöp] kongp’osik changchunghan chuangni ömjunghi köhaeng (「大韓民國憲法」公布式 壯重 奏樂裡嚴重 舉行, 「대한민국헌법」 공포식 장중한

주악리엄중히 거행 [Célébration rigoureuse de la cérémonie de promulgation de la Constitution de la République de Corée avec de la musique solennelle] », *Namjosŏn minbo* (남조선민보), 18 juillet 1948.

« Migunjŏng nae tasu-ŭi kunin byŏng oegyokwan idong silsi hwaksil (美軍政內多數 軍人並外交官異動實施確實, 미군정내다수의 군인병외교관이동실시확실 [La certitude du transfert de nombreux militaires et diplomates de l'USAMGIK]) », *Namjosŏn minbo* (남조선민보), 25 août 1948.

« Kwanjŏng si chamu gwan'gye Han-Mi hoedam nan'gwan jŏm (過政時借務關係 韓美會談難關點, 관정시차무관계 한미회담난관점 [Les pourparlers entre la Corée et les États-Unis en rapport avec la naissance du gouvernement provisoire dans l'impasse]) », *Namjosŏn minbo* (남조선민보), 8 septembre 1948.

Autres (ordre chronologique) :

LEE, Han-soo. « World's first newspaper published in Korea in 1557 », *The Korea Times*, 20 avril 2017.

SON, Dae-sŏng (손대성). « Yŏngch'ŏn-sŏ Chosŏn sidae kwanbo·sinmun yŏkhal 'Chobo' palgyŏn (영천서 조선시대 관보·신문 역할 '조보' 발견 [Découverte à Yŏngch'ŏn du Chobo qui aurait servi de gazette officielle ou de journal à l'époque du Chosŏn]) », *Yŏnhap nyusŭ* (연합뉴스), 17 avril 2017.

Journaux et agence de presse :

Chōsen shinpō (朝鮮新報, 조선신보 ; 1881-1882 ?).

Hansŏng sunbo (한성순보, 漢城旬報 [Hansŏng Sunbo] ; 1883-1884).

Hansŏng chubo (한성주보, 漢城周報 ; 1886-1888).

Tongnip sinmun (독립신문, 獨立新聞 [The Independent] ; 1896-1899).

Chosŏn ilbo (조선일보, 朝鮮日報 [Chosun Ilbo] ; 1920-).

Tong-a ilbo (동아일보, 東亞日報 [Dong-a Ilbo] ; 1920-).

Chayu sinmun (자유신문, 自由新聞 [Korean Free Press] ; 1945-1953).

Cheju sinbo (제주신보, 濟州新報 [Cheju Sinbo] ; 1945-1953).

Hansŏng ilbo (한성일보, 漢城日報 [Han Sung Ilbo] ; 1946-1950 ?).

Hyŏndae ilbo (현대일보, 現代日報 [Hyun Dai Ilbo] ; 1946- ?).

Kyŏngnyang Sinmun (경향신문, 京鄉新聞 [Kyunghyang Shinmun] ; 1946-).

Namjosŏn minbo (남조선민보, 南朝鮮民報 [Namjosŏn Minbo] ; 1948-1951 ?).

Yŏnhap nyusŭ (연합뉴스 [Yonhap News] ; 1980-).

O mai nyusŭ (오마이뉴스 [Oh My News] ; 2000-).

Description des journaux :

Archives journalistiques de la Bibliothèque Nationale de Corée :

CHO, Han-sŏng (조한성). « Cheju sinbo (제주신보, 濟州新報 [Cheju Sinbo]) », *Kungnip chungan dosŏgwan taehanmin'guk sinmun ak'aibŭ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]).
URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

CHO, Han-söng (조한성). « Puin sinbo (부인신보, 婦人新報 [Puin Sinbo] », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

CHO, Han-söng (조한성). « Punyö ilbo (부녀일보, 婦女日報 [Lady Daily News] », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

CHO, Han-söng (조한성). « Pusan sinmun (부산신문, 釜山新聞 [Busan Times] », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

CHO, Han-söng (조한성). « Tongnip sinmun (Sö Jae-p'il) (독립신문(서재필)[獨立新聞(서재필)] [The Independent (Seo Jae-pil)]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 10 mars 2023.

CHO, Han-söng (조한성). « Uri sinmun (우리신문 [Our Press]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

CHO, Han-söng (조한성). « Yösöng sinmun (여성신문 [Ladies' Daily] », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

KIM, Tög-yöng (김덕영). « Chayu sinmun (자유신문, 自由新聞 [Korean Free Press]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문

아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]).
URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

KIM, Tög-yöng (김덕영). « Kachöng sinmun (가정신문, 家政新聞 [Kachung Press]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]).
URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

KIM, Tög-yöng (김덕영). « Nongmin jubo (농민주보, 農民週報 [Farmer's Weekly]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]).
URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

KIM, Tög-yöng (김덕영). « Örin-i sinmun (어린이신문 [Children's News]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

KIM, Tög-yöng (김덕영). « Taedong sinmun (대동신문, 大東新聞 [Daidong Shinumn]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]).
URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

KIM, Tög-yöng (김덕영). « Taehan ilbo (대한일보, 大韓日報 [Korean Daily]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]).
URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

KWÖN, Si-yong (권시용). « Hansöng chubo (한성주보, 漢城週報) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibũ* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 19 mars 2023.

KWÖN, Si-yong (권시용). « Hansöng sunbo (한성순보, 漢城旬報 [Hansong Sunbo]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 19 mars 2023.

KWÖN, Si-yong (권시용). « Tongnip sinbo (독립신보, 獨立新報 [Independence News]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

YI, Myöng-suk (이명숙). « Cheil sinmun (제일신문, 第一新聞 [Je Il Shin Mun]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

YI, Myöng-suk (이명숙). « Chosön jun'gang ilbo (조선중앙일보, 朝鮮中央日報 [Chosun Choongang-Ilbo]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

YI, Myöng-suk (이명숙). « Chungang sinmun (중앙신문, 中央新聞 [Central Times of Korea]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

YI, Myöng-suk (이명숙). « Hansöng ilbo (한성일보, 漢城日報 [Han Sung Ilbo]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

YI, Myöng-suk (이명숙). « Honam sinmun (호남신문 [Honam Sin Mun]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브

[Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

YI, Myöng-suk (이명숙). « Hyöndae ilbo (현대일보, 現代日報 [Hyun Dai Ilbo]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

YI, Myöng-suk (이명숙). « Namjosön minbo (남조선민보, 南朝鮮民報 [Namjosön Minbo]) », *Kungnip chungan dosögwän taehanmin'guk sinmun ak'aibü* (국립중앙도서관 대한민국 신문 아카이브 [Archives journalistiques de la Bibliothèque nationale de la République de Corée]). URL : https://nl.go.kr/newspaper/news_release.do. Consulté le 23 mars 2023.

Encyclopedia of Korean Culture :

« Chosön ilbo (조선일보 (朝鮮日報)) ». *Han'guk minjokhwa taebaekkwä sachön* (한국민족문화대백과사전 [Encyclopedia of Korean Culture]). URL : <https://encykorea.aks.ac.kr/Article/E0052192>. Consulté le 5 avril 2023.

« Chosön inminbo (조선인민보 (朝鮮人民報)) ». *Han'guk minjokhwa taebaekkwä sachön* (한국민족문화대백과사전 [Encyclopedia of Korean Culture]). URL : <https://encykorea.aks.ac.kr/Article/E0052186>. Consulté le 21 avril 2023.

« Tonga ilbo (동아일보 (東亞日報)) ». *Han'guk minjokhwa taebaekkwä sachön* (한국민족문화대백과사전 [Encyclopedia of Korean Culture]). URL : <https://encykorea.aks.ac.kr/Article/E0016629>. Consulté le 5 avril 2023.

Autre :

« Who is the Kyunghyang shinmun ». *The Kyunghyang Shinmun*. URL : <https://www.khan.co.kr/aboutkh/english.html>. Consulté le 5 avril 2023.

Articles de loi :

En coréen (ordre chronologique) :

SHIN, Chen (신헌), CHIN, Hong Shi (김홍집), et SHUFELDT, Robert W.. « Cho-mi suho t'ongsang choyak (조미수호통상조약 (朝美修好通商條約 [Traité de paix, d'amitié, de commerce, et de navigation]) ». Signé le 22 mai 1882.

Sinmunji böp che 1 cho (신문지법 제 1 조 [Article 1 de la Loi sur la presse écrite]). Promulgation en juillet 1907.

Sinmunji böp che 4 cho (신문지법 제 4 조 [Article 4 de la Loi sur la presse écrite]). Promulgation en juillet 1907.

Sinmunji böp che 11 cho (신문지법 제 11 조 [Article 11 de la Loi sur la presse écrite]). Promulgation en juillet 1907.

Sinmunji böp che 13 cho (신문지법 제 13 조 [Article 13 de la Loi sur la presse écrite]). Promulgation en juillet 1907.

Sinmunji böp che 15 cho (신문지법 제 15 조 [Article 15 de la Loi sur la presse écrite]). Promulgation en juillet 1907.

Taehanmin'guk hõnpõp che 21 cho (대한민국헌법 제 21 조 [Article 21 de la Constitution de la République de Corée]). Révision du 28 octobre 1987.

Autre :

Article 11 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789. Conseil Constitutionnel.

Article 3 de la Déclaration des droits (Bills of Rights) votée le 25 septembre 1789. National Archives.

Danish Parliament. « Chapter VIII, §77 », The Constitutional Act of Denmark. 5 juin 1953.

The White House. « The First Amendment », The Constitution.

Ordonnances de l'USAMGIK (ordre chronologique) :

ARNOLD, Archibald Vincent (A. B. 아놀드). *Kunjǒng bǒmnyǒng che 8 ho* (군정법령 제 8 호 [Ordonnance n°8]). 1^{er} octobre 1945.

ARNOLD, Archibald Vincent (A. B. 아놀드). « Che 1 cho T'ŭkpyǒlbǒp-ŭi p'yeji » (제 1 조 특별법의 폐지 [Article 1 : Abrogation des lois spéciales]) », *Kunjǒng bǒmnyǒng che 11 ho* (군정법령 제 11 호 [Ordonnance n°11]). 9 octobre 1945.

ARNOLD, Archibald Vincent (A. B. 아놀드). « Che 5 cho Sinmun git'a ch'ulp'anmul-ŭi tŭnggi (제 5 조 신문 기타 출판물의 등기 [Article 5 : Enregistrement des journaux et autres publications]) », *Kunjǒng bǒmnyǒng che 19 ho* (군정법령 제 19 호 [Ordonnance n°19]). 30 octobre 1945.

LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 1 cho Mokchǒk (제 1 조 목적 [Article 1 : Objectif]) », *Kunjǒng bǒmnyǒng che 45 ho* (군정법령 제 45 호 [Ordonnance n°45]). 25 janvier 1946.

LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 5 cho Wipan haengwi (제 5 조 위반행위 [Article 5 : Infractions]) », *Kunjǒng bǒmnyǒng che 45 ho* (군정법령 제 45 호 [Ordonnance n°45]). 25 janvier 1946.

LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 7 cho Pǒlch'ik (제 7 조 벌칙 [Article 7 : Sanctions pénales]) », *Kunjǒng bǒmnyǒng che 45 ho* (군정법령 제 45 호 [Ordonnance n°45]). 25 janvier 1946.

LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). *Kunjǒng bǒmnyǒng che 55 ho* (군정법령 제 55 호 [Ordonnance n°55]). 23 février 1946.

LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). *Kunjǒng bǒmnyǒng che 72 ho* (군정법령 제 72 호 [Ordonnance n°72]). 4 mai 1946.

LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 1 cho Yǒlgǒtoen pǒmchoe (제1 조 열거된 범죄 [Article 1 : Crimes énumérés]) », *Kunjǒng bǒmnyǒng che 72 ho* (군정법령 제 72 호 [Ordonnance n°72]). 4 mai 1946.

LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 1 cho (제1 조 [Article 1]) », *Kunjǒng bǒmnyǒng che 88 ho* (군정법령 제 88 호 [Ordonnance n°88]). 29 mai 1946.

DEAN, William Frishe (위리암 에푸 띵). *Kunjǒng bǒmnyǒng che 72 ho* (군정법령 제 175 호 [Ordonnance n°175]). 7 mars 1948.

Définitions :

« Antiaméricanisme », *Larousse*.

« L'essentiel sur... la mondialisation », *Institut National de la Statistique et des Études Économiques* (INSEE). 26 septembre 2022.

« Libertarianisme ». *Le Robert*.

« Libéral et libertarien, deux courants à ne pas confondre », *La Libre*, 29 août 2012.

« Presse », *Le Robert*.

« Produit intérieur brut (PIB) », *Organisation de Coopération et de Développement Économiques* (OCDE). 2022.

« Variole ». *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* (CNRTL).

Sondages :

BVA Group. « Les Français et les fake news », *Observatoire de la vie quotidienne des Français*. 26 avril 2019.

FORMAN-KATZ, Naomi, et MATSA, Katerina Eva. « News Platform Fact Sheet », *Pew Research Center*, 20 septembre 2022.

Classements :

En anglais :

Boxoffice Staff. « The Top 10 Movies of 2021 at the Global Box Office », *Boxoffice Pro*. 31 décembre 2021.

FELDMAN, Dana. « Here Are The Top 21 TV Shows Of 2021, Most Are On Netflix », *Forbes*. 16 décembre 2021.

MAYBACH, Victoria. « Top 10 Search Engines Globally in 2021 », *Turbologo*. 25 septembre 2021.

ShanghaiRanking Consultancy. « ShanghaiRanking's Academic Ranking of World Universities 2022 Press Release », *ShanghaiRanking*. 15 août 2022.

« Top 10 Largest Fast Food Chains in the World », *All Top Everything*. 28 septembre 2022.

Twinfinite Staff. « Most Played Games in 2022, Ranked by Average Monthly Players », *Twinfinite*. 25 octobre 2022.

En français :

« Classement mondial de la liberté de la presse 2022 », *Reporters sans frontières*. 2022.

« Classement PIB : voici les 10 pays qui devraient être les plus riches du monde en 2023 »,
CNEWS. 20 octobre 2022.

« Corée du Sud ». *Reporters sans frontières*. 2022.

Sources secondaires :

Les États-Unis, première puissance mondiale :

LEFEBVRE, Maxime. « Forces et faiblesses de la puissance américaine », *La politique étrangère américaine*. Paris : Presses Universitaires de France. 2008, pp. 84-100.

NYE, Joseph S. « L'équilibre des puissances au XXI^e siècle », *Géoéconomie*. 2013, vol. 65, no. 2, pp. 19-29.

La presse et sa liberté :

En anglais :

ABBOTT, Wilbur Cortez. « The First Newspapermen », *Proceedings of the Massachusetts Historical Society*. 1936, vol. 66, pp. 32-52.

KIM, Hun Shik. « Media, the Public, and Freedom of the Press », *Social Indicators Research*. 2003, vol. 62/63, pp. 345-364.

En français :

ALBERT, Pierre. *Histoire de la presse*. Paris : Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? ». 2018, pp. 128.

BALLE, Francis. *Les médias*. Paris : Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? ». 2012, pp. 128.

EVENO, Patrick. *La presse*. Paris : Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? ». 2018, pp. 128.

PIGEAT, Henri. « Liberté de la presse. Nuances transatlantiques », *Commentaire*. 2003, vol. 101, no. 1, pp. 103-110.

La presse en Corée (du Sud) :

En anglais :

ALTMAN, Albert A.. « Korea's First Newspaper: The Japanese Chōsen Shinpō », *The Journal of Asian Studies*. 1984, vol. 43, no. 4, pp. 685-696.

HAHN, Bae-ho. *Communication Policies in the Republic of Korea*. Paris : UNESCO. 1978, pp. 50.

YOUM, Kyu Ho. « Press Freedom under Constraints: The Case of South Korea », *Asian Survey*. 1986, vol. 26, no. 8, pp. 868-882.

YOUM, Kyu Ho. « Press Policy of the U.S. Military Government in Korea: A Case of Failed "Libertarian" Press Theory? », *American Journalism*. 1991, vol. 8, no. 2-3, pp. 160-177.

YOUM, Kyu Ho. « Japanese Press Policy in Colonial Korea », *Journal of Asian History*. 1992, vol. 26, no. 2, pp. 140-159.

En coréen :

KIM, Young-Ju (김영주), et Bumsoo Lee (이범수). « Chosŏn sidae min'gan inswae Jobo-ŭi ŏllon sajŏk ŭiŭi (조선시대 민간인쇄 조보(朝報)의 언론사적 의의 [A Study on 'Non-official Printed Newspaper' in Joseon Dynasty]) », *Han'guk ŏllon jŏngbo hakpo* (한국언론정보학보 [Korean Journal of Communication & Information]). 2017, vol. 85, no. 5, pp. 7-29.

Le libéralisme et le libertarianisme :

En anglais :

HUMPHREY, Hubert H.. « Liberalism », *The American Scholar*. 1955, vol. 24, no. 4, pp. 419-433.

En français :

CARÉ, Sébastien, « Racines théoriques du libertarianisme américain », *Cités*. 2011, vol. 46, no. 2, pp. 133-139.

MAGNI-BERTON, Raül. « J'ai raté ma vie, à qui la faute ? Ou, pourquoi il est encore utile de discuter de l'éthique de la distribution », *Raisons politiques*. 2006, vol. 23, no. 3, pp. 69-92.

Le Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis en Corée (USAMGIK) :

CAPRIO, Mark. « The Contradictory Achievement of the 1946-47 US-USSR Joint Commission: Strengthening North-South Korean Divisions », *Proceedings of the XXX International Congress on Historiography and Source Studies of Asia and Africa*. 2019, pp. 174-192.

KIM, Hakjoon. « The American Military Government in South Korea, 1945-1948: Its Formation, Policies, and Legacies », *Asian Perspective*. 1988, vol. 12, no. 1, pp. 51-83.

KIM, Jinwung. « A Policy of Amateurism: The Rice Policy of the U.S. Army Military Government in Korea, 1945-1948 », *Korea Journal*. 2007, vol. 47, no. 2, pp. 208-231.

KIM, Jinwung. « Participating in Nation-Building: The Role of the "Military Government Police" in South Korean Politics, 1946-1948 », *The Journal of American-East Asian Relations*. 2010, vol. 17, no. 2, pp. 174-198.

MATRAY, James I.. « Hodge Podge: American Occupation Policy in Korea, 1945-1948 », *Korean Studies*. 1995, vol. 19, pp. 17-38.

MCCUNE, George M.. « Korea: The First Year of Liberation », *Pacific Affairs*. 1947, vol. 20, no. 1, pp. 3-17.

SAFARAN, Bertram D.. « Military Government: Korea », *Far Eastern Survey*. 1946, vol. 15, no. 23, pp. 249-352.

Autres :

En anglais :

KRISHNAN, R. R.. « Early History of U.S. Imperialism in Korea », *Social Scientist*. 1984, vol. 12, no. 11, pp. 3-18.

En coréen :

LEE, Wonhe (이원희). « 6 · 25 jŏnjaeng-si p'inanmi poho hwaltong-e taehan yŏn'gu - Nogŭlli sakŏn-gwa Hŭngnam ch'ŏlsu jakchŏn-ŭl chungsim-ŭro - (6 · 25 전쟁시 피난민 보호활동에 대한 연구 - 노근리사건과 흥남철수작전을 중심으로 - [A Study on the Refugees Protection Activity in time of the Korean War - Focused on the NoGun-Ri massacre and Op. Heungnam withdrawal -]) », *Kunsa yŏn'gu* (군사연구 [*Journal of Military History Studies*]). 2017, no. 144, pp. 239-266.

L'anti-américanisme :

DHOQUOIS, Guy, et DHOQUOIS-COHEN, Régine. « Un certain anti-américanisme : un racisme certain », *Confluences Méditerranée*. 2002, vol. 40, no. 1, pp. 71-79.

MEUNIER, Sophie. « Anti-Americanisms in France », *French Politics, Culture & Society*. 2005, vol. 23, no. 2, pp. 126-141.

MINOGUE, Kenneth. « Anti-Americanism: a View From London », *The National Interest*. 1986, no. 3, pp. 43-49.

O'CONNOR, Brendon. « A Brief History of Anti-Americanism: From Cultural Criticism to Terrorism », *Australasian Journal of American Studies*. 2004, vol. 23, no. 1, pp. 77-92.

RODMAN, Peter W.. « The World's Resentment: Anti-Americanism as a Global Phenomenon », *The National Interest*. 2000, no. 60, pp. 33-41.

RUBINSTEIN, Alvin Z., et Donald E. Smith. « Anti-Americanism in the Third World », *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*. 1988, vol. 497, pp. 35-45.

TOINET, Marie-France. « French Pique and Piques Françaises », *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*. 1988, vol. 497, pp. 133-141.

L'anti-américanisme en Corée :

En anglais :

BONG, Youngshik, et MOON, Katharine H. S.. « Rethinking young Anti-Americanism in South Korea » in Ivan KRASSTEV et Alan MCPHERSON (éds.). *The Anti-American Century*. Budapest : Central European University Press. 2007, pp. 77-107.

HAN, Sunghoon. « The Ongoing Korean War at the Sinch'ŏn Museum in North Korea », *Cross-Currents: East Asian History and Culture Review*. 2015, vol. 4, no. 1, pp. 152-177.

KIM, Jinwung. « Recent Anti-Americanism in South Korea: The Causes », *Asian Survey*. 1989, vol. 29, no. 8, pp. 749-763.

KIM, Sunhyuk, et LEE, Eun Sun. « “Dynamics of Contention” in Democratic Korea: The Role of Anti-Americanism », *Korea Journal*. 2011, vol. 51, no. 2, pp. 229-255.

KIM, Taewoo. « Actualized Stigma: The Historical Formation of Anti-Americanism in North Korea », *Modern Asian Studies*. 2017, vol. 51, no. 3, pp. 543-576.

KOO, Kab Woo. « The Discursive Origins of Anti-Americanism in the Two Koreas », *Asian Perspective*. 2017, vol. 41, no. 2, 2017, pp. 291-307.

SHIN, Gi-Wook. « South Korean Anti-Americanism: A Comparative Perspective », *Asian Survey*. 1996, vol. 36, no. 8, p. 787-803.

SHORROCK, Tim. « The Struggle for Democracy in South Korea in the 1980s and the Rise of Anti-Americanism », *Third World Quarterly*. 1986, vol. 8, no. 4, p. 1195-1218.

En français :

FIORI, Antonio. « Manifestations anti-américaines en Corée du Sud dans les années 2000 : une forme de nationalisme revendiqué », *Outre-Terre*. 2014, vol. 39, no. 2, p. 162-176.

YEONG, Han Jae. « La Corée et les États-Unis : une relation particulière », *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*. 2011, vol. 34, no. 2, pp. 113-124.

Le Taft-Kastura Memorandum :

CHAY, Jongsuk. « The Taft-Katsura Memorandum Reconsidered », *Pacific Historical Review*. 1968, vol. 37, no. 3, pp. 321-326.

DENNETT, Tyler. « President Roosevelt's Secret Pact With Japan », *Current History (1916-1940)*. 1924, vol. 21, no. 1, pp. 15-21.

LARSEN, Kirk W., et SEELEY, Joseph. « Simple Conversation or Secret Treaty? The Taft-Katsura Memorandum in Korean Historical Memory », *The Journal of Korean Studies*. 2014, vol. 19, no. 1, pp. 59-92.

Le nationalisme, le souverainisme, et l'impérialisme :

En anglais :

BEN-ISRAEL, Hedva. « Nationalism in Historical Perspective », *Journal of International Affairs*. 1992, vol. 45, no. 2, pp. 367-397.

KRASNER, Stephen D. « Sovereignty », *Foreign Policy*. 2001, no. 122, pp. 20-29.

LEE, Kwang-rin. « The Rise of Nationalism in Korea », *Korean Studies*. 1986, vol. 10, pp. 1-12.

SHIN, Gi-Wook, et CHANG, Paul Yunsik. « The Politics of Nationalism in U.S.-Korean Relations », *Asian Perspective*. 2004, vol. 28, no. 4, pp. 119-145.

WRIGHT, Harrison Morris. « “Imperialism”: The Word and Its Meaning », *Social Research*. 1967, vol. 34, no. 4, pp. 660-674.

En français :

GUÉNOLÉ, Thomas. *Le Souverainisme*. Paris : Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? ». 2022, p. 128.

JAFFRELOT, Christophe. « Les origines idéologiques du nationalisme », in Catherine HALPERN (éd.), *Identité(s). L'individu, le groupe, la société*. Auxerre : Éditions Sciences Humaines, « Synthèse ». 2016, pp. 277-286.

Autres ouvrages historiques, universitaires, et de médecine :

Histoire :

CADEAU, Ivan. *La guerre de Corée. 1950-1953*. Paris : Perrin, « Tempus ». 2016, p. 19-73.

CHANG, Yunshik. « Colonization as Planned Changed: The Korean Case », *Modern Asian Studies*. 1971, vol. 5, no. 2, pp. 161-186.

Chosŏn Wangjo Sillok (조선왕조실록, 朝鮮王朝實錄 [*Annales de la dynastie Joseon*]). 1392-1865.

DAYEZ-BURGEON, Pascal. *Histoire de la Corée. Des origines à nos jours*. Paris : Tallandier, « Hors collection », 2012, pp. 165-172.

KIM, Djun Kil. *The History of Korea*. Westport (CT) : Greenwood Press. 2005, pp. 232.

MARCOU, Lilly. *Le Kominform*. Paris : Presses de Sciences Po, « Académique ». 1977, pp. 344.

The Jeju 4·3 Peace Foundation (제주 4·3 평화재단). *The Jeju 4·3 Incident Investigation Report* (*Cheju 4·3 sakŏn chinsang pogosŏ*, 제주 4·3 사건 진상보고서). Île de Cheju (제주도) : Sunin Publishing. 2014, pp. 751.

Maîtrise et thèse universitaires :

HONG, Young Pyo. *Sources of Anti-Americanism in South Korea*, Mémoire de master. Monterey (CA) : Naval Postgraduate School. 2008, pp. 71.

KIM, Hanmee Na. *The Meanings of America in Modern Korea: A Study of Korean Diplomatic, Cultural, and Intellectual Engagements with America, 1852-1945*, Thèse de doctorat. Los Angeles : Université de Californie. 2014, pp. 186.

NO, Hwang-u (노 황 우). *Kungnae ssal p'ojang dijain kaesŏn-e kwanhan yŏn'gu* (국내 쌀 포장디자인 개선에 관한 연구 [*A Study on Measures to Improve Package Design of Rice*]), Mémoire de master. Taejŏn (대전) : Université Nationale de Hanbat (한밭대학교). 2007, pp. 82.

YI, Bo Ram. *GIs and Koreans: the Making of the First ROK-U.S. Status of Forces Agreement, 1945-1966*, Thèse de doctorat. Athens : Université de Géorgie. 2006, pp. 220.

Médecine :

BOECK, Virgil H. F.. « Smallpox Among U.S. Soldiers in Korea », *The Bulletin of the U.S. Army Medical Department*. 1946, vol. 6, no. 1, pp. 45-58.

KIM, Jeong-Ran. « Malaria and Colonialism in Korea, c.1876–c.1945 », *Social History of Medicine*. 2016, vol. 29, no. 2, pp. 360-383.

Annexes

Annexe 1 : Ordonnance n°8

ARNOLD, Archibald Vincent (A. B. 아놀드). *Kunjöng bömnyöng che 8 ho* (군정법령 제 8 호 [Ordonnance n°8]). 1^{er} octobre 1945.

Texte en hancha :

法令 第 8 號

1. 朝鮮政府官房外事課는 茲에 此를 設立함
2. 官房總務課의 外事部の 諸般義務, 職務, 文書 及 財産은 茲에 此를 朝鮮政府官房外事課에 引導함
3. 朝鮮政府官房財産管理課는 茲에 此를 設立함
4. 財務局財産管理課의 諸般義務, 職務, 文書 及 財産은 茲에 此를 朝鮮政府官房財産管理課 引導

一九四五年十月一日

在朝鮮美國陸軍司令官의 指令에 依하여

朝鮮軍政長官

美國陸軍小將 A. B. 아놀드

Texte en han'gŭl :

법령 제 8 호

1. 조선정부관방외사과는 자에 차를 설립함
2. 관방총무과의 외사부의 제반의무, 직무, 문서 급 재산은 자에 차를 조선정부관방외사과에 인도함
3. 조선정부관방재산관리과는 자에 차를 설립함
4. 재무국재산관리과의 제반의무, 직무, 문서 급 재산은 자에 차를 조선정부관방재산관리과에 인도함

1945년 10월 1일

재조선미국육군사령관의 지령에 의하여

조선군정장관

미국육군소장 A. B. 아놀드

Texte en français :

Ordonnance n°8

1. Le Bureau des affaires étrangères du gouvernement du Chosŏn est établi par la présente.
2. Toutes les obligations, fonctions, actes et autres biens du Ministère des affaires étrangères du Bureau des affaires générales sont transférés à la section des affaires étrangères du gouvernement du Chosŏn.
3. Le Bureau de gestion des biens du gouvernement du Chosŏn est établi par la présente.
4. Toutes les obligations, fonctions, actes et autres biens du Bureau de gestion des finances et du patrimoine sont transférés au Bureau de gestion des biens du gouvernement du Chosŏn

1^{er} octobre 1945

Par ordre du Commandant en chef de l'armée des États-Unis en Corée,

Le Gouverneur militaire en Corée,

Le Major-Général de l'Armée de terre des États-Unis, A. B. Arnold

Annexe 2 : Ordonnance n°11

ARNOLD, Archibald Vincent (A. B. 아놀드). « Che 1 cho T'ükpyölböp-üi p'yeji » (제 1 조 특별법의 폐지 [Article 1 : Abrogation des lois spéciales]) », *Kunjöng bömnyöng che 11 ho* (군정법령 제 11 호 [Ordonnance n°11]). 9 octobre 1945.

Texte en hancha :

在朝鮮美國陸軍司令部軍政廳

法令 第 11 號

일반명령 제 5 호는 茲에 左와 如히 개정함

第 1 條 특별법의 폐지

第 2 條 일반법령의 폐지

第 3 條 형벌의 제한

第 4 條 벌칙

第 1 條 특별법의 폐지

一, 북위 38 도 이남의 점령지역에서 조선인민과 其 통치에 적용하는 법률로부터 조선인민에게 차별 及 압박을 가하는 모든 정책과 주의를 소멸하고 조선인민에게 정의의 정치와 법률상 균등을 회복케 하기 위하여 左記 법률과 법률의 효력을 有한 條令 及 명령을 폐지함

(가) 정치범처벌법:조선법령집 제 6 권 제 14 편제1020 페이지, 1919年 4月 15日 제정

(나) 예비검속법:동 제 2 권 제 8 편 제 26 페이지, 1941年 5月 15日 제정

(다) 치안유지법:동 제 2 권 제 8 편 제 16 페이지, 1925年 5月 8日 제정

(라) 출판법:동 제 2 권 제 8 편 제 255 페이지, 1910年 2月 제정

(마) 정치범보호관찰령:동 제 2 권 제 8 편 제 23 페이지, 1936年 12月 12日 제정

(바) 신사법:동 제 2 권 제 6 편 제 1 페이지 至 88 페이지, 1919年 7月 18日 제정
(사) 경찰의 사법권:동 제 6 권 제 3 편 제 939 페이지 至 940 페이지

[...]

一九四五年十月九日
在朝鮮美國陸軍司令官의 指令에 衣하여
朝鮮軍政長官
美國陸軍小將 A. B. 아놀드

Texte en han'gŭl :

재조선미국육군사령부군정청
법령 제 11 호

일반명령 제 5 호는 자에 좌와 여히 개정함

제 1 조 특별법의 폐지
제 2 조 일반법령의 폐지
제 3 조 형벌의 제한
제 4 조 벌칙

제 1 조 특별법의 폐지

1. 북위 38 도 이남의 점령지역에서 조선인민과 기 통치에 적용하는 법률로부터 조선인민에게 차별 급 압박을 가하는 모든 정책과 주의를 소멸하고 조선인민에게 정의의 정치와 법률상 균등을 회복케 하기 위하여 좌기 법률과 법률의 효력을 유한 조령 급 명령을 폐지함

(가) 정치범처벌법:조선법령집 제 6 권 제 14 편 제 1020 페이지, 1919년 4월 15일 제정

- (나) 예비검속법:동 제 2 권 제 8 편 제 26 페이지, 1941 년 5 월 15 일 제정
- (다) 치안유지법:동 제 2 권 제 8 편 제 16 페이지, 1925 년 5 월 8 일 제정
- (라) 출판법:동 제 2 권 제 8 편 제 255 페이지, 1910 년 2 월 제정
- (마) 정치범보호관찰령:동 제 2 권 제 8 편 제 23 페이지, 1936 년 12 월 12 일 제정
- (바) 신사법:동 제 2 권 제 6 편 제 1 페이지 지 88 페이지, 1919 년 7 월 18 일 제정
- (사) 경찰의 사법권:동 제 6 권 제 3 편 제 939 페이지 지 940 페이지

[...]

1945 년 10 월 9 일

재조선미국육군사령관의 지령에 의하여

조선군정장관

미국육군소장 A. B. 아놀드

Texte en français :

Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis

Ordonnance n°11

L'Ordre général n°5 est amendé comme suit.

Article 1 : Abrogation des lois spéciales

Article 2 : Abrogation des lois générales

Article 3 : Limitation des peines

Article 4 : Sanctions pénales

Article 1 : Abrogation des lois spéciales

1. Afin d'éliminer des lois applicables au peuple du Chosŏn et à son gouvernement dans la zone occupée au sud du 38^{ème} degré de latitude nord, [ainsi que] toutes les politiques et doctrines discriminatoires et oppressives à l'égard du peuple du Chosŏn, et de rétablir

l'égalité politique et légale de la justice pour le peuple du Chosŏn, les lois, arrêtés, et autres ordonnances suivants en vigueur sont abrogés par la présente.

(A) La Loi sur la punition des condamnés politiques : vol. 6, ch. 14, p. 1020 du *Code du Chosŏn*, promulgation le 15 avril 1919

(B) la Loi sur l'emprisonnement préliminaire : vol. 2, ch. 8, p. 26 du *Code du Chosŏn*, promulgation le 15 mai 1941

(C) La Loi sur la préservation de l'ordre public : vol. 2, ch. 8, p. 16 du *Code du Chosŏn*, promulgation le 8 mai 1925

(D) la Loi sur la publication : vol. 2, ch. 8, p. 255 du *Code du Chosŏn*, promulgation en février 1910

(E) Le Décret pour la protection des condamnés politiques : vol. 2, ch. 8, p. 23 du *Code du Chosŏn*, promulgation le 12 décembre 1936

(F) La Loi sur les sanctuaires : vol. 2, ch. 6, pp. 1-88 du *Code du Chosŏn*, promulgation le 18 juillet 1919

(G) Le Pouvoir judiciaire de la police : vol. 6, ch. 3, pp. 939-940 du *Code du Chosŏn*

[...]

9 octobre 1945

Par ordre du Commandant en chef de l'armée des États-Unis en Corée,

Le Gouverneur militaire en Corée,

Le Major-Général de l'Armée de terre des États-Unis, A. B. Arnold

Annexe 3 : Ordonnance n°19

ARNOLD, Archibald Vincent (A. B. 아놀드). « Che 5 cho Sinmun git'a ch'ulp'anmul-ŭi tŭnggi (제 5 조 신문기타출판물의 등기 [Article 5 : Enregistrement des journaux et autres publications]) », *Kunjŏng bŏmnyŏng che 19 ho* (군정법령 제 19 호[Ordonnance n°19]). 30 octobre 1945.

Texte en hancha :

在朝鮮美國陸軍司令部軍政廳

法令 第十九號

- 1, 國家的 非常時의 宣言
- 2, 勞務者의 保護
- 3, 暴利에 對한 保護
- 4, 民衆의 福利에 反한 行爲에 對한 公衆의 保護
- 5, 新聞其他出版物의 登記
- 6, 罰則
- 7, 本令의 施行期日

第 5 條 新聞其他出版物의 登記

言論의 自由 及 出版의 自由를 不法 又は 破壞目的에 惡用하지 않고 維持保護하기 爲
하야 朝鮮北緯 三十八度以南에서 自然人 又は 法人이 後援, 所有, 指導, 管理 又は 支配
하는 書籍, 小冊子, 書類 其他 讀物의 印刷에 從事하는 물은 機關의 登記를 茲에 命함.
如斯한 登記는 本令 施行 後 十日以內에 完了하고 新出版物에 關하야는 其 發行 前 十
日以內에 完了할 것, 登記에는 左記事項을 記述한 書類 二通을 登記郵便으로 在京城朝
鮮軍政廳에 提出할

發行者의 名稱, 印刷 及 發行의 場所, 發行에 從事하는 者의 氏名, 發行者를 後援, 所有,
地圖, 管理, 支配하며 又は 該機關, 其 事業, 復經營 又は 出版物의 內容에 關하야 發言
權을 有한 者의 氏名, 使用 又は 使用하라는 물은 印刷 及 發行權樣式의 正確한 說明, 現

物 寫, 各 印刷物의 內容 及 大小, 發行者의 事業, 經營, 能力을 表示하기 爲하야 其 財政的後援, 資本, 資金, 財産, 現在所持한 急迫必需品, 其 將來의 求入先, 機關 又は 事業에 財政的關係가 있는 各人의 氏名 又は 住所

[...]

一九四五年十月三十日

在朝鮮美軍陸軍司令官의 指令에 依하여

朝鮮軍政長官

美國陸軍小將 A. B. 아놀드

Texte en han'gŭl :

재조선미국육군사령부군정청

법령 제 19 호

- 1, 국가적 비상시의 선언
- 2, 노무자의 보호
- 3, 폭리에 대한 보호
- 4, 민중의 복리에 반한 행위에 대한 공중의 보호
- 5, 신문기타출판물의 등기
- 6, 벌칙
- 7, 본령의 시행기일

제 5 조 신문기타출판물의 등기

언론의 자유 급 출판의 자유를 불법 또는 파괴목적에 악용하지 않고 유지보호하기 위하여 조선북위 삼십팔도이남에서 자연인 또는 법인이 후원, 소유, 지도, 관리 또는 지배하는 서적, 소책자, 서류 기타 독물의 인쇄에 종사하는 모든 기관의 등기를 자에 명함. 여사한 등기는 본령 시행 후 십일이내에 완료하고 신출판물에 관하여는 기 발행

전 십일이내에 완료할 것, 등기에는 좌기사항을 기술한 서류 이통을 등기우편으로 재경성조선군정청에 제출할 것

발행자의 명칭, 인쇄 급 발행의 장소, 발행에 종사하는 자의 씨명, 발행자를 후원, 소유, 지도, 관리, 지배하며 또는 해기관, 기 사업, 복경영 또는 출판물의 내용에 관하여 발언권을 유한 자의 씨명, 사용 또는 사용하라는 문은 인쇄 급 발행권양식의 정확한 설명, 현물의 사, 각 인쇄물의 내용 급 대소, 발행자의 사업, 경영, 능력을 표시하기 위하여 기 재정적후원, 자본, 자금, 재산, 현재소지한 급박필요품, 기 장래의 구입선, 기관 또는 사업에 재정적관계가 있는 각인의 씨명 또는 주소

[...]

1945 년 10 월 30 일

재조선미국육군사령관의 지령에 의하여

조선군정장관

미국육군소장 A. B. 아놀드

Texte en français :

Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis

Ordonnance n°19

- 1. Proclamation d'urgence nationale**
- 2. Protection de la main d'œuvre**
- 3. Protection contre les bénéfices excessifs**
- 4. Protection du public contre les actes contraires au bien-être de la population**
- 5. Enregistrement des journaux et autres publications**
- 6. Sanctions pénales**
- 7. Date de mise en vigueur de la présente ordonnance**

Article 5 : Enregistrement des journaux et autres publications

Afin de maintenir et protéger la liberté d'expression, de la presse, et des autres publications, qu'elle ne soit pas abusée à des fins illégales ou destructrices, l'enregistrement de toute institution se consacrant à l'impression de livres, brochures, documents, etc. soutenue, détenue, dirigée, ou contrôlée par une personne physique ou une entité morale dans le sud de la trente-huitième latitude nord du Chosŏn est ainsi ordonnée. Cet enregistrement doit être effectué dans les dix jours après la mise en vigueur de la présente loi ou dans les dix jours avant la parution de nouvelles publications, en soumettant en deux exemplaires les documents décrivant les points suivants par courrier recommandé au Gouvernement Militaire en Corée, à Séoul :

Le nom de l'éditeur ; le lieu d'impression et de publication ; le nom des personnes employées dans la publication ; le nom des personnes qui parrainent, possèdent, dirigent, gèrent, ou influencent l'éditeur, ou ont le droit de s'exprimer sur l'organisme, l'entreprise, l'administration, ou le contenu des publications ; une description exacte de toutes les formes d'impression et de publication utilisées ou proposées à l'usage, y compris le contenu et les dimensions de chaque tirage, le soutien financier, les fonds, le capital, les biens et les actifs, dont la quantité de produits de première nécessité actuellement disponibles et les sources futures prévues pour indiquer l'entreprise de l'éditeur, sa gestion et ses capacités [financières] ; le nom et l'adresse de chaque personne ayant un lien financier avec l'organisme ou l'entreprise.

[...]

30 octobre 1945

Par ordre du Commandant en chef de l'armée des États-Unis en Corée,

Le Gouverneur militaire en Corée,

Le Major-Général de l'Armée de terre des États-Unis, A. B. Arnold

Annexe 4 : Ordonnance n°45

LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 1 cho Mokchök ; Che 5 cho Wipan haengwi ; Che 7 cho Pölch'ik (제1 조 목적 ; 제5 조 위반행위 ; 제7 조 벌칙 [Article 1 : Objectif ; Article 5 : Infractions ; Article 7 : Sanctions pénales]) », *Kunjǒng bǒmnyǒng che 45 ho* (군정법령 제 45 호 [Ordonnance n°45]). 25 janvier 1946.

Texte en hancha :

在朝鮮美國陸軍司令部軍政廳

法令 第四十五號

米穀收集令

第一條 目的

광범한 기아, 영양불량, 질병, 민심불안을 제거하기 위하여 조선군정청은 북위 38도 이남의 조선에 있는 미곡을 수집하되, 적당한 가격을 지불함 단 每戶에서는 一石의 백분지四五(六七, 五疋)를 상주하는 가족 인원수로 乘한 수량의 백미 혹은 현미를 保持함을 得함 백미 혹은 현미에 대하여 正租로 전부 혹은 일부의 對等量을 소지함을 得함

[...]

第五條 위반행위

법률의 일반적 위반에 부가하여 左記行爲는 本命의 위반행위로 함

- (一) 본계획에 관하여 요구된 보고작성태만
- (二) 府尹, 郡守, 邑, 面, 町會長이 본계획에 의하여 其 직무수행상 요구한 사항의 보고의 태만 또는 거절 及 허위의 보고서작성
- (三) 명령이 有한 時 명령에 따라 초과량미곡양도의 태만

위반행위에 관련한 미곡은 몰수하고 그 위반자는 처벌함, 미가지불가격의 適否에 관한 쟁의로서 미곡양도태만의 이유로 삼음을 不得함

(四) 미곡의 은닉, 훼손 또는 其 기도 또는 명령에 의하지 않는 府, 畝, 面외의 미곡반출

위반행위에 관련한 미곡은 몰수하고 그 위반자는 처벌함

(五) 본기획에 관련하여 관리가 발령한 명령집행의 태만 또는 거절

(六) 本令의 불복종을 선동하는 모든 행위 또는 협박

[...]

第七條 벌칙

本令의 규정에 위반하는 자는 군정재판의 결정에 따라 처벌함

[...]

一九四六年一月二十五日

在朝鮮美國陸軍司令官의 指令에 依하여

朝鮮軍政長官

美國陸軍小將 아처 엘 러취

Texte en han'gŭl :

재조선미국육군사령부군정청

법령 제 45 호

미곡수집령

제 1 조 목적

광범한 기아, 영양불량, 질병, 민심불안을 제거하기 위하여 조선군정청은 북위 38도 이남의 조선에 있는 미곡을 수집하되, 적당한 가격을 지불함 단 매호에서는 1 석의 백분지 45(67, 5 천)를 상주하는 가족 인원수로 승한 수량의 백미 혹은 현미를 보지함을 득함 백미 혹은 현미에 대하여 정조로 전부 혹은 일부의 대등량을 소지함을 득함

[...]

제 5 조 위반행위

법률의 일반적 위반에 부가하여 좌기행위는 본명의 위반행위로 함

- (1) 본계획에 관하여 요구된 보고작성태만
- (2) 부윤, 군수, 읍, 면, 정회장이 본계획에 의하여 기 직무수행상 요구한 사항의 보고의 태만 또는 거절 급 허위의 보고서작성
- (3) 명령이 유한 시 명령에 따라 초과량미곡양도의 태만

위반행위에 관련한 미곡은 몰수하고 그 위반자는 처벌함, 미가지불가격의 적부에 관한 쟁의로서 미곡양도태만의 이유로 삼음을 불득함

- (4) 미곡의 은닉, 훼손 또는 기 기도 또는 명령에 의하지 않는 부, 읍, 면외의 미곡반출

위반행위에 관련한 미곡은 몰수하고 그 위반자는 처벌함, 미가지불가격의 적부에 관한 쟁의로서 미곡양도태만의 이유로 삼음을 불득함

- (5) 본계획에 관련하여 관리가 발령한 명령집행의 태만 또는 거절
- (6) 본령의 불복종을 선동하는 모든 행위 또는 협박

[...]

제 7 조 벌칙

본령의 규정에 위반하는 자는 군정재판의 결정에 따라 처벌함

[...]

1946 년 1 월 25 일

재조선미국육군사령관의 지령에 의하여

조선군정장관

미국육군소장 아처 엘 러취

Texte en français :

Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis

Ordonnance n°45

Loi sur la collecte du riz

Article 1 : Objectif

Afin d'éliminer la famine généralisée, la malnutrition, la maladie et l'inquiétude populaire, le Gouvernement militaire en Corée collecte le riz au sud du 38^{ème} degré de latitude nord du Chosŏn, mais paie un prix raisonnable. En revanche, dans chaque foyer, 45 % d'un boisseau (675 000) sont conservés en multipliant la quantité de riz blanc ou brun par le nombre de personnes y résidant. Une quantité équivalente en tout ou en partie à celle du riz blanc ou brun en riz non décortiqué est obtenue.

[...]

Article 5 : Infractions

Outre la violation générale de la loi, les actes suivants sont une violation de l'ordre original :

- (1) Négligence dans la rédaction des rapports exigés concernant le plan-cadre.
- (2) La négligence ou le refus de faire un compte rendu sur les points demandés par le maire d'une grande ville, le sous-préfet, ou le maire d'un bourg, d'un village, ou d'un hameau dans l'exercice de ses fonctions conformément au projet, ou la rédaction de faux rapports.
- (3) La négligence dans le transfert de l'excédent de riz conformément à l'ordre lorsque celui-ci est en vigueur.

Le riz lié à un délit est saisi et le contrevenant sanctionné. Dans le cadre d'un conflit concernant la justesse du prix impayé, le transfert du riz sert de motif de négligence.

- (4) La dissimulation, la détérioration ou le transport de riz en dehors des grandes villes, des bourgs, et des villages non conforme au projet ou à l'ordre

Le riz lié à cette infraction sera saisi et les contrevenants seront sanctionnés.

- (5) La négligence ou le refus d'exécuter les ordres émis par les fonctionnaires en relation avec ce projet.
- (6) Tout acte ou menace incitant à la désobéissance de la présente ordonnance.

[...]

Article 7 : Sanctions pénales

Ceux qui violent les dispositions de la présente ordonnance seront sanctionnés conformément à la décision du tribunal du Gouvernement militaire.

[...]

25 janvier 1946

Par ordre du Commandant en chef de l'armée des États-Unis en Corée,

Le Gouverneur militaire en Corée,

Le Major-Général de l'Armée de terre des États-Unis, Archer L. Lerch

Annexe 5 : Ordonnance n°88

LERCH, Archer Lynn (아처 엘 러취). « Che 1 cho (제1 조 [Article 1]) », *Kunjǒng bǔmnyǒng che 88 ho* (군정법령 제 88 호 [Ordonnance n°88]). 29 mai 1946.

Texte en hancha :

在朝鮮美國陸軍司令部軍政廳

法令 第八十八號

新聞及其他定期刊行物許可에 관한件

第一條

新聞其他定期刊行物を許可 없이 發行함은 不法임, 何人이든지 自然人, 法人을 不問 하고 左記 規定과 如한 許可 없이는 親히 또는 代理人을 通하여 新聞其他定期刊行物을 印刷, 發行, 出版, 配布, 配付, 販賣 또는 販賣 勸誘, 郵送, 展示, 陳列을 하지 못함.

[...]

一九四六年五月二十九日

在朝鮮美國陸軍司令官의 指令에 依하여

朝鮮軍政長官

美國陸軍小將 아처 엘 러취

Texte en han'gŭl :

재조선미국육군사령부군정청

법령 제 88 호

신문 급 기타 정기간행물 허가에 관한 건

제 1 조

신문 기타 정기간행물을 허가 없이 발행함은 불법임, 하인이든지 자연인, 법인을 부문하고 좌기 규정과 여한 허가 없이는 친히 또는 대리인을 통하여 신문 기타 정기간행물을 인쇄, 발행, 출판, 배포, 배부, 판매 또는 판매 권유, 우송, 전시, 진열을 하지 못함.

[...]

1946 년 5 월 29 일

재조선미국육군사령관의 지령에 의하여

조선군정장관

미국육군소장 아처 엘 러취

Texte en français :

Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis

Ordonnance n°88

Licence concernant les journaux et autres publications périodiques

Article 1

Il est illégal de publier des journaux et autres publications périodiques sans licence, que ce soit par un employé ou une personne physique ou morale sans distinction. L'impression, l'émission, la publication, la diffusion, la distribution, la vente ou l'invitation à la vente, l'envoi, la présentation, et l'étalage de journaux et autres publications périodiques sans licence comme stipulé ci-après sont interdits, que ce soit en personne ou par l'intermédiaire d'un représentant.

[...]

29 mai 1946

Par ordre du Commandant en chef de l'armée des États-Unis en Corée,

Le Gouverneur militaire en Corée,

Le Major-Général de l'Armée de terre des États-Unis, Archer L. Lerch

Table des matières

Remerciements	1
Avant-propos	2
Sommaire	3
Introduction	4
I. La presse sous le Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis en Corée	9
A. La liberté de la presse coréenne : entre restrictions et contraintes.....	10
B. Une démultiplication des organes de presse : introduction aux journaux publiés entre 1945 et 1948.....	28
II. Le Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis en Corée dans la presse coréenne	41
A. La Conférence des ministres des Affaires étrangères de Moscou et la crise du riz : une presse miroir des contestations entre 1945 et 1946.....	42
B. L'échec de la Commission mixte et la création de deux États distincts : vers une diminution des contestations relayées entre 1947 et 1948.....	58
III. Anti-américanisme ou nationalisme souverainiste ?	74
A. L'anti-américanisme en Corée : un phénomène récent ?.....	75
B. Le nationalisme souverainiste coréen des années 1940 : une forme d'anti-américanisme ?	90
Conclusion	101
Bibliographie	106
Sources primaires :.....	106
Articles de presse :.....	106
Cheju Sinbo (ordre chronologique) :.....	106
Han Sung Ilbo (ordre chronologique) :.....	106
Hyun Dai Ilbo (ordre chronologique) :.....	108
Namjosŏn Minbo (ordre chronologique) :.....	110
Autres (ordre chronologique) :.....	111
Journaux et agence de presse :.....	111
Description des journaux :.....	112
Archives journalistiques de la Bibliothèque Nationale de Corée :.....	112

Encyclopedia of Korean Culture :.....	116
Autre :.....	116
Articles de loi :.....	117
En coréen (ordre chronologique) :.....	117
Autre :.....	117
Ordonnances de l'USAMGIK (ordre chronologique) :.....	118
Définitions :.....	119
Sondages :.....	120
Classements :.....	120
En anglais :.....	120
En français :.....	120
Sources secondaires :.....	122
Les États-Unis, première puissance mondiale :.....	122
La presse et sa liberté :.....	122
En anglais :.....	122
En français :.....	122
La presse en Corée (du Sud) :.....	123
En anglais :.....	123
Le libéralisme et le libertarianisme :.....	124
En anglais :.....	124
En français :.....	124
Le Gouvernement Militaire de l'Armée des États-Unis en Corée (USAMGIK) :.....	124
Autres :.....	125
En anglais :.....	125
En coréen :.....	125
L'anti-américanisme :.....	125
En anglais :.....	126
En français :.....	127
Le Taft-Kastura Memorandum :.....	127
Le nationalisme, le souverainisme, et l'impérialisme :.....	128
En anglais :.....	128
En français :.....	128
Autres ouvrages historiques, universitaires, et de médecine :.....	129
Histoire :.....	129

Maîtrise et thèse universitaires :.....	129
Médecine :.....	130
Annexes.....	131
Annexe 1 : Ordonnance n°8.....	131
Annexe 2 : Ordonnance n°11.....	133
Annexe 3 : Ordonnance n°19.....	137
Annexe 4 : Ordonnance n°45.....	141
Annexe 5 : Ordonnance n°88.....	146
Table des matières.....	149